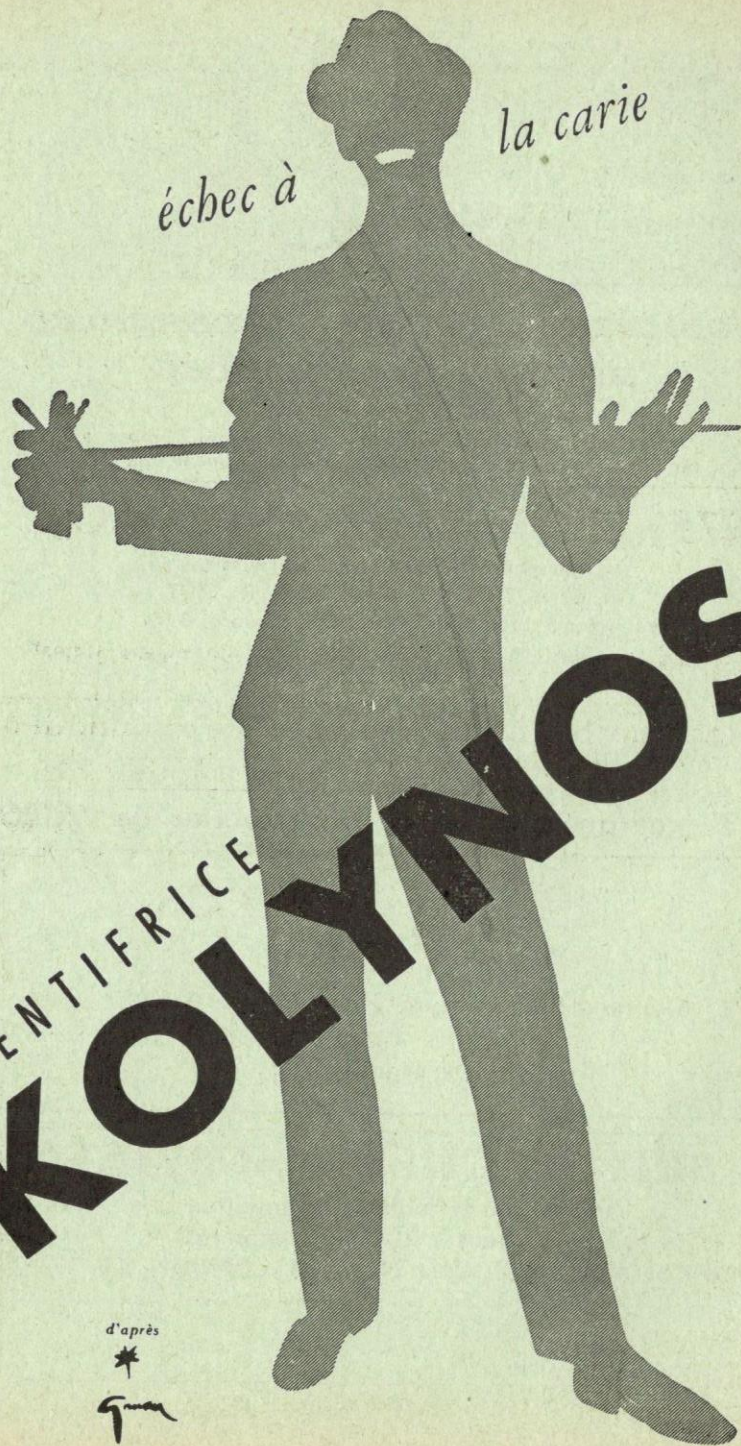
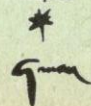


échec à la carie



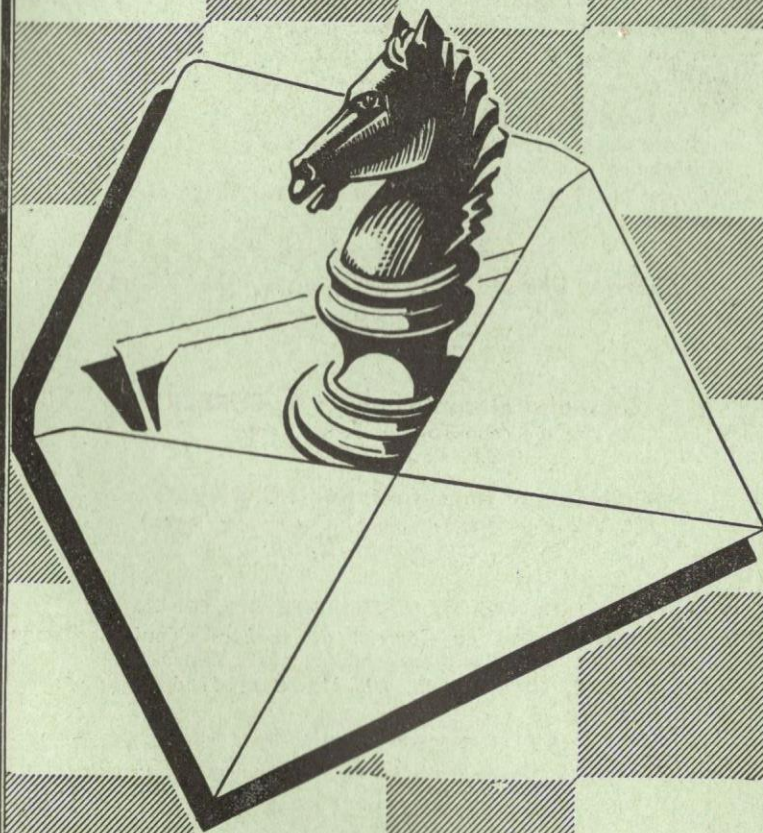
DENTIFRICE
KOLYNOS

d'après



LE
COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle du Jeu d'Échecs



Abonnements France : 8 F par an
Etranger : 9 F »

Prix : 1,50 F

ASSOCIATION DES JOUEURS D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE

Siège Social : 38, rue Brunel - Paris (17°)
Compte Chèque Postal Paris 6787-21

Cotisations France : 8 F
ou abonnements Etranger : 9 F

renouvelables le 1^{er} octobre de chaque année.

adresser à :

Secrétaire-Trésorier : J. DELANNOY

38, rue Brunel - Paris (17°)
C.C. postal Paris 1550.33

Bibliographie, Rédaction du Courrier des échecs : R. SUTRA

19, Boulevard Saint-Marcel, Paris-13°

L'A.J.E.C. organise les compétitions permanentes suivantes :

1° Tournois de 5 joueurs (8 parties à jouer) :

A) Forts joueurs - B) Joueurs moyens

Inscription : 2 F

2° Coupe de France par élimination et Tournois divers

Inscription : 1 F

Inscriptions à adresser au

Directeur des Tournois intérieurs : M. BOULLE

37, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7°
C.C. Postal Paris 29.49.49

Tournois Internationaux : R. SUPPER

8, rue Jean-Taveau, Sens (Yonne)
C.C.P. Paris 15 836-30

Concours et Documentation : G. BALBO

27, avenue René-Darnous, Champigny (Seine)
C.C. Postal Paris 522-612

VIEUX NUMEROS DU « COURRIER DES ECHECS »

Les premiers numéros du *Courrier des Echecs* s'épuisent ; nous les vendons au profit de la propagande : 1 F le numéro.

(Nos 6, 7, 10 à 16, 18, 20, 21, 39 et 47 épuisés)

Cartes postales illustrées : 4 F le cent, franco.

Cartes spéciales pour le jeu par correspondance (chiffres et lettres ou diagrammes) : 3 F le cent, franco.

Ces cartes sont réservées aux joueurs qui disputent nos tournois.

L'ANNUAIRE DES ECHECS

Initiations, règles officielles, organisations et règlements des Tournois
Indispensable à tout amateur Franco 2 F

Adresser toutes les demandes au secrétaire J. DELANNOY

Le Gérant : BOULLE. - Dépôt légal n° 8526 - Imp. Vox-Publicité, Paris

Numéro 96

Février 1963

LE COURRIER DES ECHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

EDITORIAL

LA COUPE A DIX ANS

La Coupe de l'A.J.E.C. fût créée en août 1951 et le premier règlement a paru dans le n° 25 du « Courrier des Echecs ». Dès le début, elle eut un grand succès et celui-ci s'est depuis accru. Elle offre de nombreux avantages : nombre réduit de parties à jouer et rencontre avec des joueurs de plus en plus forts si l'on gagne, jusqu'à ce qu'un adversaire vous batte, sinon vous devenez le détenteur de la Coupe et vous avez alors à lutter contre des joueurs qui vous disputent le titre.

Naturellement il a été nécessaire de modifier les règlements en fonction de ce succès de manière à ce que le titulaire de la Coupe puisse faire face à tous les défis et n'ait pas trop de parties à jouer.

En janvier 1952, le Dr BOS, fut le premier titulaire ; mais à la fin de l'année il dut céder le titre à H. EVRARD qui le conserva de longues années.

Au début, il y avait quatre joueurs qui se rencontraient en Coupe et de cette façon H.

EVRARD battit deux fois le Dr BOS, le Dr DENICHOV, MANGEOT, PINSON, ZIELINSKI, MALLET, GONZALEZ-GILL, RICHARD et COQUEREAU.

Après la création de la finale BAEY, CONZALEZ-GILL, RICHARD, BERNARD, SUTRA durent s'incliner.

Mais après avoir maintenu son titre par la nullité contre PRETRE, H. EVRARD fut battu par GOLSCHMAN en 1959. Celui-ci, troisième détenteur, dut immédiatement faire face à cinq finalistes : CHARLIER, TINANT, Dr VROCLANS et SCARLATTI, en 1960.

A ce moment le bureau de l'A.J.E.C. intervint car il devenait impossible au titulaire de la Coupe d'assurer un nombre trop important de défis. Pour éviter un trop grand nombre de finalistes les inscriptions en Coupe furent limitées à une seule en tournoi de manière que la règle de descente puisse s'appliquer, évitant les chevauchements.

Le Dr VROCLANS gagna sa partie en 1960 contre GOLSCHMAN et dut immédiatement lutter contre une forte coalition.

Comme quatrième détenteur il défendit son titre contre HNATIUK (nullité), GOLSCHMAN (gain), GROTZ (gain), GOLSCHMAN (nulle), SCARLATTI (nulle) et GAUDICHON (nulle).

Après avoir perdu contre HNA-TIUK, il lui reste à terminer une partie contre BOURGES et une autre contre JAVELLE.

La clause prévoyant le sort des parties lorsque le titulaire perd la Coupe, a parfaitement joué et tout finaliste ne doit pas craindre de s'inscrire; car, de toute manière, s'il gagne, il doit avec de la patience trouver moyen de la remporter s'il ne rencontre pas dans l'intervalle un joueur plus fort.

Voici la partie qui permit à HNATIUK, en 1962, d'être le cinquième détenteur.

**

INDIENNE ROI

Blancs :	Noirs :
HNATIUK	Dr VROCLANS
1. c2-c4	Cg8-f6
2. Cb1-c3	g7-g6
3. d2-d4	Ff8-g7
4. e2-e4	d7-d6
5. f2-f3	0-0
6. Fc1-e3	e7-e5
7. d4-d5	c7-c6
8. Cg1-e2	c6 x d5
9. c4 x d5	Cf6-e8
10. g2-g4	Cb8-d7
11. Dd1-d2	f7-f6
12. 0-0-0	a7-a6
13. h2-h4	b7-b5
14. Cc2-g3	Cd7-f6
15. Ff1-d3	Fc8-d7
16. Td1-g1	b5-b4
17. Cc3-d1	Fd7-b5
18. Fd3-c2	Cb6-c4
19. Dd2 x b4	Fg7-h6 ??

Ici, le Dr B. Vroclans avait noté 19... C x e3; 20. C x d3, Fh6; mais Hnatiuk fit remarquer que dans sa réponse le Dr Vroclans avait répondu directement à 19. D x b4, Fh6.

Il y avait donc sacrifice involontaire et il est à peu près certain que la partie aurait eu une autre tournure après 19. D x b4, C x e3; 20. C x d3, Fh6; 21. Tg-d1, Ff4; suivi de Db6 avec une très forte attaque sur l'aile Dame.

20. Fc3 x h6	Tf8-f7
21. a2-a4!	Dd8-c8
22. b2-b3	a6-a5
23. Db4-e1	Cc4-a3
24. Cd1-c3	Fb5 x a4
25. b3 x a4	Ta8-b8

L'oubli du 19^e coup conduit à la perte d'une deuxième pièce; mais une attaque directe sur l'aile Roi par h5 avec Fh6 aurait pratiquement contraint les Noirs à un abandon presque immédiat.

26. Tg1-g2	Tf7-c7
27. Cg3-e2	Tc7-b7
28. Rc1-d1	Ca4 x c2
29. Rd1 x c2	Tb7-b2+
30. Rc2-d1	Dc8-c4
31. Dé1-f1	Dc4-d3+
32. Rd1-e1	g6-g5
33. Cc3-d1	Tb2-b1
34. Ré1-f2	Tb8-b3
35. Rf2-g3	Dd3 x e4
36. Df1-f2	Dé4 x d5
37. Tg2-g1	e5-e4
38. Cc2-c3	Dd5-e5+
39. Rg3-g2	Th1 x d1
40. Cc3 x d1	Tb3 x f3
41. Df2-a2+	d6-d5
42. Th1-h3	Cc6-d6
43. h4 x g5	f6 x g5
44. Cd1-e3	Rg8-h8
45. Cc3 x d5	Cd6-c4
46. Da2-a1	Cc4-b2
47. Tg1-b1	Aband.

**

A la suite de l'annonce de nos difficultés financières, que nous avons faite dans le précédent numéro du « Courrier », de nombreux adhérents nous ont spontanément envoyé un supplément de cotisation, voire un don important.

Leur geste nous a beaucoup touché, en nous montrant qu'ils tenaient l'A.J.E.C. pour une amicale et non seulement pour une administration à organiser des tournois.

Nous tenons à les remercier tout spécialement. Grâce à eux et tout eux, nous maintiendrons notre Association et nous essaierons de lui donner toujours plus d'allant.

NOS TOURNOIS

TOURNOIS PERMANENTS DERNIERS TOURNOIS TERMINES

Derniers Tournois terminés

1276 B. — 1 ^{er} Rey-Jouvin 6 /12 ; 2 ^e Souchon 5 1/2.
1282 A. — 1 ^{er} Lewandowski 6 ; 2 ^e Rey-Jouvin et Le Guen 4 1/2.
1283 B. — 1 ^{er} Gaudichon 8 ; 2 ^e Mallard 5 p.
1285 TR. — 1 ^{er} Pasek 7 1/2 ; 2 ^e Aragall 4 p.
1288 A. — 1 ^{er} Raffy 6 1/2 ; 2 ^e Boulay et Erchinger 5 p.
1294 B. — 1 ^{er} Decam 7 p ; 2 ^e Le Gouais 6 p.
1301 B. — 1 ^{er} Pavy 6 1/2 ; 2 ^e J. Tual 6 p.
1313 A. — 1 ^{er} Scavarda 6 1/2 ; 2 ^e Garat 5 1/2.
1316 PR. — 1 ^{er} Convers 7 p. ; 2 ^e Jumel 5 p.
1320 A. — 1 ^{er} Jumel 8 p. ; 2 ^e Erchinger 5 1/2.
1326 B. — 1 ^{er} Bao Long 8 p. ; 2 ^e Aschkenasi 5 p.
1327 A. — 1 ^{er} Hanen 7 p. ; 2 ^e Boudaud 4 1/2.
1329 A. — 1 ^{er} H. Maréchal 5 1/2 ; 2 ^e Boulay et Richer 5 p.
1332 B. — 1 ^{er} G. Chapuis 6 1/2 ; 2 ^e Legrée 6 p.
1346 B. — 1 ^{er} Aubonnet 8 p. ; 2 ^e Vayssien 6 p.
1347 B. — 1 ^{er} Durand 7 1/2 ; 2 ^e Aubonnet 5 1/2.

**

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1379 A. — MM. Bui Vong, Sorhouet, Boulay, Ouvrat, Billard.
1380 B. — MM. Hallot, Pedel, Maurin, Jager, J. Durand.
1381 B. — Gorse, Jacqueline Couvert, Brant, Vayssié, Dr Gizardin.
1382 A. — Ricker, de Cussac, Donnadieu, Mélo, Trocquet.
1383 B. — Girardclos, Donath, Amiel, Lorsung, Caillaud.
1384 B. — Casile, Gérard, Igigabel, Mechling, Fillion.
1386 B. — Gerard, Sardanons, Tou-boul, Thiaville, Favier.
1387 A. — Moussy, Aubonnet, Saint-Jours, Cerni, Thenlot.

COUPE DE L'A.J.E.C.

DERNIERS TOURNOIS TERMINES 2^e TOUR

2743 II D. — 1 ^{er} Commandant Arqueros et joue en II D.
2779 II D. — 1 ^{er} F. Jaffredo et joue en III D.
2829 I D. — 1 ^{er} B. Mondet et joue en II.
2847 I D. — 1 ^{er} Jean Flavien et joue en II D.
2863 II D. — 1 ^{er} P. Ricker et joue en III D.

**

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1^{er} TOUR

2905 I D. — MM. Lieut. Bao Long et Adami.
2906 II D. — MM. Cipriani et Jouan-nisson.
2907 I D. — MM. Hallot et Salpeter.
2908 I D. — MM. Rabatel et Riu.
2909 II D. — MM. Ricker et Fernandez.
2910 II D. — MM. Bernardin et Oger.
2912 I D. — MM. Riu et Cl. Durand.
2913 II D. — MM. Jean Flavien et J.L. Nguyen.
2916 II D. — MM. Bodis et Cervoni.
2917 I D. — MM. Billand et Pantois.
2918 I D. — Tanguy et Girardclos.
2919 I D. — MM. Savalle et Cusuma-no.
2920 II D. — MM. P. Maréchal et Mondet.
2921 I D. — MM. Donath et Lefèvre.
2922 I D. — MM. Suppo et Tricquet.
2923 Di. — MM. Cipriani et Boulay.
2924 CL. — MM. Oger et Pellegrino.
2925 CL. — MM. Lécouté et Delan-roy.
2926 I D. — MM. de Lamotte et Renaud.
2927 III D. — MM. Jumel et F. Jof-fredo.
2929 I D. — MM. Chauveau et Mech-ling.
2931 I D. — MM. Girard et Corre.
2935 I D. — MM. Mirel et Chauveau.

2^e TOUR

2895 III D. — MM. Fedeli et Marol-leau.
2900 I D. — MM. Oger et Brunel fils.
2902 II D. — MM. Boulay et Bert.
2911 III D. — MM. Vignal et Bier.
2914 I D. — MM. Gorse et Porcher.
2915 I D. — MM. Louers et De Winne.
2928 II D. — MM. Renoux et Moussy.
2930 II D. — MM. Omnèse et Cipria-ni.
2934 I D. — MM. Corre et Cebille.

LISTE DE CLASSEMENT

ADJEMIAN 1.600	ESTIVAL 1.460	MENAND 1.790
ARQUEROS 1.730	FLAVIEN JEAN .. 1.210	MOMPER 1.060
ASQUENASI 1.540	GARAT 2.520	MONDET 2.400
BAO LONG 2.510	GAUDICHON 3.740	MOUSSY 3.750
AUBONNET 2.430	GAULIER 2.090	NEGRO 3.700
BAR 720	GENDARME 1.280	OSER 2.110
BERNARDIN 1.380	GFVAUDAN 600	OUVRAT 1.580
BERT 1.490	GIRAUDEAU 1.720	PASEK 3.370
BIER 3.180	GOUSSARD 700	RAFFY 2.860
BISBAL 1.820	GRANIER 330	RECHT 2.860
BISMUTH 2.400	GRENIÉ 1.900	RENOUX 1.600
BODIS 2.420	HALLOT 1.340	REY JOUVIN .. 2.500
BOULAY 2.060	HANEN 3.230	RICHARD 1.540
BOUUAUD 2.290	HNATIUK 3.120	RICZKER 2.190
BRANT 1.240	JAMMES 960	SACCHIERO 2.370
CAUDRILLIER .. 970	JUMEL 3.300	SCAVARDA 3.570
CERVONI 1.280	KLEIN 1.680	STOCHON 1.650
CHAPELLE 780	LAFITE 1.870	STROHL 1.660
CHAPUIS 1.280	LAJARRIGES 2.800	VAYSSIERE 1.620
CONVERS 4.330	LE GOUJAS 2.870	VEDRUNES 2.060
CROS 1.840	LEGREE 1.250	VILLENEUVE 1.190
DECAM 1.920	LE GUEN 3.250	VOISINET 2.120
DEWINNE 1.520	LEWANDOWSKI .. 3.300	VOYER 600
DURAND 2.580	MALLARD 1.930	Dr VROCLANS .. 4.500
EICHINGER 2.430	MARECHAL 2.050	WEYLAND 1.810

ÉTUDES THÉORIQUES

LA PARTIE ANGLAISE

Dans les nos 84 et 90, nous avons étudié, bien superficiellement, ce qu'on appelle le complexe RETI... toute une série d'ouvertures caractérisées par l'idée d'employer les pions du Centre, moins pour occuper le terrain que pour désorganiser les lignes ennemies.

Dans la plupart des cas, cette idée aboutit quand même à une occupation de terrain, mais comme l'adversaire a eu tout loisir de prévenir l'avance des Pions d et é, celle-ci se fait par la poussée de pion ç2-ç4... et l'on entre dans un autre début, appelé la Partie Anglaise, lequel ne peut passer pour moderne puisqu'il doit son nom à un match par correspondance, joué en 1854.

Pour la commodité du classement, nous appellerons **Partie Anglaise** tout début dans lequel l'avance 1. ç2-ç4 donne au jeu un caractère original, rejetant dans le complexe les ouvertures qui peuvent rentrer dans l'idée de RETI.

Ce n'est pas satisfaisant, mais entre deux conceptions qui se rejoignent, il faut bien opter.

Dans cet ordre de choses, la partie Anglaise conserve à notre avis une certaine originalité dans trois cas :

1) lorsque les Noirs opposent ç7-ç5 à ç2-ç4 ;

2) lorsque les Noirs opposent é7-é5 à ç2-ç4 ;

3) lorsque les Noirs ayant répondu Cg8-f6 les Blancs ne sortent pas leur Cg1 sur f3.

Examinons ces trois cas avec des exemples :

1) **Anglaise symétrique.**

Partie JUMEL-SOUCHON
(1068 T. A.)

1. ç2-ç4	ç7-ç5
2. g2-g3	g7-g6
3. Ff1-g2	Ff8-g7
4. Cb1-ç3	Cb8-ç6
5. Cg1-f3	Cg8-f6
6. d2-d3	d7-d6
7. 0-0	0-0
8. é2-é4	Fç8-g4
9. Fç1-g5	Dd8-d7
10. Dd1-d2	Fg4-h3
11. Fg2×h3	Dd7×h3
12. Fg5×f6	Fg7×f6
13. Cç3-d5	Ff6-g7

suivi de 14. Ta1-b1 et de la poussée du pion b. Les Blancs ont gagné au 42^e coup.

Pour simplifier un peu la Partie Sicilienne, nous rattachons — à tort peut-être — à cette variante les parties où faute d'avoir attaqué le pion é4 par Cg8-f6, les Noirs ont permis la poussée ç2-ç4. Après avoir tenu longtemps cette poussée comme un avantage pour les Blancs, les théoriciens semblent aujourd'hui la tenir pour négligeable.

Partie COLLIU-POUPINEL
(1277 T. A.)

1. é2-é4	ç7-ç5
2. Cg1-f3	é5-é6
3. d2-d4	ç5×d4
4. Cf3×d4	a7-a6
5. ç2-ç4	Cg8-f6
6. Cb1-ç3	Dd8-ç7
7. Ff1-d3	Ff8-b4
8. Fç1-d2	0-0
9. 0-0	Cb8-ç6
10. Cd4×ç6	b7×ç6
11. Ta1-ç1	Fç8-b7
12. Cç3-d5	é6×d5
13. Fd2×b4	ç6-ç5
14. ç4×d5	

avec avantage aux Blancs.

Enfin, dans une technique plus récente, les adversaires retardent la sortie des Cavaliers et entreprennent plus rapidement une attaque.

Partie LE MOIGN-DUTRENT

1. ç2-ç4	Cg8-f6
2. Cb1-ç3	ç7-ç5
3. g2-g3	d7-d5
4. ç4×d5	Cf6×d5
5. Ff1-g2	Cd5-ç7
6. é2-é3	é7-é5
7. Cg1-é2	Ff8-é7
8. 0-0	Cb8-ç6
9. f2-f4	é5×f4
10. Cç2×f4	0-0

Egalité.

2) **Sicilienne en premier.** C'est la dénomination allemande de ce début, mais elle est trompeuse car l'avantage du trait ne permet pas aux Noirs de suivre les lignes de la Sicilienne en inversant les couleurs.

Voici la ligne principale :

Partie Dr MELE-DELANNOY
(1147 T. A.)

1. ç1-ç4	é7-é5
2. Cb1-ç3	Cb8-ç6
3. Cg1-f3	Cg8-f6
4. d2-d4	é5×d4
5. Cf3×d4	Ff8-b4
6. Fç1-g5	h7-h6
7. Fg5-h4	d7-d6 ?

Notre secrétaire, que l'Administration de l'A.J.E.C. a rendu avare, néglige ici d'échanger le Fb4 contre le C et cela va lui coûter la partie

8. é2-é3	0-0
9. Ta1-ç1	Cç6-é5 ?
10. a2-a3	Fb4-a5
11. b2-b4	Fa5-b6
12. Cç3-d5	Cé5-d7
13. Cd4-f5	a7-a5 ?
14. Cf5×h6 !	suivi de 15. Dd1-f3

et les Blancs ont gagné brillamment.

Ici, encore, la mode veut qu'on retarde la sortie des Cavaliers ; en voici un exemple arrivant par un début RETI.

Partie HULOT-DERNARDIN
(1218 T. A.)

1. Cg1-f3	Cg8-f6
2. g2-g3	
3. Ff1-g2	Ff8-g7
4. 0-0	0-0
5. d2-d3	d7-d6
6. ç2-ç4	é7-é5
7. Fç1-g5	Fç8-é6
8. Cb1-ç3	Dd7-d7 ?
9. Cf3×é5	Dd7-ç8

retraite forcée car le pion b7 et derrière lui la Tour a8 sont attaqués. Les Blancs ont gagné.

..

3) **Sortie du Cç3.** La ligne principale de cette variante est assez particulière.

Partie LECOUTE-VESPIER
(Coupe 2011 I. D.)

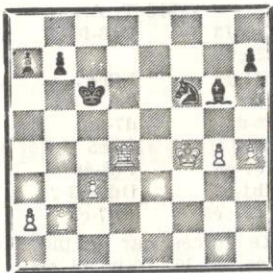
1. ç2-ç4	Cg8-f6
2. Cb1-ç3	é7-é6
3. é2-é4	d7-d5
4. é4-é5	d5-d4
5. é5×f6	d4×ç3
6. b2×ç3	Dd8×f6
7. d2-d4	ç7-ç5
8. Cg1-f3	h7-h6
9. Ta1-b1	Cb8-ç6 ?
10. Dd1-a4	Ff8-é7
11. d4-d5	é6×d5
12. ç4×d5	Df6-f5
13. d5×ç6 !	évidemment si 13. Df5×b1 ; 14. ç6×b7+ gagne, mais de toute façon, les Noirs ont une partie sans espoir.

Concluons en disant que la partie Anglaise, rajeunie par ses similitudes avec le complexe RETI, est toujours praticable. Elle donne peu de parties animées et favorise les joueurs positionnels. Il en faut, aux échecs, pour tous les goûts.

UN NOUVEAU CHAMPION

Le championnat de France par correspondance 1962 se termine et si tous les résultats ne nous sont pas encore parvenus, le vainqueur est cependant connu. C'est notre ami Jean LEPLAY, de Compiègne qui avec 7 points 1/2 arrive nettement en tête. Sa partie contre VALENTIN a été arbitrée sur sa demande. Voici la position :

VALENTIN.



LEPLAY

Trait aux Noirs

Le bureau de l'A.J.E.C. a accordé le gain sur le rapport d'arbitrage suivant :

Forces en présence : Si l'on donne au Pion la valeur 1 on peut évaluer la force de la Tour à un peu plus de 5, celle du Fou à 3 et celle du Cavalier à un peu moins de 3.

Dans ces conditions les Blancs totalisent plus de 10 et les Noirs un peu moins de 9. Une telle différence correspondant largement à un Pion d'écart est dans la majorité des cas suffisante pour assurer le gain aux Blancs.

Position : Très nettement en faveur des Blancs. Le Roi blanc au centre de l'échiquier a un rôle très actif sur l'aile Roi ; le Roi noir a un rôle passif et ne peut intervenir sur l'aile Roi, la Tour blanche le bloquant sur l'aile Dame.

L'aile Dame blanche donnera un Pion passé, l'aile Roi blanche également.

L'attaque des 2 Pions blancs et du Roi blanc sur l'aile Roi n'est pas parable par le Fou noir peu actif

et par le Cavalier noir dont l'action est limitée.

Conclusion : Le gain pour les Blancs n'est qu'une question de technique.

**

Le nouveau champion est âgé de 58 ans et a commencé à jouer sérieusement aux échecs au Havre vers 20 ans. Dans un prochain courrier il nous rappellera ses souvenirs témoignant d'un intérêt assidu du jeu. Ses parties du championnat suivront.

Etabli à Compiègne il est le Directeur général d'un établissement financier, l'Union Meunière de l'Oise. Il s'est intéressé, également au bridge ; il a fondé un club et pendant plusieurs années a participé à des tournois où il a obtenu de nombreux succès : finaliste inter-cercles, 5 fois finaliste du Championnat de France par paires, lauréat de plusieurs concours. Expert de la Fédération Française de bridge il a écrit deux brochures sur ce jeu ou rationnellement et logiquement il apprend la meilleure manière à tirer d'un camp et d'une main le maximum de possibilités avec une précision où l'on sent le joueur d'échecs.

Ne pouvant persévérer dans la compétition au bridge pour des raisons de santé il est revenu à ses premières amours, les échecs, en s'inscrivant ces dernières années à l'A.J.E.C. où il a gravi successivement tous les échelons, B, A, Promotion, Accession et le Championnat. Il a fait de même dans les tournois internationaux où il joue maintenant dans la catégorie maîtres.

En 4 ans de jeu par correspondance, il a joué 177 parties (tournois internationaux 22, coupe de France 9, tournois A.J.E.C. 86) avec le bilan de 89 gains, 11 nulles et 17 perdues soit un pourcentage de plus de 80%. Dans le match France-Espagne le nouveau champion vient d'obtenir 1 1/2 sur ses 2 parties au 12^e échiquier de notre équipe.

NOS PARTIES

CHAMPIONNAT 1962

BIRD

Blancs :	Noirs :
R. OURS	P. SARCLATTI
1. f2-f4	d7-d5
2. e2-e3	Cg8-f6
3. Ff1-e2	g7-g6
4. d2-d4 (a)	Ff8-g7
5. Cg1-f3	0-0
6. 0-0	e7-e5
7. e2-c3	b7-b6
8. Fc1-d2 (b)	Fc8-a6 (c)
9. Fd2-e1 (d)	Fa6×e2
10. Dd1×e2	Cb8-d7
11. Cb1-d2	Dd8-c7
12. Cb3-h4	b6-b5 (e)
13. f4-f5	e7-e5
14. g2-g4	Tf8-e8 ,f)
15. Fé1-g3	Dc7-b6
16. g4-g5	Cf6-h5
17. Dé2-f2	Db6-c6
18. Ta1-e1	Ch5×g3
19. h2×g3	b5-b4
20. Té1-e2	b4×c3
21. f5×g6	f7×g6
22. Df2-f7+	Rg8-h8
23. Té2-h2	Cd7-f8
24. Tf1-f6 ! (g)	c3×d2 (h)
25. Ch4×g6+	Cf8×g6
26. Th2×h7+	Rh8×h7
27. Df7×g6+	Rh7-g8
28. Dg6-f7+	Rg8-h8
29. Df7-h5+	Rh8-g8
30. Tf6×c6	e5×d4
31. Tc6-c7	Té8-f8
32. g5-g6	d2-d1d+
33. Dh5×d1	Tf8-f5 (i)
34. Dd1-b3 !! (j) Aband.	

(a) Système sur lequel je travaille depuis longtemps et que j'affectionne : Ouverture Bird combinée avec une formation Stonewall. Il donne une Hollandaise Stonewall en première main, avec une forte attaque sur l'aile-roi adverse.

(b) Sortie efficace du Fou de la Dame qui va aller se poster sur l'aile-roi.

(c) Technique habituelle pour éliminer le bon Fou e2. Mais ici, le mauvais Fou Blanc de la Dame peut devenir un bon Fou à son tour grâce à la manœuvre des 8^e, 9^e et 15^e coups Blancs.

(d) Et non 9. h2-h3, manœuvre usuelle évitant Cg4 et permettant

Fé1. Car ici, si ... 9. Cg4. 10. F×F suivi de Dé2 gagnerait.

(e) ... 12. e7-e6, meilleur. Les Noirs ne tiennent pas assez compte de l'attaque Blanche et construisent uniquement leur propre attaque.

(f) Même remarque. C'était ... 14. Ta8-f8 qu'il convenait de jouer. Les Noirs pensaient sans doute réserver la case f8 au Fou g7 sur l'attaque éventuelle future f5-f6.

(g) Ce coup mérite un point d'exclamation, car il fallait calculer loin (et juste) les conséquences des sacrifices qu'il entraîne pour les Blancs.

(h) 1) Si ... 24. T×Tf6, 25. g5×Ff6 menaçant le mat à g7 et si ... 25. Cc6, alors C×g6 mat ; ou si ... 25. Dd7, 26. C×g6+ ... C×C (forcé), 27. T×h7 mat. 2) Si ... 24. Té6, 25. C×g6+ ... C×g6 (forcé), 26. D×Cg6, etc.

(i) Tentant de stopper l'action adverse en empêchant le retour de la Dame Blanche colonne h.

(j) Mais c'est par l'autre côté que la Dame exerce sa puissance. Ce coup menaçant 35. Db3-b7, met fin au combat.

(Commentaires de R. OURS.)

CHAMPIONNAT 1961 SCANDINAVE

Blancs : MOINDROT
Noirs : Dr VROCLANS

1. e2-e4 d7-d5 ; 2. e4×d5 Dd8×d5 ; 3. Cb1-c3 Dd5-a5 ; 4. Cg1-f3 Cg8-f6 ; 5. d2-d4 c7-c6 ; 6. Fc1-d2 Da5-c7 ; 7. h2-h3 e7-e6 ; 8. Ff1-d3 Ff8-d6 ; 9. Dd1-e2 Cb8-d7 ; 10. 0-0-0 0-0 ; 11. g2-g4 e6-e5 ; 12. g4-g5 Cf6-e8 ; 13. Cc3-e4 e5×d4 ; 14. Cc4×d6 Dc7×d6 ; 15. Dé2-e4 f7-f5 ; 16. Fd3-c4+ Rg8-h8 ; 17. Dé4-h4 c6-c5 ; 18. Fd2-f4 Dd6-c6 ; 19. g5-g6 Dc6×g6 ; 20. Th1-g1 Dg6-c6 ; 11. Cf3-e5 Cd7×e5 ; 22. Ff4×e5 Dc6-d7 ; 23. Tg1-g6 b7-b5 ; 24. Tg6-h6 b5×c4 ; 25. Th6×h7+ Rh8-g8 ; 26. Dh4-h5 Aband.

CHAMPIONNAT 1962

PARTIE DES 4 CAVALIERS

Blancs :	Noirs :
CORMIER	LAJARRIGES
1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-ç6
3. Cb1-ç3	Cg8-f6
4. Ff1-b5	Ff8-b4
5. 0-0	0-0
6. d2-d3	d7-d6
7. Cç3-é2	Cç6-é7
8. ç2-ç3	Fb4-a5
9. Cè2-g3	ç7-ç6
10. Fb5-a4	Cé7-g6
11. d3-d4	Tf8-é8
12. Tf1-é1	Fç8-g4
13. b2-b4	Fa5-b6
14. Dd1-d3	a7-a5
15. b4-b5	ç6-ç5
16. d4-d5	ç5-ç4 (a)
17. Dd3×ç4	Ta8-ç8
18. Dç4-d3	Cf6-d7
19. Fa4-d1	Dd8-ç7
20. Fç1-d2	Dç7-ç5
21. Tél-f1	Cg6-f4
22. Dd3-b1	Dç5-ç4 ? (b)
23. Cf3×é5	Cd7×é5
24. Fd1×g4	Cé5×g4
25. Fd2×f4	Dç4×ç3
26. Cg3-f5	Dç3-f6
27. Ff4-g3	Fb6-ç5
28. h2-h3	Cg4-h6
29. Cf5×h6+	Df6×h6
30. Db1-d3	Dh6-g6
31. Tal-é1	Fç5-b4
32. Tél-ç1	Fb4-ç5
33. Tç1-ç4	Tç8-ç7
34. Rg1-h2	Tç7-é7
35. Tf1-é1	b7-b6
36. Tél-é2	Dg6-h5
37. f2-f3	f7-f6 (c)
38. Fg3-f2	Dh5-é5+
39. g2-g3	g7-g5 (c)
40. Té2-d2	Té7-f7
41. Ff2-d4	Dé5-é7
42. Fd4-b2	h7-h5 (c)
43. f3-f4	g5-g4
44. é4-é5	f6-f5
45. é5-é6	Tf7-f8
46. h3×g4	h5×g4
47. Rh2-h1	Rg8-h7
48. Td2-h2+	Rh7-g6
49. Th2-h4	Dé7-b7
50. Th4×g4+	Aband.

(a) Sacrifice inutile.

(b) Affaiblit la position en donnant l'initiative aux Blancs.

(c) Avance prématuré des Pions de l'aile Roi entraînant une mauvaise position du Roi noir permettant la dernière combinaison qui entraînera l'abandon.

CHAMPIONNAT 1962

SICILIENNE

Blancs :	Noirs :
Dr VROCLANS	JAUDRAN
1. é2-é4	ç7-ç5
2. Cb1-ç3	Cb8-ç6
3. g2-g3	g7-g6
4. Ff1-g2	Ff8-g7
5. d2-d3	d7-d6
6. f2-f4	é7-é6
7. Cg1-f3	Cg8-é7
8. 0-0	Dd8-b6
9. Rg1-h1	0-0
10. g3-g4	f7-f5
11. g4×f5	é6×f5
12. Cç3-d5	Cé7×d5
13. é4×d5	Cç6-b4
14. Cf3-g5	Tf8-é8
15. Fç1-d2	h7-h6
16. Cg5-é6	Fç8×é6
17. d5×é6	Rg8-h7
18. a2-a3	Cb4-ç6
19. Fg2-d5	Cç6-d4
20. Tf1-é1	Cd4×é6
21. Dd1-f3	Cé6-d4
22. Df3-g2	Cd4×ç2
23. Tél-g1	Dh6×b2
24. Dg2×g6+	Rh7-h8
25. Tal-a2	Dh2-d4
26. Fd2-ç3	Té8-é2
27. Ta2×ç2	Ta8-g8
28. Fd2-ç3	envoyé avec la suite.

¹ Si 28... Té2×ç2; 29. Fç3×d4, c5×d4; 30. Fb7-d5.

(a) Si 30... Tç2-ç8; 31. Fd5×g8, Tç8×g8; 32. Dg6-f7.

(b) Si 30... Tç2-ç7; 31. Fd5-g8, Rh8×g8; 32. Tg1-b1, Tç7-ç8; 33. Dg6-é6+.

² Si 28... Dd4×g1+; 29. Rh1×g1.

(a) Si 29... Fg7-d4+; 30. Fç3-d4+, c5×d4; 31. Dg6×g8+.

(b) Si 29... Fg7×ç3; 30. Dg6×g8+, Rh8×g8; 31. Tç2×é2.

(c) Si 29... Té2×ç2; 30. Dg6×h6+.

(d) Si 29... Té2-é1+; 30. Rg1-f2. Et les Noirs abandonnent.

CHAMPIONNAT 1962

SICILIENNE

Blancs :	Noirs :
SCARLATTI	CORMIER
1. é2-é4	ç7-ç5
2. Cg1-f3	é7-é6
3. d2-d4	ç5×d4
4. Cf3×d4	a7-a6
5. ç2-ç4	Cg8-f6
6. Cb1-ç3	Ff8-b4
7. Ff1-d3	Cb8-ç6
8. Cd4-ç2	Fb4×ç3+
9. b2×ç3	d7-d5
10. é4×d5	é6×d5
11. Fç1-a3	Fç8-é6
12. Dd1-é2	Dd8-ç7
13. 0-0	0-0-0
14. ç4-ç5	Th8-é8
15. Cç2-d4	Cf6-é4
16. Fd3×é4	d5×é4
17. Dé2×é4	Cç6×d4
18. ç3×d4	Fé6-ç4
19. Dé4-f5+	Dç7-d7
20. Df5×d7+	Td8×d7. (a)
21. Tf1-ç1	Td7×d4
22. Fa3-b2	Td4-d2
23. Fb2×g7	Td2×a2
24. Tal×a2	Fç4×a2
25. Fg7-ç3	Té8-é2
26. Fç3-a5	Rç8-d7
27. f2-f3	Rd7-ç6
28. Rg1-f1	Té2-b2
29. Fa5-b6	Rç6-b5
30. Tç1-a1 (b)	a6-a5
31. Fb6-d8	a5-a4
32. Fd8-é7	Rb5-ç6 (c)
33. Tal-d1	Fa2-ç4+
34. Rf1-g1	a4-a3
35. Fé7-f6	Tb2-b3
36. Ff6-d4	Fç4-d3
37. Td1-a1	Rç6-d5
38. Fd4-f6	Fd3-b1
39. Ff6-é7	a3-a2
40. Rg1-f2	Tb3-b2+
41. Rf2-g3	Tb2-é2
42. Fé7-f8	Té2-é8
43. Aband. (d)	

(a) Jusqu'ici les 2 joueurs ont suivi la partie Chatchaturow-Kan

(Moscou 1955) qui continua par 21. ç6, b×ç6; 22. Tf-ç1, Fd5, etc

(b) Meilleur ici 30. Tc1-d1 menaçant Td7 quoique après 30. ... a5; 31. Td7, a4; 32. T×b7, a3, la position Blanche ne soit guère enviable.

(c) Pour pouvoir jouer à a3 sans avoir à craindre ç6 suivi de F×a3.

(d) Car après 43. Fd6 il suivrait b5 et l'avance du pion jusqu'à b2 coûterait aux Blancs leurs 2 pièces

..

CHAMPIONNAT 1961

GAMBIT DE BUDAPEST

Blancs :	Noirs :
DUBOIS	Dr VROCLANS
1. d2-d4	Cg8-f6; 2. ç2-ç4 é7-é5;
3. d4×é5	Cf6-g4; 4. Fç1-f4 g7-g5;
5. Ff4-d2	Cg4×é5; 6. é2-é4 Cb8-ç6;
7. Cb1-ç3	d7-d6; 8. Cg1-f3 g5-g4;
9. Cf3×é5	Cç6×é5; 10. Fd2-é3
Fç8-é6; 11. Dd1-b3	Ff8-g7; 12.
Ff1-é2	b7-b6; 13. Cç3-d5 h7-h5; 14.
a2-a4	a7-a5; 15. Tal-d1 Cè5-g6;
16. f2-f4	g4×f3 e.p.; 17. g2×f3
Fg7-é5; 18. f3-f4	Fé6×d5; 19.
Td1×d5	Dd8-h4+; 20. Ré1-d1
Fé5×f4; 21. Td5-f5	Ff4×é3; 22.
Db3×é3	Cg6-é5; 23. h2-h3 0-0-0;
24. Th1-g1	Td8-é8; 25. Tg1-g5 Cè5-
d7; 26. Tg5×h5	Th8×h5; 27.
Tf5×h5	Dh4-f6; 28. Rd1-ç1 Cd7-ç5;
29. Th5-f5	Df6-h4; 30. Fé2-g4 Rç8-
b8; 31. Tf5×f7	Té8×é4; 32. Fg4-
f3	Té4×ç3; 33. Rç1-b1 Cç5-é4;
34. b2-b3	Tç4-b4; 35. Rb1-a2 d6-
d5; 36. Tf7-f8+;	Rb8-b7; 37.
Ff3-g4	Dh4-é7; 38. Tf8-f5 Dé7-g7;
39. Tf5-f3	Tb4-d4; 40. Dé3-ç1 Td4-
d2+; 41. Ra2-b1	Dg7-d4; 42.
Aband.	

Aband.

**1277 TOURNOI A
INDIENNE ROI**

Blancs :		Noirs :
BERNARDIN		COLLIOU
1. d2-d4	Cg8-f6	
2. e2-e3	g7-g6	
3. Cb1-d2	Ff8-g7	
4. e3-e4	d7-d6	
5. e2-c3	Cb8-d7	
6. Ff1-d3	e7-e5	
7. d4-d5	0-0	
8. b2-b4	Cd7-b6	
9. Cd2-f3	Cf6-h5	
10. e3-c4 (a)	f7-f5 (b)	
11. e4-c5	Cb6-d7	
12. Cf3-g5	Cd7-f6	
13. e4 x f5	g6 x f5	
14. Cg5-e6	Fc8 x e6	
15. d5 x e6	e5-e4	
16. Fd3-c4	d6-d5	
17. e6-e7	Dd8 x e7	
18. Fc4 x d5+	Cf6 x d5 (c)	
19. Dd1 x d5+	Rg8-h8	
20. Ta1-b1	Ta8-d8	
21. Dd5-b3	Td8-d3	
22. Db3-c2	Fg7-c3+	
23. Ré1-f1	Tf8-d8	
24. Fc1-b2	Dé7-g7	
25. g2-g3	Fc3 x b2	
26. Dc2 x b2	Dg7 x b2	
27. Tb1 x b2	Td3-d2	
28. Tb2 x d2	Td8 x d2	
29. Cg1-e2	Td2 x a2	
30. Ce2-c3	Ta2-a1+ ? (d)	
31. Rf1-g2	Ta1 x h1	
32. Rg2 x h1	e7-c6	
33. g3-g4	Ch5-f4	
34. b4-b5	c6 x b5	
35. Cc3 x b5	a7-a5	
36. Cb5-d6	a5-a4	
37. Cd6 x b7	a4-a3	
38. Cb7-a5	a3-a2	
39. Ca5-b3	Rh8-g7	
40. c5-c6	Cf4-d5	
41. g4 x f5	Rg7-f6	
42. Rh1-g2	Rf6 x f5	
43. Rg2-f1	Rf5-e5	
44. Rf1-e2	Re5-d6	
45. Ré1-d2	Rd6 x c6	
46. Rd2-c2	Rc6-d6	
47. Rc2-b2	Cd5-b4	
48. Rb2-c3	Cb4-d3	
49. Cb3-a1	Cd3 x f2	
50. Rc3-b2	Rd6-e5	
51. Rb2 x a2	Re5-f4	
52. Ra2-b2	Rf4-g4	
53. Ca1-c2	Rg4-h3	

54. Rb2-c1	Rh3 x h2
55. Rc1-d2	Rh2-g2
56. Dd2-e2	Cf2-d3
57. Ré2-e3	Cd2-c5
58. Ré3-f4	Rg2-f2
59. Rf4-g5	Cc5-e6+
60. Rg5-f5	Ce6-c5
61. Rf5-g5	Rf2-e2
62. Cc2-d4+	Re2-d3
63. Cd4-f5	Cc5-e6+
64. Rg5-h6	Ce6-f8
65. Cf5-h4	e4-e3
66. Rh6-g7	e3-e2
67. Ch4-g2	Rd3-d2
68. Rg7 x f8	e2-e1 D
69. Aband.	

(a) Les Blancs ont perdu du temps dans leur développement (e2-e3-e4, Cb1-d2-f3, c2-c3-c4). Leurs Pions trop avancés et mal soutenus (absence de C à c3) ne pourront être maintenus.

(b) Attaque classique de la base e4.

(c) Après tous ces échanges, les Blancs n'ont plus aucune pièce en jeu.

(d) Les Noirs pensaient qu'il leur suffisait du P passé supplémentaire pour gagner facilement. Malgré une défense laborieuse des Blancs, il leur faudra cependant lutter âprement pour forcer le gain. Peut-être même la nullité pouvait-elle être forcée par les Blancs, sinon dans la position après le 32^e coup, du moins dans certaines positions qui se sont produites par la suite.

N.D.L.R. — La Tour blanche h1 n'était pas en jeu; il ne fallait donc pas que les Noirs jouent T a1 pour provoquer l'échange. Ils devaient tenter une action immédiate sur l'aile Dame par Tb2; 31. Cd5 c6, et profiter de leur majorité de pions. Le gain était alors très rapide.

CHAMPIONNAT 1961

DEFENSE YUGOSLAVE

DUTRENIT	MARIETTE
Blancs :	
Noirs :	
1. e2-e4 d7-d6;	2. d2-d4 Cg8-f6;
3. Cb1-c3 g7-g6;	4. f2-f4 Ff8-g7;
5. Cg1-f3 0-0;	6. Ff1-e2 c7-c5;
7. d4 x c5 d6 x c5;	8. Dd1 x d8 Tf8 x d8;
9. e4-e5 Cf6-e8;	10. Fc1-e3 b7-b6;
11. Ta1-d1 Td8 x d1;	12. Ré1 x d1 Cb8-c6;
13. Rd1-c1 Ce8-c7;	14. Th1-d1 Cc7-e6;
15. Fé2-b5 Cc6-d4;	16. Fé3 x d4 Aband.

**CHAMPIONNAT
PAR CORRESPONDANCE**

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs :	Noirs :
LAJARRIGES	MOINDROT
1. e2-e4 e7-e5;	2. Cg1-f3 Cb7-c6;
3. Ff1-b5 a7-a6;	4. Fb5-a4 Cg8-f6;
5. 0-0 Ff8-e7;	6. Tf1-e1 b7-b5;
7. Fa4-b3 d7-d6;	8. c2-c3 0-0;
9. h2-h3 Cc6-a5;	10. Fb3-c2 c7-c5;
11. d2-d4 Dd8-c7;	12. Cb1-d2 Fc8-d7;
13. d4-d5 c5-c4;	14. Cd2-f1 Ca5-b7;
15. Fc1-e3 Cb7-c5;	16. Cf3-d2 g7-g6;
17. f2-f4 e5 x f4;	18. e3 x f4 Cf6-h5;
19. Ff4-h6 Ch5-g7;	20. Cf1-e3 Fé7-f6;
21. Té1-f1 Dc7-d8;	22. Ce3-g4 Ff6-g5;
23. Fh6 x g5 Dd8 x g5;	24. Cg4-f6+ Rg8-h8;
25. Cf6 x d7 Cc5 x d7;	26. Cd2-f3 Dg5-e3+;
27. Tf1-f2 Ta8-e8;	28. Dd1-c1 Dé3 x c1;
29. Ta1 x c1 f7-f6;	30. g2-g4 Té8-e7;
31. Tc1-f1 Cg7-e8;	32. g4-g5 Rh8-g7;
33. g5 x f6+ Tf8 x f6;	34. Cf3-g5 Tf6 x f2;
35. Tf1 x f2 Ce8-c7;	36. Cg5-f3 Té7-f7;
37. Cf3-g5 Tf7 x f2;	38. Rg1 x f2 Cd7-e5;
39. Cg5-f3 Ce5 x f3;	40. Rf2 x f3 Rg7-f6;
41. Rf3-f4 Cd7-a8;	42. b2-b3 c4 x b3;
43. a2 x b3 a6-a5;	44. Fé2-b3 a5-a4;
45. b3 x a4 b5 x a4;	46. Fd3-c2 Ca8-b6;
47. h3-h4 a4-a3;	48. Fc2-b3 Cb6-a4;
49. c3-c4 Ca4-c5;	50. Fb3-a2 Cc5-d3+;
51. Aband.	

CHAMPIONNAT 1961

ESPAGNOLE

Blancs :	Noirs :
MOINDROT	DUTRENIT
1. e2-e4 e7-e5;	2. Cg1-f3 Cb8-c6;
3. Ff1-b5 a7-a6;	4. Fb5-a4 Cg8-f6;
5. 0-0 Ff8-e7;	6. Fa4 x c6 d7 x c6;
7. Dd1-e1 Fc8-e6;	8. b2-b3 Cf6-d7;

9. d2-d4 f7-f6;	10. Fc1-b2 Fé7-d6;
11. c2-c4 c6-c5;	12. d4 x e5 Cd7 x e5;
13. Cf3-e5 Fd6 x e5;	14. Fb2 x e5 f6 x e5;
15. Cb1-c3 0-0;	16. Ta1-d1 Dd8-e7;
17. Dd1-e3 b7-b6;	18. Cc3-d5 Fé6 x d5;
19. Td1 x d5 Ta8-d8;	20. Tf1-d1 c7-c6;
21. Td5 x d8 Tf8 x d8;	22. Td1 x d8 Dé7 x d8;
23. Dé3-e2 Dd8-d7;	24. g2-g3 g7-g6;
25. Rg1-g2 Rg8-g7;	26. h2-h4 h7-h5;
27. f2-f3 Dd7-d8;	28. Rg2-h3 Dd8-d7+;
29. g3-g4 h5 x g4;	30. f3 x g4 b6-b5;
31. Rh3-g4 b5 x c4;	32. b3 x c4 Dd7-d4;
33. Rg3-g2 Nulle.	

CHAMPIONNAT 1961

SICILIENNE

Blancs :	Noirs :
Dr VROCLANS	FERLIE
1. e2-e4 c7-c5;	2. Cb1-c3 Cb8-c6;
3. g2-g3 g7-g6;	4. Ff1-g2 Ff8-g7;
5. d2-d3 d7-d6;	6. f2-f4 f7-f5;
7. Cg1-f3 Cg8-f6;	8. 0-0 0-0;
9. Rg1-h1 Fc8-d7;	10. Fc1-e3 Ta8-b8;
11. Dd1-e2 b7-b6;	12. Ta1-e1 Tf8-e8;
13. e4-e5 Cf6-g4;	14. e5-e6 Fd7 x e6;
15. Fé3 x c5 Fé6-d7;	16. Fc5-g1 e7-e5;
17. Cf3-g5 Cg4-h6;	18. Cc3-b5 e5 x f4;
19. Fg2-d5+ Rg8-h8;	20. Cb5 x d6 Té8-f8;
21. g3 x f4 Dd8-f6;	22. Cd6-c4 Tf8-e8;
23. Dé2-g2 b6-b5;	24. Cc4-e5 Cc6 x e5;
25. f4 x e5 Té8 x e5;	26. Fg1-d4 Df6-d6;
27. Fd4 x e5 Fg7 x e5;	28. c2-c3 Fé5 x h2;
29. Dg2 x h2 Dd6 x d5+;	30. Rh1-g1 Dd5-c5+;
31. d3-d4 Dc5-f8;	32. Té1-e4 Tb8-e8;
33. Té4-h4 Df8-e7;	34. Dh2-f4 Rh8-g7;
35. Th4-h3 Dé7-e2;	36. Th3 x h6 Aband.

Rencontres Internationales

L'année 1963 sera assez chargée, mais nos joueurs commencent à s'intéresser aux rencontres avec l'étranger. Le pourcentage des nouveaux joueurs augmente régulièrement ; il est vrai qu'avec l'Olympiade (championnat du monde par équipes), six de nos meilleurs joueurs sont indisponibles.

Le 1er janvier débutera notre rencontre contre l'Allemagne Fédérale et la Tchécoslovaquie. Finalement la Hongrie se désiste, mais nous pourrions la rencontrer en 1964. Une rencontre contre les 2 pays précités a été conclue pour les équipes réserves, qui débutera le 15 février. Nous donnerons les équipes définitives dans le prochain numéro.

Nous envisageons ensuite de disputer un France-Belgique et en automne un France-Bulgarie (Contacts pris cet été par le Dr Berger qui disputait le championnat du monde à Varna). Enfin l'IOCF organise à partir du 1er septembre 63 une Coupe Eberhardt Wilhelm pour équipes européennes de 12 joueurs, ce qui ressemblerait fort à une Coupe d'Europe, analogue à ce que l'on trouve en football.

Nous enregistrons dès maintenant les candidatures pour ces différentes rencontres (Nous n'avons pas encore entrepris de pourparlers pour des rencontres contre les équipes réserves de Belgique et de Bulgarie, mais pour la Coupe Eberhardt Wilhelm on peut engager jusqu'à 6 équipes).

FRANCE - ALLEMAGNE

EQUIPE NATIONALE

1. Dr Bigot, Avion (P.-de-Calais)
2. Pinson, Allogny (Cher).
3. Javelle, Troyes.
4. Jaudran Montpon-sur-l'Isle (Dordogne).
5. Reyss, Vence.
6. Penel, Aix-en-Provence.
7. Biscay, Enghien-les-Bains.
8. Bellut, Saint-Cloud.
9. Leplay, Compiègne.
10. Gonzales-Gil Dôle (Jura).

11. Dubois, Paris.
12. Sansas, Quillan.
13. Marolleau, Nice.
14. Moindrot, Cosne-sur-Loire.
15. Scavarda, Ajaccio.
16. Goldschmann, Paris.
17. Dague, Reims.
18. Cormier, Sarcelles.
19. Moncorge, Limoges.
20. Labetoulle, Romainville.

Remplaçants : Pretre (Toulouse), Vignal (Marseille), Mathieu (Plateau d'Assy).

N. B. — Equipe réserve (20 joueurs), 15 février 1963.

COUPES INTERLIGNES 1961

Après 14 mois de lutte, il convient de mettre un terme aux éliminatoires de la Coupe Interligues et nous prions les participants qui n'ont pas encore terminé leurs parties de vouloir bien les adresser au Directeur de la Compétition (G. Moussy, 161, av. M. Berteaux, Plessis-Tréville, S.-et-O.), qui les fera arbitrer.

Passé le 30 mars, les parties qui n'auront pas été envoyées seront considérées comme nulles.

D'une façon générale les délais de réflexion ont été souvent dépassés ce qui explique qu'un grand nombre de parties (32 sur 110) soient encore en cours. En poule C nous n'avons aucun résultat des 1er, 2e et 3e échiquiers ; cette poule est presque au point mort (à moins que certains résultats ne dorment) et il sera très difficile de dégager un vainqueur. En poule A, les 5e échiquiers sont encore muets alors que les 3e en ont terminé depuis longtemps et qu'il manque 5 résultats sur 12 dans les 1er et 2e.

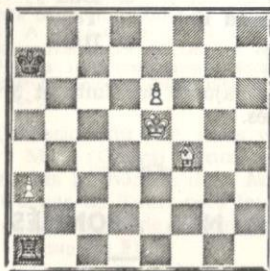
Enfin, bien que toutes les parties ne soient pas terminées, le vainqueur de la poule B est connu : c'est l'équipe de Bretagne qui avec 11 points (et un match en cours) ne peut plus être rejointe. Félicitons cette excellente équipe qui a bien mérité sa qualification et dont M. de Zolotiloff s'est montré un capitaine parfait en tous points. Ajoutons que c'est dans cette poule B que le plus petit nombre de parties reste à jouer : 4 sur 50.

On constate qu'il y a eu 12 forfaits sur 65 joueurs, un peu moins de 20% ce qui représente tout de même un chiffre regrettable.

La finale aura lieu dès que les équipes victorieuses en poule A et C seront connues par suite des conclusions des juges-arbitres sur les parties non terminées. Nous donnerons alors de plus amples détails dans le « Courrier des Echecs ».

ÉTUDES

MATISON. 1914. Gain



Gain

Position :

Blancs : Ré5, Ff4, Pa3, é6 (4 pièces).

Noirs : Ra7, Ta1 (2 pièces).

Les Blancs menacent évidemment de faire Dame avec leur pion é6. Pour l'instant l'avance 1. é6-é7 ? ne « marche » pas car 1... Ta1-é1+ ; 2. Ré5-f6, Té1×é7 ; 3. Rf6×é7 et les Blancs ne possédant que le pion a3 ne peuvent forcer le gain, leur Fou étant de la couleur contraire à la case de promotion de ce pion Tour et le Roi ennemi étant justement à portée de cette case. C'est un cas de nullité bien connu.

Pour gagner, les Blancs vont donc éliminer la menace 1... Té1+ en jouant :

1. Ff4-é3+ Ra7-b7

Le meilleur, car si le Roi noir va en b8 (ou ln a8) il permet la promotion future du pion é6 avec échec. Si d'autre part 1... Ra6, le passage de la Ta1 (après T×a3) est

interdit vers a8, cela pour contrôler la case de promotion du pion blanc bien entendu.

2. é6-é7

Si maintenant 2... Ta1-é1 ? ; 3. Rf4, Tf1+ ; 4. Ré4 et le pion blanc ne peut plus être arrêté. Les Noirs jouent donc :

2. ... Ta1×a3

Menace à la fois 3... T×é3+ et 3... Ta8 ce qui dans les deux cas permet la nullité. Les Blancs semblent dans une impasse. Et pourtant ils ont un coup magnifique : 3. Fé3-a7 !!

Ces deux points d'exclamation ne semblent pas superflus car ce sacrifice qui semble incohérent est d'une finesse extrême.

Si bien entendu 3... T×a7, alors 4. é8D gagne (gain théorique). Et d'autre part 3. Té3+ est désormais impossible ou F×é3.

Il ne reste donc aux Noirs que le coup :

3. ... Ta3-a1

Voici la solution qu'indique alors Matison :

4. Ré5-f4 Ta1-f1+

5. Fa7-f2 Tf1×f2+

6. Rf4-é3 et la Tour ne peut plus empêcher la promotion du pion blanc, les Blancs gagnent.

Ce second sacrifice de Fou est évidemment fort spectaculaire ; mais les Blancs pouvaient jouer plus simplement :

4. Ré5-é4 Ta1-é1+

5. Fa7-é3 et gagnent.

Une très belle idée à retenir donc en définitive : le sacrifice 3. Fa7 !

Robert HUGUET,
71, Grande-Rue

Francheville-Le-Haut (Rhône).

N.B. — Important pour les compositeurs. SCOTTI de l'U.P.F. a demandé de collecter les études des compositeurs français pour un concours international organisé par l'U.R.S.S. (Tournoi de l'Amitié).

Les compositeurs français qui désirent concourir sont priés de prendre contact avec Robert HUGUET pour les thèmes imposés.

CINZANO

A BASE DE VIN

CONCOURS ÉCHELLE

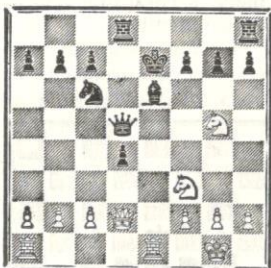
1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Échecs », qui peuvent y participer à tout moment.

2° Le classement se fait par addition de points; il est attribué de 1 à 5 points selon la difficulté du problème et la valeur de la réponse.

3° A chaque série, les dix concurrents en tête de classement reçoivent un cadeau souvenir et repartent à zéro.

4° Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi: quinze jours au maximum après la réception de la revue.

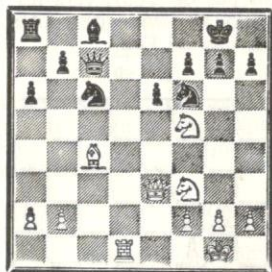
N° 48



Bl. : Rg1, Dd2, Ta1, e1, Cf3 g5, Pa2 b2, c2, f2, g2, h2
N. : Re7, Dd5, Td8, h8, Fe6, Cc6, Pa7 b7, c7, d4, f7, g7, h7.

Trait aux Blancs : ils peuvent regagner le pion avec une forte attaque. Voyez-vous comment ?

N° 49



Bl. : Rg1, Dd3, Ta1, Fc4, Cf3, f5, Pa2, b2, f2, g2, h2.
N. : Rg8, Dd7, Ta8, Fc8, Cc6, f6, Pa7, b6, e6, f7, g7, h7.

Trait aux Blancs. Que joueriez-vous pour gagner rapidement ?

SOLUTION DES PROBLEMES PRECEDENTS

N° 46, Partie NEHR-DELESQUES (1216 TB) : 20. Tf1×f6+ Rf7×f6; 21. Tc1-f1+ Rf6-e7; 22. Fd2-b4+ Re7-d8; 23. Th5-d5+ Dd8-c7; 24. Tf1-f7+ gagne.

N° 47, Partie de SAINT GERMAIN-CAPVAL (1029 T.A.) : 20. Dd2-e4 gagne : si 20. ... Cg5; 21. C×C et mat sur h7; si 20. ... g7-g6; 21.

F×h6 gagne; si 20. ... f7-f5; 21. e5×f6 ep. C×f6 et D×F.

Recevront un cadeau offert par CINZANO et repartent à zéro. BATICLE, HAZEBROUCK, POUPINEL de PUYSEGUR, TAXONERA, WERMELINGER, WOSTYN, ZIELINSKI, METAYER, BERRUTO.

BÉNÉDICTINE

La Grande Liqueur Française

EXQUISE
TONIQUE
DIGESTIVE



Comment il faut commencer une partie d'Échecs

par Eugène ZNOSKO-BOROWSKY

1 volume broché in-16 Jésus, 192 pages, 84 diagram. Franco : 7 F
Un des rares ouvrages français consacré exclusivement aux ouvertures.

275 PROBLÈMES D'ÉCHECS

du genre Mutate en deux coups

par G. AUTHIER, T. KARDOS et R. DIOT

1 volume broché de 120 pages. Franco 8 F

(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine)
C.C.P. Paris 522 612)

Faites une bonne œuvre en vous abonnant à

PAT La revue des Sanas

5 F par an à envoyer au Trésorier de l'AJEC

EUROPE-ÉCHECS

Revue Mensuelle

Abonnement : un an France : 18 F

Étranger : 20 F

C.C.P. 128.330 Strasbourg

'BRITISH CHESS MAGAZINE'

le grand périodique britannique

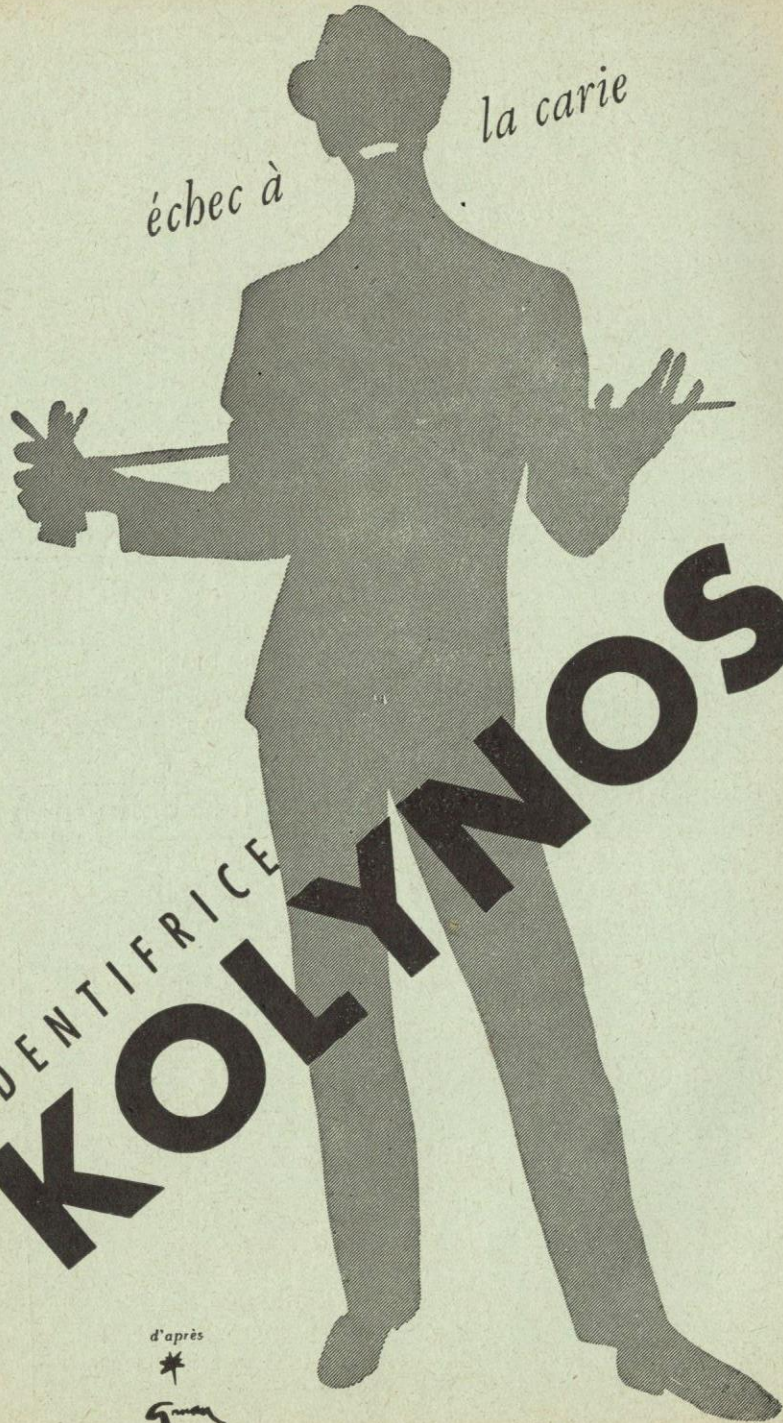
Abonnement : 20 F (12 numéros)

20 Chestnut Road, West Norwood, LONDON S.E. 27

The British Chess Magazine est à la disposition des membres de l'A.J.E.C. pour fournitures échiquéennes diverses et livres d'échecs en toutes langues (paiement en France).

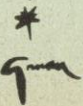
Envoi du catalogue sur simple demande adressée à G. BALBO, 27, avenue René-Damous, CHAMPIGNY (Seine).

échec à la carie



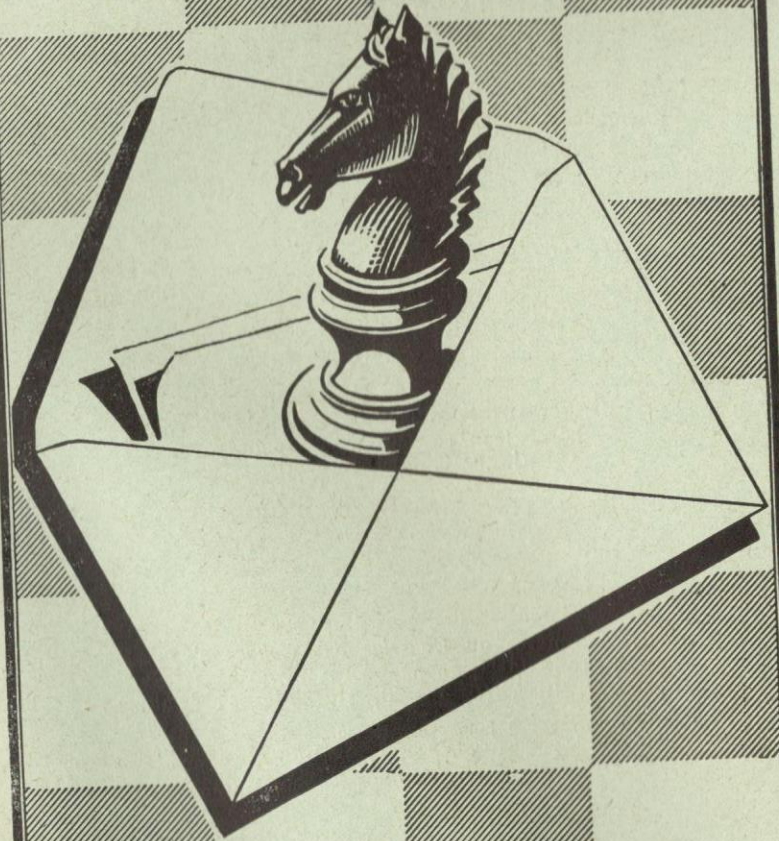
DENTIFRICE
KOLYMNOS

d'après



LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle du Jeu d'Échecs



Abonnements France : 8 F par an
Etranger : 9 F >

Prix : 1,50 F

ASSOCIATION DES JOUEURS D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE

Siège Social : 38, rue Brunel - Paris (17°)
Compte Chèque Postal Paris 6787-21

Cotisations France : 8 F
ou abonnements Etranger : 9 F

renouvelables le 1^{er} octobre de chaque année.

adresser à :

Secrétaire-Trésorier : J. DELANNOY

38, rue Brunel - Paris (17°)
C.C. postal Paris 1550.33

Bibliographie, Rédaction du Courrier des échecs : R. SUTRA

19, Boulevard Saint-Marcel, Paris-13°

L'A.J.E.C. organise les compétitions permanentes suivantes :

1° Tournois de 5 joueurs (8 parties à jouer) :

A) Forts joueurs - B) Joueurs moyens

Inscription : 2 F

2° Coupe de France par élimination et Tournois divers.

Inscription : 1 F

Inscriptions à adresser au

Directeur des Tournois intérieurs : M. BOULLE

37, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7°
C.C. Postal Paris 29.49.49

Tournois Internationaux : R. SUPPER

8, rue Jean-Taveau, Sens (Yonne)
C.C.P. Paris 15 836-30

Concours et Documentation : G. BALBO

27, avenue René-Darnous, Champigny (Seine)
C.C. Postal Paris 522-612

VIEUX NUMEROS DU « COURRIER DES ECHECS »

Les premiers numéros du *Courrier des Echecs* s'épuisent ; nous les vendons au profit de la propagande : 1 F le numéro.

(Nos 6, 7, 10 à 16, 18, 20, 21, 39 et 47 épuisés)

Cartes postales illustrées : 4 F le cent, franco.

Cartes spéciales pour le jeu par correspondance (chiffres et lettres ou dagrammes) : 3 F le cent, franco.

Ces cartes sont réservées aux joueurs qui disputent nos tournois.

L'ANNUAIRE DES ECHECS

Initiations, règles officielles, organisations et règlements des Tournois
Indispensable à tout amateur Franco 2 F

Adresser toutes les demandes au secrétaire J. DELANNOY

Le Gérant : BOULLE. - Dépôt légal n° 8526 - Imp. Vox-Publicité, Paris

Numéro 97

Avril 1963

LE COURRIER DES ECHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

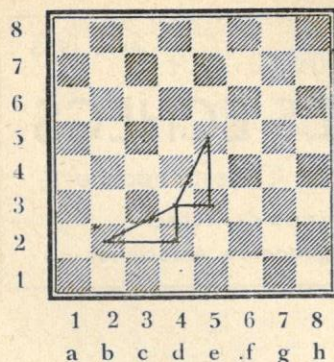
EDITORIAL

M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir. Les joueurs d'échecs, sans s'en douter, font des mathématiques en déplaçant leurs pièces et en notant leurs parties. Il y a actuellement un renouveau dans l'enseignement des mathématiques (a). Après les avoir développées dans les différentes branches indépendamment l'une de l'autre et en tronçons séparés on s'est aperçu qu'il fallait redonner aux mathématiques l'unité qu'elles avaient perdue. D'où l'introduction des mathématiques dites modernes dans l'enseignement élémentaire et jusqu'à la maternelle. Il s'agit surtout d'une nouvelle écriture et d'un nouveau symbolisme que les enfants comprennent aisément et qui paraissent leur être plus assimilables que les mathématiques classiques. Quoique non mathématicien de métier, je me suis posé la question, à savoir, si en reprenant les éléments de base aux échecs il était possible de les développer avec ce nouvel esprit. J'ai trouvé que cela était réalisable avec les connaissances apprises à l'école primaire. Tous les joueurs savent la notation al-

gébrique et ceux qui jouent par correspondance avec l'étranger utilisent souvent la notation chiffrée. Cette dernière seule se prête à un développement mathématique. Elle ne diffère de l'algèbre que par le remplacement des lettres de a à h par les chiffres de 1 à 8. Les 64 cases de l'échiquier seront donc désignées par des nombres entiers de 11 à 88. Une case quelconque xy sera définie par le croisement de la file x avec le rang y ; x et y sont des nombres entiers qui varient entre 1 et 8 de manière à indiquer l'une des 64 cases de l'échiquier.

Soit un Cavalier en 43 (d3). Indiquons son parcours par une ligne droite qui va du centre de sa case de départ au centre de sa case d'arrivée. En particulier sur le diagramme ont été tracées les droites 43-22 et 43-55. Cela veut dire que Cd3 a joué en b2 et en e5. En notation algébrique ces coups seront représentés par Cd3-b2 et Cd3-e5 et en notation chiffrée 4322 et 4355.

On remarquera que le parcours du Cavalier est l'hypothénuse d'un



triangle rectangle dont les côtés de l'angle droit sont mesurés pour le petit par la longueur d'une case et pour le grand par la longueur de 2 cases. Si l'on prend comme unité de longueur celle d'une case les côtés de ce triangle rectangle seront alors 1 et 2.

Le parcours effectué par le Cavalier sera donné par :

$$d^2 = 1^2 + 2^2 = 5 \text{ soit } d = \sqrt{5} = 2,236.$$

Soit le triangle rectangle où le Cavalier va de 43 (d3) à 22 (b2) ; en faisant ce parcours il traverse la file c et en aboutissant à sa case d'arrivée il a perdu 2 files et un rang ce qui correspond à la longueur des 2 côtés de l'angle droit du triangle rectangle. La nouvelle file sera donc $4 - 2 = 2$ et le nouveau rang $3 - 1 = 2$ et l'on retrouve ainsi la case d'arrivée 22 (b2). On est donc passé de la case 43 à la case 22 par l'opération $(-2, -1)$.

Mais le Cavalier de 43 (d3) franchit également la file c en allant à 24 (b4) et l'on passera à cette case par l'opération $(-2, +1)$ soit $43 (-2, +1) = 24$. Il franchit aussi deux fois la file e en allant à 62 (f3) et à 64 (f4) par les opérations $(+2, -1)$ et $(+2, +1)$ c'est-à-dire $43 (+2, -1) = 62$ et $43 (+2, +1) = 64$.

On voit donc que pour atteindre les 4 cases précédentes où peut se rendre le Cavalier, on a fait à partir de sa case de départ en notation chiffrée l'opération d'ensem-

ble $(\pm 2, \pm 1)$ en prenant les 4 combinaisons possibles.

Par un raisonnement analogue le lecteur trouvera facilement que pour obtenir les 4 cases de la traversée d'un rang il faut faire l'opération $(\pm 1, \pm 2)$. Donc les 8 cases où un Cavalier peut se rendre seront calculées à partir de sa case de départ $x y$ par chacune des 4 combinaisons $(\pm 2, \pm 1)$ et $(\pm 1, \pm 2)$. On traduira cet ensemble de calculs par l'opérateur (1,2) (b) et le symbolisme (1,2) représentera la marche du Cavalier sur l'échiquier.

Ce symbolisme est connu et existe dans les ouvrages où il est question de mathématiques appliquées au jeu d'échecs comme par exemple dans La Mathématique des Jeux (c) où il est traité des récréations mathématiques d'une façon générale. Mais les auteurs de tels ouvrages ont écrit pour des lecteurs initiés aux mathématiques élémentaires ; c'est la raison pour laquelle j'ai donné tous les détails du calcul et comment il se pose.

Le Cavalier traversant soit une file, soit un rang, indépendamment de leur contenu, a reçu pour cette raison le nom de sauteur qui est passé dans la langue allemande der Springer. On a ensuite généralisé cette notion de sauteur en l'appliquant à toute pièce (m, n) le Cavalier étant le sauteur particulier (1,2).

Le lecteur que la question intéressera trouvera les propriétés des différents sauteurs dans l'ouvrage cité précédemment.

Mais le symbolisme (m, n) n'est pas seulement une généralisation de la marche du Cavalier : il s'applique à toute pièce orthodoxe ou féérique en choisissant convenablement les nombres entiers m et n ; en plus il donne la distance parcourue par la pièce pour aller du centre de sa case de départ au centre de sa case d'arrivée soit $d^2 = m^2 + n^2$ et $d = \sqrt{m^2 + n^2}$.

Il est maintenant aisé d'écrire de cette manière les différentes marches des pièces de l'échiquier classique.

Le Roi aura 2 symboles (0,1) pour sa marche latérale et perpendiculaire avec (1,1) pour sa marche diagonale. Le lecteur trouvera ainsi facilement les 8 cases contrôlées par le Roi quand il n'est pas sur une bande de l'échiquier.

Pour la Tour ce sera (0,m) et pour le Fou (m,m) avec m pouvant varier entre 1 et 7. La Dame cumulera (0,m) et (m,m). Je rappelle le Cavalier avec (1,2).

Pour les Pions il faudra un symbolisme distinct entre le Pion blanc et le Pion noir.

Pour le Pion blanc on aura à faire l'opération pour la marche $(0, +1)$ avec la possibilité au 2^e rang de $(0, +2)$; la prise sera $(\pm 1, +1)$.

Ce sera l'inverse avec le Pion noir $(0, -1)$ avec aussi au 7^e rang $(0, -2)$ et la prise $(\pm 1, -1)$.

On voit ainsi que l'on a symbolisé la marche de toute pièce échiquéenne par un ensemble de 2 chiffres. Le nombre 2 traduit le fait que l'échiquier est sur un plan et a 2 dimensions. Pour l'espace il faudrait un ensemble de 3 chiffres (d).

Certains lecteurs penseront à quoi cela peut-il servir pour jouer. Exactement comme l'automobiliste qui sait conduire sa voiture et ignorer comment fonctionne son moteur.

Cette analyse à la base des échecs, actuellement complètement négligée, permet de faire la synthèse de la partie en ses différentes phases et ce sera l'objet d'un prochain éditorial qui marquera la centième numéro du « Courrier des Echecs ».

R. S.



(a) Voir à ce sujet L'Enseignement Élémentaire des Mathématiques, Les Cahiers Rationalistes Union Rationaliste, 16, rue de l'École-Polytechnique, Paris-Ve. Franco : 2,05 F. C.C.P. Paris 1471-64.

(b) L'opérateur (2,1) est identique à l'opérateur (1,2) ; par suite, un

seul symbolisme suffit : soit l'un, soit l'autre.

(c) La Mathématique des Jeux M. Kraitchik, Bruxelles 1930. Une deuxième édition vient récemment de paraître.

(d) J'attire ici l'attention des membres de l'Enseignement qui s'occupent des échecs scolaires. Il leur sera facile de montrer aux élèves qu'il y a à la fois deux méthodes de calculer les cases où peut se rendre une pièce quelconque connaissant sa marche ; celle, usuelle par la géométrie euclidienne et celle exposée ici, en apparence plus compliquée. Mais dès que l'on tente une généralisation, la voie classique devient inextricable, alors que l'autre voie s'applique avec la même facilité. Notre ami S. L'Hermitte est l'inventeur du jeu d'échecs à 3 dimensions avec l'échicube de $8 \times 8 \times 8 = 512$ cubes élémentaires qui seront numérotés de 111 à 888. Le Roi de l'espace aura le contrôle de 26 cubes : 6 par les faces, 12 par les arêtes et 8 par les sommets. Les calculer directement exigerait un long calcul fastidieux et sujet à erreurs. Par les opérateurs, le calcul est des plus simples. Les 6 cubes liés par les faces sont donnés par $(0, 0, 1)$, les 12 cubes liés par les arêtes par $(0, 1, 1)$ et les 8 cubes liés par les sommets par $(1, 1, 1)$. Le premier opérateur traduit un mouvement de Tour de l'espace $(0, 0, m)$, le second un mouvement de Fou $(0, m, m)$, et le troisième un autre mouvement différent de Fou (m, m, m) m variant entre 1 et 7.

Les calculs des cubes où peuvent se rendre ces pièces seraient inextricables par la voie directe et exigeraient plusieurs heures avec de nombreuses causes d'erreurs possibles. Alors que par les opérateurs le résultat s'obtient en quelques minutes sans pouvoir se tromper.

Si l'on passe à 4 dimensions (idée de S. L'Hermitte), le calcul direct devient impossible et il ne reste que l'opérateur qui joue le rôle d'un outil mathématique simple.

Les échecs ont certainement un rôle éducatif à jouer ; comparable à celui obtenu par le thème latin ou la recherche du lieu géométrique par exemple. Aussi serait-il nécessaire d'avoir un manuel scolaire pour les enseigner. Actuellement, il n'y a rien en dehors de brochures élémentaires médiocres qui desservent la cause des échecs scolaires par la pauvreté culturelle de leurs auteurs. N'importe qui, intelligent, peut occuper un poste de commande ou une responsabilité dans l'organisation des échecs et leur direction. Mais cela ne suffit pas pour écrire sur les échecs. Témoin les aérées contenues dans la Règle Internationale de Saltsjöbaden 1952.

NOS TOURNIS

TOURNIS PERMANENTS DERNIERS TOURNIS TERMINE

- 1302 B. — 1^{er} R. Julien 6 p.; 2^e Birgensler 5 1/2.
1304 A. — 1^{er} Debarbieux 6 p.; 2^e Brufau 5 p.
1312 A. — 1^{er} G. Scavarda 8 p.; 2^e D. Klein 5 1/2.
1333 A. — 1^{er} S. Adam 7 p.; 2^e Choquart 6 p.
1335 A. — 1^{er} Rey-Jouvin 6 1/2; 2^e Bismuth 6 p.
1336 B. — 1^{er} Kalessenko 6 1/2; 2^e de Lamotte 6 p.

DERNIERS TOURNIS MIS EN ROUTE

- 1385 P. R. — MM. Iola, Modinos, Rusinek, Adam, Moussy.
1389 A. — MM. Hanela, Strohl, G. Raffy, Souchon, Colliou.
1390 B. — MM. Duvauchène, Proth, Vitterio, Gouel, Bolonikoff.
1391 B. — MM. Pavy, Lahmers, Muller, Bregeard, N. Guyen.
1392 A. — MM. Raffy, Le Nineze, Mathieu, Genin, Kalessenko.
1393 B. — MM. Julien, Estival, Thumerel, Caillabet, Kun k.
1395 A. — MM. L. Mathieu, Beau-fume, Moussy, Arqueros, Eichinger.
1396 B. — MM. Thumerel, Innocent, Lapoule, Schegerin, Preudl.
1397 B. — MM. Batrel, Sauer, Souchon, Strmsek, Bertin.
1398 B. — MM. Welter, Besnard, Villain, Bar, Long.

COUPE DE L'A.J.E.C. DERNIERS TOURNIS TERMINE

- 2787 III D. — 1^{er} Fey W. et joue le Tourni Coupe XXV^e
2821 I D. — 1^{er} Mondet et passe en II D.

- 2870 I D. — 1^{er} Boulongne et passe en II D.
2888 I D. — 1^{er} Soudier et passe en II D.
2891 I D. — 1^{er} Kleinberg et passe en II D.

DERNIERS TOURNIS MIS EN ROUTE 1^{er} TOUR

- 2932 III D. — MM. Scavarda et Arqueros.
2933 II D. — MM. Strohl et Arqueros.
2935 I D. — MM. Morel et Chauveau.
2936 I D. — MM. Haffner et Hanela.
2938 I D. — MM. Lecoute et Proteau.
2939 I D. — MM. G. Raffy et J. Ast.
2941 I D. — MM. Ast et Legrée.
2945 I D. — MM. Birgensler et Mayaud.
2946 III D. — MM. De Clercq et Mathieu.
2947 I D. — MM. Mayaud et Proteau.
2949 I D. — MM. Mertens et G. Marie.
2950 I D. — MM. Marie et Mer.
2951 III D. — MM. Lyoen et R. Jolly.
2952 II D. — MM. Arqueros et Preifer.

- Tourni de Coupe n^o XXV. — MM. Marolleau, Gaudichon, Fey W.
2953 II D. — MM. B. Mondet et Derouineau.
2955 I D. — Mme G. de Hody et M. J.-A. Chevalier.
2957 I D. — MM. Domange et Blaise.
2958 II D. — MM. Boulongne et Soudier.
2959 D. — MM. Legrée et Anna.
2^e TOUR
2937 II D. — MM. Lafite et Giraudet A.
2940 I D. — MM. Jacques Flavien et Scheffer.
2942 I D. — MM. Bregeard et Gendarme.
2943 I D. — MM. Teilhout et Diene.
2948 III D. — MM. Potentier et M. Brum.

LISTE DE CLASSEMENT

TENANT COMPTE DES RESULTATS QUI PRECEDENT

ADAM	3.010	GOURIOU	2.390	OSTROWSKI	1.860
AST	830	JAFFREDO	1.990	OURS	3.830
AUNIS	1.860	JULIEN	1.260	PAVY	2.240
AZZONI	1.450	KALESENKO	1.440	POTENTIER	2.580
BALBO	2.800	KLEIN	2.210	PROTEAU	2.530
BIRGENSLER	1.670	KLEINBERG	2.920	RABATEL	1.300
BOULONGNE	1.580	LABETOULLE	3.030	RAFFY Alain	1.600
BRUFEAU	1.770	LYSEN	1.420	RAFFY Georges	3.050
BRUM	2.260	MALLARD	1.760	REY JOUVIN	1.790
CHAPUIS	1.420	MARIE	1.360	RICKZER	2.440
CHOQUART	2.130	MAROLLEAU	4.850	SCAVARDA	3.770
COASSE	1.980	MONDET	2.400	SERANT	1.590
CORRE	2.350	MOUSSY	3.650	SODIER	1.510
DEBARBIEUX	2.170	MUNOZ	1.500	SUPPO	1.800
DECLERCQ	2.120	OLIVIER	2.140	TOUIN	940
FEY	2.760	OSER	1.810	TUAL	2.470
GORSE	2.340				

ANECDOTES ET SOUVENIRS

de Jean LEPLAY

HOMMAGE A M. LEGENTIL.

Vers 16 ans, en pension, un Anglais m'apprit la marche des pièces et les règles du jeu, sur un échiquier de poche, qu'en étude, on se passait d'une table à l'autre, dans des bouquins. Il gagna une seule des 4 parties que nous fîmes alors : la première. Mais ces échanges de livres devenaient trop fréquents pour n'être pas insolites, et la discipline inopinément ajoutée au programme scolaire qui nous faisait étudier avec une attention trop inhabituelle pour qu'elle ne fut pas remarquée, fut vite repérée et l'échiquier... confisqué.

ENTREE DANS UN CLUB.

Vers 20 ans, en 1924, je prenais le premier contact sérieux au « Groupe Havrais des Joueurs d'Échecs » qui tenait son siège au « Grand café GUILLAUME TELL » (sinistré en 1944) qui rappelle tant de souvenirs aux vieux Havrais.

M. Tinel était alors Président. Il voulut bien jauger ce nouvel adhérent. J'étais très intimidé de jouer pour la première fois... avec le Président !... Je le revois encore : haute stature, profil gaulois qu'accusaient encore ses moustaches qui ondulaient parallèlement à la courbure de sa pipe. Il jouait rapidement et d'un geste décidé ; les parties ne traînaient pas avec lui ; et toujours optimiste avec ça ! quand son Roi était cerné que la position craquait de toutes parts, il toussotait : Brou... Brou... et froidement il lançait : « Dans le fond, qu'est-ce qui m'attaque ? ! C'était drôle, désarmant, sympathique et touchant à la fois. On n'abandonnait pas dans ce temps-là ! En vieux grognard, on faisait donner la garde, on sabrait les pièces trop menaçantes ou qui s'approchaient... trop près, et on se faisait « mater » sur place plutôt que d'abandonner. Ce cher M. Tinel, quel fidèle et brave Président.

En ce jour où les échecs me causent une réelle joie, j'ai une pensée émue pour M. Tinel et M. Legentil, ces témoins de mes débuts, qui sont, depuis longtemps déjà, disparus.



DANS UNE RENCONTRE NORMANDIE CONTRE NORD, JE LAISSE MA DAME EN PRISE.

Cette rencontre avait lieu en 1931, à Amiens, Brasserie Chanteclerc. Muffang était au premier Echiquier pour le Nord. J'étais au troisième Echiquier pour la Normandie contre Pénélope de Boulogne qui allait bientôt devenir Champion de France. Après un sacrifice de Dame que Penel, après une très

longue réflexion, refusa finalement et fort justement, j'avais un net gain à ma portée, j'avais prévu avantage, et rapidement, sentant le une suite de 4 coups à peu près forcés, qui était décisive et devait forcer l'abandon. Hélas, dans ma précipitation d'en finir pour reprendre la route au plus tôt, une intervention des coups prévus, laissait ma Reine en prise.

Si moralement j'avais gagné, comme le reconnaissait d'ailleurs Penel, j'étais vexé de n'avoir pu sauver l'honneur de la Normandie sur le troisième Echiquier, et sur une quinzaine d'échiquier, le Nord l'emportait largement.

Nous devons nous retrouver Penel et moi, 10 ans plus tard, prisonniers des Allemands à Saint-Lô. De mémoire, nous rejouâmes notre fameuse partie d'Amiens.

**

PRISONNIER A SAINT-LO,
JE SUIS LIBERE
GRACE AUX ECHECS.

Mais c'est à Saint-Lô que j'allais contracter une dette énorme de reconnaissance et que les Echecs allaient me procurer la plus inattendue des satisfactions.

Les Allemands, en juin 1940, avaient fait de la caserne de Saint-Lô un camp de triage de 15 à 20 000 prisonniers encadrés par des officiers français. J'eus d'abord la chance, d'entrer en qualité de sténodactylographe secrétaire, à l'Etat Major du camp, puis, grâce à ma réputation de fort joueur de Bridge et d'Echecs, je fus présenté au médecin-colonel Jean de Kerguistel qui faisait partie du club de Bordeaux avant guerre. Sans protocole de grade, j'étais caporal, nous fîmes parties sur parties.

Avec la complicité de notre médecin-chef de régiment, le Dr Uhry de Paris (neveu de feu Jules Uhry, député-maire de Creil) il me fit mettre, avec 4 de mes camarades de régiment, sur une liste de « sani-

taires » et le 5 août 1940, nous étions libérés en qualité de « brancardiers auxiliaires ».

Je pourrais écrire un livre sur ce qui s'est passé ensuite : intrigues, dénonciations, etc., toujours est-il que cédant à un moment de découragement, j'étais prêt à renoncer à cette libération inespérée.

C'est alors que le colonel Jean de Kerguistel de l'Armée coloniale, s'adressant en ma seule présence au Colonel commandant le camp, lui dit finalement, cette phrase qui reste gravée :

« Mon colonel, si vous comprenez votre devoir comme je le comprends, nous devons nous efforcer d'en faire libérer le plus possible. »

Il fut finalement entendu, et le 5 août nous quittions le camp, libérés. Ce sont des moments qu'on n'oublie pas. Médecin-colonel de Kerguistel, Médecin-chef Uhry : à vous toute ma reconnaissance, une commune passion pour les Echecs avait servi de trait d'union.

**

MA PREMIERE SELECTION
FRANCE - ESPAGNE
(Prolongements inattendus).

Cette rencontre se joue sur 20 échiquiers en équipe nationale et 20 échiquiers en équipe réserve.

Avec mon vis-à-vis espagnol au 13^e échiquier, nous avons vite sympathisé. D'un mot aimable à un mot gentil, je l'ai mis en relations d'affaires avec un de mes cousins.

A l'occasion d'un déplacement en France, il est venu passer une journée avec nous à Compiègne, nous sommes devenus les meilleurs amis du monde et nous échangeons nos enfants aux prochaines vacances.

Qui oserait prétendre que les Echecs ne favorisent pas les relations internationales.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1962 SCANDINAVE

LEPLAY Dr VROCLANS
Blancs : Noirs :

- | | |
|----------------|--------------|
| 1. é2-é4 | d7-d5 (a) |
| 2. é4 × d5 | Dd8 × d5 |
| 3. Cb1-c3 | Dd5-a5 |
| 4. d2-d4 | é7-é5 (b) |
| 5. Cg1-f3 (c) | Fg8-g4 |
| 6. Ff1-é2 (d) | Cb8-c6 |
| 7. d4 × d5 (e) | Ff8-b4 |
| 8. 0-0 | Cg8-é7 (f) |
| 9. Cc3-é4 (g) | Fg4 × f3 (h) |
| 10. Fé2 × f3 | Ta8-d4 |
| 11. Dd1-é2 (i) | Cc6-d8 |
| 12. Dé2-c4 (j) | b7-b5 |
| 13. Dc4-d3 | Cd4-e6 |
| 14. Dd3-é2 | Cc6-d4 |
| 15. Dé2-é3 (k) | Cd4 × c2 (l) |
| 16. Dé3-g5 (m) | Th8-g8 (n) |
| 17. a2-a3 (o) | Ce2 × a1 |
| 18. a3 × b4 | Da5-a2 (p) |
| 19. Cé4-c5 (q) | Ca1-b3 |
| 20. Cc5-b7 | Td8-d7 |
| 21. Ff3-g4 | Td7-d5 |
| 22. Fg4-f3 | Td5-d7 |
| 23. Ff3-g4 (r) | |

Nulla par répétition de coup.

**

SOMMAIRE

— Un début largement ouvert, et une partie qui tourne court.

— Les Noirs sortent du début avec l'avantage.

— Pour éviter une nullité précoce, 15^e coup, les Blancs se lancent dans un sacrifice risqué pour attaquer le Roi adverse.

— L'attaque ne paraissant pas décisive et tenant compte de l'infériorité matérielle dans une éventuelle fin de partie, les Blancs trouvent un refuge dans une répétition de coups quasi forcée.

a) Cette défense dite « Scandinave » est une des armes favorites du Dr Vroclans, elle lui a procuré de jolis succès.

b) Avec cette variante qui sacrifie peut-être la stratégie à la tactique, on entre immédiatement dans le vif du sujet.

c) La prise immédiate : 5. d4 ×

é5 est réputée dangereuse et la suite va le prouver.

d) Ce coup machinal est-il meilleur que h3 gratifié par le Dr Euwe d'un point d'exclamation ? La question ne paraît pas éclaircie.

Le Dr Vroclans fait notamment remarquer :

6. h3 n'est pas supérieur à 6. Fé2 par exemple : 6. (h3) é × d4 ; 7. h × g4 d × c3 ; 8. b × c3 Cb-d7 ; 9. Th5 D × c3+ ; 10. Fd2 Dc6 ; 11. Tbl 0-0-0 ; et les Noirs restent avec 1 pion de plus (Collijns) ou : 7. D × d4 F × f3 ; 8. g × f3 Cb-d7 ; 9. Fé3 Cf6, et la partie s'est terminée par le gain des Noirs, en raison de la faiblesse des pions blancs de l'île Roi (Mathieu-Vroclans Pro. 1960) (Note du Dr Vroclans).

e) Les Blancs estiment le moment venu de prendre en é5, mais cette prise a seulement pour effet, de redans les variantes résultant de la prise au 5^e coup (voir c). Le seul mérite tomber, par intervention de coups, de ce coup dangereux est qu'il empêche le grand Roque.

f) Les Noirs pouvaient ici suivre la partie Yates-Spullman 1906 gagnée par les Noirs.

8. F × c3 ; 9. b × c3 Ta-d8 ; 10. Dé1 Cg-é7 ; 11. Fg5 0-0 ; 12. Cd4 F × é2 ; 13. D × é2 Tc5 ; 14. f4 D × c3 ; 15. C × c6 Cc6 ; 16. Ta-d1 Ta5 ? ; 17. Dé4 ? T × a2.

(Dr VROCLANS.)

g) Faute de références théoriques, les Blancs sont bien obligés d'improviser. Menace c3. La partie Scarlatt-Vroclans finale Coupe de France 1961 s'est poursuivie ainsi :

9. Fg5 F × c3 ; 10. b × c3 0-0 ; 11. c4 F × f3 ; 12. F × f3 D × é5 ; 13. F × é7 D × é7 ; avec égalité.

h) 9... Ff5 était probablement plus fort. J'ai longtemps hésité ici et crois avoir eu tort de jouer F × f3 après 9... Ff5 ; si 10. Fd3 0-0-0 ; 11. c3 F × é4 ; ou 10. c3 Td8 ; 11. C × b4 D × b4 ; 12. Fd2 D × é4.

i) Pas d'autre choix et les Noirs qui sont sortis à leur avantage du début dictent les événements.

j) Pour provoquer b5 qui coupe au moins la Dame noire du Centre.

k) Décision contestable ; considèrent que le Roi Noir n'est pas encore à l'abri et que les pièces adverses sont engagées sur l'île Dame, au lieu d'accepter une nullité rapide et honorable par répétition de coups, je décidai l'aventure du sacrifice.

l) Acceptant le défi.

m) Plus spectaculaire pouvait être : 16. Dé3-h6. La Dame est en effet tabou.

Si 16. g7 × h6 ; 17. Cc4-f6 Ré8-f8 ; 18. Fc1-h6 mat mais après 16. Ff8 17. a3 ou Fg5 ne paraissent pas décisifs et la Dame reste en prise, c'est

pourquoi Dg5 m'est apparu aussi menaçant mais plus souple.

n) Probablement la meilleure défense, par contre 16. Cg6 paraît perdant; par exemple 17. Cf6+ si g×f6; 18. Fc6+ si Ff8; 19. D×f6 avec la double menace 20. D×d8 et Fh6.

o) Pour amortir la perte de matériel (Tour a1).

p) Une faute eut été 18. D×b4; 19. Fd2 si D×b2; 20. Fc3 doit gagner.

q) J'ai étudié attentivement au lieu du coup de texte: 19. Fc1-é3 suivi éventuellement de Cc4-c5 ou Fc3-c5 ou encore é5-é6. Cette conception était-elle meilleure en définitive? La question reste pour moi posée car l'analyse des possibilités qui en résultent est au-dessus de mes moyens.

r) Une fin qui laisse sur la faim, pourrait-on dire « Une partie difficile et pleine d'embûches » m'écrit en conclusion le Dr Vroclans

SICILIENNE

Blancs : J. LEPLAY
Noirs : C. CORMIER

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. é2-é4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 3. d2-d4 | c5×d4 |
| 4. Cf3×d4 | a7-a6 |
| 5. c2-c4 (a) | Cg8-f6 |
| 6. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 7. Fc1-d2 (b) | 0-0 |
| 8. é4-é5 | Fb4×c3 |
| 9. Fd2×c3 | Cf6-é4 |
| 10. Dd1-d2 (c) | d7-d5 |
| 11. Ff1-d3 | f7-f5 (d) |
| 12. é5×f6 e.p. | Cé4×f6 |
| 13. Cd4-f3 (e) | Cb8-c6 |
| 14. 0-0-0 | Fc8-d7 |
| 15. Cf3-g5 | Dd8-é7 (f) |
| 16. Cg5×h7 | Tf8-c8 (g) |
| 17. Ch7×f6 + | g7×f6 |
| 18. Dc2-é2 | d5×c4 |
| 19. Fd3-c2! (h) | é6-é5 |
| 20. f2-f4 | b7-b5 |
| 21. f4-f5 | Ta8-a7 |
| 22. Rc1-b1 | Rg8-f8 |
| 23. Th1-é1 (j) | Ta7-b7 |
| 24. Fc3-d2 | Dé7-h7 (k) |
| 25. Dé2-f2 | b5-b4 |
| 26. Tél-é3 | b4-b3 |
| 27. a2×b3 | Cc6-d4 (l) |
| 28. Té3-h3 | Dh7-f7 |
| 29. Fd2-h6 + | Rf8-é7 |
| 30. Td1×d4 (m) | é5×d4 |
| 31. Df2×d4 | c4×b3 |
| 32. Fc2-d3 (n) | Tc8-c6 |
| 33. Fh6-d2! (o) | Df7-g8 |
| 34. Fd2-b4 + | Ré7-d8 |
| 35. Fb4-d6 (p) | Dg8-g7 |

- | | |
|-----------------|-------------|
| 36. Fd3-é4 | Tb3-b5 |
| 37. Fd6-c5! (q) | Tb5×b7 |
| 38. Fé4×b7 | Tc6-b6 |
| 39. Dd4-d5! (r) | Rd8-c8 |
| 40. Th3-g3 | Dg7-f7! (s) |
| 41. Tg3-g8 (t) | Aband. (u) |

SOMMAIRE

Cette partie est caractérisée par le schéma de l'attaque des roques opposés. La vitesse et la liberté de mouvement y sont prépondérants.

— Au moment où les Noirs paraissent surmonter les difficultés, un sacrifice opportun de la qualité permet de l'artillerie légère des deux Fous blancs de se montrer plus active et plus mobile que les Tours adverses plus statiques.

— La domination du centre permet des menaces tactiques qui forcent la décision, à l'issue de laquelle, mon adversaire et ami, a été le premier à me féliciter très sportivement.

Il m'avait d'ailleurs devancé dans un précédent tournoi d'Accession où il avait réalisé 8 sur 8! Il aura, j'en suis convaincu, l'occasion de prouver qu'il peut jouer les tout premiers rôles, que ce soit par correspondance ou à la pendule.

a) Ce coup pourtant recommandé par les anciens est de plus en plus délaissé, on lui préfère maintenant 5. Cc3.

b) Ici on joue plus fréquemment 7. Fd3 par exemple, Cc6; 8. Cc2. F×c3; 9. b×c3, d5; 10. é×d5, é×d5 (Bannik - Furman, 24^e Championnat d'U.R.S.S.).

c) On sort des coups livresques.

d) C'est ce coup que Cormier estime grandement responsable. Peut-être en effet 11. C×c3 simplement était-il préférable. En confirmation de cette impression Cormier a depuis retrouvé une partie Blan - Unzicker 1959, identique jusqu'à 11. Fd3. Unzicker ayant joué en effet: C×c3 avec la suite: 12. D×c3 d×c4; 13. F×c4 Dc7; 14. Cf3 (si f4-Td8) b5; 15. Fb3 D×c3+; 16. b×c3 Fb7 avec avantage aux Noirs.

e) A la fois pour empêcher é5, le contrôler et menacer Cg5.

f) A l'attaque blanche qui se dessine, les Noirs préparent la contre-attaque du Roque blanc.

g) Pensant pourvoir prendre l'ennemi de vitesse, d'où l'occupation immédiate au prix d'un pion de la colonne c. Mais le Roi Noir reste bien dénué.

h) « Quoique la prise en c4 paraît jouable.

19. F×c4 si b5; 20. T×d7 si D×d7; 21. F×é6 gagne immédiatement), 19. la retraite du Fou à c2 n'est pas mauvaise » (Cormier).

J'ai préféré cependant, rendre le pion et laisser la colonne c encombrée d'un pion Noir qui, provisoirement sert de paravent.

i) Pour permettre Cd4.

j) Pour l'empêcher.

k) Il faut bien parer la menace Dh5 suivie de Fh6+, mais peut-être Df7 que j'avais escompté, était-il préférable.

l) L'installation de ce C en d4 paraît prometteuse. Comment les Blancs peuvent-ils y parer?

m) Par ce sacrifice de la qualité qui vraisemblablement est le coup gagnant.

En effet, en échange les Blancs obtiennent:

— 1 pion de compensation;

— l'élimination du C trop fort en d4;

— le contrôle du centre par la Dame implantée en d4;

— les lignes ouvertes pour deux Fous qui vont faire preuve de beaucoup d'activité puisqu'ils vont faire preuve de beaucoup d'activité puisqu'ils vont se déplacer l'un ou l'autre 7 fois consécutivement.

n) Nécessaire pour empêcher Tc4 menace en outre F×a6.

o) Menace Fb4+ suivi de Th8+ et gagne.

p) Interception de ligne, menace D×f6.

q) Plus précis que l'immédiate F×b7. Recloue le Fd7 et maintient la pression.

r) Attaque la Tb7 mais louche surtout sur g8.

s) Avec quelque impudence mais beaucoup de panache, la Reine se donne pour sauver son monarque.

t) Présent d'Artaxerces? ou piège de souveraine rusée?

En tout cas, la dernière faute à ne pas commettre était évidemment 41-Df7 à cause de F×f5 avec échec suivi de T×f7 et la Dame blanche s'évanouirait à son tour et avec elle les dernières perspectives de gain.

u) La suite adressée était: si 41. Fc8 quasi forcé; 42. D×f7 T×f7; 43. T×é8 et sur toute réponse y compris Rd7, pour ne pas laisser à mon redoutable ami la moindre contre-chance, j'étais décidé à redonner immédiatement la pièce butinée, par: 44. Té7+ T×é7 forcé; 45. F×é7 R×é7 forcé; 46. h4 parvenant rapidement à une finale automatiquement gagnante.

SICILIENNE

Blancs : SCARLATTI
Noirs : J. LEPLAY

- | | |
|-----------------|---------------|
| 1. é2-é4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | c5-d4 |
| 4. Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | a7-a6 |
| 6. g2-g3 | b7-b5 |
| 7. Ff1-g2 | Fc8-b7 |
| 8. 0-0 | é7-é6 |
| 9. Dd1-é2 | Cb8-d7 |
| 10. a2-a3 | Dd8-c7 |
| 11. f2-f4 | Ta8-c8 (a) |
| 12. h2-h3 | Ff8-é7 (b) |
| 13. g2-g4 | Dc7-c4 |
| 14. Dé2-f2 | d6-d5 |
| 15. é4-é5 | Cf6-é4 |
| 16. Cc3×é4 | d5×é4 |
| 17. Fc1-é3 | 0-0 |
| 18. Ta1-d1 | Fb7-d5 (c) |
| 19. Df2-g3 | Dc4-c7 |
| 20. Tf1-f2 | Cd7-b6 |
| 21. c2-c3 | Cb6-d7 (d) |
| 22. Tf2-é2 | Tf8-d8 (e) |
| 23. Fé3-f2 | Dc7-b7 |
| 24. Dg3-é3 | Cd7-c5 |
| 25. f4-f5 | é6×f5 |
| 26. g4×f5 | f7-f6 |
| 27. é5-é6 (f) | Cc5-d3 |
| 28. Ff2-g3 | Tc8-c4 |
| 29. Fg2-h1 | Td8-c8 (g) |
| 30. Td1-d2! (h) | Cd3×b2! ? (i) |
| 31. Td2×b2 | Tc4×c3 |
| 32. Dc3-f4 | Tc3×a3 |
| 33. Cd4-c2 | Ta3-a4 |
| 34. Cc2-é3 | Fd5-c6 |
| 35. Rg1-h2 | Ta4-d4 |
| 36. Cé3-g4 | a6-a5 |
| 37. Tb2-d2 (j) | Td4×d2 |
| 38. Té2×d2 | Tc8-d8 |
| 39. Td2×d8 | Fc7×d8 |
| 40. Df4-d2 | Fd8-c7 |
| 41. Fg3-d6? (k) | Db7-b8! |
| 42. Fd6×c7 | Db8×c7+ |
| 43. Rh2-g1 | b5-b4 |
| 44. Cg4-é3 | Rg8-f8 |
| 45. Cé3-d5? (l) | Dc7-g3+ |
| 46. Fh1-g2 | Dg3-d3! (m) |
| 47. é6-é7+ (n) | Rf8-f7 |
| 48. Dd2×d3 (o) | é4×d3 |
| 49. Cd5-c7? (p) | d3-d2! (q) |
| 50. Adand. | |

SOMMAIRE

— La stratégie d'avant-poste caractérisée cette partie, un pion en e4 pour les Noirs, un pion en e6 pour les Blancs.

— Mais le pion Noir en e4 est isolé et les Blancs concentrent leur attaque sur ce point faible et les Noirs doivent sacrifier un C contre 3 pions.

— Au moment où l'attaque blanche semble prévaloir, trop de précipitation et deux imprécisions de leur part permettent aux Noirs de renverser la situation ; l'initiative change de camp et la fin survient alors rapidement.

a) On a suivi jusqu'ici la ligne adoptée par Fine - Najdorf - New York 1948.

b) Mais ici Najdorf a joué : 12. Dc4 ; avec la suite : 13. Df2 d5 ; 14. e5 Cc4 ; 15. Cxé4 dxe4 ; 16. Fc3 Fc7 ; 17. Ta-d1 Dc7 ; avec chances réciproques conclut la théorie.

c) Dc7 ou Tf-d8 étaient peut-être meilleurs. Va suivre maintenant une période de louvoisement autour de l'avant-poste e4.

d) Après le dernier coup des Blancs : 21. c3, Cc4 ne donne plus rien à cause de 22. Fc1. Les Noirs visent maintenant d'installer le C en d3 via c5.

e) Pour pouvoir répondre à Ff2 ou Fc1 par Db7 défendant 2 fois e4 sans craindre f5 à cause de Cxe5 et si Dxe5, Fd6 ! la Dame blanche étant prise au piège.

f) Cet avant-poste en e6 soutenu par f5 semble plus solide que celui des Noirs en e4.

g) Ayant en vue le sacrifice qui va suivre.

h) Pour pouvoir capturer e4 sans perdre b2 après 31. Fxe4 Fxe4 ; 32. Dxe4 Txe4.

i) Les forces blanches semblent avoir le dernier mot. Les Noirs sont au pied du mur, assez nébuleuse semble en effet être la retraite Cc5 pour défendre une 3e fois e4, le Cavalier pouvant toujours être chassé par b4. Aussi les Noirs préfèrent sacrifier le C pour 3 pions à faire valoir.

j) Il semble que Cf2 attaquant e4 une quatrième fois était, sinon meilleur, du moins à envisager.

k) Paraît très fort et menaçant, mais en raison de la ressource noire qui suit, s'avère une perte de temps. Là encore Cf2 paraît plus fort.

l) Précipitation responsable. Si plausible qu'il puisse paraître, ce coup est la faute décisive et l'initiative change de camp.

Dd2-d4 attaquant une 2e fois e4 centralisant la Dame, maintenant la pression, posait de sérieux problèmes aux Noirs.

m) Le coup qui renverse la situation, gagne la pièce ou force l'échange.

n) Si immédiatement Dxd3 il peut suivre : 47. Dxd3 exd3 ; 48. e7+ Rb8 ; 49. Cc7 Rxe7 ; ou Cxf6+ gx16 ; fxc6 Rxe7 ; 50. Fxc6 Rd6+ 51. Fe4 Rxc7.

Et dans les deux cas la finale paraît gagnante mais il faut encore le prouver.

o) ci le moindre mal était peut-être de retomber dans la sous-variante (n) ci-dessus par : 48. e8D+ Rxe8 ; (si Fxe8 Da2 !) ; 49. Cxf6 gx16 ; 50. Dxd3 e3xd3.

p) Certainement une faute, mais Rf2 paraissant insuffisant à cause de b3 les Blancs pouvaient-ils encore sauver la partie ?

q) Sans réplique, il n'y a plus de sauvetage. Un résultat heureux et qui est quelque peu contre le cours du jeu jusqu'au 44e coup.

SICILIENNE

Blancs :	Noirs :
R. DUBOIS	J. LEPLAY
1. e2-e4	c7-c5
2. Cg1-f3	d7-d6
3. d2-d4	c5xd4
4. Cf3xd4	Cg6-f6
5. Cb1-c3	a7-a6
6. f2-f4	e7-e5
7. Cd4-f3	Cb8-d7
8. Ff1-c4	Ff8-e7
9. 0-0	0-0
10. f4xe5	d6xe5
11. Rg1-h1	b7-b5
12. Fc4-b3	Fc8-b7
13. Dd4-e2	Dd8-c7
14. Fc1-g5	b5-b4
15. Cc3-d5	Cf6xd5
16. e4xd5	Ff7-d6
17. h2-h3	a6-a5 (a)
18. Fb3-c4	Cd7-b6
19. Fc4-d3 (b)	f7-f5 (c)
20. Cf3-h4	e5-e4 (d)
21. Ch4xf5 !	e4xd3
22. Dc2-e6 +	Rg8-h8
23. Dc6xd6	Dc7xd6
24. Cf5xd6	Tf8xf1
25. Ta1xf1	Fb7xd5
26. c2xd3	Fd5xa2 (e)
27. Fg5-d2 (f)	Rh8-g8
28. Cd6-b7	Cb6-a4

29. Tf1-a1	Fa2-d5
30. Talxa4	Fd5xb7
31. Rh1-g1	Rg8-f7
32. Rg1-f2	Rf7-e6
33. Fd2-e3	Fb7-c6
34. Ta4-a1	Ta8-f8 +
35. Rf2-g3	Tf8-f5 ! (g)
36. Ta1-c1	Rc6-d6
37. d3-d4	Tf5-b5
38. Rg3-f2	a5-a4
39. Tc1-c5	Tb5xc5
40. d4xc5	Rd6-d5
41. g2-g3	b4-b3 ! (h)
42. Fe3-c1 (i)	Rd5-e4 ! ! (j)
43. Rf2-e2 (k)	Fc6-b5 +
44. Re2-d2 (l)	Re4-f3
45. Aband. (m)	

SOMMAIRE

Devant des complications, peut être moins dangereuses qu'ils l'imaginent, les Noirs hésitent à matérialiser, par le gain d'un pion, un certain avantage dans le début.

Les Blancs mettent à profit cet excès de finesse de l'adversaire, pour forcer l'échange des Dames et rétablir l'équilibre.

Les Noirs réussissent cependant à forcer le gain au cours d'une finale difficile et instructive.

a) Les Noirs paraissent sortir du début avec l'avantage.

b) Abandonne le Pion d5 pour occuper une diagonale active.

c) Menace réelle ou choc psychologique, le coup précédent des Blancs fait hésiter l'adversaire. En effet, sur Cxd5 ou Fxd5, j'ai craint une attaque brusquée sur le Roi à base du sacrifice Fxh7+, par exemple, suivi de Ch4. Il faut convenir que les pièces noires bien postées pour l'attaque, ont une efficacité douteuse en défense, c'est pourquoi, par la menace de la fourchette, ils veulent avant tout fermer la diagonale d3-h7. L'idée stratégique est valable, mais les Blancs prouvent sur le plan tactique que le coup est mal calculé.

d) Cxd5 ou Fxd5 paraissant peu clairs, g6 étant écarté comme dangereux, par exemple : 20... g6 ; 21. Ph6 Tt7 ; 22. Cxf5 gx15 ; 23. Txf5 Txf5 ; 24. Dg4+ Rg8 ; 25. Dxf5, etc. Les Noirs veulent avant tout neutraliser le Fou blanc.

e) Après ce bref corps à corps, le bilan donne un léger avantage aux

Noirs à cause des deux pions liés sur l'aile Dame.

f) Pour empêcher a4, mais Fe3 que j'escrotais, était à envisager.

g) Cette Tour joue un rôle plus actif ici qu'en a8.

h) Le coup gagnant, le seul !

i) Forcé, sur tout autre coup a3 gagne immédiatement.

j) Le seul coup qui instaure la menace de percée sur les deux ailes, seule susceptible de mener au gain. Ce coup mécanique Rxc5 ne donnait probablement que la nullité.

k) Forcé pour empêcher Rd3 suivi de Rc2.

l) Si 44. Rd1 Rd3 ; 45. ? Fc6 suivi de Ff3 et Rc2 gagne.

m) La suite aurait pu être :

45. g4 Rg3 ; 46. g5 Rxb3 ; 47. Rc3 Rg4 ; 48. Rb4 Fc6 et les Noirs ont toute latitude de préparer Rf5. Rg6 suivi de h6. En effet, si 9. Ra5 avec l'intention de faire valoir le pion passé en c5, alors suit immédiatement h5 et si 50. gxh6 enp. g7xh6 ; 51. Fxh6 a3 ; si 52. bxa3 b2 gagne ; ou si Rb6-Fe4 ; c6 Fxc6 ; Rxc5 h5 ; etc.

DEBUT BIRD

Blancs :	Noirs :
M ^e OURS	LEPLAY
1. f2-f4	d7-d5
2. e2-e3	Cg8-f6
3. Ff1-e2	g7-g6
4. d2-d4	Ff8-g7
5. Cg1-f3	0-0
6. 0-0	c7-c5
7. c2-c3	b7-b6
8. Fc1-d2 (a)	Ch8-c6
9. h2-h3	Cf6-e4
10. Fd2-e1	f7-f6
11. Fe2-b5 (b)	Fc8-b7
12. Cb1-d2	Cc4-d6
13. Fb5xc6	Fb7xc6
14. g2-g4	Dd8-d7
15. Fe1-g3	Ta8-e8
16. Dd1-c2	e7-e6
17. Ta1-e1	c5-c4
18. Cf3-h4	f6-f5
19. g4xf5	e6xf5
20. Ch4-f3	Cd6-e4
21. Fg3-h4	b6-b5
22. Rg1-h2	a7-a5
23. Cd2xe4	f5xe4
24. Cf3-e5	Dd7-d6
25. Fh4-g3 (c)	Tf8-f5
26. Dc2-e2	Fc6-d7 !-(d)

27. Cē5 × d7 (e)	Dd6 × d7
28. Dē2-g4	Fg7-f6
29. Tf1-g1	Rg8-f7
30. Fg3-f2	Dd7-ē7
31. Tg1-g2	Rf7-ē6
32. h3-h4	Rē6-d6
33. Ff2-g3	Rd6-ē6
34. b2-b3 ! (f)	Tē8-b8
35. Tē1-b1	Dē7-ē8
36. Tg2-b2	Ff6-ē7
37. b3 × c4	d5 × c4
38. a2-a4	b5-b4
39. c3 × b4	a5 × b4
40. Fg3-ē1	b4-b3
41. Tb1-a1	Rc6-d5
42. a4-a5	Dē8-ē6
43. a5-a6	Tb8-b6
44. a6-a7	Tb6-a6
45. Dg4-d1	Ta6 × a1
46. Dd1 × a1	Tf5-f8
47. Da1-a5 +	Rd5-ē6
48. d4-d5 + (g)	Dē6 × d5
49. Da5-a6 +	Rē6-f7
50. Tb2-d2	Dd5-ē6 (h)
51. a7-a8D (i)	Tf8 × a8
52. Da6 × a8	c4-c3
53. f4-f5 (j)	Dē6-ē5 + (k)
54. Fē1-g3	c3-d2
55. Fg3 × ē5	d2-d1D
56. f5 × g6	h7 × g6
57. Da8 × ē4 (1)	Dd1-ē2 +
58. Dē4 × c2	b3 × c2
59. Fē5-b2	Fē7 × h4
60. Rh2-g2	Rf7-ē6
61. Rg2-f3	Rē6-d5
62. Rf3-ē2	Rd5-ē4
63. Fb2-c1	Fh4-f6
64. Aband. (m)	

SOMMAIRE

Après une lutte serrée pour la position, le Roi Noir pour se soustraire au feu des pièces emmenées, entreprend une action lointaine et discutable qui le place en première ligne. Judicieusement les Blancs en profitent pour ouvrir les lignes et attaquer le monarque imprudemment avancé.

Si bien que de la lutte de tranchées on passe soudain à l'arme blanche, cependant qu'une course s'engage entre un pion blanc passé isolé colonne a et deux pions Noirs liés en b, c.

Les Blancs arrivent les premiers et les Noirs sont obligés de sacrifier une Tour, mais les 2 pions Noirs conservent assez de virulence pour rétablir l'équilibre et aboutir à une finale techniquement gagnante.

Fait curieux, le Roi Noir ne fait pas moins de 10 coups, avançant ou reculant sur la même diagonale a2-g8.

Une partie mouvementée, entre deux bons amis qui ne se sont pas faits de quartier !

Le résultat de ce combat mené par les Blancs surtout avec beaucoup de panache, aurait pu, tout aussi bien être inversé.

a) Me Ours semble avoir élevé à la hauteur d'un système, cette forme de développement, il résout aussi la difficulté de ce début, la mise en valeur du Fou Dame.

b) Les Noirs menaçaient la dislocation par ē5, l'idée est donc de supprimer un contrôle de cette case.

c) Menace f5 et si g × f5 C × c4 avec avantage.

d) Louche insidieusement vers h3 et menace Dē6 suivi éventuellement de Th5.

e) C'est pourquoi les Blancs décident à contre cœur sans doute, d'échanger le C contre le mauvais Fou.

f) Profitant de la position aventureuse du Roi Noir, les Blancs déclenchent l'attaque sur l'aile Dame et ouvrent les lignes.

g) Si Dē5 + non pas Rf7, mais Rd7 empêchant Db8 à cause de Fd6 ! d5, paraît très fort sinon gagnant.

h) Le coup sauveur et probablement l'unique.

i) Db7 était peut-être meilleur, en tout cas, à considérer avec les menaces Td7 et Fb4.

j) Sur 53. Td4 b2 ; et si 54. Db7 Da2 gagne.

k) Encore le seul coup. Le pion f5 est évidemment tabou si 53. Dē6 × f5 ; 54. Tf2 gagne la Dame et si 53. g6 × f5 ; 54. Tg2 menace Dg8 et gagne.

l) Quoi d'autre ? d'autant plus que les Blancs après l'échange qui suit pensaient sans doute pouvoir encore annuler.

m) Cependant la finale s'avère définitivement perdante. Une partie mouvementée.

FRANCE UKRAINE ESPAGNOLE

Blancs :	Noirs :
R. LHOSTE	I. GUITELMAN
1. ē2-ē3	ē7-ē5
2. Cg1-f3	Cb8-ē6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-ē7
6. Tf1-ē1	b7-b5
7. Fa4-b3	d7-d6
8. c2-c3	0-0
9. h2-h3	Cē6-a5
10. Fc3-b2	c7-ē5
11. d2-d4	Dd8-c7
12. Cb1-d2	Fc8-d7
13. Cd2-f1	Ca5-ē4

Dans cette grande variante de l'Espagnole, le coup des Noirs est assez rarement employé. On rencontre plutôt Tac8. Quels plans s'offrent aux Blancs ? Ils peuvent jouer 14. b3 Cb6 ; 15. Cē3 et après 15... g6 ; 16. d × e5 d × e5 ; 17. Ch2 Tad8 ; 18. Df3 a5 ; 19. Cg4 C × g4 ; 20. C × g4 f6 ; 21. Fh6 Tf7, la défense noire est solide. (Pelitov-Petrov, ch. de Bulgarie 1955). Peut-être faut-il préférer 17. c4, dans le but de s'emparer de la case d5. Les Noirs peuvent éviter c4 en poussant eux-mêmes 15. c4 ; 16. b c4 C × c4 ; 17. C c4 b × c4 ; 18. Fa3 Tfe8 ; 19. Tb1 Ff8 ; 20. De2 Tab8 ; 21. T × b8 T × b8 ; 22. Tb1 T × b1+ ; 23. D b1 Fb5 ; 24. Db2! avec avantage blanc (Suetine-Lillenthal, ch. d'U.R.S.S. 1955) mais il doit être possible d'améliorer le jeu noir.

Après 14. De2 (Smyslov-Ivkov, Zagreb) les choix des Noirs est très vaste : Tfe8, Rh8, Tac8, Grunfeld indique 14... Tac8 ; 15. Fb3 Ca5 ; 16. d5 c4! 17. Fc2 Cb7 ; 18. Fe3 Cc5 ; 19. C3d2 g6 avec une position très complexe.

Après bien des hésitations, les Blancs optent pour un plan adopté par Tal contre Tetrosian (ch. d'U.R.S.S. 1958) : 14. Cē3 C × e3 ; 15. F × e3 avec l'intention de jouer Cd2 pour pousser f4, ce qui fut efficace dans la partie en question.

14. Cfl-ē3	Cē4 × ē3
15. Fc1 × ē3	Cf6-ē8

Deuxième carrefour important. Petrossian avait joué Fe6 et après, 16. Cd2 Tfe8 ; 17. f4 Tad8 ; 18. f × e5 d × e5 ; 19. d5 Fd7 ; 20. c4 Tb8 ; 21. a4! b4 ; 22. a5, le jeu étant fermé sur l'aile D, les Blancs ont une bonne initiative sur l'autre flanc.

Quel est le but des Noirs ? Pousser f5, ou jouer Ff6 pour exercer une pression sur d4 ? ou encore tendre un piège en proposant un sacrifice de P ? Les Blancs peuvent jouer 16.

d e5 d × e5 ; 17. Dd5 Td8 ; 18. D × e5 Fd6 et après 19. Dg5 l'initiative noire est dangereuse, la D blanche n'étant pas en sécurité. Aussi les Blancs préfèrent-ils imposer une finale avantageuse grâce aux 2 F et à un P passé.
16. d4 × e5 d6 × e5
17. Cf3 × e5 Fd7 × h3

Evidemment si D × e5 18. D × d7 et le P est bien gagné.
18. g2 × h3

Après 18. f4, 18. Ff4 ou 18. Dh5 les Noirs ont une défense suffisante par 18... Fd6.

18. ... Dc7 × e5
19. Dd1-d5

Le côté négatif de Ce8 : l'échange des D est forcé à cause de la rupture de communication des T.

19. ... Dē5 × d5
20. ē4 × d5 Fē7-d6

Ce blocage du P est supérieur à son attaque par Cf6 ou Ce7. Malgré la simplification, la position résiste à une analyse exhaustive.

21. b2-b3 c5-ē4

Indispensables : sinon 22. c4.
22. b3 × c4 b5 × c4

Les Blancs espèrent maintenant exploiter la faiblesse du Pc4, mais la défense des Noirs sera précise.

23. Fc2-a4 Cē8-c7!
24. Fa4-ē6 Ta8-b8
25. a2-a4

Nécessaire pour empêcher Cb5.

25. ... Tb8-b3
26. Tal-c1 Tf8-d8
27. Tē1-d1

Les Blancs avaient envisagé Fd4, mais après f6 ils peuvent avoir des difficultés, les Noirs évitant Fe5 et tous les dangers sur le 8^e rang. Ted1, assez passif, comporte du venin si les Noirs veulent prendre l'initiative par Fa3 ou Ff4, mais ils s'en gardent bien.

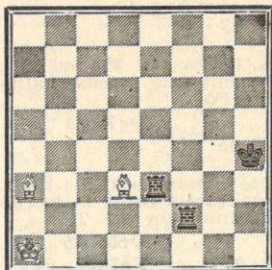
27. ... Fd6-ē5
28. Fē3-d4 Fē5-d6

Maintenant, les Blancs peuvent jouer Tb1, mais après Tbb8 la position des Noirs est très solide et une longue lutte ne sourit plus aux Blancs par manque de loisirs. Aussi se contentent-ils de la nullité par répétition, résultat honorable contre un « première catégorie » russe.

29. Fd4-ē3 Fd6-ē5
30. Fē3-d4 Nulle.

ÉTUDES

Henri RINCK
SOCIEDAD ESPANOLA
DE
PROBLEMISTAS DE AJEDREZ
1944



Nulle

Position :

Blancs : Ra1, Fa3, Fd3 (3).

Noirs : Rh4, Tè3, Tf2 (3).

Solution :

Un des deux Fous blancs est perdu, les deux Tours noires sont donc un facteur décisif de victoire.

Si :

1. Fb4 ?, T×d3
2. Fé1 ?, Td1 mat,

que faire ?

1. Fa3-c5.

Attaque les Tours par enfilade. Ce premier coup n'est d'ailleurs pas très difficile à trouver.

- 1... Tè3-è1+

Si bien entendu 1... T×d3 ? ; 2. F×f2+, nulle. A noter que s'il n'y avait pas échec sur cette capture de la Tour, les Noirs gagneraient en jouant 2... Td1+ ; 3. R. joue, Td2+ suivi de 3. T×f2.

2. Fd3-b1 Tf2-f1.

Menace de gagner le Fb1.

3. Fc5-f2+ Tf1×f2.

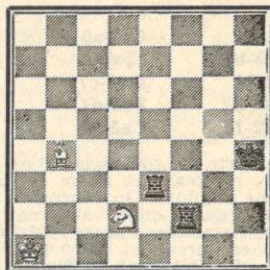
4. Mat.

Si bien entendu, les Noirs ne pourraient pas le Fou f2, ce Fou capturerait la Tour è1 avec à la clef une nullité sans histoire.

Notons que les Noirs ne sont pas forcés de jouer 2... Tf. Toutefois cette Tour étant en prise ils sont forcés de la jouer sous peine d'une nullité immédiate.

Ff2+ menaçant toujours ; 4. F×è1, Donc si 2... Tf2 ad libitum ; 3. force 3... T×f2 suivi de pat.

Une étude simple et amusante. Rinck a d'ailleurs obtenu une étude rigoureusement identique avec le matériel suivant :



Blancs : Ra1, Fb4, Cd2 (3).

Noirs : Rh4, Tè3, Tf2 (3).

1. Fb4-c5 Tè3-è1+
2. Cd2-b1 Tf2-f1 ou ad libi-
3. Fc5-f2+ tum
4. Pat. Tf1×f2

Robert HUGUET

71, Grande-Rue Francheville-Le-Haut (Rhône)

TOURNOIS DE CLASSEMENT

On nous reproche périodiquement de nous enracciner dans des tournois immuables, mais lorsque, sensibles à ce reproche, nous tentons une innovation, personne ne s'y intéresse.

C'est ainsi que nous avons pensé obtenir un succès avec les tournois de classement étant donné le courrier important que nous vaut le classement des joueurs. Hélas, après un tout petit engouement le premier mois, la nouvelle formule est tombée à plat et nous pensons qu'il vaut mieux l'interrompre, sauf à la reprendre peut-être un mois par an, pour ceux qui ne craignent pas de mesurer exactement leur force.

CINZANO BLANC

CONCOURS ÉCHELLE

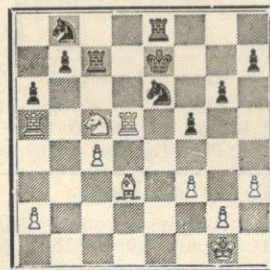
1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Echecs », qui peuvent y participer à tout moment.

2° Le classement se fait par addition de points ; il est attribué de 1 à 5 points selon la difficulté du problème et la valeur de la réponse.

3° A chaque série, les dix concurrents en tête de classement reçoivent un cadeau souvenir et repartent à zéro.

4° Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi : quinze jours au maximum après la réception de la revue

N° 50

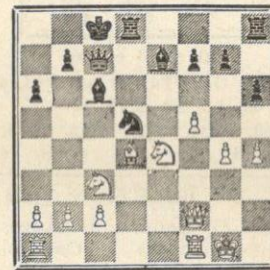


Bl : Rg1, Ta5-d5 Fd3 Cc5 Pa2-c4 F3-g2-h3.

N. : Rè7 Tc7-e8 Cb8-e6 Pa6-b7 f5 g6-h7.

Trait aux noirs. Que doivent-ils jouer ?

N° 51



Bl. : Rg1 Df2 Ta1-f1 Fd4 Cc3-e4 Pa2 b2 c2 f5 g4 h4.

N. : Rc8 Td8-h8 Fc6-e7 Dc7 Cd5 Pa6 b7 f7 g7 h6.

Trait aux noirs. Comment gagnent-ils ?

SOLUTION DES PROBLEMES PRECEDENTS

N° 48. - Partie Sorhouet-Fleur (interlignes 1961) ; 14. Cg5×f7 ! Rè7×f7 ; 15. Cf3-g5+ gagne.

N° 49. - Partie Momper-Biaux (1265 TB) 17. Cf5×g7 ! suivi de 18. Dg5 gagne.

Recevront un cadeau offert par CINZANO et repartent à zéro,

MM. BLETTERY, JUMEL, LE-COUTE, LE MOIGN, MICLOT, MOURANCHON, TRICON, BERTHOZ, BRANDY, DEBARBIEUX.



PICON

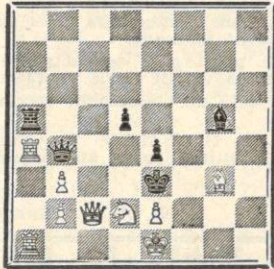
c'est bon !..

SNAP

PICON

CONCOURS ECHELLE

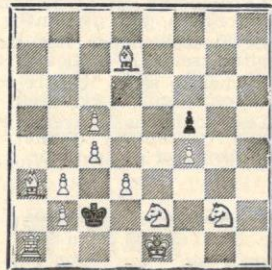
N° 101



Mat en 2 coups

B1. : Ré1, Dc2, Ta1 et a4, Fg3, Cd2,
Pb2, b3, é2 = 9.
N. : Ré3, Db4, Ta5, Fg5, Pd5, é4
= 6.

N° 102 (suivant diagramme)
N° 102 bis (enlever le P f5)



Mat en 2 coups

B1. : Ré1, Ta1, Fa3 et d7, Cé2 et g2,
P b2, b3, ç4, ç5, d3, f4 = 12.
N. : Rç2, Pf5 (Jumeau : Rç2 seul).

SOLUTION DES PROBLEMES N° 99 et 100

N° 99. - G. Renaud, L'express de Midi 1924 (errata) le Cav. blanc était bien à f5 comme l'indiquait le contrôle.

Jeu apparent : 1. Rd3; 2. Db1 mat.
1. R×b3; 2. Cd4 mat.

Solution : 1. Cf5-d6 blocus.

si 1. Rd3; 2. Dç3 mat.

1. R×b3; 2. Fa4 mat.

Deux mats changés sur fuites royales avec substitution du F au C.

Cet excellent problème de G. Renaud orne la couverture du livre « 275 Problèmes d'échecs » consacré aux mats changés (Mutate).

N° 100. - Ce problème spécialement conçu par notre collaborateur, illustre une des propriétés particulières de « Ma » Cheval chinois.

Solution : 1. d2-d3 blocus.

Chacun des deux « Ma » peut jouer sur les 8 cases de sa rosace.

mais ne peut plus retourner sur sa case de départ, permettant ainsi le mat.

Si 1. Ma ç4 joue; 2. ç4 mat.

Si 1. Ma é4 joue; 2. é4 mat.

Double rosace complète!

Voir, à ce sujet, un article de R. Sutra dans « La Tour prend garde » N° 188 de février 1963 intitulé : Les bases géométriques du Jeu d'échecs. Le chemin parcouru par le Cavalier est de $\sqrt{5} = 2,236$ et celui du « Ma » est de $1 + \sqrt{2} = 2,414$.

Classement après la 47^e série : MM. BAIKES, BARUZIER, BRUM, BUGNICOURT, CARRIERE, DIOT, GERBAUD, LEFEBVRE, LENNON, SCHMITT, recevront un cadeau offert par PICON et reçoivent à zéro.

BÉNÉDICTINE

La Grande Liqueur Française

EXQUISE
TONIQUE
DIGESTIVE



Comment il faut commencer une partie d'Échecs

par Eugène ZNOSKO-BOROWSKY

1 volume broché in-16 jésus, 192 pages, 84 diagram. Franco : 7 F

Un des rares ouvrages français consacré exclusivement aux ouvertures.
(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine)
C.C.P. Paris 522612)

275 PROBLÈMES D'ÉCHECS

du genre Mutate en deux coups

par G. AUTHIER, T. KARDOS et R. DIOT

1 volume broché de 120 pages. Franco 8 F

(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine)
C.C.P. Paris 522612)

Faites une bonne œuvre en vous abonnant à

PAT La revue des Sanas

5 F par an à envoyer au Trésorier de l'AJEC

EUROPE-ÉCHECS

Revue Mensuelle

Abonnement : un an France : 18 F

Étranger : 20 F

C.C.P. 128.330 Strasbourg

'BRITISH CHESS MAGAZINE'

le grand périodique britannique

Abonnement : 20 F (12 numéros)

20 Chestnut Road, West Norwood, LONDON S.E. 27

échec à la carie

DENTIFRICE
KOLYMNOS

d'après
*
G

LE
COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle du Jeu d'Echecs

Abonnements France : 8 F par an
Etranger : 9 F >

ASSOCIATION DES JOUEURS D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE

Siège Social : 38, rue Brunel - Paris (17°)
Compte Chèque Postal Paris 6787-21

Cotisations France : 8 F
ou abonnements Etranger : 9 F

renouvelables le 1^{er} octobre de chaque année.

adresser à :

Secrétaire-Trésorier : J. DELANNOY

38, rue Brunel - Paris (17°)
C.C. postal Paris 1550.33

Bibliographie, Rédaction du Courrier des échecs : R. SUTRA

19, Boulevard Saint-Marcel, Paris-13^e

L'A.J.E.C. organise les compétitions permanentes suivantes :

1^{er} Tournois de 5 joueurs (8 parties à jouer) :

A) Forts joueurs - B) Joueurs moyens

Inscription : 2 F

2^o Coupe de France par élimination et Tournois divers.

Inscription : 1 F

Inscriptions à adresser au

Directeur des Tournois intérieurs : M. BOULLE

37, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7^e
C.C. Postal Paris 29.49.49

Tournois Internationaux : R. SUPPER

8, rue Jean-Taveau, Sens (Yonne)
C.C.P. Paris 15 836-30

Concours et Documentation : G. BALBO

27, avenue René-Darnous, Champigny (Seine)
C.C. Postal Paris 522-612

VIEUX NUMEROS DU « COURRIER DES ECHECS »

Les premiers numéros du *Courrier des Echecs* s'épuisent ; nous les vendons au profit de la propagande : 1 F le numéro.

(Nos 6, 7, 10 à 16, 18, 20, 21, 39 et 47 épuisés)

Cartes postales illustrées : 4 F le cent, franco.

Cartes spéciales pour le jeu par correspondance (chiffres et lettres ou diagrammes) : 3 F le cent, franco.

Ces cartes sont réservées aux joueurs qui disputent nos tournois.

L'ANNUAIRE DES ECHECS

Initiations, règles officielles, organisations et règlements des Tournois
Indispensable à tout amateur Franco 2 F

Adresser toutes les demandes au secrétaire J. DELANNOY

Le Gérant : BOULLE. - Dépôt légal n° 8526 - Imp. Vox-Publicité, Paris

Numéro 98

Juin 1963

LE COURRIER DES ECHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs

et à l'International Chess Correspondence Association

EDITORIAL

Cet éditorial complète celui du numéro 96 février 1963 sur la Coupe de France par correspondance fondée par l'A.J.E.C. en août 1951.

Cet historique de la Coupe avec ses différents titulaires se terminait par la partie où le Dr Vroclans avait perdu son titre contre Hnatiuk. Les commentaires avaient été rédigés par le rédacteur suivant les notes des deux adversaires.

Dans une partie revanche où les commentaires sont du vainqueur le Dr Vroclans vient de reconquérir son titre de tenant de la Coupe avec la belle partie reproduite page 66.

COUPES INTERLIGUES 1963

Devant le succès de la première Coupe Interligues, dont les fina-

listes s'affrontent en ce moment, l'A.J.E.C. et EUROPE ECHECS ont décidé sous le patronage de la F.F.E. d'en lancer une seconde, sur la base d'un Règlement tenant compte des enseignements de la première.

La clôture des inscriptions est fixée au 30 septembre prochain, mais d'ores et déjà plusieurs ligues ont envoyé leur adhésion et annoncé la constitution d'une ou de deux équipes de 5 joueurs.

Le départ de la compétition aura lieu le 15 octobre prochain, les équipes étant opposées par cinq dans une épreuve éliminatoire.

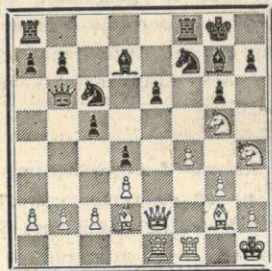
Ceux de nos joueurs qui désiraient faire partie de cette compétition doivent adresser leur demande à leur Président de ligue, seul qualifié pour les agréer.

SICILIENNE

Blancs : Dr. VROCLANS
Noirs : HNATIUK

- | | |
|----------------|------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cb1-ç3 | Cb8-ç6 |
| 3. g2-g3 | g7-g6 |
| 4. Ff1-g2 | Ff8-g7 |
| 5. d2-d3 | d7-d6 |
| 6. f2-f4 | é7-é6 |
| 7. Cg1-f3 | Cg8-é7 |
| 8. Fç1-é3 (a) | Cç6-d4 |
| 9. Dd1-d2 | Dd8-a5 |
| 10. 0-0 | Cé7-ç6 (b) |
| 11. Cf3-h4 | f7-f5 |
| 12. Rg1-h1 (c) | 0-0 |
| 13. Dd2-f2 | Fç8-d7 |
| 14. Ta1-é1 | f5×é4 |
| 15. Cç3×é4 | d6-d5 |
| 16. Fé3-d2 | Da5-b6 (d) |
| 17. Cé4-g5 | Cç6-é5 |
| 18. Fd2-ç3 | Cd4-ç6 |
| 19. Df2-é2 | d5-d4 |
| 20. Fç3-d2 | Cé5-f7 |

Position après le 20^e coup noir.



- | | |
|--------------------|------------|
| 21. Cg5xh7 ! (e) | Rg8×h7 |
| 22. Ch4×g6 ! ! (f) | Rh7×g6 (g) |
| 23. Dé2-é4 + | Rg6-f6 |
| 24. f4-f5 (h) | é6×f5 |
| 25. Dé4-h4 + | Rf6-g6 |
| 26. g3-g4 | Cç6-é5 (i) |
| 27. g4×f5 + | Fd7×f5 |
| 28. Tf1×f5 ! (j) | Tf8-h8 |
| 29. Dh4-é4 | Fg7-h6 (k) |
| 30. Tf5-g5 + | Rg6-f6 |
| 31. Tél-f1 + | Rf6-é7 |
| 32. Tf1×f7 + | Ré7×f7 |
| 33. Tg5-f5 + | Rf7-g8 |
| 34. Dé4-d5 + | |

Envoyé avec la suite :
1^o Si 34 Rg8-g7, 35. Dd5×é5 +
2^o Si 34 Rg8-h7, 35. Tf5-f7 +, si
35. Fh6-g7; 36. Fg2-é4 +
Et les Noirs abandonnent (l).

(a) Sicilienne, variante fermée. Voir dans le « Courrier des Echecs » n^o 96, p. 40, une partie Vroclans - Jaudran, où les Blancs ont joué ici 8-00.

(b) Les Noirs prennent position sur l'aile-Dame et paralysent la Dame blanche.

Les Blancs en raison de la présence de la Dame Noire en a5 et des Cavaliers en c6 et d4 ne parviennent pas à mobiliser leur aile-Dame.

(c) Les Blancs vont en quelques coups mobiliser toutes leurs pièces sur l'aile-Roi, escomptant que la prise des pions sur les files a, b ou c, leur ouvrira des lignes d'attaque.

(d) Mais les Noirs refusent de se laisser entraîner dans l'aventure.

(e) Cg5×é6 ne marche pas à cause du clouage Ta8é8.

(f) Il est écrit que dans mes rencontres avec M. Hnatiuk je jouerai avec 2 pièces de moins, mais cette fois-ci le sacrifice est volontaire.

(g) Si les Noirs ne prennent pas la 2^e pièce, après Dh5, Fé4, Cé5, leur position est perdante.

(h) L'ouverture de toutes les lignes, complétée par le 26^e coup g3-g4.

(i) Les Noirs ferment la colonne é pour permettre au R de fuir. Si, par exemple, 26... Tf8-h8 ; 27-g4×f5+, Fd7×f5 ; 28-Té1-é6+, Ff5×é6 ; 29-Fg2-é4+, Fé6-f5 ; 30-Fé4×f5×.

(j) L'ouverture des lignes par sacrifices se poursuit. Si maintenant 28... Rg6×f5 ; il suit 29-Fg2×h3+, suivi du mat.

(k) 1^o Si 29... Cf7-d6 ; 30-Tf5-f6+, Rg6×f6 ; 31-Dé4×é5+ ;

2^o Si 29... Rg6-h7 ; 30-Tf5×f7+ plus fort que 30-Tf5-f6+, Rh7-g8 ; 31-Tf7×g7+, Rg8×g7 ; 32-Dé4×é5+.

l) En effet, après 34... Rg8-h7 ; 35-Tf5-f7, Fh6-g7 (35... Cé5×f7 ; 36-Dd5×f7+, Fh6-g7 ; 37-Fg2-é4+, Db6-g6 ; 38-Fé4×g6×) ; 36-Fg2-é4+, Cé5-g6 ; 37-Dd5-é5 ! Db6-f6 ; 38-Dé5×f6, Ta8 ou h8-g8 ; 39-Df6-h4×.

NOS TOURNOIS

TOURNOIS PERMANENTS DERNIERS TOURNOIS TERMINES

- 1309 B. — 1^{er} Bui-Vong, 7 1/2 ; 2^e Georges, 5 p.
- 1325 A. — 1^{er} Choquart, 6 p. ; 2^e Poupinet et Sorhouet, 5 p.
- 1331 PR. — 1^{er} Deslauriers, 7 p. ; 2^e Iola, 5 1/2.
- 1340 A. — 1^{er} M. Sibener, 8 p. ; 2^e Fey W., 6 p.
- 1344 B. — 1^{er} Beaufumé, 7 p. ; 2^e L. Léon, 5 1/2.
- 1353 B. — 1^{er} Jouanisson 7 1/2 ; 2^e Jacques Flavien, 6 p.
- 1355 B. — 1^{er} Soudier, 7 1/2 ; 2^e Moussy, 6 p.
- 1358 B. — 1^{er} Maître, 7 p. ; 2^e de Frondeville 6 1/2.
- 1365 A. — 1^{er} Brunetière, 8 p. ; 2^e Moussy et de Lamotte, 5 p.

**

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

- 1388 ACC. — MM. Scavarda, Brunetière, Sanner, de Saint-Germain, Deslauriers.
- 1394 PR. — MM. Mathieu, Dr Roux, Modinos, Rey-Jouvin, M. Sibener.
- 1399 A. — MM. Dr Coasne, Derouineau, Meier, Soudier, Engel.
- 1400 B. — MM. Blaise, Mengus, Jean Flavien, Ganster, Estival.
- 1401 B. — MM. Pansier, Bourbet, Rey-Jouvin, R. Chatelain, Tricquet.
- 1402 A. — MM. Chapuis, Webster, Pfeiffer, Combe, Secerov.
- 1403 B. — MM. Tricquet, Damaux, Menu, Nastoiastcheff, Houssais.
- 1404 A. — MM. Aubonnet, Moussy, Boussin, André, Renoux.
- 1405 B. — MM. Gedilaghine, Depp, Dutto, M. Bert, de Fromont.
- 1406 B. — MM. Daumens, Deglin, Voyer, Granier, Audu.

COUPE DE L'A.J.E.C.

DERNIERS TOURNOIS TERMINES

- FINALE : Dr B. VROCLANS bat HNATIUK et redevient détenteur de la Coupe
- 2768 I D. — 1^{er} Teurtrie et passe en II D.
- 2801 I D. — 1^{er} J.-P. Nguyen et passe en II D.
- 2827 II D. — 1^{er} L. Fanès et passe en III D.
- 2845 II D. — 1^{er} Dr Courlié et passe en III D.
- 2848 II D. — 1^{er} J. Sorhouet et passe en III D.
- 2862 III D. — 1^{er} Ch. Mahieux, joue Tournoi de Coupe XXVI.
- 2900 I D. — 1^{er} Y. Oger et passe en II D.
- 2902 II D. — 1^{er} R. Boulay et passe en III D.

**

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1^{er} TOUR

- 2962 I D. — MM. Neyret et Brunel.
- 2963 II D. — MM. Velikonia et Teurtrie.
- 2965 I D. — MM. Girard et Vanuxen.
- 2966 II D. — MM. Omnès et Siberchicot.
- 2967 III D. — MM. Fanès et Dr Coulié.
- 2969 II D. — MM. Siberchicot et Bernardin.
- 2970 II D. — MM. J.-P. Nguyen et Moussy.
- 2971 I D. — MM. L. Chatelain et Poirier.
- 2972 I D. — MM. Poirier et Mertens.
- 2973 II D. — MM. Grenié et Jouanisson.
- 2975 I D. — MM. Girard et Brunel.
- 2976 I D. — MM. Batrel et F. Bœuf.
- 2978 I D. — MM. Fassier et Stawiarski.
- 2979 I D. — MM. Lieut. Bao-Long et Dekeyser.
- 2981 III D. — MM. A. Barret et J. Beller.

2^e TOUR

- 2956 I D. — MM. Bar et Domange.
- 2960 I D. — M. Prévot et Mme M. Azzeni.
- 2964 I D. — MM. Corre et Nègro.
- 2968 I D. — MM. Rabatel et Savalle.
- 2974 I D. — MM. Weyand et Chauveau.
- 2977 II D. — MM. Jouanisson et Comdt Pierrard.

LISTE COMPLÈTE DE CLASSEMENT

Nos joueurs trouveront leur capital augmenté de 500 points environ. Nous nous sommes aperçus, en effet, que par le jeu des départs et des arrivées, la moyenne tendait à s'abaisser. Il en résultait que l'approvisionnement des tournois d'accession et

surtout de promotion s'affaiblissait anormalement.

Une cinquantaine de joueurs nouveaux se trouvent qualifiés pour disputer ces tournois. Nous espérons qu'ils auront à cœur de s'essayer dans leur nouvelle catégorie.

ADAM	3.510	BRUM	2.760	DEGROOTE	1.710
ADJEMIAN	2.100	BRUNEL	1.170	DEKEYSER	2.420
ARAGALL	3.430	BRUNET	1.030	DELANNOY	3.580
ARNAUD	2.350	BRUNETIERES	3.160	DELEPLANQUE	2.520
ARQUEROS	2.230	CABRIT	3.480	DELESQUES	2.140
ASKENASI	2.040	CADOT	2.440	DENARO	580
AST	1.330	CAILLABET	1.470	DERONDIER	3.910
AUBERT	2.080	CASANOVA	1.400	DESLAURIERS	4.210
AUBONNET	2.930	CASTELLA	1.610	DESPIN	3.200
AZZONI	1.950	CAUDRILLIER	1.470	DESTAING	3.320
BACLET	1.910	CEBILLE	2.760	DEUBELBESS	2.440
BAEY	3.410	CERNI	4.950	DEWINNE	2.020
BAILLARD	2.320	CERNONI	1.780	DONNE	3.440
BAKES	4.465	CHAPELLE	1.280	DUBOIS	4.660
BALBO	3.300	CHAPUIS	1.920	DUCEL	2.880
BAO LONG	2.910	CHARBON	1.250	DUMONTIER	1.950
BAR	1.490	CHARLIER	4.570	DURAND Yves	3.080
BARRET	2.230	CHATELAIN	2.030	DURAND M.	1.620
BATICLE	2.990	CHAUSSARD	1.850	DUTILLEUL	4.110
BAYART	2.380	CHAVANNE	3.170	DUTRENT	4.620
BAYLE	2.030	Dr CHEVALLIER	3.060	DUTTO	1.230
BEAUFUME	2.020	JA CHEVALLIER	1.360	EICHINGER	2.860
BELLER	3.090	CHOQUART	2.990	ESTIVAL	1.510
BELLUT	5.210	CHOQUE	2.100	EVARD	6.130
BERGRASER	5.190	CIPRIANI	2.100	FANES	3.300
BERNARD	1.330	CLAVERIE	2.940	FARAILL	1.970
BERNARDIN	1.740	CLEARC'H	2.670	FAVIER	1.950
BERSON	1.220	COASNE	2.480	FEDELI	3.650
BERT	2.080	COIFA	2.240	FERLIE	5.270
BERTOLO	2.090	COLAS	4.160	FEY	3.240
BESSLER	2.960	COLAS R.	3.970	FLAVIEN Jacques	1.750
BETTON	3.030	COLLIU	3.390	FLAVIEN Jean	1.630
BIER	3.680	COLORADO	800	DEFRONDEVILLE	2.420
BIGUET	2.950	COMBES	2.220	GAILLOT	1.640
BILLARD	2.330	CONDUCHE	2.180	GARAT	2.380
BIRGENSLER	1.910	CONVERS	4.830	GAUDICHON	4.240
BIRO	2.430	CORMIER	5.010	GAUDIN	3.850
BISBAL	2.320	CORRE	2.850	GAULIER	2.590
BISBROUK	1.090	COULIE	2.290	GAUTHIER	2.290
BISMUTH	2.900	COURGENOULT	1.750	GENDARME	1.780
BLACHER	4.780	COUSIN	1.320	GENIN	2.830
BODIS	2.950	Mlle COUVERT	580	GIMAT	1.290
BEUF	2.650	CROS	2.340	GIRAUD	4.750
BONIN	2.180	DE CUSSAC	2.050	GIRAUDEAU	2.460
BOUCHARD	1.940	CUSUMANO	1.940	A. GIRAUDET	2.800
BOULAY	2.420	DAGUE	4.060	P. GIRAUDET	1.870
BOULONGNE	2.080	DALLANEGRA	3.090	GOLSCHMANN	4.300
BOURGES	3.230	DASSONEVILLE	890	GONZALES GIL	4.820
BOUSSIN	3.430	DAUB	1.200	GORSE	1.810
BOUTAUD	2.790	DEBARBIEUX	2.670	GOURIOU	2.890
BRANT	1.500	DECAM	2.420	GOUSSARD	1.200
BRUAT	2.200	DECLERCQ	2.629	GRANDJEAN	2.830
BRUFAU	2.270	DEGLIN	1.730	GRANEL	1.410

GRANGE	2.780	LIZOUNAT	2.240	PREVOT	2.990
GRANIER	670	LONGEAUX	600	PROTEAU	3.030
GRENIE	2.400	LUBRANO	2.150	PUJOL	2.180
GROTZ	3.610	M. LYCEN	1.920	PUYSEGUR	3.310
GUERNEAU	2.570	MAGUY	3.200	RABATEL	1.900
GUERLINZE	2.350	MAHIEUX	3.290	RAFFY Georges.	3.060
GUIGE	950	R. MAIRE	2.150	RAFFY Alain	2.100
HALLOT	1.370	MAITRE	2.350	REBUFFEL	2.970
HANEN	3.730	Dr MALACAN	2.490	RECHT	4.350
HECHT	3.130	MALEZIEUX	2.370	RENOUX	2.100
HELBLINQ	1.730	MARECHAL	2.550	REY JOUVIN	3.130
HNATIUK	3.550	MARIE	1.860	RIBET	1.330
Mme de HODY	1.500	MARIETTE	4.050	RICHARD	2.040
HOLUIGUE	3.780	MAROLLEAU	5.350	RICKZER	2.940
HULOT	2.220	MARTIN	650	RIEU	2.330
IBANEZ	2.310	MASSILE	1.860	RIU	1.520
IBARRA	1.680	MASSON	1.600	Y. ROBERT	2.620
IGIGABEL	1.950	MATHIEU	3.130	ROOS	6.490
IOLA	3.340	DE MATTEIS	1.380	ROQUE	3.500
ISAL	1.250	MAURIN	1.930	Dr ROUX	3.530
JACOMY	1.780	MEIER	3.320	RUSINEK	4.320
Lt JACOMY	1.360	MENAUD	2.290	DE ST-GERMAIN	3.310
JACQMAIN	1.130	MERLANDE	4.140	SAINT-JOURS	1.910
JAFFREDO	2.490	MICLOT	2.660	SANGO	3.470
JAMMES	1.440	Dr MILIN	3.930	SANNER	4.020
JARLAND	1.620	MINAULT	2.270	SCAVARDA	4.270
JAUDRAN	5.190	MODINOS	3.300	SCHEFFER	1.770
JAVELLE	6.130	MOINDROT	4.920	SCHEYER	2.440
JOLIVET	3.150	MONCORGE	3.800	SERANT	2.090
JOLLY	3.170	MONDET	2.900	SERGERAERT	2.330
JOUANISSON	2.690	MOMPER	1.710	SIBENALER	3.320
JULIEN	1.760	MONREAL	2.380	SILVESTRE	3.330
JUMEL	3.600	MOREAU	3.300	SIMONIN	3.590
KALESSENKO	2.410	Th. MOREL	2.370	SORHOUE	3.390
KELLOFFNER	2.360	Jean MOREL	3.660	SOUCHON	2.250
KLEIN	2.710	MOUSSY	3.170	SOUDIER	3.110
KLEINBERG	3.420	MUNOZ	2.000	STAVIARSKI	2.040
LABETOULLE	3.590	NEGOZ	4.250	SUCHY	2.040
LAFITE	2.370	NEVOUX	1.570	SUPPER	1.410
LAJARRIGES	3.300	NGUYEN	1.560	SUPPO	2.300
LALANNE	2.440	NIEDERHAUSER	4.760	SUTRA	3.520
LAMBILLOTTE	2.670	NIEN	2.920	SVAENEPOEL	1.670
DE LAMOTTE	2.900	NOBLESSE	3.330	TAXONERA	4.310
Lt LARTIGUE	4.460	NOEL	2.050	TISON	3.260
LASNE	3.040	Dr OBRIOT	2.460	TOLILA	3.900
Y. LAVERNY	2.710	OGER	2.490	TOSTAIN	860
Dr LEBRETON	3.390	OLIVIER	2.520	TRICON	4.120
LE CARDINAL	1.070	OMNES	2.320	TRICQUET	1.040
LECOUTE	3.000	OSER	2.310	TROCQUET	2.040
LE GOUAIS	2.350	OSTROWSKI	2.360	VALENTIN	4.810
LEGREE	1.750	LOUDOT	2.850	VAN GHELDER	3.060
LE GUEN	3.750	OURS	4.330	VASSELON	4.540
LE GUICHAOUA	4.180	OUVRAT	2.270	VAYSSIÈRE	2.090
LE MOIGN	2.680	PASEK	3.870	VIGNAL	3.880
LEON	1.710	PAVY	2.480	VILLENEUVE	1.690
LEPLAY	5.080	PELLEGRINO	2.650	VOISINET	2.620
LERICHE	2.710	PELLET	2.650	VOYER	1.100
LESBATS	2.440	PFEIFFER	2.610	Dr VROCLANS	5.070
LE TIEC	2.720	Cap. PIERRARD	2.120	VUILLEMIN	1.970
LEVASSEUR	3.160	POISSY	4.460	WARTELLE	2.700
LEVISTE	1.850	PORCHER	1.880	WEYAND	2.430
LEWANDOWSKI	3.800	POTENTIER	3.080	ZIELINSKI	6.040
LHOSTE	3.120	POUPINEL	3.000	ZINS	1.930

NE NOUS FIONS PAS
AUX ANALYSES

Nous avons souvent attiré l'attention de nos lecteurs sur la foi relative qu'il faut donner aux analyses et commentaires publiés dans les livres et revues d'échecs. En voici deux nouveaux exemples :

Partie DUTHILLEUL - LEPLAY
(1337 T Acc)

- | | |
|------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. Fc1-g5 | Fc8-f5 |
| 4. f2-f3 | c7-c6 |
| 5. e2-e4 | d5×e4 |
| 6. Fg5×f6 | e7×f6 |
| 7. f3×e4 | Ff5-g6 |
| 8. Cg1-f3 | Cb8-d7 |
| 9. Ff1-d3 | Ff8-d6 |
| 10. Dd1-d2 | Dd8-c7 |

Jusqu'ici les joueurs ont suivi la partie Samisch Tarrasch (Baden 1925) qui continue par 11. 00 00 ; 12. Ta1-e1 ; Tf8-e8 avec avantage aux Noirs. Notons en passant que Grunfeld blâmait le 10^e coup des Blancs et recommandait 10. 00 00 ; 11. Rg1-h1, Tf8-e8 ; 12. Dd1-e1, a7-a6 ; 13. Dé1-h4 c6-c5 ; 14. Cc3-d5 sur le modèle d'une partie Richter Lokvenc (Francfort 1923).

Quoi qu'il en soit, le joueur des Blancs suivait la partie dans une revue étrangère où se trouvait une faute d'imprimerie 11. 0-0-0 au lieu de 11. 00.

Il envoya sans vérifier 11. 0-0-0 et sur la réponse Fd6-f4 n'eut plus qu'à abandonner. Le livre portait un zéro de trop et c'était pour lui, remarqua-t-il avec esprit à son vainqueur.

Voici plus fort :

Partie DELANNOY - LECOUTE

- | | |
|-----------|--------|
| 1. e2-e4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | a7-a6 |
| 3. d2-d4 | c5×d4 |
| 4. Cf3-d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | e7-e5 |
| 6. Cd4-f3 | Ff8-b4 |
| 7. Ff1-c4 | |

C'est la défense belge de la partie sicilienne. Au début de cette

variante, on jouait ici 7. Fc1-d2 qui évitait ce qui va suivre. Le coup 7. Ff1-c4 est maintenant conseillé par les commentateurs avec la suite, 7... Dd8-c7 attaquant le Fou.

A ce moment, les Blancs pourraient répondre 8. Dd1-d3 ou 8. Dd1-e2 qui paraissent sans danger, mais dans les parties suivantes :

Hansen Euwe (Copenhague 1949), Postpischl - Attucci (Italie 1950), Flores - Prins (12^e olympiade), Geller - Tajmanow (Ukraine - Russie blanche 1957), Geller - Cholnow (Ukraine - Lettonie 1957).

Les Blancs ont répondu à 7... Dd8-c7.

8. Fc4-b3 sur quoi, après 8... d7-d6 ou 8... 00 ils ont obtenu un bon jeu. Le coup 8. Fb3 est encore donné par Sokolsky dans son livre sur les débuts et par Rozeviev dans une étude de la Revue Szachy.

Ce dernier donne en outre une analyse de TAJMANOW :

- | | |
|------------|---------|
| Si 8. | Fb4×c3+ |
| 9. b2×c3 | Dc7×c3+ |
| 10. Fc1-d2 | Dc3-c7 |
| 11. Cf3-g5 | 0-0 |
| 12. Fd2-b4 | |

ou

- | | |
|-------------|---------|
| Si 8. | Cf6×e4 |
| 9. Fb3×f7+ | Re8×f7 |
| 10. Dd1-d5+ | Rf7-e8 |
| 11. Dd5×e4 | Fb4×c3+ |
| 12. b2×c3 | Dc7×c3+ |
| 13. Ré1-e2 | |

Avec ces références, le joueur des Blancs était sans inquiétude, lorsque parvint la réponse des Noirs :

- | | |
|----------|---------|
| 8. | Fb4×c3+ |
| 9. b2×c3 | Cf6×e4! |

Que répondre ? Après bien des hésitations, les Blancs jouèrent :

- | | |
|-------------|---------|
| 10. Fb3-f4+ | Re8-e7 |
| 11. Dd1-d5 | Dc7×c3+ |
| 12. Ré1-e2 | Dc3×c2+ |
| 13. Ré2-e3 | d7-d6 |
| 14. Th1-d1 | Fc8-f5 |

Avec une partie désespérée.

Moralité : Ne jouons jamais un coup sans l'avoir vérifié.

SICILIENNE

Blancs : LAJARRIGES
Noirs : J. LEPLAY

- | | |
|----------------|--------------|
| 1. e2-e4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | c5×d4 |
| 4. Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | a7-a6 |
| 6. Ff1-e2 | e7-e5 |
| 7. Cd4-b3 | Ff8-e7 |
| 8. Dd1-d3 (a) | 0-0 |
| 9. Dd3-g3 | Rg8-h8 |
| 10. a2-a4 | b7-b6 |
| 11. Fc1-g5 | Cb8-d7 |
| 12. f2-f4 | Dd8-c7 |
| 13. Ta1-d1 | Fc8-b7 |
| 14. Dg3-d3 | Ta8-d8 |
| 15. Fé2-f3 | Cd7-c5 |
| 16. Dd3-c4 | Cc5-e6 |
| 17. Dc4×c7 | Ce6×c7 |
| 18. 0-0 | h7-h6 |
| 19. Fg5×f6 | Fé7×f6 |
| 20. f4-f5 | Fb7-c6 |
| 21. g2-g3 | Td8-d7 |
| 22. Td1-d3 | Tf8-c8 |
| 23. Tf1-d1 (b) | Cc7-e8 |
| 24. Cb3-d2 (c) | Td7-b7 ! (d) |
| 25. Cd2-c4 | Fc6×a4 ! |
| 26. Cc4×d6 | Ce8×d6 |
| 27. Cc3×a4 | Cd6-c4 (e) |
| 28. Td3-d7 | Tc8-c7 |
| 29. Td7×c7 | Tb7×c7 |
| 30. b2-b3 | b6-b5! |
| 31. b3×c4 | b5×a4 |
| 32. Ff3-e2 | Ff6-e7 |
| 33. Td1-a1 (f) | Fé7-c5 (g) |
| 34. Rg1-f1 | a4-a3 |
| 35. Rf1-e1 | Tc7-b7 |
| 36. Ré1-d2 | Tb7-b2 |
| 37. Fé2-d3 (h) | a6-a5 (i) |
| 38. g3-g4 | f7-f6 |
| 39. h2-h4 | Rh8-g8 |
| 40. Rd2-e2 | Rg8-f7 |
| 41. Ré2-d2 | Rf7-e7 |
| 42. Fd3-e2 | Ré7-d6 |
| 43. Rd2-d3 | a3-a2 |
| 44. h4-h5 | a5-a4 ! |
| 45. Fé2-f3 | Fc5-d4 |
| 46. c2-c3 | Tb2-b3 ! |
| 47. Aband. (j) | |

Après un échange rapide de Dames, les Blancs se laissent entraîner dans une variante d'échanges qui les laisse dans une égalité apparente mais trompeuse.

L'intérêt se trouve donc concentré sur les ressources techniques de la fin de partie Tour et Fous de couleur différente, où les Blancs adoptent une tactique peut-être trop passive dans une position malgré tout difficile.

a) Ici on joue habituellement Fé3 ou 0-0.

b) Les Blancs paraissent avoir l'avantage de la position en raison du Pion Noir d6, arriéré sur une colonne ouverte.

c) Le plan des Blancs de venir avec ce C, en c4 attaquer d6 et b6 paraît pourtant plausible.

d) Pare la menace et prépare des contre-mesures.

e) La liquidation se termine en faveur des Noirs.

f) Il fallait peut-être, par c5 sacrifier au besoin un pion pour donner de l'oxygène au Fou.

g) Bloque le pion et enferme ledit fou.

h) Trop passif, il fallait sans doute tenter Fh5 pour maintenir le Roi à la garde de f7 et en cas de f6 menacer d'entrer par f7 ou e8 si le Roi veut aller au centre.

i) Cette position de pièces blanches Rd2, Ta1 Fd3 est perdante, le plan des Noirs consiste à amener le Roi à d6, à avoir les pions en a2 et a4 et jouer ensuite Fd4 avec la menace : T×c2 et si R ou F×c2 F×a1.

On voit ici l'importance du P en a4 qui empêche et le Roi et le Fou d'attaquer a2 qui a le temps d'aller à Dame.

Avec quelques variantes, ce plan va être mené à bien.

j) En effet si 47. T×a2 T×c3+ ; 48. Ré2 T63+ et les Blancs doivent abandonner la garde du Fou, car si 49. Rf2 Ta3+ perd la Tour.

D'autre part si : 47. Fd1 T×c3+ suivi de Ta3 ou si 47. Tc1 Tb1, etc.

Blancs :

Noirs :

J. LEPLAY

MOINDROT

ESPAGNOLE

- | | |
|----------------|------------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Fc1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-e7 |
| 6. Dd1-e2 (a) | d7-d6 |
| 7. c2-c3 | 0-0 |
| 8. d2-d4 | Fc8-d7 |
| 9. Fa4-c2 | e5xd4 |
| 10. c3xd4 | Cc6-b4 |
| 11. Cb1-c3 | Fc8-g4 |
| 12. Fc2-b3 (c) | Cb4-c6 |
| 13. Fc1-e3 | Dd8-d7 |
| 14. Ta1-d1 | Fg4xf3 |
| 15. g2xf3 (d) | Dd7-h3 |
| 16. Rg1-h1 (e) | Cf6-h5 |
| 17. Cc3-d5 (f) | Ta8-c8 (g) |
| 18. Tf1-g1 | Rg8-h8 (h) |
| 19. f3-f4 | Ch5-f6 (i) |
| 20. Cd5xf6 | Cd5xf6 |
| 21. Tg1-g3 | Dh3-d7 |
| 22. e4-e5 (j) | Ff6-h4 |
| 23. Tg3-g4 | Dd7-e7 |
| 24. d4-d5 (k) | Cc6-b8 (l) |
| 25. e5xd6 (m) | c7xd6 (n) |
| 26. Tg4xg7 (o) | Fh4xf2 (p) |
| 27. Fb3-c2 (q) | Tc8xc2 (r) |
| 28. Tg7xh7 + | Rh8xh7 |
| 29. De2xc2 | f7-f5 |
| 30. Fe3xf2 | De7-e4 + |
| 31. Dc2xe4 | f5xe4 (s) |
| 32. Td1-e1 | Tf8-e8 (t) |
| 33. Ff2-d4 | Rh7-g6 |
| 34. Te1-g1 + | Rg6-f5 |
| 35. Fd4-e3 | Rf5-f6 |
| 36. Tg1-g5 | Rf6-f7 |
| 37. Rh1-g2 | Te8-e7 |
| 38. Fe3-d4 | Rf7-f8 |
| 39. Tg5-h5 (u) | Aband. |

SOMMAIRE

— Une partie qui peut s'intituler « 30 ans après ». C'est en effet en 1930 que j'ai rencontré M. Moindrot dans le seul tournoi par correspondance auquel j'ai participé avant ma rentrée au cours de ces 4 dernières années. Avec une mémoire et un ordre qui me confondent, M. Moindrot a pu me préciser que nous avions fait 2 parties

nulles dans ce tournoi qu'il avait d'ailleurs brillamment enlevé.

— Une imprécision des Noirs dans le début assure aux Blancs une meilleure position, où l'élément « combinaison » peut s'exprimer sous la forme d'un sacrifice de Tour pour démolir le Roque.

— Ecartant les variantes qui pouvaient donner lieu à des combinaisons spectaculaires les Noirs choisissent la meilleure défense qui les laisse toutefois avec une finale désavantageuse et qui s'avère bientôt perdante.

a) Coup constitutif de l'attaque Worrall.

b) La théorie recommande l'échange du Fou d'abord 11. Cxc2; 12. Dxc2 et seulement maintenant Fd7-g4.

c) Pour soustraire le Fou d'attaque à l'échange tout en espérant sortir des sentiers battus.

d) Si 15 Dxf3 - Dg4 force l'échange des Dames et le problème du début est résolu pour les Noirs. L'affaiblissement du Roque qui résulte de gxf3 est compensé par un renforcement du centre et surtout l'ouverture de la colonne g.

e) Mesure de prévoyance nécessaire.

f) Ce coup intermédiaire par sa menace directe sur c7 gagne un temps précieux.

g) Si on considère que 17. Fd8 n'a rien de tentant, que le coup du texte est passif que Dd7 serait un recul, on serait tenté, de faire, trop vite sans doute, le procès de toute la stratégie noire en ce début de partie. Excès de confiance peut-être ? Cependant les forces blanches paraissent mieux groupées.

h) Mesure prudente.

i) Le Cavalier a d5 est vraiment trop gênant.

j) Pour chasser le Fou de la grande diagonale avant que g6 lui permette un bon refuge en 87.

k) Estimant leur position supérieure, les Blancs décident l'offensive générale. Première évacuation de la grande diagonale a1-h8.

l) J'attendais plutôt Ca5 qui ne changeait d'ailleurs rien à la suite envisagées.

m) 2e évacuation de la même diagonale.

n) Forcé la Dame étant rivée à la défense du Fh4.

o) La pointe de la combinaison basée sur l'analyse des possibilités suivantes : 1° 27. Rh8xg7; 2° Fh4-f6; 3° Dé7xe4; qui s'offraient aux Noirs en dehors de la suite du texte. Examinons-les dans les grandes lignes, elles sont instructives :

Si 1° Rxc7 28. Td1 g1+; 28. Rh8; 29. Fd4+ Ff6 ou f6; 30. Dxe7 gagne la Dame par clouage si Fxf6 par interception si f6. Si Rh6; 29. f5-Fg5; 30. Fd1 et il n'y a plus de défense satisfaisante contre la menace Dh5 (si 30. Dé4; 31. Tg2). Si Rf6. Les Blancs annoncent mat en 4 coups. 29. Fd4 Rf5; 30. Dg4 Ré4; 31. f5+d Rd3; 32. Td1 mat.

2° Fh4-f6; 28. Fd4!! si Dxe2; 29. Fxf6! si Dxd1; ou si Dxb2; 30. Tg8++d! Rxc8; 31. Tg1 mat. 30. Tg1+d mat.

3° Dé7-e4 +

28. f3 si Df5; 29. Fc4 Ff6; 30. Fc2 si Txc2; 31. Dxc2!! si Dxc2; 32. Fxf6 si Dxd1; ou si Df5; 33. Tg6xd! Dxf6; 34. Fxf6 avec la qualité + un pion; 33. Tg1xd mat.

p) Mais les Noirs peu soucieux de se prêter à des variantes dangereuses et brillantes trouvent la meilleure défense qui n'était pas tellement évidente.

q) Le seul coup pour relancer l'attaque.

r) Pratiquement forcé ainsi d'ailleurs que le sont les 4 coups suivants.

s) La bagarre étant calmée et l'attaque brisée, le matériel réduit, c'est le moment du bilan. Il se traduit par un maigre pion pour les Blancs et une finale avantageuse.

t) Sans doute meilleur que 32. Txf4; à cause de 33. Fg3; suivi de 34. Fxd6.

u) La menace Th8 est décisive.

v) Une partie qui m'a vraiment passionné.

SICILIENNE

Blancs :

Noirs :

CORMIER

OURS

- | | |
|---------------|-----------|
| 1. e2-e4 | c7-c5 |
| 2. Cg1-f3 | e7-e6 |
| 3. d2-d4 | c5xd4 |
| 4. Cf3xd4 | a7-a6 |
| 5. Cb1-c3 | Dd8-c7 |
| 6. g2-g3 | Cb8-c6 |
| 7. Ff1-g2 | Cg8-f6 |
| 8. 0-0 | Ff8-e7 |
| 9. Fc1-e3 (a) | h7-h5 (b) |
| 10. h2-h3 | d7-d6 |

- | | |
|------------------|------------|
| 11. Dd1-e2 | Fe8-d7 |
| 12. f2-f4 | Cc6-a5 |
| 13. Ta1-d1 | Ta8-c8 |
| 14. Fe3-c1 (c) | Ca5-c4 |
| 15. b2-b3 | Cc4-a5 |
| 16. Fc1-b2 | Ca5-c6 |
| 17. Cd4-f3 (d) | b7-b5 |
| 18. e4-e5 | d6xe5 |
| 19. f4xe5 | Cf6-d5 |
| 20. Ce3-e4 (e) | Cc6-b4 |
| 21. Cf3-g5 (f) | f7-f5 |
| 22. e5xf6 e.p. | g7xf6 |
| 23. Ce4xf6 + (g) | Cd5xf6 |
| 24. Fb2xf6 | Fe7xf6 |
| 25. Tf1xf6 | De7-c5 + |
| 26. Rg1-h1 ! | Dc5xg5 |
| 27. Tf6xe6 + | Re8-d8 |
| 28. Te6-d6 | Th8-h7 |
| 29. Dé2-e4 (h) | Th7-e7 |
| 30. Dé4-b4 | Dg5xg3 |
| 31. Td6xa6 | Rd8-e8 |
| 32. Ta6-h6 | Dg3-g7 (i) |
| 33. Db4-d6 | Tc8xc2 |
| 34. Th6-g6 | Dg7-h7 |
| 35. Fg2-d5 | Fd7-f5 |
| 36. Fd5-c6 + (j) | Ff5-d7 |
| 37. Fe6xd7 + | Te7xd7 |
| 38. Tg6-g8 + | Aband. (k) |

(a) On rencontre ici plus fréquemment 9.Rh1. b3 ou Cc-22. Le coup Fe3 a l'avantage d'être peu analysé.

(b) Ce coup a l'inconvénient d'affaiblir l'aile Roi. Préférable sans doute 9. d6 10. De2 Fd7. 11. f4 (partie Matulovic-Damjanovic, Yougoslavie 1961).

(c) Prévient Cc4 tout en menaçant e5.

(d) Evitant les échanges qui allégeraient la position noire.

(e) Si 20. Cxd5 exd5 21. Txd5 Cb4 et les Noirs obtiennent du contre-jeu.

(f) Ce coup souligne la faiblesse de l'aile Roi noire.

(g) Sacrifiant une pièce qui sera récupérée quelques coups plus tard avec avantage.

(h) Sur 28. Tc7 suivrait également Dé4.

Il est à remarquer que si au 26^e coup les Bl. avaient joué Rh2, les Noirs gagnaient par 29. Tg7 30. Dé4 Dxc3+.

(i) 32. Fxc3, Txc2, Dg5 perdaient. Dé5 était probablement le meilleur.

(j) Et non 36. Tg8+ ? Dxc8 37. Fxc8 Fe4+ 38. Rg1 Tg7+.

(k) Car sur 38. Rf7 39 Tf8+ et 40 Df6 mat. Et sur 38. Dxc8 39. Dxd7+.

FIANCHETTO DU ROI

Blancs :	Noirs :
J. LEPLAY	H. VALENTIN
1. é2-é4	g7-g6
2. d2-d4	Ff8-g7
3. f2-f4 (a)	e7-e5 ! (b)
4. Cg1-f3 (c)	c5 × d4
5. Cf3 × d4	Dd8-b6
6. c2-c3	d7-d6
7. Cb1-a3	Fc8-d7
8. Ca3-c4	Db6-c7
9. Ff1-d3	Cb8-a6 !
10. Cc4-e3	Ca6-c5 ! (d)
11. Fd3-c2	e7-e6 (e)
12. Cc3-g4 (f)	Cg8-e7
13. 0-0	f7-f5
14. Cg4-f2	e6-e5
15. f4 × e5	d6 × e5
16. Cd4 × f5 (g)	g6 × f5 (h)
17. Dd1-h5 +	Ré8-d8 (i)
18. Dh5-f7	Fg7-f8 (j)
19. Fc1-g5 (k)	Dc7-c6 !
20. é4 × f5	Fd7-e8
21. Df7-c4	Rd8-c8 (1)
22. Cf2-g4	Cc5-d7
23. Dc4-e6	Th8-g8
24. h2-h4	Fé8-h5
25. Cg4-e3 (m)	Tg8-g6
26. D6-b3	Tg6-d6
27. f5-f6 ! (n)	Cc7-d5
28. Cc3 × d5	Td6 × d5
29. Fc2-e4	Dc6-b6 +
30. Db3 × b6	Cd7 × b6
31. F64 × d5	Cb6 × d5 (o)
32. Ta1-e1	Fg8-d6
33. f6-f7	Rc8-d7
34. Fg5-h6	Cd5-f4
35. f7-f8D	Fd6 × f8
36. Fh6 × f8	Ta8 × f8
37. T61 × e5	Fh5-g6
38. Tf1-d1 +	Rd7-c8
39. T65-e3	Tf8-e8
40. T63 × e8	Fg6 × e8
41. Rg1-f2	Fé8-g6
42. Td1-d2	Rc8-c7
43. Rf2-e3	Cf4-h5
44. g2-g4	Ch5-f6
45. Ré3-f4	Rc7-c6
46. Td2-d4 (p)	Fg6-b1
47. a2-a3	a7-a6
48. Rf4-e5	Cf6-d7
49. Ré5-e6	Cd7-f8
50. Ré6-f7	Cf8-d7
51. h4-h5	b7-b5
52. a3-a4 (q)	

SOMMAIRE

Les Blancs se montrent imprécis pour juguler le début hypermoderne du FIANCHETTO DU ROI des Noirs et ceux-ci sortent du début avec un avantage stratégique certain.

Plutôt que d'accepter passivement une faiblesse stratégique chronique les Blancs préfèrent à tout prendre, se lancer dans des complications tactiques résultant d'un sacrifice de C contre 2 pions qui leur donne l'initiative outre qu'il déroque le Roi Noir.

Les Noirs ont peut-être le tort d'accepter ce sacrifice qui les laisse dans une position difficile.

Les Blancs regagnent en effet la qualité pour aboutir à une finale T + 2 pions contre Fou et Cavalier qui est techniquement gagnante.

a) Imprudent sinon une faute. Pour avancer f4 avant Cg1-f3, il faut au préalable jouer Cb1-c3.

b) Soulignent immédiatement l'imprécision blanche.

c) c3 est mauvais à cause de c5 × d4 ; c3 × d4 Dd8-b6 ! et le centre blanc est bien menacé.

d) Ce Cavalier installé confortablement à ce poste avancé est bien gênant.

e) Pour empêcher f5.

f) Si immédiatement f5 ; 12... Cf6 ; 13.Df3 e5 ; 14. Cc2 Fc6 ; et le pion é4 succombe, d'où la décision par Cg4 d'empêcher Cf6 et pouvoir défendre par Cf2 le pion é4 affaibli.

g) Un tournant de la partie. Considérant qu'après la retraite du Cavalier, les Noirs pourraient, par f4, marquer un avantage stratégique appréciable, les Blancs préfèrent risquer l'aventure du sacrifice.

h) Acceptant le défi !

i) Pour éviter les complications qui vont suivre, 17... Cg6 ; 18. é4 × f5 0-0-0 ! ? ; 19. f5 × g6 h7 × g6 ; si 20. D × g6 ? é4 ; et la position aggressive avec menaces directes des Noirs vaut sans doute bien les 2 pions sacrifiés.

j) Forcé.

k) Menace Ff6 gagnant la Tour.

l) Pour parer la menace f6 C ? f7 + D regagnant la pièce.

m) D'une part Ch6 F × h6 ; D × h6 (si F × h6 - Dg2 mat) D × h6 ; F × h6 Cf6 ; ou Cf6 Dé6 ; F × e6 C × f6 ; F × f6 Cg6 paraît simplifier la tâche des Noirs. D'autre part à F × e7 avec une liquidation tendant à faire valoir le pion f, j'ai préféré cependant Cc3 qui maintient la tension.

n) La prise du pion f6 ne serait pas sans danger, ex. : 27... C × f6 ; 28. Cc4 ! et si T6é ; 29. T × f6 T × f6 ; 30. F × f6 D × f6 ; 31. Tf1 ! dh6 pour ne pas perdre le Fou f8 ; 32. Cd6 + eut aussi bien sur Dd6 ; 33. T × f8 + suivi de 34. T × a8 ; que sur R ? ; 35. D × b7 +. Les Blancs doivent gagner. C'est sans doute pourquoi les Noirs donnent la qualité.

o) Après cette liquidation, l'équilibre matériel est non seulement rétabli mais plutôt en faveur des Blancs.

p) Dans cette position cette fin de partie, pour éviter qu'elle ne se prolonge trop au-delà de l'année écoulée a été soumise à l'arbitrage qui a conclu au gain des Blancs. Cependant qu'elle s'est poursuivie jusqu'à :

q) Le gain paraît en effet n'être qu'une question de technique, de patience et de temps. Voir pour détails *Courrier des Echecs* N° 96, p. 36.

(a) Le développement peut être considéré ici comme terminé. Les deux joueurs ne se sont engagés ni l'un, ni l'autre, et ont joué chacun avec une extrême prudence.

(b) Meilleur Ta8-d8 empêchant la perte du Pion noir d5.

(c) Perd un second Pion noir.

(d) On ne comprend pas : la finale est gagnante pour les Blancs sans aucune difficulté, d'autant plus que les Fous sont de même couleur. D'une manière générale, les joueurs par correspondance savent jouer l'ouverture mais connaissent insuffisamment les finales. C'est pour attirer leur attention que cette partie a été donnée.

**

TOURNOI 1210 B

GAMBIT DU ROI REFUSE

Blancs :	Noirs :
F. ZAHALK	N.M. BOULLE
1. é2-é4	e7-c5
2. Cg1-f3	e7-e6
3. d2-d4	c5 × d4
4. Cf3 × d4	Cg8-f6
5. Cb1-c3	d7-d6
6. Ff1-e2	Cb8-c6
7. 0-0	Ff8-e7
8. Fc1-e3	a7-a6
9. f2-f4	Dd8-c7
10. Dd1-e1	0-0
11. Del-g3	Fc8-d7 (a)
12. Ta1-d1	d6-d5
13. é4 × d5	e6 × d5
14. Fé2-f3	Fd7-e6
15. Cd4-b3	b7-b6 ? (b)
16. Cc3 × d5	Cf6 × d5
17. Ff3 × d5	Fé6 × d5
18. Td1 × d5	f7-f5
19. Tf1-d1	Ta8-d8
20. c2-c3	g7-g6
21. Dg3-f2	Td8 × d5
22. Td1 × d5	Tf8-d8 ? (c)
23. Fé3 × b6 !	Td8 × d5
24. Fb6 × c7	Td5-d1 +
25. Df2-f1	Td1 × f1 +
26. Rg1 × f1	Rg8-f7
27. Rf1-e2	Rf7-e6
28. Cb3-d4 +	Cc6 × d4
29. c3 × d4	Ré6-d5
30. Ré2-d3	Fc7-b4
31. a2-a3	Fb4-e7
32. b2-b4	Rd5-c6
33. Nulle ? (d)	

Blancs :	Noirs :
VIALLE	GAUTIER
1. é2-é4	e7-e5 ;
2. f2-f4	Ff8-c5 ;
3. Cg1-f3	d7-d6 ;
4. c2-c3	Cb8-c6 ;
5. Ff1-b5	Fc8-d7 ;
6. d2-d4	e5 × d4 ;
7. c3 × d4	Fc5-b4 + ;
8. Cb1-c3	a7-a6 ;
9. Fb5-c4	Dd8-e7 ;
10. 0-0	b7-b5 ;
11. Cc3-d5	Dé7-d8 ;
12. Cd5 × b4	Cc6 × b4 ;
13. Fc4 × f7 !	Ré8 × f7 ;
14. Dd1-b3	Rf7-e8 ;
15. Db3 × b4	a6-a5 ;
16. Db4-b3	Dd8-e7 ;
17. é4-e5	c7-c6 ;
18. e5 × d6	Dé7 × d6 ;
19. Cf3-e5	Fd7-e6 ;
20. Db3-g3	g7-g6 ;
21. Cc5 × g6	h7 × g6 ;
22. Dg3 × g6 +	Ré8-d7 ;
23. Dg6-g7 +	Cg8-e7 ;
24. f4-f5	Dd6 × h2 + ;
25. Rg1-f2	Ta8-f8 ;
26. f5-f6	Tf8-f7 ;
27. Dg3-g5	Th8-h5 ;
28. Fc1-f4	Th5 × g5 ;
29. Ff4 × h2	Tf7 × f6 + ;
30. Rf2-e3	Cc7-d5 + ;
31. Ré3-d3	Fé6-f5 + ;
32. Tf1 × f5	Tf6 × f5 ;
33. a2-a4	Tg5 × g2 ;
34. a4 × b5	Tg2 × h2 ;
35. b5 × c6	Rd7 × c6 ;
36. Ta1 × a5	Th2 × b2 ;
37. Ta5-c5 +	Rc6-d6 ;
38. Rd3-c4	Tb2-b4 + ;
39. Rc4-d3	Tf5-f4 ;
40. Tc4-c8	Tf4 × d4 + ;
41. Aband.	

I.C.C.F. 777/1
SICILIENNE

Blancs : Noirs :
SHARP (Hollande) M. BOULLE

1. é2-é4 ç7-ç5; 2. Cg1-f3 é7-é6;
3. d2-d4 ç5×d4; 4. Cf3×d4 Cg8-f6;
5. Cb1-ç3 d7-d6; 6. Ff1-é2 Cb8-ç6;
7. Fç1-é3 Fç8-d7; 8. 0-0 Ff8-é7;
9. Cd4-b3 0-0; 10. Dd1-é1 a7-a6;
11. a2-a3 é6-é5; 12. Ta1-d1 Fd7-é6;
13. Cç3-d5 Cf6-é4; 14. Cd5×é7
Dd8×é7; 15. Fé2-f3 f7-f5; 16.
Ff3×é4 f5×é4; 17. Fé3-b6 d6-d5;
18. Fb6-ç5 Dé7-g5; 19. Fç5×f8
Ta8×f8; 20. Dé1-é3 Dg5×é3; 21.
f2×é3 Tf8×f1+; 22. Td1×f1 b7-b6;
23. Cb3-ç1 a6-a5; 24. Cç1-é2 Cç6-é7;
25. Tf1-d1 Fé6-g4; 26. Rg1-f2 Fg4-
é6; 27. h2-h3 h7-h5; 28. g2-g4
h5×g4; 29. h3×g4 g7-g6; 30. Rf2-
g3 Fé6-f7; 31. Nulle.

**

1.890 PROMOTION
PARTIE ECOSSAISE

Blancs : Noirs :
GAUDIN HANEN

1. é2-é4 é7-é5; 2. d2-d4 é5×d4;
3. Cg1-f3 Cb8-ç6; 4. ç2-ç3 d7-d5;
5. é4×d5 Dd8×d5; 6. ç3×d4
Fç8-g4; 7. Ff1-é2 0-0-0; 8. Cb1-ç3
Dd5-h5; 9. Dd1-a4 Cg8-f6; 10.
Fç1-é3 Cf6-d5; 11. Cç3×d5 Dh5×
d5; 12. a2-a3 Ff8-d6; 13. b2-b4
Fg4-d7; 14. b4-b5 Cç6-b8; 15.
Fé2-ç4 Dd5-é4; 16. Da4×a7 f7-f6;
17. Ta1-ç1 g7-g5; 18. b5-b6 g5-g4;
19. b6×ç7 Fd6×ç7; 20. Fç4-é2 Fd7-
ç6; 21. Cf3-d4 Td8-d5; 22. Tç1-ç5
Th8-d8; 23. 0-0 f6-f5; 24. Tf1-ç1
h7-h5; 25. Fé2-ç4 Td5×d4; 26.
Fé3×d4 Td8×d4; 27. Fç4-b5 Dé4-
f4; 28. g2-g3 Df4-d6; 29. Fb5×ç6
Cb8×ç6 ?; 30. Da7-a8 + Fç7-b8 ? ?;
31. Tç5×ç6+ Aband.

2.646 COUPE III D
PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
LHOSTE H. PELLET

1. é2-é4 é7-é5; 2. Cg1-f3 Cb8-ç6;
3. Ff1-b5 a7-a6; 4. Fb5-a4 Cg8-f6;
5. 0-0 Ff8-é7; 6. Tf1-é1 b7-b5; 7.
Fa4-b3 0-0; 8. ç2-ç3 Fç8-b7; 9.
d2-d4 Cç6-a5; 10. Fb3-ç2 d7-d5;
11. d4×é5 Cf6×é4; 12. Cb1-d2 f7-
f5; 13. é5×f6 e.p. Cé4×f6; 14.
Cf3-d4 Fb7-ç8; 15. Cd2-b3 Ca5×
b3; 16. Cd4-ç6 ! Fç8-g4; 17. Fç2×
h7 ! + Cf6×h7; 18. Dd1×g4 Dd8-
d6; 19. Cç6×é7+ Rg8-h8; 20.
Cé7-g6+ Rh8-g8; 21. a2×b3 Ch7-
f6; 22. Dg4-é6+ Tf8-f7; 23. Fç1-f4
Dd6×é6; 24. Tél×é6 Rg8-h7; 25.
Cg6-é5 Tf7-f8; 26. Cé5-d3 Cf6-é4;
27. f2-f3 Cé4-ç5; 28. Cd3×ç5 Tf8×
f4; 29. Ta1-d1 Aband.

**

1.264 TOURNOI A
PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
LEPLAY GUENEAU

1. é2-é4 é7-é5; 2. Cg1-f3 Cb8-ç6;
3. Ff1-b5 a7-a6; 4. Fb5-a4 Cg8-f6;
5. 0-0 Ff8-é7; 6. Dd1-é2 b7-b5;
7. Fa4-b3 0-0; 8. ç2-ç3 d7-d5; 9.
é4×d5 Fç8-g4; 10. d5×ç6 é5-é4;
11. d2-d4 é4×f3; 12. g2×f3 Fg4-
h3; 13. Tf1-é1 Tf8-é8; 14. Cb1-d2
Dd8-d6; 15. Cd2-f1 Ff7-f8; 16.
Fç1-é3 Dd6×ç6; 17. a2-a4 Cf6-g4;
18. Cf1-g3 Cg4-f6; 19. Rg1-h1 ?
Fh3-g4; 20. Cg3-é4 ? Té8×é4; 21.
d4-d5 Cf6×d5; 22. Aband.

1.633 COUPE III D
SICILIENNE

Blancs : Noirs :
P. BAEY H. RECHT

1. é2-é4 ç7-ç5; 2. Cg1-f3 d7-d6;
3. d2-d4 ç5×d4; 4. Cf3×d4 Cg8-f6;
5. Cb1-ç3 g7-g6; 6. f2-f3 Ff8-g7;
7. Fç1-é3 Cb8-ç6; 8. Dd1-d2 a7-a6;
9. g2-g4 Cç6-é5; 10. Ff1-é2 Fç8-d7;
11. h2-h4 Ta8-ç8; 12. h4-h5 0-0;
13. Fé3-h6 Dd8-b6; 14. 0-0-0 Fg7×
h6; 15. Dd2×h6 Tg8×ç3; 16.
b2×ç3 Db6-ç5; 17. g4-g5 Cf6×h5;
18. Th1×h5 g6×h5; 19. Dh6×h5
f7-f6; 20. Td1-g1 Cé5-g6; 21.
Fé2-d3 Dç5×ç3; 22. Cd4-é2 Dç3-ç5;
23. Tg1-g3 f6-f5; 24. f3-f4 Dç5-
a3; 25. Rç1-d2 Da3×a2; 26. Tg3-
h3 Tf8-f7; 27. Th3-é3 Da2-a5+;
28. Rd2-d1 f5×é4; 29. Fd3×é4
Fd7-f5; 30. Fé4×b7 Ff5×ç2+; 31.
Aband.

2.646 COUPE III D

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : Noirs :
PELLET LHOSTE

1. d2-d4 Cg8-f6; 2. ç2-ç4 é7-é6;
3. Cb1-ç3 Ff8-b4; 4. é2-é3 ç7-ç5;
5. d4-d5 Cf6-é4; 6. d5×é6 Cé4×ç3;
7. é6×f7+ Ré8-é7; 8. Dd1-f3 Cç3-
é4+; 9. Ré1-d1 d7-d5; 10. Rd1-ç2
Fç8-é6; 11. a2-a3 Fb4-a5; 12.
b2-b4 ç5×b4; 13. Ta1-b1 Cb8-ç6;
14. Tb1-b3 Fé6×f7; 15. Cg1-h3
g7-g5; 16. Fç1-b2 Th8-g8; 17.
g2-g4 Dd8-d6; 18. Fb2-d4 Ff7-g6;
19. Rç2-d1 Ta8-ç8; 20. Ff1-d3 d5×
ç4; 21. Fd3×é4 Cf6×d4; 22. é3×
d4 Dd6×d4+; 23. Rd1-é2 ç4×b3;
24. Aband.

1.192 TOURNOI A
DEBUT RETI

Blancs : Noirs :
MATHIEU CABRIT

1. Cg1-f3 Cg8-f6; 2. ç2-ç4 é7-é6;
3. b2-b3 d7-d5; 4. g2-g3 ç7-ç5;
5. ç4×d5 é6×d5; 6. é2-é3 Cb8-ç6;
7. Fç1-b2 Ff8-é7; 8. Ff1-g2 Fç8-é6;
9. 0-0 0-0; 10. Cb1-ç3 a7-a6; 11.
d2-d4 ç5-ç4; 12. b3×ç4 d5×ç4;
13. é3-é4 Fé6-g4; 14. é4-é5 Cf6-d5;
15. Dd1-d2 Ta8-ç8; 16. Tf1-é1 Cd5-
b4; 17. d4-d5 Fg4×f3; 18. Fg2×f3
Fé7-g5; 19. Dd2-d1 Cç6-é7; 20.
Ff3-é4 f7-f5; 21. é4×f6 e.p. Fg5×
f6; 22. d5-d6 Cé7-ç6; 23. Dd1-h5
g7-g6 ?; 24. Fé4×g6 ! h7×g6; 25.
Dh5×g6+ Ff6-g7 ?; 26. Cç3-é4
Tf8-f7; 27. Cé4-g5 Aband.

1.183 TOURNOI A

GAMBIT DU ROI ACCEPTE

AUBERT ROQUE
Blancs : Noirs :

1. é2-é4 é7-é5; 2. f2-f4 é5×f4;
3. Ff1-ç4 Dd8-h4+; 4. Ré1-f1 Cg8-
f6; 5. Cg1-f3 Dh4-h5; 6. d2-d3
g7-g5; 7. Dd1-é2 Cb8-ç6; 8. Cb1-ç3
Ff8-ç5; 9. Cç3-d5 Cf6×d5; 10.
é4×d5+ Cg6-é7; 11. Dé2-é5 Th8-
g8; 12. Dd5×ç7 d7-d6; 13. Fç1-d2
Cé7-f5 !; 14. Ta1-é1+ Fç5-é3; 15.
Fd2×é3 Cf5×é3+; 16. Rf1-g1
Dh5-g6; 17. Cf3-d4 a7-a6; 18. Cd4-
ç6 Dg6-f6; 19. ç2-ç3 Ré8-f8; 20.
Cç6-d4 h7-h5; 21. Fç4-b3 h5-h4;
22. h2-h3 g5-g4; 23. h3×g4 Tg8×
g4; 24. Th1-h2 Df6-g6; 25. Tél×
é3 f4×é3; 26. Dç7-d8+ Rf8-g7;
27. Fb3-d1 Dg6×d3; 28. Fd1-é2
Dd3-b1+; 29. Fé2-f1 Db1-é1; 30.
Aband.

III D N° 2454
ANGLAISE

Blancs :
GROTZ

Noirs :
STROHL

- | | |
|----------------|------------|
| 1. c2-c4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. c4×d5 (a) | Cf6×d5 |
| 4. Cg1-f3 | g7-g6 |
| 5. e2-e4 | Cd5×c3 |
| 6. b2×c3 | c7-c5 |
| 7. Ff1-b5 | Fc8-d7 |
| 8. Db1-b3 (b) | Ff8-g7 |
| 9. Fb5-c4 | 0-0 |
| 10. Db3×b7 (c) | Cb8-c6 |
| 11. Db7-b1 | Dd8-c7 |
| 12. a2-a3 | Cc6-a5 |
| 13. Fc4-a2 | Ta8-b8 |
| 14. Db1-c2 | Fd7-b5! |
| 15. Ta1-b1 | Dc7-d7 |
| 16. d2-d4 | c5×d4 |
| 17. c3×d4 | Dd7-g4! |
| 18. Tb1×b5 | Tb8×b5 |
| 19. 0-0 | Tf8-c8 |
| 20. Dc2-e2 | Tb5-h5 (d) |
| 21. Fa2×f7+ | Rg8-f8 |
| 22. d4-d5 | Tc8-c4 |
| 23. Tf1-e1 | Th5-e5 |
| 24. Fc1-e3 | Te5×e4 |
| 25. Ff7-e6 | Dg4-h5 (e) |
| 26. Té1-b1 | Fg7-e5 |
| 27. h2-h3 | Fé5-f4 |
| 28. Dé2-b2 (f) | Aband. |

a) Echange de pions prématuré, d4 semble plus fort.

b) Si Fd7×b5 Db3×b5+.

c) Les Blancs ont eu tort de prendre ce pion, ils vont être en difficulté, et le seraient davantage si 11. Ta8 b8, Db1c2, 12. Cc6 b4 Dc2d1, 13. Fd7c6! et toutes les suites paraissent mauvaises pour les Blancs.

d) Coup faible des Noirs. Il fallait jouer Dg4 d7.

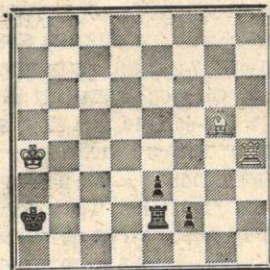
e) Il fallait rendre la qualité par T×e6 avec espoir de nullité.

f) Si 28. Ff4e5 C×e5, 29. D×e5 Fé3h6+, 30. Ré8 Db2b8+, 31. et mat au coup suivant.

ÉTUDES

TROITZKY

« Novoe Brema » 1898
Nullité



Position :

Blancs : Ra4, Th4, Fg5.

Noirs : Ra2, T62, P63, f2. (3+4).

Les Noirs menacent f1D et on ne voit vraiment pas comment les Blancs peuvent parer cette menace.

Si 1. Tf4, Tb2; 2. Tf3 (ou Tf7, etc...) e2 et gagnent.

Si 1. Th1, alors 1... Té1 (menaçant T×T) et en dehors du coup de « mazette » 2. Tf1 on ne voit pas comment les Blancs peuvent empêcher la promotion du pion « f ». Pas de solution donc ?

Eh bien si il faut mal jouer (!) pour la trouver...

- | | |
|--------------|--------|
| 1. Th4-h1 !! | Té2-e1 |
| 2. Th1-f1 !! | Té1×f1 |

Si 2... e2; 3. T×f2 nulle.

Si 2... Rb2; 3. F×e3 retombe dans la variante principale.

- | | |
|-----------|--------|
| 3. Fg5×e3 | Ra2-b2 |
|-----------|--------|

Les Noirs ne peuvent jouer leur Tour sans permettre F×f2 avec la nullité. Les Noirs essayent donc d'approcher leur Roi du pion f2 pour le défendre et libérer la case f1.

- | | |
|-------------|--------|
| 4. Ra4-b4 | Rb2-c2 |
| 5. Rb4-c4 | Rc2-d1 |
| 6. Rc4-d3 | Rd1-e1 |
| 7. Fé3-d2 + | Re1-d1 |
| 8. Fd2-e3 ! | Nullé |

Les Noirs ne peuvent rien faire. Une très belle étude

Robert HUGUET.

CINZANO

BLANC

CONCOURS ÉCHELLE

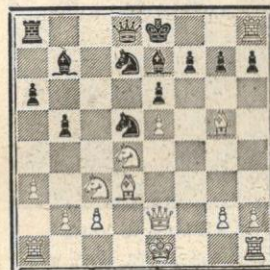
1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Echecs », qui peuvent y participer à tout moment.

2° Le classement se fait par addition de points; il est attribué de 1 à 5 points selon la difficulté du problème et la valeur de la réponse.

3° A chaque série, les dix concurrents en tête de classement reçoivent un cadeau souvenir et repartent à zéro.

4° Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi: quinze jours au maximum après la réception de la revue.

N° 52

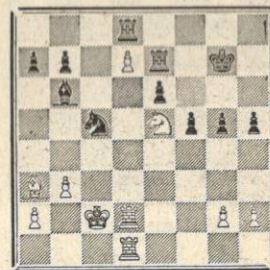


Bl : Ré1, Dé2, Ta1, h1, Fd3, g5, Cc3, d4, Pa3, b2, c2, e5, g2, h2.

N : Ré8, Dd8, Ta8, h8, Fb7, e7, Cd5, d7, Pa6, f5, e6, f7, g7, h.7.

Trait aux blancs : Comment doivent-ils poursuivre ?

N° 53



Bl : Rg7, Td8, e7, Fb6, Cc5, Pa7, b7, e6, f5, g5, h5.

N : Rc2, Td1, d2, Fa3, Cc5, Pa2, b3, d7, g2, h2.

Trait aux blancs : Comment doivent-ils poursuivre ?

SOLUTION DES PROBLEMES PRECEDENTS

N° 50 - Partie Recht Vignal (2797 III D) 32. — Tc7×c5 suivi de 33... - b7-b6.

N° 51 - Partie Hnatiuk-Panfifié (match France-Ukraine) 20. Cd5×c3. - 21. C64×c3 - Td8×d4 et les

Blancs ne peuvent reprendre la T à cause du mat sur g3.

Recevront un cadeau offert par CINZANO et repartent à zéro : MM. Boussin, Bouttier, Colas, Figuier, Lefillastre, Maillard, Pasek, Rusinek, Soret, Chautard.



PICON

c'est bon !!

PICON

CONCOURS ECHELLE

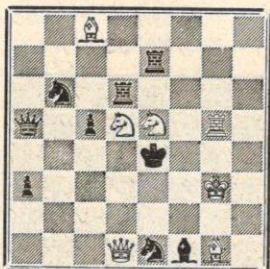
1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du *Courrier des Échecs*, qui peuvent y participer à tout moment.

2° Le classement se fait par addition de points : solution exacte et démolition, 2 points pour un 2 coups, 3 points pour un 3 coups, etc.

3° A chaque série, les dix concurrents en tête du classement reçoivent un cadeau souvenir par PICON, et repartent à zéro.

4° Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi : quinze jours au maximum après la réception de la revue.

N° 103

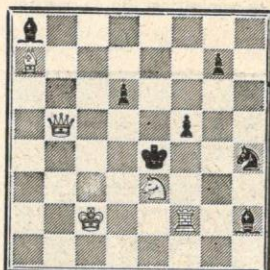


Mat en 2 coups

Bl : Rg3, Dd1, Tg5, Fc8 et g1
Cd5 et e5 = 7.

N : Ré4, Da5, Td6 et e7, Ff1,
Cb6 et e1, Pa3, c5 = 9.

N° 104



Mat en 2 coups

Bl : Rc2, Db5, Tf2, Fa7, Cc3 = 5.

N : Ré4, Fa8 et h2, Ch4, Pd6,
f5, g7 = 7.

SOLUTION DES PROBLEMES N° 101 ET 102

N° 101 J. OUDOT, Cité au Con-
cours du Roi Blanc Peugeot 1962.

Clé de l'auteur 1. 0-0-0. Menace
2. Cf1 Mat. Mais ce problème est
insoluble ?

Sur la défense 1... Df8 ! = 4 P.

N° 102. C. SENECA Mémorial
Iazard 1960.

Jeu apparent : 1Cé2-c3. Blocus.

1... Rb3; 2. Fa4 mat changé.

1... Rxd3; 2. 0-0-0- mat changé.

N° 102 bis (jumeau) sans le pion
f5.

1. Fd7-e8. Blocus.

avec les deux mats du jeu appa-
rent du 102.

Dans ce dernier problème, les
Blanc ont perdu le droit de roquer,
car les derniers coups joués furent :
n-1. Ta2a1 x, Rb1-c2.

Classement après la 48^e série :

M. Baticie, Berthoz, Biguet, Pe-
titjean, Lemasson, Miclot, Munoz,
Oudot, Poupinel, Rusinek, Witkow-
ski recevront un cadeau offert par
PICON et repartent à zéro.

BÉNÉDICTINE

La Grande Liqueur Française

EXQUISE
TONIQUE
DIGESTIVE



Comment il faut commencer une partie d'Échecs

par Eugène ZNOSKO-BOROWSKY

1 volume broché in-16 jésus, 192 pages, 84 diagram. Franco : 7 F

Un des rares ouvrages français consacré exclusivement aux ouvertures.
(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine)
C.C.P. Paris 522612)

275 PROBLÈMES D'ÉCHECS

du genre *Mutate en deux coups*

par G. AUTHIER, T. KARDOS et R. DIOT

1 volume broché de 120 pages. Franco 8 F

(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine)
C.C.P. Paris 522 612)

Faites une bonne œuvre en vous abonnant à

PAT *La revue des Sanas*

5 F par an à envoyer au Trésorier de l'AJEC

EUROPE-ÉCHECS

Revue Mensuelle

Abonnement : un an France : 18 F

Étranger : 20 F

C.C.P. 128.330 Strasbourg

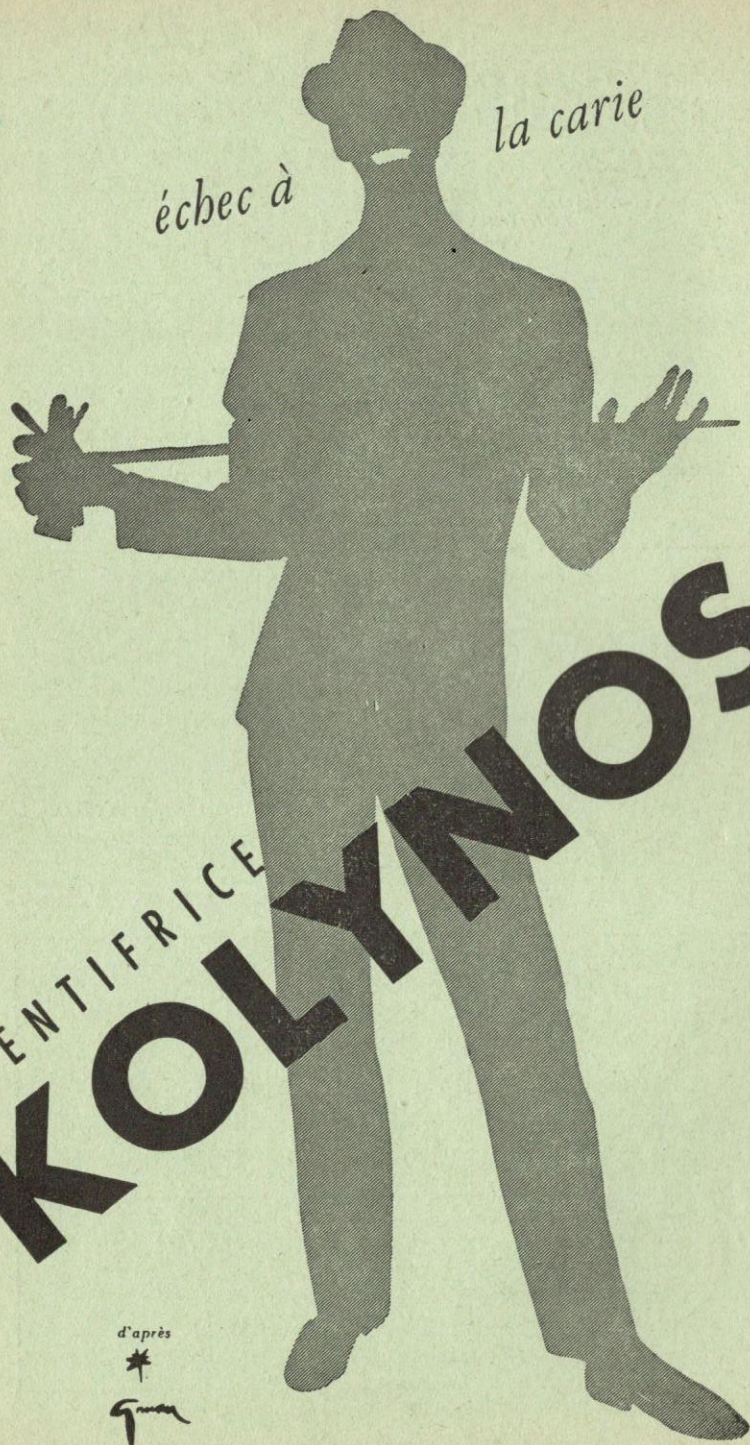
'BRITISH CHESS MAGAZINE'

le grand périodique britannique

Abonnement : 20 F (12 numéros)

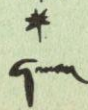
20 Chestnut Road, West Norwood, LONDON S.E. 27

échec à la carie



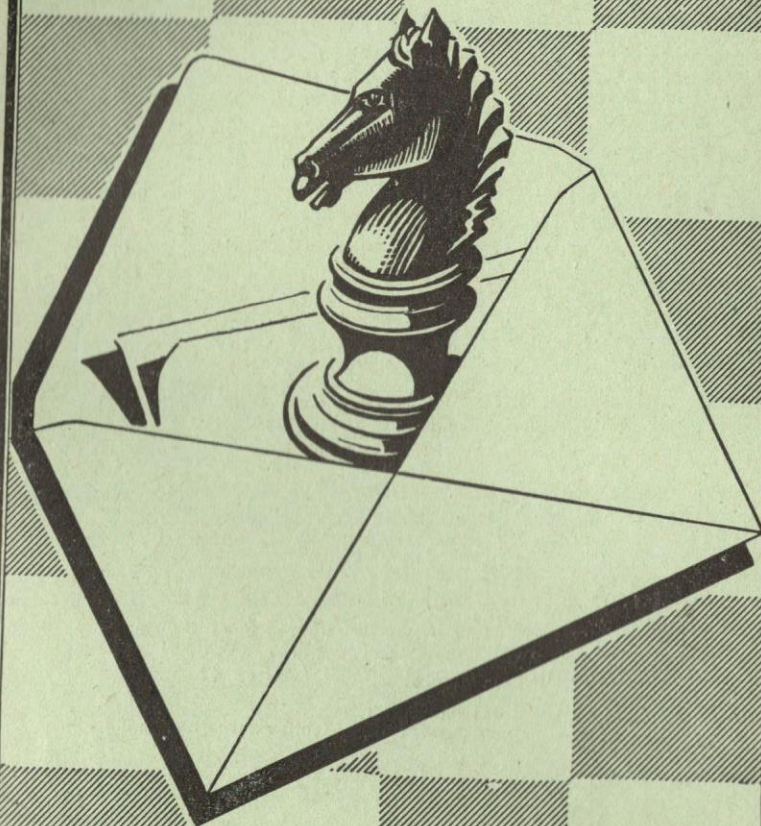
DENTIFRICE
KOLYMNOS

d'après



LE
COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle du Jeu d'Echecs



Abonnements France : 8 F par an
Etranger : 9 F >

Prix : 1,50 F

ASSOCIATION DES JOUEURS D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE

Siège Social : 38, rue Brunel - Paris (17°)
Compte Chèque Postal Paris 6787-21

Cotisations France : 8 F
ou abonnements Etranger : 9 F

renouvelables le 1^{er} octobre de chaque année.

adresser à :

Secrétaire-Trésorier : J. DELANNOY

38, rue Brunel - Paris (17°)
C.C. postal Paris 1550.33

Bibliographie, Rédaction du Courrier des échecs : R. SUTRA

19, Boulevard Saint-Marcel, Paris-13°

L'A.J.E.C. organise les compétitions permanentes suivantes :

1° Tournois de 5 joueurs (8 parties à jouer) :

A) Forts joueurs - B) Joueurs moyens

Inscription : 2 F

2° Coupe de France par élimination et Tournois divers.

Inscription : 1 F

Inscriptions à adresser au

Directeur des Tournois intérieurs : M. BOULLE

37, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7°
C.C. Postal Paris 29.49.49

Tournois Internationaux : R. SUPPER

8, rue Jean-Taveau, Sens (Yonne)
C.C.P. Paris 15 836-30

Concours et Documentation : G. BALBO

27, avenue René-Darnous, Champigny (Seine)
C.C. Postal Paris 522-612

VIEUX NUMEROS DU « COURRIER DES ECHECS »

Les premiers numéros du *Courrier des Echecs* s'épuisent ; nous les vendons au profit de la propagande : 1 F le numéro.

(Nos 6, 7, 10 à 16, 18, 20, 21, 39 et 47 épuisés)

Cartes postales illustrées : 4 F le cent, franco.

Cartes spéciales pour le jeu par correspondance (chiffres et lettres ou diagrammes) :
3 F le cent, franco.

Ces cartes sont réservées aux joueurs qui disputent nos tournois.

L'ANNUAIRE DES ECHECS

Initiations, règles officielles, organisations et règlements des Tournois
Indispensable à tout amateur Franco 2 F

Adresser toutes les demandes au secrétaire J. DELANNOY

Le Gérant : BOULLE. - Dépôt légal n° 8526 - Imp. Vox-Publicité, Paris

Numéro 99

Août 1963

LE COURRIER DES ECHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

EDITORIAL

Une grande amitié et une franche cordialité liant l'équipe EUROPE - ECHECS et l'A.J.E.C. qui s'épaulent mutuellement pour le développement des échecs en France.

EUROPE - ECHECS succédant à l'Echiquier de Turenne et l'Echiquier de France, s'est spécialisée dans les tournois joués à la pendule, aussi bien à l'étranger que dans notre pays. Elle a pris de ce fait un caractère international, tandis que le COURRIER DES ECHECS s'est particulièrement consacré au jeu par correspondance, parmi les membres de l'A.J.E.C.

Une étroite collaboration a toujours existé entre les deux revues et le rédacteur du « Courrier »

adresse de temps en temps des articles à « Europe-Echecs ».

Il y a quelques années, l'ECHIQUIER DE PARIS réservait une page rédigée par l'A.J.E.C. au jeu par correspondance. Son successeur, l'ECHIQUIER DE FRANCE, plus orienté vers le problème, ne contenait plus cette page.

L'ECHIQUIER DE TURENNE, bulletin intérieur de cercle, s'intéressait au jeu par correspondance, parmi ses membres et abonnés. Il était donc naturel que, reprenant la tradition de l'« Echiquier de Paris », l'équipe de l'« Echiquier de Turenne, en organisant EUROPE-ECHECS en revue internationale, reprenne le jeu par correspondance.

L'équipe dynamique EUROPE-

ECHECS créait ainsi une concurrence qui pouvait affaiblir le mouvement lancé par l'A.J.E.C. du jeu par correspondance. Les dirigeants EUROPE-ECHECS se défendirent toujours de vouloir nous faire du tort, disant que les joueurs recrutés n'étaient pas, à l'origine, des membres de l'A.J.E.C., la forme des tournois tirant davantage sur l'amusement que sur la compétition.

Toutefois, cette co-existence était périlleuse; car elle pouvait amener à la longue la création de deux Associations par correspondance, alors qu'avec le faible effectif des joueurs français, une seule a déjà du mal à vivre.

Dans un premier accord, nous avons déclaré que l'organisation EUROPE-ECHECS du jeu par correspondance était une filiale de l'A.J.E.C., éliminé les points de ressemblance trop marquants entre les tournois et unifié le classement des joueurs.

Allant plus loin encore dans cette voie, nous avons décidé de réunir complètement les deux activités : les joueurs par correspondance de « Europe-Echecs » feront obligatoirement partie de l'A.J.E.C. et bénéficieront des mêmes avantages que nos adhérents (« Courrier des Echecs », cartes spéciales, etc.).

La seule différence sera que, pour participer aux tournois « Europe-Echecs », il faudra être abonné à la revue « Courrier des Echecs »; tandis que pour disputer les tournois supérieurs de l'A.J.E.C., il faudra être membre de la F.F.E.

COUPE INDIVIDUELLE EUROPE-ECHECS A.J.E.C.

La compétition annuelle de la revue EUROPE-ECHECS, placée sous le patronage de l'A.J.E.C., sera cette année organisée pour la quatrième fois et commencera le 15 novembre.

Les séries qualificatives grouperont 5 joueurs qui disputeront une seule partie entre chacun d'entre eux (soit 4 parties : 2 blanches et 2 noires). Une « partie-retour », avec couleur inversée pourra être conclue au gré des joueurs qui se mettront d'accord pour la jouer. Cette seconde partie n'influencera pas le classement dans la série (la seule incidence aura lieu sur le classement-échelle de l'A.J.E.C., mais pourra servir à départager les ex-aequo).

Tous les joueurs seront qualifiés pour les épreuves finales; car cette formule permettra ainsi à tous les inscrits de participer à la compétition jusqu'à la fin de la compétition.

Le vainqueur de la Coupe sera le gagnant de la finale des premiers de série; viendront ensuite les suivants dans la même finale, jusqu'au vainqueur de la finale des deuxième de série, et ainsi de suite.

Le vainqueur de la Coupe recevra un jeu d'échecs en bois précieux. Le deuxième joueur recevra un abonnement d'un an à la revue EUROPE-ECHECS; le troisième joueur recevra une brochure d'échecs. Les vainqueurs de chaque autre finale recevra un échiquier de poche ou une prime (brochure d'échecs) de valeur équivalente.

Clôture des inscriptions le 14 novembre 1963. Droit d'inscription : 3,50 F. Nous enverront la formule complète à tous les joueurs qui en feront la demande accompagnée d'une enveloppe timbrée à leur adresse.

NOS TOURNOIS

COUPE DE L'A.J.E.C.

DERNIERS TOURNOIS TERMINES
Docteur B. VROCLANS est le tenant
2^e TOUR

- 2846 III D. — 1. J. Leplay et jouera un Tournoi de Coupe.
2943 I D. — A. Teilhout et passe en II D.
2955 I D. — 1. Domange et passe en II D.

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1^{er} TOUR

- 2980 II D. — MM. F. Cipriani et Ab. Teilhout.
2982 I D. — MM. A. Batrel et E. Guéneau.
2984 II D. — MM. J. Sorhouet et P. Charlier.
2989 I D. — MM. J. Negro et R. Boulay.
2990 D. — MM. G. Pavy et G. Melo.
2992 I D. — MM. J. Bonnin et J. Audu.
2994 I D. — MM. R. Mayaud et Ch. Mechling.
2996 II D. — MM. 7e Guen et J. Fernandez.
2997 I D. — MM. Ch. Broin et J. Ricochon.
2999 III D. — MM. J. Bourges et Ch. Mahieux.
3003 I D. — MM. G. Bouchard et Ch. Broin.

2^e TOUR

- 2974 I D. — MM. F. Weyand et H. Chauveau.
2983 I D. — MM. B. Salpetier et J. Baclet.
2985 I D. — MM. R. Pantalès et A. Adami.
2986 I D. — MM. Suppo et F. Birgensler.
2987 II D. — MM. R. Arqueros et Teurtrie.
2991 III D. — MM. Sorhouet et P. Ricker.

- 2993 I D. — MM. M. Proteau et Le-fèvre.
2995 I D. — MM. Th. Morel et G. Raffy.
3001 II D. — MM. H. Pellet et J. Pellegrino.

Les Participants au Championnat de France sont MM.

M. Goldschmann, Dr. B. Vroclans, Dr. P. Dutrenit, C. Commier, J. Leplay, Le Guichaoua, M. Moindrot, H. Valentin, G. Scavarda.

TOURNOIS PERMANENTS

DERNIERS TOURNOIS TERMINES

- 1310 PR. — 1^{er} C. Cormier, 7 p.; 2^e Tricon, 6 1/2.
1314 B. — 1^{er} F. Weyand, 7 p.; 2^e Miclot, 6 p.
1319 B. — 1^{er} Guillemoteau, 8 p.; 2^e Billard, 5 p.
1337 ACC. — 1^{er} J. Leploy, 6 1/2; 2^e Scavarda, 5 1/2.
1339 B. — 1^{er} R. Choque, 6 p.; 2^e A. Farail, 5 1/2.
1363 A. — 1^{er} J. Marceil, 7 1/2; 2^e Dr. Malet, 6 p.
1369 B. — 1^{er} O. Tricquet et J.-B. Dutto, 7 p.
1377 B. — 1^{er} Aschkenasi, 7 1/2; 2^e Proteau, 6 1/2.

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

- 1407 R. — MM. Stawiariski, Cdt Pierard, Ostrowski, Jouanisson, Colliou.
1408 A. — MM. Momper, Proteau, Guéneau, Madenspacher, Pany.
1409 B. — MM. Baclet, Reist, Cambours, Brize, Monteil.
1411 B. — MM. Erscher, Bonnin, Brize, Mechling, Neyret.
1413 A. — MM. F. Maitre, Gaulier, Melo, Jacques Flavien, Aschkenasi.
1414 B. — MM. Y. Michel, Brant, Brize, Laborie, Farail.

LISTE DE CLASSEMENT

TENANT COMPTE DES RESULTATS QUI PRECEDENT

ASKENASI	2 790	GENDARME	1 890	MOUSSY	2 580
BILLARD	2 510	GUILLEMOTEAU	2 820	NEGRO	4 250
BLACHER	4 350	JAVELE	6 190	POISSY	4 660
BLANCHARD	2 030	LABETOULLE ..	3 690	PROTEAU	3 340
CHOQUE	2 400	LALANNE	2 200	RAFFY Alain ..	1 440
CORMIER	5 930	LE NINEZE	2 070	REY-JOUVIN ..	2 240
DEWINNE	2 060	LEPLAY	6 000	SCARLATTI ..	4 210
DIENNE	2 110	Dr. MALET	2 940	SCAVARDA	4 640
DUTILLEUL	4 010	MARCEIL	3 190	STAVARSKY ..	2 240
DUBOIS	4 050	MAYAUD	1 660	TRICON	4 570
FARAILL	2 340	MICLOT	3 020	VALENTIN	4 970
FERNANDEZ	2 680	MOINDROT	4 570	VOISINET	2 210
GAILLOT	1 390	Th. MOREL	2 550	VROCLANS	5 480
				WEYAND	2 950

RENCONTRES INTERNATIONALES

RESULTATS DE FRANCE-LETONNIE

1. Dr. ROOS/KLAVINS	: 0,5 - 1,5-
2. MOINDROT/SOLANOV	: 1 - 1
3. PINSON/NEIBULTS	: 1 - 1
4. BISCAY/PETERSONS	: 1 - 1
5. VALENTIN/MILEINA	: 0 - 2
6. GONZALEZ-GIL/SA- DURSKY	: 0,5 - 1,5
7. SANSAS/ASARITIS	: 2 - 0
8. CERNI/IVANOV	: 0 - 2
9. COLAS/SURAVLIOV	: 0 - 2
10. MATHIEU/CIRCENIS	: 0,5 - 1,5
11. VROCLANS/ULPE	: 1 - 1
12. DE ST-GERMAIN/PRE- DITIS	: 0 - 2
13. PENEL/MICZEVITCH	: 1 - 1
14. NEIL/FUDE	: 0 - 2
15. DAGUE/SALMINCH	: 1 - 1
16. SCARLATTI/BULATS	: 1 - 1
17. MONCORGE/GELFMAN	: 0 - 2
18. NEGRO/KAZMERS	: 0,5 - 1,5
19. LAJARRIGES/PRIEDE	: 1 - 1
20. BESSLER/UDIS	: 0 - 2

12 - 28

FRANCE - ALLEMAGNE FEDE- RALE - TCHECOSLOVAQUIE 1963

Equipe Réserve

1. Dr. LEBRETON, Arrens.
2. VIGNAL, Marseille.
3. Dr. GIZARDIN, Limoges.
4. MATHIEU, Plateau d'Assy.
5. DECAM, Montauban).
6. BISBAL, Rieux-Minervois.
7. GRANDJEAN, Sens.
8. TISON, Savigny-sur-Orge.
9. ZINSER, Mulhouse.
10. ROUDNIANSKY, Uzerche.
11. CORRE, Vichy.
12. MALEZIEUX, Maubeuge.
13. MOUSSY, Paris.
14. FARAILL, Nice.
15. KELLOFFNER, Marseille.
16. ARQUEROS, Fort-de-France.
17. RIU, Périgueux.
18. BRANT, Marseille.
19. BOUCHARD, Charenton.
20. CHOQUART, Saint-Etienne-des- Sorts (Gard).

FRANCE-BELGIQUE 1963 EQUIPE NATIONALE

1. H. PINSON, Allogny (Cher).
2. J. JAUDRAN, Montpon-s/l'Isle.
3. LEPLAY, Compiègne.
4. GONZALES-GIL, Dôle.
5. DAGUE G., Reims.
6. BLACHER, Saint-Etienne.
7. MAROLLEAU, Nice.
8. SANNER, Caudéran.
9. R. TINANT, Cauroy (Ardennes)
10. SCAVARDA, Ajaccio.
11. MOINDROT, Cosne.
12. CERNI, Toulouse.
13. DUTHILLEUL, Briançon.
14. POISSY, Rouen.
15. ANDOR, Paris.
16. CAMINADE, Bordeaux.
17. DESLAURIERS, Nice.
18. MONCORGE, Limoges.
19. VIGNAL, Marseille.
20. LABETOULLE, Romainville.

Equipe Réserve

1. ZINSER, Mulhouse.
3. MATHIEU, Plateau-d'Assy.
3. MOUSSY.
4. TISON, Savigny-sur-Orge.
5. IOLA, Paris.
6. PREVOT, Froissy (Oise).
7. EICHINGER, Belfort.
8. BRUM, Freyming.
9. Capitaine DECAM, Montauban.
10. BISBAL, Rieux (Aude).
11. CAILLEAU, St-Louis (H.-Rhén).
12. CAZZITTI, La Courneuve.
13. Capitaine ARQUEROS.
14. STAWWIARSKI, Freyming.
15. MAGET, Paris.
16. Mr. AUBERT, Lons-le-Saunier.
17. ROUDNIANSKY, Uzerche.
18. ROSI, Pantin.
19. SUPPER.
20. LENNON, Le Temple-sur-Lot.
21. MARCEIL, Brest.
22. CHOQUART,
23. RIU, Périgueux.
24. MARCEIL, Rennes.
25. BOULLE, Paris.
26. LETZELTER, Strasbourg.
27. BOUCHARD, Charenton.
28. LOURIOU, Paris.
29. CASILE, Sena.

ÉTUDES THÉORIQUES

LA PARTIE PONZIANI

A part une certaine vogue en Angleterre vers 1830, ce très vieux début n'a jamais connu un franc succès. On lui reprochait d'encombrer par un pion la sortie naturelle du Cavalier bl. Ce discrédit n'est plus mérité à notre époque, où l'on s'occupe moins de dégager les pièces du côté dame, que d'essayer d'entraver le développement adverse. Malgré cela, le début PONZIANI n'est pas davantage pratiqué.

L'ouverture consiste : 1. é2-é4 é7-é5; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 à jouer; 3. c2-c3 pour appuyer l'avance du pion d4. Par la même occasion, on ouvre l'aile gauche pour un développement éventuel de la dame sur b3 ou a4.

Mais il est évident qu'après 3. c2-c3 et 4. d2-d4, les Noirs ne vont pas combler les désirs des Blancs en échangeant les pions au Centre. Ils cherchent plutôt à se développer en attaquant le pion é4, pour le moment non défendu, soit par d7-d5, soit par Cg8-f6.

La première méthode est la plus ancienne, mais elle n'en reste pas moins digne d'intérêt, car elle retarde l'avance d2-d4. Voici en exemple une partie qui mérite bien d'être citée en entier.

Partie NGUYEN-MAUGARS

(1303 TB)

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. c2-c3	d7-d5
4. Ff1-b5	d5×é4
5. Sf3×é5	Dd8-d5
6. Dd1-a4	Cg8-c7
7. Cc5×é6	Cc7×é6
8. 0-0	Ff8-d6
9. Tf1-e1	f7-f5
10. d2-d4	Fc8-d7
11. f2-f3	0-0-0

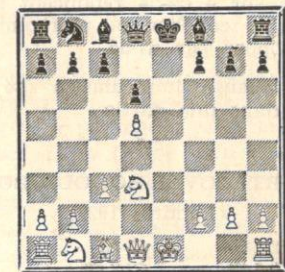
12. Fb5×é6	Fd7×é6
13. Dd4×a7	é4×f3
14. Td1-f1	f2×g2
15. Tf1-f2	Th8-é8
16. Fc1-d2	Dd5-é4
17. d4-d5	Fc6×d5
18. Cb1-a3	Dé4-h4
19. Fd2-f4	Fd6×f4
20. Da7-a8+	Rc8-d7
21. Dd8-a4+	c7-c6
22. Da4×f4	Dh4×f4
23. Tf2×f4	Té8-é2
24. Tf4-f2	Td8-é8
25. Tf2×é2	Té8×é2
26. Ta1-d1	Rd7-é6
27. c3-c4	Fd5-é4
28. Aband.	

Quel que soit l'intérêt de cette variante, les Noirs préfèrent maintenant attaquer le pion é4 par Cg8-f6. En voici la ligne principale :

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. c2-c3	Cg8-f6
4. d2-d4	Cf6×é4
5. d4-d5	

Les Blancs abandonnent très provisoirement le pion pour une attaque. Ils peuvent aussi jouer 5. d4×é5 (voir alors la partie ROZANES-TRICQUET dans le « Courrier des Echecs », n° 67 d'avril 1958).

5.	Cc6b8
6. Ff1-d3	Cé4-c5
7. Cf3×é5	Cc5×d3+
8. Cé5×d3	d7-d6



Il saute aux yeux que les Blancs sont mieux développés. Le gain ne paraît plus être, à ce moment, qu'une affaire de technique.

Une partie BILLARD-BOULAY (1379 TA) continua ici par :

- | | |
|------------|-----------------------|
| 9. OO | Fr8-é7 |
| 10. Tf1-é1 | O-O |
| 11. c3-c4 | c7-c6 |
| 12. Cb1-c3 | Fc8-f5 |
| 13. Cd3-f4 | avec un net avantage. |

A considérer aussi était l'attaque suivante :

Partie ROUX-ARAGALL

(1285 T/Pr)

- | | |
|-------------|---------|
| 9. 0-0 | Fé7 |
| 10. f2-f4 | 0-0 |
| 11. f4-f5 | ç7-ç6 |
| 12. Dd1-f3 | ç6-ç5 |
| 13. Cb1-d2 | Cb8-d7 |
| 14. c3-c4 | Fé7-f6 |
| 15. Ta1-b1 | Tf8-é8 |
| 16. Cd2-é4 | Ff6-d4+ |
| 17. Fg1-h1 | Cd7-f6 |
| 18. Fc1-g5 | b7-b6 |
| 19. Cd3-f2 | h7-h6 |
| 20. Fg5-h4 | h6-h5 |
| 21. g2-g4 | Dd8-d7 |
| 22. Fh4×f6 | Fd4×f6 |
| 23. Cè4×f6+ | g7×f6 |
| 24. Cf2-é4 | Dd7-é7 |
| 25. Tb1-é1 | Fc8-d7 |
| 26. Ff1-g1 | h5-h4 |
| 27. g4-g5 | Aband. |

Entre les deux conceptions que nous venons d'examiner, il y a place pour un hybride : après avoir attaqué le Pion é4 par Cg8-f16, les Noirs sur 4 d2-d4 renoncent à la prise de ce Pion et préfèrent se développer par d7-d5.

L'échange immédiat a été essayé dans une partie.

TARTACOVER-BOGOLJUBOV

(Londres 1927)

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |

- | | |
|-----------|--------|
| 3. c2-c3 | Cg8-f6 |
| 4. d2-d4 | d7-d5 |
| 5. é4×d5 | Dd8×d5 |
| 6. Ff1-é2 | é5-é4 |
| 7. Cf3-d2 | é4-é3 |

Mais dans un de nos tournois (1167 TB), au lieu de continuer comme dans la partie modèle, par 8 f2×é3 Dd5×g2 9 Fé2-f3, etc.

MICKNOVITCH répondit à DELESQUES :

8. Cd2-f3 qui paraît pour le moins douteux. Il suivit :

- | | |
|------------|-------------------------|
| 8. | é3×f2+ |
| 9. Ré1×f2 | Cf6-g4+ |
| 10. Rf2-é1 | Ff8-d6 |
| 11. c3-c4 | Dd5-h5 |
| 12. Dd1-d3 | Fc8-f5 |
| | avec une forte attaque. |

Cependant, les Blancs ne sont nullement forcés d'échanger au centre et ils peuvent continuer à se développer.

Partie ROUX-DELANNOY

(1285 T Pr)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. c2-c3 | Cg8-f6 |
| 4. d2-d4 | d7-d5 |
| 5. Ff1-b5 | Cf6×é4 |
| 6. Cf3×é5 | Fc8-d7 |
| 7. Cè5×d7 | Dd8×d7 |
| 8. 0-0 | 0-0-0 ? |
| 9. Cb1-d2 | F7-f5 |

Le coup intermédiaire 9 a7-a6 joué en 1957 dans un tournoi bulgare était peut-être meilleur.

- | | |
|------------|--------|
| 10. f2-f3 | Cé4-d6 |
| 11. Fb5-a4 | Ff8-é7 |
| 12. b2-b4 | |

avec une attaque qui finira par percer.

Le principal serait dit sur la partie PONZIANI et nous n'aurions plus qu'à conclure qu'elle est loin de donner le désavantage aux Blancs, s'il ne nous était tombé sous les yeux une analyse du journal bulgare « Idées des Echecs » (nous traduisons le titre) qui remet en honneur une vieille variante fort peu éprouvée.

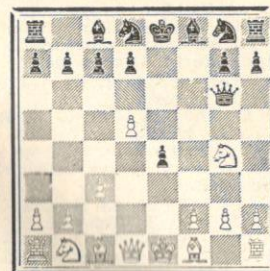
- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f5 | Cb8-ç6 |
| 3. ç2-ç3 | f7-f5 |

attaquant le pion é4 d'une façon originale, mais qui ouvre dangereusement l'aile Roi.

- | | |
|-----------|--------|
| 4. d2-d4 | f5×é4 |
| 5. Cf3×é5 | Dd8-f6 |

Cette sortie prématurée est presque obligatoire, les Blancs menaçant de Dd1h5+.

- | | |
|-----------|--------|
| 6. Cè5-g4 | Df6-g6 |
| 7. d4-d5 | Cç6-d8 |



et maintenant, d'après KERES :

- | | |
|--------|-----------|
| Ff8-ç5 | 8. Ff1-é2 |
| Cd8-f7 | 9. 0-0 |

ou d'après le commentateur :

- | | |
|-------------|--------|
| 8. Fç1-f4 | Ff8-ç5 |
| 9. Ff4×ç7 | d7-d6 |
| 10. Ff1-b5+ | Ré8-é7 |

avec, dans les deux cas, une partie pour le moins embrouillée.

Cette variante mérite d'être essayée à plusieurs titres : tout d'abord, l'ouverture sur le Roi par f7-f5 ne peut être davantage blâmée que dans le Contre Gambit de Gréco (1. é2-é4 é7-é5; 2. Cg1-f3 f7-f5), début qui est loin d'être démolé. Ensuite, elle donne des positions extrêmement difficiles qui devraient faire la joie des joueurs par correspondance.

Citons comme exemple deux parties jouées entre le secrétaire de l'A.J.E.C. et le Dr. ROUX et où les Blancs, puis les Noirs tombèrent dans des pièges peu faciles à déceler.

Partie A (Position du diagramme

- | | |
|------------|----------|
| 8. Fç1-f4 | d7-d6 |
| 9. Cg4-é3 | Cg8-f6 |
| 10. Ff1-é2 | Ff8-é7 |
| 11. g2-g4 | Cd8-f7 ? |
| 12. g4-g5 | |

avec une position désespérée.

Partie B (Position du diagramme)

- | | |
|--------------|----------|
| 8. Ff1-é2 | Ff8-ç5 |
| 9. Fç1-é3 | Fç5-b6 |
| 10. 0-0 | Cd8-f7 |
| 11. Cg4-é5 ? | Cf7×é5 ! |
| 12. Fé2-h5 | Cè5-f3+ |

et une pièce est perdue.

Si ces nouvelles idées plaisent à nos lecteurs, nous les engageons à disputer des tournois à des débuts imposés sur le thème 1. é2-é4 é7-é5; 2. Cg1-f3 Cb8-ç6; 3. ç2-ç3 f7-f5.

Selon la formule essayée l'an dernier, les joueurs seront opposés deux par deux, selon le Règlement de la Coupe et d'après leur classement. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 31 octobre prochain; départ des tournois dans les premiers jours de novembre.

NOS PARTIES

2836 H D 1^{er} TOUR

INDIENNE

Blancs :	Noirs :
SIBERCHICOT	NGUYEN
1. d2-d4	Cg8-f6
2. Cg1-f3	e7-e6
3. Fc1-g5	Ff8-e7
4. e2-e3	d7-d5
5. c2-c4	c7-c6
6. Cb1-c3	Dd8-a5 (a)
7. Dd1-c2	Cb8-d7 (b)
8. c4-d5	e6×d5
9. Ff1-d3 (c)	h7-h6 (d)
10. Fg5×f6	Cd7×f6
11. Cf3-e5 !	Fc8-e6 (e)
12. 0-0	Da5-c7 (f)
13. f2-f4 (g)	0-0-0 (h)
14. f4-f5	Ff6-d7
15. Cc5×f7 (i)	Cf6-g4 (j)
16. Tf1-f4 (k)	Cg4×e3 (l)
17. Dc2-f2	Ff7-g5 !
18. Tf4-f3 (m)	Cc6-g4 (n)
19. Df2-g3	Dc7×g3
20. Tf3×g3	Fg5-e3 +
21. Rg1-f1 ! (o)	Cc4×h2 +
22. Rf1-e2	Ff3-f4 (p)
23. Re2-f2 ! (q)	h6-h5 ,r)
24. Cf7-h8 (s)	Td8×h8 (t)
25. Tg2×g7 (u)	Th8-f8
26. Ta1-e1	Ff4-d6 (v)
27. g2-g3	Ch2-g4 + (w)
28. Rf2-g2	Cg4-h6 (w)
29. Tg8-g5 (x)	Fd7×f5 (y)
30. Tg5×h5 (z)	h6-h5 (r)
31. Th5×h6 (aa)	Rc8-d7
32. Té1-é3	Fd3-f5 (bb)
33. Té3-f3 (cc)	Rd7-c7 ? (dd)
34. Th6×d6 !	Aband. (éé)

a) Dans la contre-attaque Pillsbury, le FR est encore à f8 et le CD déjà à d7. Par cette différence, le coup 6—Da5 perd ici de son intérêt.

b) Si 7—d5×c4, 8 F×c4 - Cc4, 9 F×Fé7 - C×Cc3 (9—R×Fé7 ? - D×Cc4 gagnent) 10 b2×Cc3 - R×Fé7, etc., les Blancs sont mieux.

Si 7 — d5×c4, 8 F×c4 - Cd5, 9 F×Fé7, 10 Fd3, etc., les Blancs sont mieux.

Et si : 7 — Cc4, 8 F×Fé7, etc., également.

c) Coup de développement naturel qui, en outre, empêche les Noirs de roquer.

d) Si 9—00 ?, 10 F×h7+ - C×Fh7, 11 F×Fé7, etc. (10 — Rh5, 11h4 !, etc.).

e) Les Noirs semblent vouloir roquer côté Dame. La demi-ouverture de la colonne c, au profit des Blancs, devrait pourtant les en dissuader.

f) C'est davantage l'aveu d'une erreur, passée qu'un repli stratégique... g) 13 Cb5-Db6, 14 Cc3-Dc7 n'offre aucun intérêt.

h) Le Roque côté Roi n'emballait évidemment pas les Noirs à cause de la sortie des Tours blanches sur les colonnes g ou h via f3. Mais ils ne manquent pas d'audace en roquant côté Dame, car les Blancs se demandent alors s'il s'agit d'une faute... ou d'un traquenard...

i) Et les Blancs se lancent dans une aventure dont le profit est aléatoire et les périls certains.

j) Menace de mat en un coup et de 16 — C×é3 attaquant Dame et Tour.

k) Il n'y a pas le choix. l) Attaque quand même Dame et Tour f4.

m) Evidemment pas : 18 C×Fg5 ?? - h6×Cg5 et c'est le mat sur h2 ou la perte de la Tour. Ni 18 D×Cé3 ? - F×Tf4, 19 Dh3 pour protéger h2 - Th3-e8, et si maintenant 20 C×Td8 - R×Cd8 tout simplement, et les Noirs ont un jeu magnifique.

n) Attaque la Dame et menace de 19 — D ou C×h2 (+), etc.

o) Et dire que les Blancs n'ont pas encore pu se saisir de l'appât qui leur était offert : Th8 ou d8...

Si 21 Rh1 ? - Cf2+, 22 Rg1 - F×d4 !, et les deux suites :

1° 23 C×Th8 - Cc4+d4c, 24 Rf1 - C×Tg3+, 25 h2×Cg3 - T×Ch8, etc., et les Noirs sont mieux avec un Pion de plus, un Pion passé : d5, et la paire de Fous.

2° 23 Cc2 - F×b2, 24 R×Cf2 - F×Ta1, 25 C×Th8 - T×Ch8, etc. ; ou 23 Cc2 - F×b2, 24 C×Th8 - F×Ta1, 25 Cf7 (si 25 R×Cf2 comme ci-dessus) - Tf8 ! ;

ou 23 Cc2 - F×b2, 26 Cd6+ - Rc7, 27 R×Cf2 (si 27 C×b7 ? - C×Fd3, etc., gagnent une Pièce), 27—R×Cd6, etc. ; ou 23 Cc2 - F×b2, 24 Tb1 - C×Fd3, 25 T×Cd3 - F×f5, etc. ;

ou 23 Cc2 - F×b2, 24 Tb1 - C×Fd3, 25 C×Th8 - T×Ch8, 26 T×Cd3 - F×f5, 27 Td1 - F×Tb1, ou d3, 28T×Fb1 ou d3 - Fé5, etc.,

avec partie gagnée pour les Noirs dans tous les cas.

Si 21 T×Fé3 - C×Té3, 22 C×Th8 - T×Ch8, 23 Té1 - C×f5, etc., les Noirs ont un Pion de plus et une bonne finale.

p) Le mieux. Si 22 — Td ou h-é8, 23 Cd6+ si alors :

1° 23 — Rc7, 24 (C×Té8+ - T×Cé8, 25 T×Fé3 gagnent une Tour ;

2° 23 — Rb8, 24 T×Fé3 gagnent une Pièce.

A priori, la position des Blancs n'est pas enviable : ils ont un Pion en moins ; le Pd4 est isolé ; la Tg3 est attaquée ; le roque est dépouillé et le Roi est tout nu sur la colonne e, exposé au feu vertical des Tours noires. Autre désavantage : les Noirs ont les deux Fous. Seule compensation : les deux Tours noires sont attaquées (depuis bien longtemps déjà) par le Cf7. Et dire que dans tout cela, les Blancs disposent d'un coup...

q) ...qui est à la fois un très bon coup de défense et un très bon coup d'attaque : car maintenant le Rf2 n'est plus menacé d'échecs ni sur la colonne e ni ailleurs, et les Noirs se trouvent, comme par enchantement, placés devant un tas de problèmes. Si, par exemple : 23 — F×Tg3+, 24 R×Fg3 et le Ch2 est fichu ! Ainsi, la Tg3 étant pratiquement « tabou », le Pg7 se trouve attaqué. Voyons néanmoins s'il n'y avait rien de mieux que le placide 23 Rf2 !!

Si 23 T×g7 - Th8-g8, et

1° 24 T×Tg8 - T×Tg8, 25 Rf2 (protège g2) - Fg3+, 26 Ré2 ou é3 - Té8+, 27 Rd2 (si 27 Cc5-Cg4 (+) !, 28 Rf3 - C×Cé5+, etc.), 27 — Ff4+, 28 Rc2 - Cg4, etc. Si au lieu de 25 Rf2 : 25 Tg1-Té8+, 26 Rd1 - Fé3, 27 Th1 - Cg4, etc. ;

2° 24 C×Td8 - T×Tg7, 25 Cc6 - T×g2+, 26 Ré1 ou d1 - F×Cé6, 27 f5×Fé6 - Tg1+, etc.

Si 23 C×Th8 - F×Tg3, 24 Cg6 - Té8+, 25 Rd2 (25 Rd1 ? - Té1+, etc.) - Cg4, etc.

Si 23 C×Td8 - F×Tg3, 24 Cf7 - Té8+, 25 Rd2 - Ff4+, 26 Rc2 - Cg4, etc., avec supériorité des Noirs dans tous les cas.

r) Ce coup a simplement pour but de préparer la case de fuite g4 au Ch2.

La menace est donc : 24 — F×Tg3+, 25 R×Fg3 - Cg4, etc.

Quoique ce coup ne paraisse pas très fort, il n'y avait, en définitive, rien de bien mieux. Exemple :

Si 23 — Th-é8, 24 C×Td8, et

1° 24 — R×Cd8, 25 T×g7 - Fé3+, 26 Rg3 - F×d4, 27 T×Fd7 - R×Td7, 28 R×Ch2, etc. ;

2° 24 — F×Tg3+, 25 R×Fg3 - Té3+, 26 R×Ch2 - T×Fd3, 27 Cf7 - T×d4 (27 — F×f5 ?, 28 Cd6+, etc.), 28 Té1, etc., avec une Pièce pour deux Pions ;

3° 24 — Fé3+, 25 T×Fé3 ! - Cg4+, 26 Rf3 - T×Té3+, 27 R×Cg4 - T×Fd3, 28 Cf7 - T×d4+, 29 Rf3, etc., avec une Pièce pour deux Pions. Si, dans cette ligne : 26 — C×Té3, 27 Cf7, etc. Ou 26 — Ch2+, 27 Rg3, etc. Ou 26 — R×Cd8, 27 T×Té8, etc., laissent l'avantage aux blancs.

En tous cas après : 23 — Th-é8 (ou 23 — Td-é8), 24 T×g7 ? aurait été faux à cause de 24 — Tg8 !! et les Noirs auraient sauvé leur Ch2 entre autres avantages.

s) Enfin ! Cette Tour est finalement prise neuf coups après avoir été attaquée.

t) Si 24 — F×Tg3+, 25 R×Fg3 et après 25 — T×Ch8, 26 R×Ch2 ou 25 — Cg4, 26 Cf7, etc., les Blancs gagnent.

u) Les Blancs ont finalement réussi à avoir ce qu'ils visaient au 14^e coup : une qualité.

v) 26 — Fc7 était plus solide. Mais surtout pas : 26 — F×f5 ?, 27 F×Ff5 - T×Ff5, 28 Té8 mat.

w) Le Pf5 est toujours imprenable pour les mêmes raisons qu'en « v » ; alors qu'il serait prenable, le FR étant en c7 au lieu de d6, car sur 28 Té8+ : - Fd8.

x) 29 Th7 ? - C×f5, 30 T×h5 - C×g3, ou 30 F×Cf5 - T×Ff5 gagnent un Pion dans les deux cas.

y) 29 — C×f5 était sans doute préférable et gagnait un Pion car après : 30 F×Cf5 (et non 30 T×h5 - C×g3, etc.) - T×Ff5, etc., si la nullité n'était pas assurée, la résistance des Noirs était quand même très grande en finale, grâce à leurs deux Fous.

z) Si 30 F×Ff5 pour détruire la paire de Fous noirs, 30 — T×Ff5 gardant le P5.

aa) Attaquent le Fd6. Une raison de plus pour admettre que 26 — Fc7 était meilleur.

bb) 32 — Fc2 était à envisager rendant impossible : 33 Tg6 soutien de Pg3, ou 33 g4 à cause de : 33 — Ff4, etc.

Quant à : 32 — Fb5, 33 Th7+ - Rc8, 34 C×Fb5 - c6×Cb5, 35 Té6 - Fb8 (35 — Fc7, - 36 Té6 - é7, etc.), 36 Té6-é7 - b6, 37 g4, etc., les Blancs gagnent.

Ou : 32 — Fa6, 33 Th7+ - Rc8, 34 Tg7 (pour empêcher 34 — Tg8) - Fc7 (menace : 35 — Fb6 attaquant d4), 35 Ca4 - Fd8 (empêche 36 Té3-é7 et menace : 36 — Ff6 attaquant Tg7 et d4. Si 35 — Fb6, 36 C×Fb6 - a7×Cb6, 37 Tb3 - b5 et le Fa6 est enfermé ; 38 Té3 ? et si maintenant : 38 — b4, 39 Tb3 gagnent le P4. Ou 38 — b6, 39 Té3 - é7, etc. De plus, la menace d'avance du Pg3 pèse lourdement sur les Noirs), 36 Cc5 - Ff6, 37 Tg4 ! menace : 38 C×Fa6 affaiblissant les Pions noirs et détruisant la paire de Fous. Si 37 — Ff1+, 38 Rg1 ! (et non 38 R×Ff1 ?, 39 F×d4+dec., etc.), les Noirs sont maintenant menacés de 39 Tf4 - Fh3, 40 Rh2 ! (et non 40 Té3 - f3 ? - F×d4+, etc.) - Fd7, 41 Tf3 gagnent le Ff6 et la partie (41 C×Fd7 et l'échange de toutes les Pièces gagne également). Sur : 36 — Ff6, 37 Cc6 ? perd à cause de : 37 — Té8 !, etc.

Ju enfin : 32 — Ff1+, 33 Rg1

1° 33 — Fc7, 34 Ca4, etc. ;

2° 33 — c5, 34 C×d5 - c5×d4, 35 Cf6+ - Rc6 (35 — Rc3, 36 Té8+ gagnent, ou 35 — Rd8, 36 Té6 gagnent, ou 35 — T×Cf6, 36 T×Tf6 - d4×Té3, 37 R×Ff1 ! - F×g3, 38 Ré2 avec une nullité probable), 36 Té6 - Fc4, 37 T

×Fd6+! - R×Td6, 38 Ch7+déc - Ré7, 39 C×Tf8 - R×Cf8 (39 - d3, 40 Cg6+!, etc.), 40 Th4 ou 40 a3, etc., les Blancs gagnent.

ee) Menace : 34 T×Fd6+! - R×Td6, 35 g4 - Fé4 (si : 35 - F×g4, 36 T×Tf8, etc.), 36 C×Fé4+ - Ré7 (si : 36 - d5×Cé4, 37 T×Tf8, etc.), 37 T×Tf8, etc.

dd) Il y avait bien des erreurs à ne pas commettre sur 33 Tf3, et voici les autres réponses perdantes à part 33 Rc7? qui perd aussi :

1° 33 - Fé6? , 34 Th7+! ;
- 34 - Fé7, 35T×Tf8 gagnent ;
- 34 - Ff7, 35 T×Ff7+, gagnent (de même si 34 - Tf7) ;

- 34 - Rc8, 35 T×Tf8+ - F×Tf8, 36 Th8 et 37 T×Ff8, gagnent ;
- 34 - Rd8, 35 T×Tf8+ - F×Tf8, 36 T×b7, gagnent (de même si 34 - Ré8).

2° 33 - Fé4? , 34 T×Fd6+ - R×Td6, 35 C×Fé4+, etc., gagnent comme dans la note « cc ».

3° 33 - Fg2? ou Fg4? , 34 T×Fd6+ - R×Td6, 35 T×Tf8, gagnent.

4° 33 - Fh3+? , 34 T×Fh3, gagnent.

5° 33 - Fc7? ou Fb8? , 34 g4! - Fé4, 35 C×Fé4 - T×Tf3 (35 - d5×Cé4, 36 T×Tf8, gagnent) ; 36 Cg5+! et 37 R×Tf3, gagnent.

6° 33 - Ré7? perd comme dans la partie (note « éé »).

Il fallait jouer : 33 - Fé7!
éé) En effet, car après :
1° 34 - R×Td6, 35 g4 - Fé4 (si 35 - F×g4, 36 T×Tf8 gagnent), 36 C×Fé4+ - d5×Cé4, 37 T×Tf8, gagnent ;
2° 34 - Fé4, 35 C×Fé4! - T×Tf3, 36 T×c6+! (encore meilleur que 36 R×Tf3 qui gagne également), 36 - b7×Tc6, 37 R×Tf3 - d5×Cé4+. 38 R×é4 gagnent.

..

COUPE 2595 D

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : L. HUVIER
Noirs : Marc DURAND

1. d2-d4 Cg8-f6; 2. c2-c4 é7-é6;
3. Cb1-c3 Ff8-b4; 4. a2-a3 Fb4×c3+;
5. b2×c3 c7c5; 6. é2-é3 Cb8-c6; 7. Ff1-d3 b7-b6; 8. Cg1-é2 0-0;
9. é3-é4 Cf6-é8; 10. 0-0 Fc8-a6; 11. Dd1-a4 Cc6-a5; 12. Fc1-f4 d7-d5;
13. c4×d5 é6×d5; 14. Da4-c2 b7-g6; 15. c4×d5 Fa6×d3; 16. Dc2×d3 Dd8×d5;
17. Ff4-h6 Cé8-g7; 18. Tf1-d1 Tf8-d8; 19. Cé2-f4 Dd5-c6; 20. d4-d5 Dc6-d6; 21. c3-c4 Cg7-f5; 22. Fh6-g5 f7-f6; 23. Aband.

1.327 TOURNOI A

DEFENSE NIMZOWITCH

Blancs : HANEN
Noirs : MARECHAL

1. d2-d4 Cg8-f6; 2. c2-c4 é7-é6;
3. Ch1-c3 Ff8-b4; 4. é2-é3 c7-c5;
5. Cg1-é2 c5×d4; 6. é3×d4 d7-d5;
7. c4-c5 Cb8-c6; 8. a2-a3 Fb4-a5;
9. b2-b4 Fa5-c7; 10. g2-g3 0-0;
11. Ff1-g2 h7-h6; 12. 0-0 b7-b6;
13. Fc1-z2 b6×c5; 14. d4×c5 Cg6-é5;
15. Tf1-é1 Fc8-a6; 16. b4-b5 Cé5-c4;
17. Fb2-c1 Fa6-c8; 18. Cé2-d4 Fc8-d7;
19. f2-f4 Dd8-c8; 20. c5-c6 Fd7-é8;
21. Cd4-b3 Fc7-b6+;
22. Rg1-h1 h6-h5; 23. Fg2-f3 g7-g6;
24. a3-a4 a7-a5; 25. Fc1-a3 Cc4×a3;
26. Ta1×a3 Dc8-c7; 27. Ta3-a2 Rg8-g7;
28. Ta2-c2 Ta8-d8; 29. Cc3-é2 Dc7-d6;
30. Cé2-d4 Cf6-é4;
31. Dd1-a1 Rg7-h6; 32. Da1-c1 f7-f5;
33. Ff3-g2 Tf8-f6; 34. Dc1-b2 é6-é5;
35. f4×é5 Db2-c1+;
36. Rh6-h7; 37. Cd4-f3 Dé5-f6;
38. Tél×é4 d5×é4; 39. Cf3-g5 Df6×g5;
40. Dc1×g5 Td8-d1+;
41. Fg2-f1 Td1×f1+;
42. Rg1-g2 Tf1-g1+;
43. Rg2-h3 f5-f4;
44. Dg5-é5 f4×g3;
45. Dé5×é8? Tf7-f2;
46. Tc2×f2 g3×f2;
47. Dé8-f7+ Rh7-h6;
48. c6-c7 f2-f1 D+;
49. Df7×f1 Tg1×f1;
50. c7-c8 D Tf1-f3+;
51. Rh3-g2 Tf3-f2+;
52. Nulle par échec perpétuel.



TOURNOI 1353 B

DEBUT RETI

- | Blancs : | Noirs : |
|-----------------|-------------|
| RIU | JOUANISSON |
| 1. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. b2-b3 | Cg8-f6 |
| 3. Fc1-b2 | é7-é6 |
| 4. d2-d4 (a) | Cb8-d7 |
| 5. é2-é3 | c7-c6 |
| 6. Cb1-d2 | Ff8-é7 |
| 7. Ff1-d3 | 0-0 |
| 8. c2-c4 | Tf8-é8 |
| 9. Dc1-c2 | Cd7-f8 |
| 10. 0-0 | d5×c4 |
| 11. Cd2×c4 | Cf6-d5 |
| 12. Fb2-a3? (b) | b7-b5! |
| 13. Fa3×é7 | Dd8×é7 |
| 14. Cc4-d2 | Cd5-b4 (c) |
| 15. Dc2-b1 | Cb4×d3+ |
| 16. Db1×d3 | Dé7-a3+ |
| 17. Rc1-b1 | a7-a5 |
| 18. Rb1-a1 | a5-a4 |
| 19. Cd2-b1 | Da3-b4 |
| 20. Cf3-d2 | Cf8-d7 |
| 21. a2-a3 | a4×b3 |
| 22. Dd3×b3 | Db4-é7 (d) |
| 23. Ra1-b2 | é6-é5 |
| 24. d4×é5? | Cd7-c5! (e) |
| 25. Db3-c2 | Dé7×é5+ |
| 26. Cb1c3? | Cc5-a4+ |
| 27. Aband. | |

(a) Enferme le Fou sans raison

(b) a2-a3 serait plus efficace.

(c) Les coups sont désormais pratiquement forcés pour les Blancs.

(d) Après avoir désorganisé la défense du Roi, la Dame noire se retire, tout en menaçant b4.

(e) La Dame est forcée de se retirer à c2 et ne pourra plus couvrir l'échec qui va suivre.

Le dernier coup des Blancs perd une pièce, mais Rc1 perd aussi, après l'intervention du Fou noir.

COUPE 2836 II D GAMBIF BLACKMAR DIEMER

Blancs : H. JUMEL
Noirs : Y. OGER

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-c3 | d7-d5 |
| 3. é2-é4 | d5×é4 |
| 4. f2-f3 | é7-é6 |
| 5. Fc1-é3 | b2-b6 |
| 6. f3×é4 | Fc8-b7 |
| 7. Ff1-d3 | Ff8-b4 |
| 8. Dd1-f3 | Cb8-d7 |
| 9. a2-a3 | Fb4×c3+ |
| 10. b2×c3 | Dd8-é7 |
| 11. Cg1-h3 | 0-0-0 |
| 12. 0-0 (a) | h7-h6 |
| 13. g2-g3 | c7-c5 (b) |
| 14. Ff1-b1 (c) | c5-d4 |
| 15. c3×d4 | é6-é5 |
| 16. d4-d5 | Cd7-c5 |
| 17. Ch3-f2 | Fb7×d5 (d) |
| 18. Fé3×c5 | Dé7×c5 |
| 19. é4×d5 | Dc5×d5 |
| 20. Df3-é2 | Dd5-d4 |
| 21. c2-c3 (e) | Dd4-d6 |
| 22. Fd3-f5+ | Rc8-b8 |
| 23. a3-a4 | Dd6-c7 |
| 24. c3-c4 | Td8-d4 (f) |
| 25. a4-a5 | Td4×c4 |
| 26. a5×b6 | Aband. (g) |

(a) Les roques hétérogènes sont toujours l'indice de vifs combats.

(b) Ouvrir la col. c est sans doute une imprudence : meilleur c7-c6.

(c) Aussi les Blancs... laissent faire, tout en plaçant les pièces lourdes qui préparent l'avance du pion a et b.

(d) La faute qui compromet la défense par le sacrifice du Fou du fianchetto.

(e) Le pion est tabou évidemment (à cause de 22. Tc1) et l'attaque se développe toute seule.

(f) Td8-d6 prolongeait la résistance.

(g) La position noire s'écroule.

FRANCE-ESPAGNE

SICILIENNE

Blancs :
LEPLAY

Noirs :
ROCA

1. é2-é4 c7-c5 ; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 ;
3. d2-d4 c5×d4 ; 4. Cf3×d4 Cg8-f6 ;
5. Cb1-c3 d7-d6 ; 6. Ff1-é2 é7-é5 ;
7. Cd4-b3 Ff8-é7 ; 8. 0-0 0-0 ; 9.
Fé2-f3 a7-a6 ; 10. Fc1-é3 Cc6-a5 ;
11. Cb3×a5 Dd8×a5 ; 12. Dd1-d2
Rg8-h8 ; 13. Tf1-d1 Fc8-d7 ; 14.
Dd2-é2 Fd7-c6 ; 15. Fé3-g5 Ta8-d8 ;
16. Td1-d3 h7-h6 ; 17. Fg5-d2
Da5-c7 ; 18. Tal-d1 b7-b5 ; 19.
a2-a3 Fc6-d7 ; 20. Fd2-c1 Td8-c8 ;
21. g2-g4 g7-g5 ; 22. h2-h4 Tf8-g8 ;
23. h4×g5 h6×g5 ; 24. Rg1-g2
Tg8-g6 ; 25. Td1-h1+ Rh8-g7 ; 26.
Th1-h3 Fd7-é6 ; 27. Dé2-d1 Cc7-c6 ;
28. Fc1-é3 Fé6-c4 ; 29. Td3-d2
Tc8-h8 ; 30. Th3×h8 Rg7×h8 ; 31.
Rg2-g3 Dc6-c8 ; 32. Ff3-g2 Rh8-g7 ;
33. f2-f3 Dc8-h8 ; 34. Fg2-h3 Dh8-
h4+ ; 35. Rg3-g2 Tg6-h6 ; 36. Dd1-h1
Th6-h8 ; 37. Dh1-h2 Fc4-é6 ; 38.
Dh2-g3 Dh4-h6 ; 39. Td2-d1 Cf6-d7 ;
40. Td1-h1 Dh6-g6 ; 41. Dg3-f2 f7-f6 ;
42. Df2-d2 Th8-c8 ; 43. Rg2-g3
Dg6-f7 ; 44. Fh3-f1 Cd7-f8 ; 45.
Cc3-d5 Fé7-d8 ; 46. b2-b3 Cf8-g6 ;
47. c2-c4 Fé6×d5 ; 48. Dd2×d5
Df7×d5 ; 49. é4×d5 b5×c4 ; 50.
Ff1×c4 é6-a5 ; 51. Th1-c1 Cg6-g8 ;
52. Fc4-b5 ! Tc8×c1 ; 53. Fé3×c1
Fd8-b6 ; 54. Fb5-é8 ! Cf8-g6 ; 55.
Fé8×g6 Rg7×g6 ; 56. Fc1-d2 f6-f5 ;
57. Fd2-c3 Fg6-f6 ; 58. a3-a4 Fb6-d4 ;
59. Fc3×a5 é5-é4 ; 60. f3-f4 é4-é3 ;
61. Fa5-é1 é3-é2 ; 62. a4-a5 g5×f4 ;
63. Rg3×f4 f5×g4 ; 64. Fé1-h4× !
Aband.

TOURNOI INTERLIGUES 1962

PARTIE ITALIENNE

Blancs :
MAURIN

Noirs :
MOREL

1. é2-é4 é7-é6 ; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 ;
3. Ff1-c4 Ff8-c5 ; 4. c2-c3 Cg8-f6 ;
5. b2-b4 Fc5-b6 ; 6. Dd1-b3 0-0 ;
7. d2-d3 d7-d6 ; 8. a2-a4 a7-a5 ;
9. b4-b5 Cc6-é7 ; 10. Fc1-g5 Cé7-g6 ;
11. Cb1-d2 h7-h6 ; 12. Fg5-é3
Fb6×é3 ; 13. f2×é3 Dd8-é7 ; 14.
h2-h3 Tf8-é8 ; 15. 0-0-0 Fc8-é6 ;
16. Fc4×é6 Dé7×é6 ; 17. Db3×é6
Té8×é6 ; 18. c3-c4 Cf6-d7 ; 19.
Rc1-c2 Cd7-c5 ; 20. Td1-a1 Cg6-f8 ;
21. g2-g4 Cf8-d7 ; 22. Cf3-h2 Cd7-b6 ;
23. Th1-é1 Ta8-é8 ; 24. Ch2-f1
Té6-f6 ; 25. d3-d4 Cc5-é6 ; 26.
Rc2-c3 é5×d4+ ; 27. é3×d4 Cé6-g5 ;
28. Tél-é3 Tf6-é6 ; 29. Rc3-d3
Cb6-d7 ; 30. h3-h4 Cg5-h7 ; 31.
Cf1-h2 Té6-g6 ; 32. h4-h5 Tg6-é6 ;
33. Cd2-f3 ? Ch7-f6 ; 34. Tal-é1
Cd7-b6 ; 35. Tél-a1 ? Té6×é4 ; 36.
Té3×é4 Té8×é4 ; 37. Cf3-d2 Té4-é7 ;
38. Tal-a2 ? Té7-é1 ; 39. Cd2-f3
Tél-c1 ; 40. Cf3-d2 Tc1-g1 ; 41.
c4-c5 d6×c5 ; 42. d4×c5 Cb6-d5 ;
43. Rd3-d4 Tg1-g2 ; 44. Ch2-f3
Tg2×g4+ ; 45. Rd4-é5 ? Cd6-é7
les Noirs annoncent mat en 4
coups : 46. c5-c6 b7×c6 ; 47. b5×c6 ;
Cé7×c6+ ; 48. Ré5-f5 Cc6-é7+ ;
49. Rf5-é5 Cf6-d7+ mat.



1.307 TOURNOI B

FRANÇAISE

Blancs :
DESTAING

Noirs :
BACLET

1. d2-d4 é7-é6 ; 2. é2-é4 d7-d5 ;
3. Ff1-d3 c7-c5 ; 4. c2-c3 c5-c4 ; 5.
Fd3-c2 b7-b5 ; 6. Dd1-é2 Fc8-b7 ;
7. é4-é5 g7-g6 ; 8. Cg1-h3 a7-a6 ; 9.
0-0 Ff8-g7 ; 10. Fc1-g5 Dd8-d7 ; 11.
f2-f4 f7-f6 ; 12. é5f6 Cg8×f6 ; 13.
f4-f5 Ré8-f7 ; 14. Fg5×Cf6 Fg7×f6 ;
15. f5×é6++ Dd7×é6 ; 16. Ch3-g5+.
Aband.



1301 TOURNOI B

INDIENNE ROI

Blancs :
PAVY

Noirs :
KALESSENKO

1. d2-d4, Cg8-f6 ; 2. Cg1-f3, g7-g6 ;
3. Cb1-c3, Ff8-g7 ; 4. é2-é4, d7-d6 ;
5. Fc1-g5, Cb8-d7 ; 6. Dd1-d2, é7-é5 ;
7. d4×é5, d6×é5 ; 8. Tal-d1, h7-h6 ;
9. Fg5-h4, g6-g5 ; 10. Fh4-g3, Dd8-
é7 ; 11. Cc3-d5, Cf6×d5 ; 12. é4×
d5, f7-f5 ; 13. h2-h3, f5-f4 ; 14.
Fg3-h2, Cd7-b6 ; 15. d5-d6, c7×d6 ;
16. Dd2×d6, é5-é4 ; 17. Ff1-b5+,
Fc8-d7 ; 18. Fb5×d7+, Cb6×d7 ;
19. Dd6-g6+, Ré8-d8 ; 20. Cf3-d4,
Fg7×d4 ; 21. Td1×d4, c4-c3 ; 22.
0-0, é3×f2+ ; 23. Rg1-h1, Ta8-c8 ;
24. Tf1×f2, Tc8-c6 ; 25. Dg6-f5,
Rd8-c8 ; 26. Tf2-d2, Th8-d8 ; 27.
Fh2-g1, Tc6-é6 ; 28. Df5-a5, Rc8-b8 ;
29. Td4-c4, Cd7-b6 ; 30. Fg1-c5,
Td8×d2 ; 31. Fé5×é7, Cb6×c4 ;
32. Da5-f5, Té6-é1+ ; 33. Rh1-h2,
Td2-d1 ; 34. Aband.

COUPE 2.609 ID

PARTIE SICILIENNE

Blancs :
KALESSENKO

Noirs :
CHAPELLE

1. é2-é4 c7-c5 ; 2. Cg1-f3 d7-d6 ;
3. Ff1-b5+ Fc8-d7 ; 4. Fb5×d7+
Cb8×d7 ; 5. d2-d4 c5×d4 ; 6. Dd1×
d4 é7-é5 ; 7. Dd4-a4 Cg8-f6 ; 8. Cb1-c3
Ff8-é7 ; 9. Fc1-é3 a7-a6 ; 10. 0-0
0-0 ; 11. Tf1-d1 Cf6-é8 ; 12. Cc3-d5
f7-f5 ; 13. é4×f5 Tf8×f5 ; 14.
Da4-b3 Rg8-f8 ; 15. Cd5×é7 Rf8×
é7 ; 16. Cf3-g5 h7-h6 ; 17. Db3-c6+
Ré7-f8 ; 18. Cg5-h7 Mat.



1.255 TOURNOI A

DEFENSE HONGROISE

Blancs :
GUENEAU

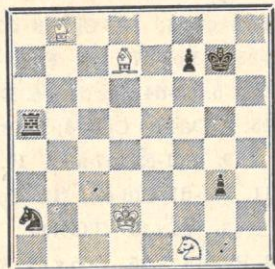
Noirs :
TRICON

1. é2-é4 é7-é5 ; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 ;
3. Ff1-c4 Ff8-é7 ; 4. 0-0 Cg8-f6 ; 5.
Cb1-c3 0-0 ; 6. d2-d4 é5 d4 ; 7.
Cf3×d4 Cc6-é5 ; 8. Fc4-b3 d7-d6 ;
9. h2-h3 c7-c6 ; 10. Cd4-f3 Cé5-g6 ;
11. Dd1-é2 Dd8-c7 ; 12. Cc3-d1
Tf8-é8 ; 13. c2-c3 Fc8-d7 ; 14. Dé2-
c2 Fé7-f8 ; 15. Tf1-é1 d6-d5 ; 16.
é4×d5 Cg6-h4 ; 17. Tél×é8 Ta8×
d5 c6×d5 ; 20. Fc1-d2 Fd7-f5 ; 21.
Dc2-a4 Té8-é4 ; 22. Da4-b5 Ff8-c5 ;
23. Cd1-é3 a7-a6 ; 24. Db5-b3 Ff5-
é6 ; 25. Db3-c2 Dc7-c6 ; 26. b2-b4
Fc5×é3 ; 27. f2×é3 d5-d4 ; 28.
Fd2-é1 Ch4-f5 ; 29. é3×d4 Cf5
d4 ; 30. Tal-d1 Té4-é2 ! ; 31. Td1
×d4 Dc6×g2 Mat.

ÉTUDES

BONDARENKO et KAKOVIN

2^e Prix. - V. Komitet 1927



Les Blancs jouent et font nulle.
Position :

Bl : Rd2, Fb8, Fd7, Cf1 = 4.
N : Rg7, Ta5, Ca2, Pf7 et g3 = 5.

Dans la position initiale, les Blancs qui ont deux Fous contre une Tour et deux pions sont menacés par Td5+, suivi par T×Fd7 d'une part et par g2 suivi de g1d ou de g2×f1 d'autre part.

Le premier coup est donc évident :

1. Fd7-h3

Les Blancs menacent maintenant 2. F×g3 avec la nulle à la clé. Mais les Noirs ont une jolie combinaison :

1. g3-g2 !
2. Fh3×g2 Ta5-b5 !

Double menace : 3. ... Tb5×b8 et 3. Tb5-b2+, suivi de 4. Tb2×g2.

Le gain d'un des deux Fous blancs donnerait aux Noirs un avantage suffisant pour le gain, grâce à la qualité et au pion de plus.

Les Blancs semblent immédiatement perdus. Ils ont cependant, pour les sauver, une combinaison très cachée.

3. Fb8-g3 !! Tb5-b2+
4. Rd2-é1 Tb2×g2
5. Cf1-g3 !

Une très brillante domination de la Tour. Cette Tour, en prise, n'a que l'échec sur g1 pour se sauver. En effet, si 5. T×g3 ? 6. Cf5+, R joue ; 7. C×g3 nullité théorique. Si 5. Tb2 ? ; 6. F65+, ad libi-

tum ; 7. F×b2 nullité théorique. Donc :

5. Tg2-g1+
6. C63-f1.
Avec la menace, si par exemple 6. C63 ; 7. Rf2, Th1 ; 8. Fh2 et la Tour ne peut s'échapper. Les Noirs jouent donc :
6. Tg1-h1
7. Fg3-h2 Nulle

En effet, comme déjà vu, la Tour est enfermée. Les Noirs ne peuvent empêcher la manœuvre Ré1-Rf2-Rg2. La Tour doit se sacrifier contre une pièce mineure avec une nullité théorique inévitable.

Une très jolie étude. Il convient de noter que la solution, très cachée, est pourtant extrêmement simple et ne comporte aucune variante secondaire (ce qui aurait pour effet de l'alourdir inutilement). Il convient de noter que la position est absolument naturelle et peut très bien résulter d'une partie jouée réellement.

Robert HUGUET

AVIS AUX BIBLIOPHILES

L'an dernier, constatant que certains numéros du « Courrier des Echecs » existaient en trop grandes quantités, nous les avons offerts à nos adhérents au prix de 0,20 F.

Une vingtaine d'amateurs ont répondu à cette offre et nous avons dispersé les exemplaires en sur-nombre entre les sanas et les cercles scolaires.

Pensant être agréables à nos adhérents, nous mettons en vente, cette année, un nombre limité de vieux exemplaires de la revue, au prix réduit de 0,25 F la pièce. Il s'agit des N^{os} 23 à 93, à l'exception de cinq numéros épuisés ou dont le stock est trop limité (37, 39, 46, 47 et 82) en tout.

86 vieux numéros pourront être acquis pour 21,50 F.

En définitive, la collection complète du « Courrier des Echecs » est offerte aux conditions suivantes :

1 F pièce les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 8, 9, 17, 19, 22, 37, 46 et 82.

0,25 F pièce les 86 autres numéros, à l'exception des numéros épuisés, indiqués page 2 de la Couverture.

CINZANO BLANC

CONCOURS ÉCHELLE

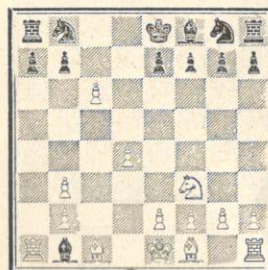
1^o Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Echecs », qui peuvent y participer à tout moment.

2^o Le classement se fait par addition de points ; il est attribué de 1 à 5 points selon la difficulté du problème et la valeur de la réponse.

3^o A chaque série, les dix concurrents en tête de classement reçoivent un cadeau souvenir et repartent à zéro.

4^o Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi : quinze jours au maximum après la réception de la revue.

N^o 54

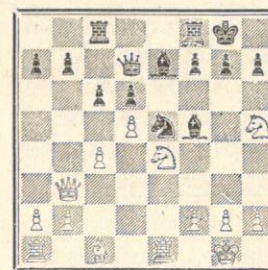


Bl : Ré1, Ta1, h1, Fc1, f1, Cf3, Pb2, b3, c6, d4, é2, f2, g2, h2.

N : R68, Ta8, h8, F61, f8, Cb8, g8, Pa7, b7, é7, f7, g7, h7.

Trait aux Noirs : peuvent-ils retirer leur F en b1 en 64.

N^o 55



Bl : Rg1, Db3, Ta1, é1, Fc1, Cé4, h5, Pa2, b2, c4, d5, f2, g2, h2.

N : Rg8, Dd7, Tc8, f8, Fé7, f5, Cé4, Pa7, b7, c6, d6, f7, g7, h7.

Trait aux Blancs : comment poursuivre ?

SOLUTION DES PROBLEMES PRECEDENTS

N^o 52 - Partie SORHOUE-RA-BATEL (interligues 1961) 13. C64×d6 gagne.

N^o 53 - Partie VROCLANS-MODINOS (1275 T Accession). 30. C65-d3 abandonnant le pion d7 pour attaquer le Cavalier.

Recevront un cadeau offert par CINZANO et repartent à zéro :

MM. BAIXES, BAROZIER, BAYLE, BUGNICOURT, CLOUARD, EVRARD, JEANSON, LOUIS, WELS, ZIELINSKI.



PICON

c'est bon !

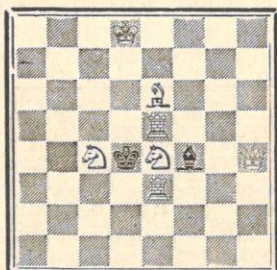
SNAP

PICON

CONCOURS ECHELLE

- 1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du *Courrier des Echecs*, qui peuvent y participer à tout moment.
- 2° Le classement se fait par addition de points : solution exacte et démolition, 2 points pour un 2 coups, 3 points pour un 3 coups, etc.
- 3° A chaque série, les dix concurrents en tête du classement reçoivent un cadeau souvenir par PICON, et repartent à zéro.
- 4° Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi : quinze jours au maximum après la réception de la revue.

N° 105

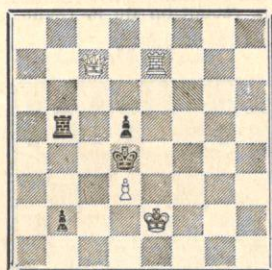


Mat en 2 coups

B1 : Rd8, Dh4, Tè3 et é5, Fé6, Cç4 et é4 = 7.

N : Rd4, Ff4 = 2.

N° 106



Mat en 2 coups

B1 : Ré2, Dc7, Tè7, Pd3 = 4.

N : Rd4, Tb5, Pb2, d5 = 4.

SOLUTION DES PROBLEMES N°s 103 et 104

N° 103 - E. ERZOG,

National Ztg. 1957

1. Cè5-d3 menace 2. Cf2 Mat.

Huit mots dont trois par auto-blocage du Roi noir.

N° 104 - A. TOUSEEV,

Pjon. Pravda 1950

1. Ce3-d5, menace 2. Cç3 Mat.
Clé ampliative avec trois auto-blocages.

CLASSEMENT

APRES LA 49° SERIE

MM. BLACHER, L. CHAUTARD, COLLIOU, DERONDIER, ECKER, LECOUTE, LEMOIGN, MARTIAL, METAYER, PELLE recevront un cadeau offert par PICON et repartent à zéro.

BÉNÉDICTINE

La Grande Liqueur Française

EXQUISE
TONIQUE
DIGESTIVE



Comment il faut commencer une partie d'Échecs

par Eugène ZNOSKO-BOROWSKY

1 volume broché in-16 jésus, 192 pages, 84 diagram. Franco : 7 F

Un des rares ouvrages français consacré exclusivement aux ouvertures.
(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine)
C.C.P. Paris 522612)

275 PROBLÈMES D'ÉCHECS

du genre *Mutate en deux coups*

par G. AUTHIER, T. KARDOS et R. DIOT

1 volume broché de 120 pages. Franco 8 F

(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine)
C.C.P. Paris 522612)

Faites une bonne œuvre en vous abonnant à

PAT La revue des Sanas

5 F par an à envoyer au Trésorier de l'AJEC

EUROPE-ÉCHECS

Revue Mensuelle

Abonnement : un an France : 18 F

Étranger : 20 F

C.C.P. 128.330 Strasbourg

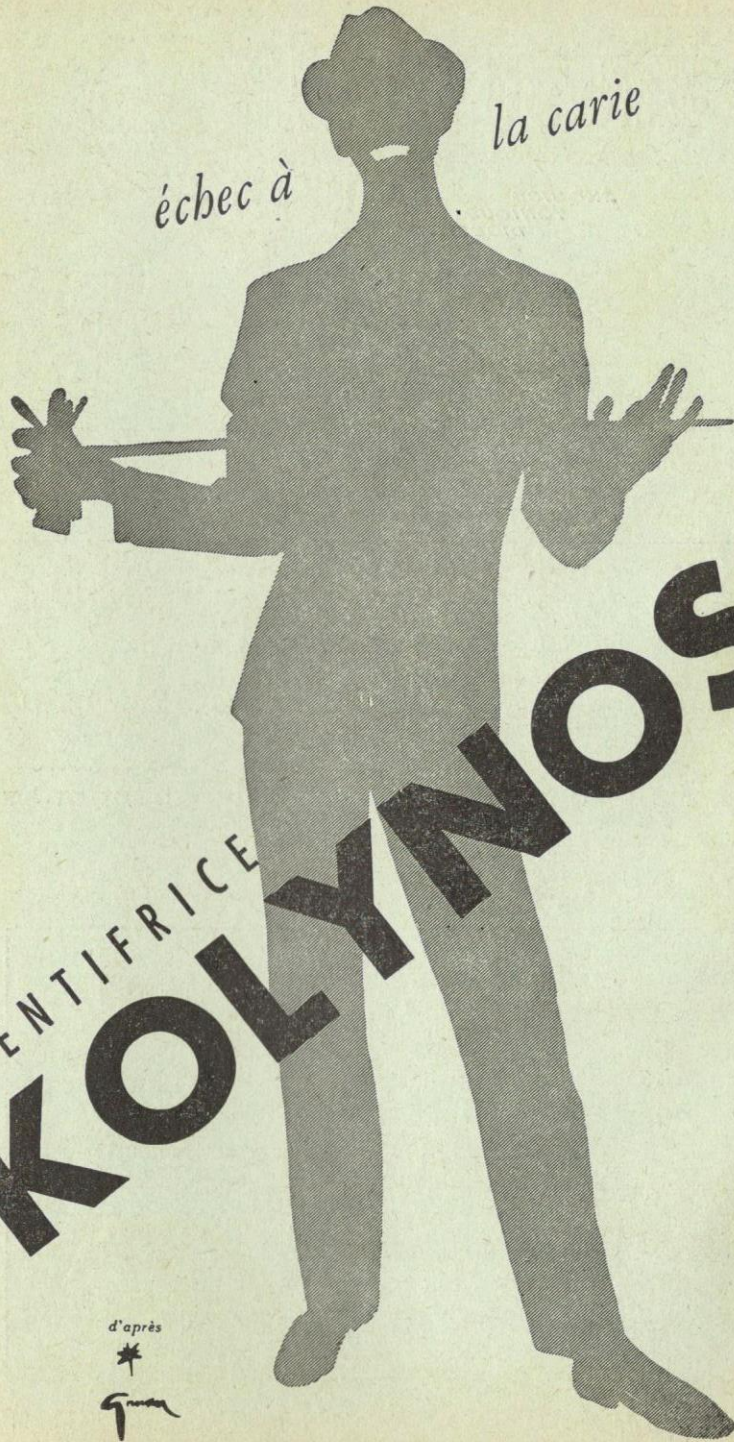
'BRITISH CHESS MAGAZINE'

le grand périodique britannique

Abonnement : 20 F (12 numéros)

20 Chestnut Road, West Norwood, LONDON S.E. 27

échec à la carie



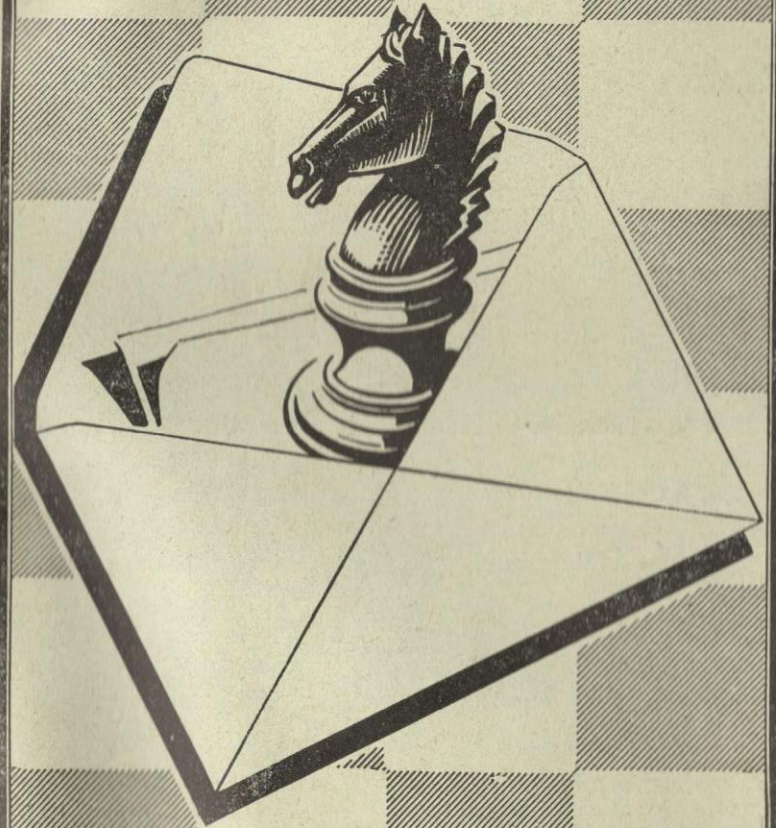
DENTIFRICE
KOLYNOS

d'après



LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle du Jeu d'Echecs



Abonnements France : 8 F par an
Etranger : 9 F >

Prix : 3 F

ASSOCIATION DES JOUEURS D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE

Cotisations France : 8 F
ou abonnements Etranger : 9 F
renouvelables le 1^{er} octobre de chaque année.

adresser à :
Compte Chèque Postal Paris 6787-21
sans spécifier d'adresse

Bibliographie, Rédaction du Courrier des échecs : R. SUTRA
19, Boulevard Saint-Marcel, Paris-13^e

L'A.J.E.C. organise les compétitions permanentes suivantes :
1^o Tournois de 5 joueurs (8 parties à jouer) :
A) Forts joueurs - B) Joueurs moyens
Inscription : 2 F
2^o Coupe de France par élimination et Tournois divers.
Inscription : 1 F

**Inscriptions à adresser au
Directeur des Tournois intérieurs : M. BOULLE**
37, rue Barbet-de-Jouy, Paris-7^e
C.C. Postal Paris 29.49.49

Tournois Internationaux : F. SUPPER
65, rue du Général-Leclerc, Sens (Yonne)
C.C.P. Paris 15 836-30

Concours et Documentation : G. BALBO
27, avenue René-Darmon, Champigny (Seine)
C.C. Postal Paris 522-612

VIEUX NUMEROS DU COURRIER DES ECHECS

Certains numéros du Courrier des Echecs s'épuisent ; nous les vendons 1 F le numéro. Ce sont les n^{os} 1, 2, 4, 8, 9, 17, 22, 37, 46 et 82.

Les numéros suivants sont épuisés : 3, 6, 7, 10 à 16, 18, 20, 21, 39 et 47.

Les autres numéros sont soldés à 0,25 pièce au profit de la propagande.

Cartes postales illustrées : 5 F le cent, franco.
Cartes spéciales pour le jeu par correspondance (chiffres et lettres ou diagrammes) :
4 F le cent, franco.
Ces cartes sont réservées aux joueurs qui disputent nos tournois.

Le Gérant : BOULLE. - Dépôt légal n° 8526 - Imp. Vox-Publicité, Paris



Jules DELANNOY
1899 - 1963

Officier de la Légion d'Honneur,
Chef de Service,
Direction Générale des Impôts,
Ministère des Finances.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs
et à l'International Chess Correspondence Association

L'A.J.E.C. EN DEUIL

L.A.J.E.C. vient brutalement de perdre à la suite d'une crise cardiaque, son secrétaire-trésorier, J. Delannoy, son dirigeant principal et l'un des fondateurs de la première heure.

Nous avons été douloureusement surpris, notre cher ami ayant été terrassé au cours d'une inspection dans son activité. Haut fonctionnaire des finances, J. Delannoy avait gravi les différents échelons au cours d'une carrière bien remplie. Il espérait bientôt atteindre la retraite et se consacrer davantage à son jeu favori qui avait pris une grande place dans sa vie.

Nous nous associons à la peine éprouvée par sa famille, Mme Delannoy sa femme, Mlle Noëlle Delannoy et Mme Cauderlier, ses enfants.

Notre regretté ami avait trouvé dans les échecs un dérivatif à ses nombreuses occupations officielles; il voyait dans ceux-ci un moyen d'activité et la possibilité d'avoir une occupation à tous ceux dont les conditions physiques et la santé ne leur permettaient pas d'avoir une vie normale.

C'est pourquoi il eut l'idée de fonder en collaboration avec notre directeur des tournois M. Bouille, H. Evrard, le Dr Mennerat et L. Penven « Les Echecs au Sana ». Celle-ci fut réalisé par la création de la Ligue Inter-Sanas des Echecs

(L.I.S.E.) et la parution du bulletin PAT.

H. Evrard nous a écrit à ce sujet :

« Sans l'idée généreuse et sans le concours aussi actif que discret de J. Delannoy, la L.I.S.E. n'aurait jamais existé. D'une extrême bienveillance, je n'ai jamais fait appel en vain à son aide, le moindre de mes désirs fut toujours satisfait. Les complications administratives ou de gestion disparaissaient comme par enchantement. Sa célérité était exemplaire.

« Le souvenir que je garderai de J. Delannoy est celui d'un homme extrêmement dévoué et très courtois. Je le regrette sincèrement. »

Cette citation traduit bien le caractère de notre secrétaire toujours prêt à intervenir favorablement dès qu'une difficulté apparaissait.

J. Delannoy voyait dans le jeu par correspondance le seul moyen permettant la pratique des échecs pour tous ceux qui pour des raisons diverses ne peuvent fréquenter un cercle. Aussi toute son activité échiquéenne fut-elle orientée de ce côté et dès 1924 à la création, il prit part aux tournois par correspondance organisés par la Fédération Française des Echecs (F.F.E.). Gagnant de plusieurs rencontres préliminaires il prit part aux premiers championnats de France par correspondance en 1930 et 1931.

Après la retraite de G. Legrain comme Directeur de ces tournois, l'Association Française des Joueurs d'Échecs créée en novembre 1938 par le Dr Bos, tombée en sommeil du fait des hostilités reprit en 1946 sous le nom de l'Association des Joueurs d'Échecs par Correspondance (A.J.E.C.) grâce aux démarches et à l'activité principale de J. Delannoy secondé par G. Balbo, I. Bernstein, M. Boulle et R. Sutra. D'autres ensuite se sont joints à cette équipe qui espérait marquer sans tristesse son centième numéro du COURRIER DES ECHECS, le premier ayant paru en janvier 1947.

J. Delannoy s'était spécialisé dans la théorie des ouvertures et au Courrier des Echecs tenait cette rubrique ; il analysait les parties de nos membres qui lui servaient

de thèmes pour ses articles. De temps en temps il donnait un Editorial basé sur le développement des échecs, sur les rapports avec la F.F.E. dont il a été le trésorier de 1954 à 1957 et la marche générale de l'Association. Celui qui suit est de sa main et traduit après plus de dix-huit ans d'efforts une certaine inquiétude pour son avenir se posant la question : Qui succédera à l'équipe actuelle qui maintenant a vieilli et souhaite son remplacement ?

Pour la bonne marche de l'A.J.E.C. et rester en contact le Secrétaire et le Rédacteur jouaient des parties amicales. Voici l'une de leurs dernières parties montrant le style mordant et la supériorité que J. Delannoy avait acquis dans l'ouverture (ses notes sont en gras) :

SICILIENNE

Blancs : DELANNOY
Noirs : SUTRA

1. e2-e4 c7-c5

Le rédacteur répond systématiquement d'une manière disymétrique ; il pense de cette manière atténuer les avantages du trait au début de la partie.

2. Cg1-f3 Cg8-f6

3. e4-e5 Cf6-d5

4. Cb1-c3 Cd5 x c3

5. b2 x c3

On joue plus souvent 5. d2 x c3. Je choisis 5. b2 x c3 parce qu'il me semble meilleur sur le plan des principes de rapprocher un P du centre.

..... Cb8-c6

6. d2-d4 c5 x d4

7. c3 x d4 e7-e6

8. Ff1-d3 d7-d5

9. 0-0 Ff8-e7

10. Fc1-e3 0-0

Jusqu'ici coups normaux de développement de part et d'autre.

11. Dd1-b1

Début d'une combinaison : si les Noirs ne voient pas que le coup 11. Db1 menace en réalité h7, il doit se produire une attaque intéressante.

..... a7-a6..

Pour assurer le contrôle de la case b5.

12. a2-a4

Impossible de jouer c4 car après d5 x c4, l'appui b7-b5 assure aux Noirs une majorité de pions sur l'aile Dame qui contrebalance l'attaque sur l'aile Roi. Il faut donc jouer 12. a2-a4 pour prévenir b7-b5.

..... Dd8-c7

Pour garder le pion b7 à la place du Fou.

13. Tff1-c1 Fc8-d7

Coup de développement qui assure la libre communication des Tours.

14. c2-c4

L'attaque est lancée.

..... h7-h6

15. c4 x d5

Positionnellement, les Blancs auraient peut-être mieux fait de jouer 15. c4-c5 pour bloquer l'aile D et transporter leurs forces sur l'aile Roi. Mais ils font une nouvelle combinaison : par Db3, ils vont faire semblant d'attaquer le Pd5 puis ils joueront Fb1 et menaceront de nouveau l'aile Roi par Dc2 ou Dd3. C'est toute une suite jusqu'au 22^e coup.

..... e6 x d5
16. Db1-b3 Fd7-e6
17. Fd3-b1 f7-f5
18. e5 x f6 e.p. Tf8 x f6

J'ai choisi la reprise du Pion par la Tour pour donner plus de mobilité au Roi afin de parer la menace Dd3 puis Dh7+, ou l'échange du Fou pour les 2 Pions noirs g7 et h6.

19. Cf3-h4 Dc7-d7

20. Db3-d3 Rg8-f7

21. Dd3-h7 Fc7-f8

Devant la très forte attaque blanche, les Noirs sont contraints à jouer ce Fou pour donner une case de fuite au Roi.

22. Fb1-g6+

Ce coup d'interception enlève à la Tour la défense du Pion R6.

..... Rf7-e7

23. Fd3 x h6

Trop pressé de gagner un Pion en continuant l'attaque.

..... Cc6 x d4

Ce coup donne un Pion passé du centre aux Noirs, ce qui peut leur permettre d'obtenir la nullité.

24. Fh6 x g7

Une faute ; 24. Ta2 ou Tc1 était plus indiqué, ou mieux à la rigueur 24. Rf1.

..... Cd4-e2+

Suite osée devant la très forte pression noire, mais que faire ?

25. Rg1-f1 Cc2 x c1

26. Fg7-h8+

A la suite d'une longue étude, je me suis persuadé que ce coup était le meilleur. J'en suis moins sûr après.

..... Tf6-f7
27. Fg6 x f7 Fc6 x f7
28. Sh4-g6+ Rf7-d8
29. Ta1 x c1 Ff7 x g6
30. Db7 x g6+ Dd7-f7
31. Dg6 x f7+ Rf8 x f7
32. Tc1-c7+ Ff8-e7
33. Fh8-d4 b7-b5
34. Fd4-c5 Ta8-e8
35. a4 x b5 a6 x b5
36. Tc7-b7 Rf7-e6
37. Tb7 x b5 Ff7 x c5
38. Tb5 x c5 Rf6-e5
39. Tc5-c1 Rf5-d4
40. Tc1-e1 Tc8-d8
41. Rf1-e2 Rd4-e4
42. f2-f3+ Rf4-d4
43. Rf2-d2 Td8-a8

Il est évident que les Noirs cherchent à forcer la nullité.

44. Tc1-c1 Ta8-a2+

45. Tc1-c2 Ta2-a1

Les Noirs mecacent le gain d'un Pion pour équilibrer leur Pion central avancé contre les 2 Pions blancs arriérés.

46. Tc2-c1 Ta1-a2+

47. Tc1-c2 Ta2-a1

Les blancs ne voulant pas céder un Pion pour jouer une finale de Tours avec un Pion de plus, c'est la nullité par répétition de coups.

EDITORIAL

Notre 18^e anniversaire correspond avec le centième numéro du COURRIER DES ECHECS. Nous avons pensé qu'il fallait fêter cet événement tout d'abord en doublant le nombre de pages de ce Courrier ; puis en lançant une campagne de propagande pour le jeu par correspondance.

En pensant au chemin parcouru nous ne pouvons cependant pas nous défendre d'une certaine mélancolie. Après 10 années de progrès ininterrompus, l'A.J.E.C. a com-

mencé à décliner et dans les huit dernières années, nous avons perdu environ 200 membres.

Le principal obstacle sur lequel butte une association comme la nôtre est la difficulté de se renouveler. Notre forme de jeu attire deux catégories de joueurs : les isolés et les malades, auxquels nous procurons un amusement ou un dérivatif à leurs souffrances, mais seuls, les journaux ou la T.S.F. nous permettraient de les toucher. Ensuite, les jeunes qui voient à

juste titre dans le jeu par correspondance le moyen idéal pour faire des progrès.

Il faudrait alors que les Présidents ou Secrétaires de Cercles comprennent qu'il est de leur intérêt de pousser leurs adhérents vers le jeu par correspondance, l'amélioration de la qualité des joueurs étant un précieux élément de vitalité pour leur cercle. Mais beaucoup d'entre eux voient un ennemi dans le jeu par correspondance, s'imaginant qu'il va inciter leurs membres à désertir leur cercle. L'expérience montre qu'il n'en est rien, les pousseurs de bois préférant toujours le tête-à-tête à la lutte contre un invisible ennemi.

Il faudrait enfin, que les cercles soient groupés en ligues prospères et celles-ci réunies et dirigées par une Fédération stable et dynamique. C'est le souhait que nous formons chaque année, depuis 18 ans. Pourquoi faut-il que des questions de personnes, de vagues querelles sans grand intérêt, fassent perdre de vue l'objet primordial qui est le développement des Echecs en France ?

Si l'A.J.E.C. a surmonté jusqu'ici toutes les difficultés malgré la faiblesse de ses moyens, c'est parce qu'elle a toujours su éviter les dissensions intestines, et ce résultat a été obtenu par une répartition exacte du travail entre les membres de l'équipe dirigeante, chacun s'occupant de sa tâche sans se mêler de celle du voisin. Ne serait-il pas possible d'en faire autant à la F.F.E. ?

Quoi qu'il en soit, un de nos fidèles amis, M. WEYAND nous a proposé de lancer des tournois de recrutement analogues à ceux qui permettent aux associations allemande et autrichienne de prospérer. La formule prendra-t-elle en France, pays où les joueurs sont plutôt clairsemés ? Nous l'espérons, mais il faudrait que chacun de nos adhérents admette qu'il doit participer à nos efforts en intéressant au moins un néophyte à notre forme de jeu.

Une autre raison du déclin de l'A.J.E.C. est l'usure de l'équipe dirigeante : pendant que le Courrier égrenait ses cent numéros, nous avons vieilli ; l'un des fondateurs est mort, sur les quatre qui restent, trois ont dépassé la soixantaine..., nous ne verrons pas le 36^e anniversaire de l'A.J.E.C., ni le 200^e numéro du COURRIER, mais notre œuvre survivra-t-elle après nous ? Nous l'espérons et fondons quelque espoir de renouveau sur la fusion de notre organisme avec la section EUROPE-ECHECS. La vitalité de l'équipe qui dirige cette revue nous fait bien augurer de la continuité du jeu par correspondance en France, même au cas où le COURRIER DES ECHECS devrait disparaître.

La majeure partie de ce centième numéro est consacrée à une étude de M. SUTRA, sur l'origine des ECHECS. C'est la conclusion de quelques années de recherches scientifiques, mi-philosophiques de notre rédacteur.

L'origine des échecs se perd dans la nuit des temps, mais peut-on soutenir que ce fut au début, d'abord, qu'un jeu ? L'idée de représenter la guerre par des pièces et de faire marcher celles-ci sur une figure géométrique a-t-elle germé brusquement, il y a 40 ou 50 siècles, dans le cerveau d'un scribe ? C'est difficile à croire pour qui connaît l'atmosphère de frayeur et de religiosité dans laquelle vivaient nos lointains ancêtres. M. SUTRA estime plus probable que les Echecs ont d'abord été des traditions hiératiques pour remercier les dieux d'une victoire ou s'assurer leur appui à la veille d'une guerre, tous les mouvements des personnages prenant alors un sens sacré.

Nous espérons que nos lecteurs prendront à lire cet article autant de plaisir que nous.

Quittons les lointaines suppositions pour revenir à notre routine annuelle.

Pendant ces 12 mois, le nombre de tournois permanents a légèrement diminué : 44, contre 48 l'an dernier. Par contre, les tournois de Coupe se sont effondrés : 71, contre 137, c'est la conséquence de la modification du règlement qui ne permet plus de s'engager dans plusieurs tournois à la fois.

Cette mesure a été rendue indispensable par l'accession d'un trop grand nombre de joueurs à la finale qui soumettait le tenant de la Coupe à des obligations impossibles à remplir.

Pourtant, nous y avons apporté quelques tempéraments en ne limitant pratiquement les inscriptions qu'au 3^e degré.

Nous nous demandons comment concilier le désir des joueurs de s'engager dans plusieurs tournois à la fois, avec l'embouteillage au niveau du tenant de la Coupe.

Faudrait-il créer un 4^e degré, ou remplacer les tournois à deux par des tournois à trois, chacun disputant une seule partie contre chaque adversaire ?

L'avis de nos lecteurs, sur ce point, nous serait précieux.

Les tournois internationaux continuent à nous apporter successivement des sujets de fierté et de désillusion. Leur compte rendu tiendrait trop de place dans cette chronique et nous lui consacrons une rubrique spéciale.

Le championnat interligues 1961 termine son 2^e tour.

Celui de 1963 va commencer et son succès s'annonce très grand : presque toutes les ligues y seront représentées par une ou plusieurs équipes. Cette belle réussite est un témoignage de la ténacité de M. MOUSSY qui dirige les compétitions de ce que nous pouvons maintenant appeler notre filiale d'Europe Echecs.

Le classement des joueurs a fonctionné sans heurts et il continue à nous valoir de nombreuses demandes de renseignements, preuve d'intérêt dont nous nous félicitons. Celui d'Europe Echecs, basé sur le même principe, a été aligné sur

le nôtre. A partir du 1^{er} octobre prochain, la fusion sera complète et les résultats seront publiés seulement par le COURRIER DES ECHECS.

L'an dernier, remarquant la similitude des résultats entre notre système et le classement fédéral, nous avons proposé au Comité de la F.F.E. d'établir tout barème à sa convenance qui aurait permis aux joueurs à la pendule d'entrer dans nos tournois en bénéficiant de leurs performances et vice-versa.

Nous attendons toujours une réponse.

Ne quittons pas les tournois sans réitérer une recommandation pressante du Directeur des Tournois : que dans l'envoi des parties gagnées ou nulles, le n^o du tournoi ne soit pas omis ni, lorsqu'il s'agit d'une partie de coupe l'indication « principale ou subsidiaire ».

Pour terminer, rappelons à tous nos membres que la cotisation est renouvelable le 1^{er} octobre de chaque année et que le meilleur moyen dont ils disposent pour nous témoigner leur sympathie, est de la payer sans attendre une lettre de rappel qui grève inutilement notre budget.

Rappelons les tarifs :

- Membres isolés : 14 francs, dont 6 francs pour la F.F.E. ;
- Membres de cercles : 8 francs ;
- Etrangers : 9 francs.

Ces tarifs couvrent uniquement les dépenses d'impression et d'envoi du COURRIER DES ECHECS ; les tarifs de propagande sont couverts par les dons. Quant aux frais d'administration proprement dit, les membres du Comité les prennent à leur charge. Existe-t-il beaucoup d'Associations pour faire mieux ?

La récompense de nos efforts, nous l'attendons uniquement d'une propagande de tous nos membres pour nous procurer de nouveaux adhérents. Nous la mesurerons cette année au succès des tournois de recrutement.

Nous remercions enfin ceux qui ont ajouté un don à leur cotisation, et dont voici la liste :

LEVASSEUR	2
AUDU	2
DECAM	5
ASKENASI	5,50
DUTTO	5
CHOQUE	3
LE NINEZE	5
DESTAING	5
MAILLARD	13
VASSELON	9
BIONDI	2
DELESQUES	7
FELBLINGER	2
GAILLOT	2
JOUANISSON	2
JUMEL	6
SANNER	5
IOLA	7
ISAL	5
BONIN	5
MONDET	3
MUFFANG	3
DUTRENIT	19
RUSINEK	2
PAYV	3
BARAS	15
GIMAT	5
OBRIOT	14
GUILLEMOTEAU	5
ADAM	2
MODINOS	3,50
BIER	2
KALESENKO	5
BISCAY	4
POTENTIER	5
NUVEL	2
LOUIS	3
KELLOFFNER	5
JULIEN	3
DECLERCQ	3
ROUX	5
FEY	3
MARCEIL	2
LEON-MARTIN	5
GERARD	67
LEPLAY	18,50
GIRARD-CLOS	5
JACQMAIN	2
BESSE	2
MAITRE	5
ARQUEROS	18
CORMIER	4
LAMBILLOTTE	7
GUICHARDON	15
VOISIN	4
LESBATS	2
HECHT	5
DEWINNE	1
LEMASSON	3
DESLAURIERS	7
POIRIER	4
TRIQUET	11,50
SODIER	3
REY-JOUVIN	5
CHATELAIN	3
BELLER	2
PREVOT	3
STAVIARSKI	2
DUBOIS	3
JAFFREDO	5
ZIELINSKI	1
CAUSSE	2
GIZARDIN	6
LE GUICHAOUA	10
CAILLABET	8
PROTEAU	10
BODIS	1

BERTOLO	10
CERNI	5
SORHOUE	5
CIPRIANI	2
CATEFAIT	2
MOREAU	2
NEVOUX	1
BOZZI	3
PENEL	5
LUBRANO	5
NIDERHAUSER	5
HOLUIGUE	2
COQUEREAU	1
GUERLINZE	1
CADOT	5
SCHEFFER	5
FORTIER	1
CHAVANNE	1
REBUFFEL	1
POISSY	1
GIRAUDOT	5
BASSET	3
MILIN	4
POIRIER	5
RAFFY	9
ROUSSE	10
VROCLANS	11
TAXONERA	1
BLACHER	6
WERLE	1
CHANDON MOET	9
SUZE	2
FANES	1
PFEIFFER	3
PINSON	5
IGIGABEL	5
MAYER	1
LOUDOT	9
DEKEYSER	4
LE GUEN	2
BERNSTEIN	50
SEYER	5
ALLARD	10
MAROLLEAU	5
MONREAL	5
MARTY	3
CHOQUE	3
LE TOUZE	5
GRANGE	3
MAHIEUX	5
OSER	35
DANIEL	5
KLEINBERG	5
DONNE	5
GAUDIN	5
BOUSSIN	4
CHARLIER	5
VASSELON	5
DALPIAZ	5
GUILLAUME	1
VIGNAL	5
SIBERCHICOT	16
CARRAT	5
DAUB	5
DALLANEGRA	2
BIRO	3
OVRADOU	2
GONZALES GIL	4
CHOQUART	7
COMBE	4
DE HODY	5
DE GUIGNE	10
GENDARME	7
MARECHAL	10
ACTANIAN	5
MICLOT	4
FREDOUILLE	15

WELS	5
HOUSSAIS	5
SAUTEREAU	1
AST	5
CHAVAZ	3
LE CARDINAL	5
RIBET	5
DEFRANC	3
CHARBON	1
SANGO	1
BINET	5
VALENTIN	5
ROUSSEAU	5
BISBROUCK	1
QUANG	5
WERMELINGER	5
FERNANDEZ	2
LE TIEC	1
CHATELAIN	10
FIGUIER	1
PILLON	7
RICZKER	5
ROLLAND	4
MORICET	10
OURS	5
J. FLAVIEN	14,50
BAIXES	5
WEYAND	5
VAYSSIERS	1
MARCEIL	10
GRANIER	5
MOURANCHON	1
JOUANISSON	6
CHAPUIS	5
MARECHAL	5
MOINDROT	5
LIZOUNAT	4
BRANT	6
LECOUTE	5
TOLILA	7
KRAFFT	1
HANEN	7
PROTEAU	4
PEDEL	5
FEDELI	5
RUIZ	5
MASSILE	5
POTENTIER	3,50
THIBAUD	0,50
GAILLOT	3
ZINS	4
OGER	4
BOULAY	6
HAUSSIETTRE	2
BOURREE	1
STROHL	5
TRICON	8
MAILLARD	5
DE LAMOTTE	5
FEHER	2
BERNARDIN	4
BILLARD	7
DEGLIN	5
OVRAT	5
TREMELAT	3
BLETTERY	3
JAUDRAN	9
RABATEL	5
PARAILL	2
NGUYEN	2
COULIE	5
BELLANGER	7
BRUNEL	4
DUBOIS	2
NION	4
HELBLING	4
BAYLE	4

NOS TOURNOIS

TOURNOIS PERMANENTS DERNIERS TOURNOIS TERMINEES

1307 B.	— 1 ^{er} Y. Destaing, 8 p. ; 2 ^e Y. Durand, 5 p.
1364 B.	— 1 ^{er} Jacques Flavien, 7 p. ; 2 ^e J. Rabatel, 6 p.
1378 B.	— 1 ^{er} MM. F Maitre et Ma- denspacher, 6 1/2.

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1412 PR.	— MM. Delannoy, Zinser, Sorhouet, Moussy, Choquet.
1415 A.	— MM. Dutto, Choque, Ma- réchal, Hanna, Moussy.
1416 B.	— MM. Bouchard, Tricquet, Vayssiére, Biondi, Royère.
1407 B.	— MM. Anna, Fauquet, Le- fèvre, Michel, Bellanger.

COUPE DE L'A.J.E.C. DERNIERS TOURNOIS TERMINEES 2^e TOUR

Tournoi de Coupe n° XXIV :	1 ^{er} H. Evrard et joue la finale.
2860 I D.	— 1 ^{er} R. Dewinne et passe en II D.
2875 I D.	— 1 ^{er} Cl. Bonin et passe en II D.
2894 II D.	— 1 ^{er} Y. Oger et passe en III D.
2934 I D.	— 1 ^{er} J. Corre et passe en II D.

DERNIERS TOURNOIS MIS EN ROUTE

1 ^{er} TOUR	
3005 I D.	— MM. Ringoir et Girard.
3006 III D.	— MM. Hnatiuk et Ju- mel.
3008 I D.	— MM. Carette et Daub.
3011 II D.	— MM. Comm. Arquieres et Prévot.
3014 I D.	— Mme M. Azzoni et L. Bernard.
3017 II D.	— MM. R. De Winne et Cl. Bonin.

2 ^e TOUR	
3002 II D.	— MM. Siberchicot et Giraudet.
3004 I D.	— MM. Fauquet et Va- nuxem.
3007 II D.	— MM. Jean Flavien et Y. Oger.
3009 I D.	— MM. Renaud et Ma- denspacher.
3010 I D.	— I D. — MM. Poirier et Domange.
3015 III D.	— M. Bert et Y. Oger.
3016 I D.	— Jarlaud et J. Girard.

AST	1 230
BACLET	1 640
CHAUSSARD	1 670
COMBOURS	1 480
CORRE	3 010
DECAM	2 190
DESTAING	3 830
EVRARD	6 250
FAUQUET	1 810

FLAVIEN Jacques	2 550
GENIN	2 630
GIRARD	1 760
GOLSCHMANN	4 100
GORSKI	1 430
GROTZ	3 410
JARLAUD	1 740
MADENPACHER	2 640
MAITRE	2 730
MARECHAL	2 670
MAYER	1 440
NGUYEN	1 460
RABATEL	2 440
SIBERCHICOT	2 520

TOURNOIS DE RECRUTEMENT

Avec son centième numéro, l'A. J.E.C. désire retrouver une nouvelle jeunesse et à l'instar des Associations Allemande et Autrichienne, elle organise des tournois de recrutement.

Ces tournois seront, par principe, réservés aux joueurs n'ayant encore jamais joué par correspondance. Afin de ne pas limiter leur accès aux jeunes, nous y ajouterons les joueurs ayant cessé de jouer depuis au moins 5 ans.

A l'occasion des tournois de recrutement nous allons essayer une formule nouvelle : les joueurs seront groupés par 7, chacun ne disputant qu'une seule partie contre chaque adversaire.

Pour faire face aux quelques questions qui peuvent se poser aux débutants, nous placerons un ancien dans chaque équipe de 6 nouveaux recrutés. A cet effet, nous faisons appel à la bonne volonté de nos joueurs, particulièrement de ceux qui jouent en B pour qu'ils acceptent de servir de guide aux novices en s'engageant avec eux dans un tournoi à sept.

Aucune cotisation, ni frais d'engagement ne seront exigés des participants. En outre, nous ferons don à chacun d'un Annuaire des Echecs, lequel contient notamment, la règle du jeu et nos règlements et, pendant la durée du tournoi, nous ferons gracieusement le service du COURRIER DES ECHECS à chaque débutant.

Le gagnant de chaque tournoi aura le choix entre un prix de 8 F ou un abonnement gratuit d'un

an au COURRIER DES ECHECS. Il pourra en outre s'inscrire dans un de nos tournois ordinaires sans payer le droit d'inscription.

D'autre part, pour remercier les recruteurs et les joueurs anciens qui auront servi de guides, nous organiserons entre eux une loterie comprenant un gros lot de 100 F et de nombreux autres lots en livres ou abonnements. Chaque recruteur aura un numéro par joueur recruté et chaque « guide », un numéro par tournoi.

Le départ des tournois de recrutement aura lieu entre le 1^{er} novembre 1963 et le 30 avril 1964. Les engagements doivent être envoyés à M. WEYAND, à Folsperwiller (Moselle), qui a bien voulu se charger de l'organisation de ces tournois.

Nous comptons sur l'amitié de tous nos adhérents pour qu'ils nous trouvent de nouveaux joueurs et les en remercions à l'avance.

TOURNOIS INTERNATIONAUX

Les différents tournois et matches que nous englobons sous cette rubrique, intéressent un nombre toujours croissant de joueurs.

Coupe EBERHARDT

Ce très important tournoi européen est destiné à commémorer la mémoire d'EBERHARDT Wilhelm, secrétaire de l'Union Européenne du jeu par correspondance, décédé prématurément en 1962, à 45 ans.

Ce tournoi est placé sous le patronage de la fédération mondiale, l'I.C.C.F. C'est la très active et dévouée secrétaire de l'Union Européenne, Mme B. VON MASSOW, de Hambourg, qui a organisé la Coupe et le directeur est le Hongrois VANDORFFY.

540 participants, groupés en 45 équipes de 12 joueurs, représentant 16 pays d'Europe. Parmi les nations importantes qui ne se sont pas engagées, mentionnant la Yougoslavie, la Roumanie, la Bulgarie et les Pays-Bas.

Par contre, l'U.R.S.S., la Tchécoslovaquie, les deux Allemagnes ont

engagé 6 équipes, maximum autorisée par le règlement. Pour sa part, la France a engagé 3 équipes.

Voici la constitution des groupes dans lesquels figurent nos équipes. Une seule équipe est qualifiée par poule, ce qui accentue les difficultés de qualification.

Poule 6 : Allemagne Fédérale VI, Pologne I, France III, Allemagne Démocratique I, Hongrie II.

L'équipe France III comprend : MM. Deslauriers, Le Guichaoua, Vignal, Mathieu, Zinser, Decam, Adam, Tison, Cailleau, Marcé, Roudniansky et Portefaix.

Poule 7 : France I, Italie, Esthonie, Allemagne Démocratique III, Hongrie II.

Notre équipe aura fort à faire avec l'Italie et surtout l'Esthonie, le petit pays de Tal. Ce n'est pourtant pas une tâche insurmontable (Boutteville, Pinson, Javelle, Jaudran, Penel, Reyss, Bellut, Gonzales-Gil, Blacher, Tinant, Ours, Moindrot).

Poule 8 : Espagne, France II, Pologne II, Tchécoslovaquie VI, Allemagne Fédérale I.

Le tirage au sort n'a pas favorisé nos joueurs avec les équipes très fortes d'Espagne et d'Allemagne Fédérale (Scavarda, Sanner, Poissy, Rusinek, Caminade, Vasselon, Moussy, Boussin, Sorhouet, Eichinger, Magét, Lalanne).

Dans le prochain numéro, nous donnerons les résultats de l'Olympiade par correspondance (Championnat du monde par équipes). Toutefois, ils seront sans doute encore incomplets. Nous serons également en mesure de donner les résultats de France-Ukraine.

* *

La Fédération bulgare, après un long silence, nous a demandé de bien vouloir la rencontrer en octobre 1963. Nous avons déjà annoncé cette rencontre, mais n'ayant pas de nouvelles de Bulgarie, nous avons abandonné le projet. Nous avons proposé aux Bulgares : janvier 1964. Les joueurs de force nationale désireux de participer sont priés de s'adresser à M. F. SUPPER. (il n'est pas prévu d'équipe réserve).

SYNTHESE GENERALE DES ECHECS

... Les jeux ont été à l'origine tout autre chose que les simples amusements profanes qu'ils sont devenus actuellement, et d'ailleurs le jeu d'échecs est certainement un de ceux où les traces du caractère « sacré » original sont demeurées les plus apparentes en dépit de cette dégénérescence.

R. GUENON (1).

Vous qui êtes juges, nous sommes d'humaine nature, de sorte que si, en ces matières, on nous offre une vraisemblable histoire, il ne sied pas d'aller chercher plus loin.

PLATON Timée.

Dès que je me suis mis à étudier sérieusement les échecs, j'ai senti qu'il devait exister une symbolisation générale synthétisant le jeu. J'ai réussi à la trouver au bout d'une vingtaine d'années grâce à des circonstances imprévisibles dues au hasard et à la chance.

La difficulté dans ce genre de recherches est de connaître le point d'attaque pour arriver au but, particulièrement quand on ne sait pas le résultat auquel on doit aboutir, ni la forme sous laquelle il se présente.

J'ai découvert le point d'attaque en 1962. Il est d'origine mathématique. Aussi les lecteurs non familiarisés avec les mathématiques élémentaires passeront-ils rapidement toute partie technique.

Voici les différentes étapes :

Tout d'abord, l'outil mathématique indispensable. Je l'ai pris dans « La Mathématique des Jeux », Bruxelles, 1930, de M. Kraitchik. A la parution de ce livre, je me le suis procuré sur une analyse élogieuse parue dans un journal scientifique.

La notation des cases employée sera la chiffrée qui seule, se prête à un développement mathématique. Elle ne diffère de l'algèbre que par le remplacement des lettres des files de a à h par les

chiffres de 1 à 8. Toute case correspondra donc à un nombre de 2 chiffres de 11 à 88 ; le chiffre des dizaines représente la file, celui des unités le rang.

Pour symboliser la marche géométrique du Cavalier M. KRAITCHIK utilise la notation (1,2). Celle-ci synthétise les 4 combinaisons obtenues avec les valeurs absolues des nombres 1 et 2 soit :

(+ 1) (+ 2) (— 1) (+ 2)
(+ 1) (— 2) (— 1) (— 2)

Ces combinaisons indiquent le saut d'un rang du Cavalier. En effet, cela se voit aisément si prenant le nombre de 2 chiffres correspondant à la case où se trouve le Cavalier, on fait les opérations précédentes d'addition ou de soustraction sur ce nombre de 2 chiffres.

La notation (2,1) synthétise les 4 combinaisons :

(+ 2) (+ 1) (— 2) (+ 1)
(+ 2) (— 1) (— 2) (— 1)

C'est le saut d'une file du Cavalier.

Par convention on écrira :
(1,2) ≡ (2,1)

de manière à n'avoir qu'une seule notation pour le Cavalier symbolisant les 8 combinaisons obtenues avec les valeurs absolues de 1 et 2.

Dans son livre M. KRAITCHIK développe le problème du Cavalier, c'est-à-dire l'étude du parcours géo-

métrique lorsqu'il se déplace d'une case à l'autre en utilisant toutes les cases de l'échiquier sans repasser à une case déjà employée.

Le Cavalier étant le sauteur (1,2) cette recherche est étendue à d'autres sauteurs dont la notation générale est (m,n). On observe alors que dans certains cas la nouvelle figure ne permet pas un parcours complet et qu'il faut y associer le sauteur (c,d) de manière que l'égalité $m^2 + n^2 = c^2 + d^2$ soit satisfaite, c pouvant avoir une valeur nulle.

On sait que l'égalité $a^x + b^x = c^x$ ne peut être satisfaite pour des valeurs entières de a, b, c et x sauf pour $x = 2$. C'est le problème de FERMAT non résolu dans sa généralité après trois siècles de recherches.

J'attire l'attention sur cette donnée mathématique ; car, elle sera utile pour rattacher les échecs à l'Ecole pythagoricienne du Nombre.

Un lecteur du Courrier, Georges KHALIFE, du Liban attira mon attention sur un article de l'orientaliste Titus BURCKHARDT intitulé « Le Symbolisme du Jeu des Echecs » paru dans *Etudes traditionnelles* 1954, 319, p. 318.

C'était en 1957 mon premier contact avec la science traditionnelle ou sacrée. Je ne compris pas, mais je sentis qu'il y avait quelque chose dans l'ésotérisme à interpréter rationnellement.

Voici quelques extraits de l'analyse donnée dans le Courrier, n° 61 avril 1957 :

La plus grande partie de ce curieux article ésotérique est consacré aux divers symbolismes que représente le jeu d'échecs par rapport au panthéon indien, au cosmos et à l'Esprit.

Le paragraphe où l'auteur montre que les échecs illustrent les relations entre la volonté et le destin, la liberté et la connaissance intéresse plus particulièrement le profane.

« A chaque phase du jeu, le joueur est libre de choisir entre plusieurs possibilités, mais chaque

mouvement entrainera une série de conséquences inéluctables, de sorte que la nécessité délimite de plus en plus le choix libre, la fin du jeu n'apparaissant pas comme le fruit du hasard mais comme le résultat de lois rigoureuses. »

« La liberté de l'action est solidaire de la prévoyance, de la connaissance des possibilités. »

Cette analyse était suivie d'une autre discutant s'il était possible d'établir une programmation telle qu'un cybèrète puisse jouer aux échecs.

C'était absolument le hasard qui avait réuni pour en parler aux lecteurs du Courrier ces deux articles. A l'époque je ne savais pas qu'ils étaient liés. J'anticipe. Le premier représente l'aspect traditionnel des échecs, le second l'aspect mathématique. Chacun conduit à une symbolisation différente. Les deux symbolisations sont liées dialectiquement.

En 1955 les « Amitiés Franco-Chinoises » me demandèrent d'écrire un court article sur le « siang-tchi » ou échecs chinois. Je ne connaissais pas le jeu et j'eus recours au KRAITCHIK en vérifiant avec le MURRAY « History of Chess ». Les deux exposés sur le jeu chinois étaient des travaux de seconde main et il est probable vraisemblablement que ni l'un, ni l'autre de ces auteurs ne savaient y jouer. Prenant de l'un et de l'autre, je bâtis un article. Celui-ci fut discuté phrase par phrase avec un camarade chinois qui pratiquait le jeu. Des points obscurs furent ainsi éclaircis, les règles mieux précisées. L'article devenait un travail de première main. Mais je n'étais pas satisfait et je voulais acquérir l'expérience du jeu pour répondre à la demande de EUROPE-ECHecs qui désirait un exposé sur le jeu chinois de manière à ce qu'un joueur occidental puisse le pratiquer. Cela exigeait la connaissance des gains élémentaires non traités dans les ouvrages cités précédemment et être capable d'écrire une stratégie comparée des deux jeux. Cela m'a

demandé trois années et l'article a paru dans le numéro double 43-44, juillet 1962.

Cette recherche m'a été précieuse car elle m'a permis de renouveler mes idées sur le jeu occidental moderne. En effet, je me suis aperçu que le jeu occidental ancien et le jeu chinois actuel avaient une étroite parenté et qu'il fallait lier le potentiel représenté par l'ensemble des forces sur l'échiquier avec l'espace sur lequel se meuvent les différentes pièces. Trois possibilités peuvent se produire :

1° le potentiel est trop grand pour l'espace envisagé, celui-ci est saturé par l'excès des forces en présence et il est impossible de jouer : l'échiquier est trop petit ;

2° l'espace est à la limite de saturation et il y a équilibre entre le potentiel possédé par chacun des camps et la grandeur de l'échiquier : c'est le jeu occidental moderne ;

4° les forces en présence sont trop faibles pour la grandeur de l'échiquier, cela conduit à un jeu différent représenté par les échecs chinois actuels et les échecs occidentaux anciens.

Cette étude m'a permis de donner une importance primordiale au contrôle d'espace que toute pièce placée sur l'échiquier apporte. On est ainsi conduit à définir le **champ du Roi** c'est-à-dire les 8 cases qu'il contrôle et la case centrale où il se trouve : c'est un carré de l'échiquier de $3 \times 3 = 9$ cases. Ce champ se réduit évidemment si le Roi est sur une bande de l'échiquier. Le camp gagnant est celui qui arrive à obtenir le contrôle du champ du Roi adverse : c'est une manière autre de définir le mat.

Le but de chaque camp sera donc par des manœuvres tactiques et stratégiques de contrôler au maximum l'espace adverse tout en neutralisant celles de l'adversaire dans son propre espace. Les cas de dons généreux à l'adversaire étant exclus, un camp gagne s'il parvient de cette

manière à gagner une pièce ou une qualité, ce qui produit un déséquilibre entre les deux potentiels en présence.

L'attaque directe du champ du Roi n'est généralement pas possible. Elle se réalise quand par des menaces successives l'un des camps a obligé de déplacer le potentiel adverse loin du champ de son Roi qui alors ne peut résister à une attaque précise bien que le matériel soit encore égal de chaque côté.

Le lecteur aura intérêt à lire ou relire mes précédents articles du Courrier des Echecs, n° 95 et n° 97, la Tour prends garde n° 188 et n° 190, EUROPE-ECHecs n° 50 où toutes ces questions ont été plus ou moins évoquées ou développées.

En juin 1962, S. L'HERMITTE me fit parvenir par l'intermédiaire de G. BALBO un mémoire où diverses questions échiquéennes inconnues de moi étaient traitées (2).

En particulier je fis connaissance avec l'Antidame pièce extrêmement puissante puisque possédant la marche géométrique de la Dame, elle contrôle toutes les cases où celle-ci n'a aucune action. C'est donc une pièce saturante d'espace.

D'autre part S. L'HERMITTE développe les échecs à 3 et 4 dimensions. Je me suis alors amusé à rechercher les définitions rigoureuses du Roi et de la Dame, Et à ma grande surprise je me suis aperçu que j'avais là le point d'attaque recherché conduisant à la synthèse générale des échecs par une série de raisonnements deductifs rationnels. Les deux articles des « Courriers des Echecs » n° 95 et 97 en montrent les étapes. J'ai ainsi réalisé l'arithmétisation des échecs les reliant à la théorie pythagoricienne du Nombre et montré que l'échiquier occidental actuel avec son alternance des deux couleurs était dû à la maçonnerie opérative du XIII^e siècle.

Au début de cet article j'ai indiqué que KRAITCHIK avait symbolisé la marche du Cavalier par (1,2) et généralisé la marche des sauteurs par (m,n). J'appelle cette symbolisation opérateur arithmétique ou plus simplement opérateur.

L'opérateur (m,n) n'est pas seulement la marche générale des sauteurs, mais la **fonction générale** qui définit la marche géométrique de n'importe quelle pièce orthodoxe ou féérique sur l'échiquier.

Je me suis aussi aperçu qu'à l'opération (m,n) il fallait adjoindre la fonction m^2+n^2 ou mieux $\sqrt{m^2+n^2}$.

Les nombres entiers m et n sont

Figures occidentales	(m, n)	$\sqrt{m^2+n^2}$	Figures chinoises
Ancien ROI	(0,1)	1	GENERAL
FERS	(1,1)	$\sqrt{2}$	CONSEILLER
ALFIL	(2,2)	$2\sqrt{2}$	ELEPHANT
ROI	(0,1)	1	—
	(1,1)	$\sqrt{2}$	—
DAME	(0, m)	m	—
	(m, m)	$m\sqrt{2}$	—
TOUR	(0, m)	m	CHAR
FOU	(m, m)	$m\sqrt{2}$	—
CAVALIER	(1,2)	$\sqrt{5}$	CHEVAL

Pour l'échiquier occidental m varie de 1 à 7.

Les opérateurs des Pions et Soldats se réduisent à une simple opération arithmétique du fait de l'irréversibilité de leur marche vers le camp adverse :

0, +1	0, -1
PION BLANC avec possibilité	PION NOIR avec possibilité
2 ^e rang 0,+2	7 ^e rang 0,-2
Contrôle +1,+1	Contrôle +1,-1
SOLDAT ROUGE avec possibilité	SOLDAT BLANC avec possibilité
5 ^e rang +1,0	6 ^e rang +1,0
et suivants en croissant.	et suivants en décroissant

On peut donc faire correspondre un nombre à toute pièce de l'échiquier occidental moderne :

ROI	1 et $\sqrt{2}$	FOU	$m\sqrt{2}$
DAME	m et $m\sqrt{2}$	CAVALIER	$\sqrt{5}$
TOUR	m	PION	1 et 2

indépendants de la forme géométrique de l'échiquier. Par suite, les résultats qui vont suivre le sont également. La géométrie n'intervient donc pas, seulement l'arithmétique algébrique.

Toutefois dans l'échiquier classique occidental, carré divisé en 64 parties égales $\sqrt{m^2+n^2}$, mesure la distance parcourue par la pièce du centre de sa case de départ au centre de celle d'arrivée à condition de prendre comme unité de longueur le côté d'une case.

Voici le tableau des différents opérateurs des échiquiers occidentaux anciens et modernes avec leur correspondance avec le jeu chinois :

On remarquera que tout mouvement géométrique parallèle aux côtés de l'échiquier se traduit par un **nombre entier** tandis que tout mouvement parallèle à des diagonales par un **nombre irrationnel**. Les mouvements géométriques du Roi $\sqrt{2}$, des Dame et Fou $m\sqrt{2}$ sont parallèles aux diagonales de l'échiquier c'est-à-dire celles d'un carré, celui du Cavalier $\sqrt{5}$ est parallèle aux diagonales d'un rectangle constitué par un double carré.

Maintenant si l'on consulte les tableaux précédents on observera la parenté étroite entre le jeu occidental ancien et le jeu chinois actuel démontrant leur origine commune « traditionnelle ».

On voit également que le Roi actuel est l'association des mouvements de l'ancien Roi et du Fers, la Dame la généralisation des deux marches géométriques du Roi, le Fou celle du Fers et non de l'Alfil comme on le trouve souvent dans les traités d'échecs. Cette réforme a été appliquée en Espagne, France et Italie au XV^e siècle puis en Angleterre au XVI^e siècle ; elle marque l'esprit occidental rompant avec l'esprit traditionnel à la recherche d'un potentiel de plus en plus élevé qui le conduira à l'hégémonie du monde pour imposer sa propre civilisation. C'est par la colonisation que le jeu occidental moderne est devenu un jeu universel connu dans le monde entier (4).

Maintenant soit l'ensemble borné de la suite des nombres de 11 à 88 disposée en huit files sur huit rangs :

18	28	38	48	58	68	78	88
17	27	37	47	57	67	77	87
16	26	36	46	56	66	76	86
15	25	35	45	55	65	75	85
14	24	34	44	54	64	74	84
13	23	33	43	53	63	73	83
12	22	32	42	52	62	72	82
11	21	31	41	51	61	71	81

Ce tableau représente la notation chiffrée inscrite sur les cases de l'échiquier, une fois enlevé ce dernier.

Les coups d'échecs se traduisent par des opérations arithmétiques d'addition et de soustraction faites au moyen des opérateurs de chacune des pièces jouées sur ces 64 nombres entiers de 11 à 88.

Le champ du Roi sera défini par les opérateurs (0,1) et (1,1) appliqués au nombre qui représente l'emplacement du Roi.

Les échecs sont ainsi arithmétisés et conduisent de cette manière à l'école pythagoricienne (PYTHAGORE - 580? - 500?), où

« TOUT EST ARRANGE D'APRES LE NOMBRE »

Les échecs ne sont qu'un cas particulier de ce retour à l'école pythagoricienne du Nombre et la science moderne en est tributaire. RIEMANN et WEIERSTRASS ont à la fin du XIX^e siècle rebâti les mathématiques à partir de la notion de nombre entier ; ce que plus tard Henri POINCARÉ appellera l'arithmétisation des mathématiques. C'est Bertrand RUSSEL qui fit le premier l'observation de ce retour à PYTHAGORE. En effet la théorie des ensembles, la mécanique ondulatoire, la physique quantique, la théorie atomique avec la classification périodique des éléments de MENDELEIEFF, la génétique reposent sur la notion fondamentale de nombre.

Cela démontre la valeur éducative et culturelle des échecs et l'on comprend mieux ainsi l'importance et l'intérêt qu'attache l'U.R.S.S. à leur développement.

Restait la symbolisation traditionnelle. Je ne savais pas comment l'aborder. Mais le destin veillait. En effet, je reçus à titre publicitaire, fin février 1963, le n° 11 de la revue « Le Spectacle du Mon-

de». Celle-ci contenait un article de Paul SERANT sur «La Maçonnerie française». La leçon de Laval avait reçu le 28 mars 1961 «sous la voûte d'acier, maillet battant», le R.P. RIQUET pour une conférence sur l'Athéisme. L'article contenait le nom de René GUENON que j'ignorais, les citations étaient telles que l'étude de l'œuvre s'imposait. Grâce au génie de cet auteur (5) j'ai pu vaincre les dernières difficultés qui se présentaient pour achever cette synthèse générale des échecs et aboutir à certains résultats inattendus.

La philosophie métaphysique de René GUENON est une doctrine idéaliste (6), d'inspiration védique. A l'origine existait une tradition primordiale. Celle-ci a laissé des traces sous diverses formes symboliques, qui se sont modifiées au cours du développement et de l'évolution des différentes civilisations. René GUENON a recherché l'origine commune et la parenté des différents symboles de l'Extrême-Orient à l'Orient. Il a montré que la religion catholique romaine était l'héritière de ce symbolisme traditionnel pour l'Occident; dans divers livres il a développé l'ésotérisme chrétien des premiers temps et du moyen-âge.

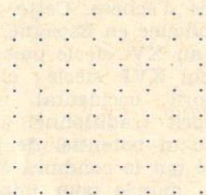
Cet ensemble constitue un symbolisme traditionnel ou sacré qui ne doit pas être pris au sens littéral comme le symbolisme scientifique actuel avec ses notations et ses formules. Le savoir antique que seuls connaissaient les prêtres à l'époque a ainsi un caractère symbolique et ésotérique (7) quoique renfermant des résultats très brillants dont la science occidentale est l'héritière.

Ce qui particulièrement intéresse les échecs est la science traditionnelle des nombres où ceux-ci avaient un caractère sacré et correspondaient à des qualités abstraites; elle est devenue maintenant la théorie des nombres ou arithmétique supérieure.

Du point de vue strictement échiquéen je n'ai vu jusqu'à présent dans René GUENON que la phrase placée en épigraphe au début de cet article. Cependant j'ai trouvé dans son œuvre les éléments séparés nécessaires qui m'ont permis d'établir la symbolisation traditionnelle des échecs, une fois compris le mécanisme de formation d'un symbole ésotérique.

Parti de l'échiquier pour aboutir à un tableau de nombres le problème consistait à retrouver l'échiquier par voie ésotérique en partant de celui-ci.

Or les Pythagoriciens représentaient les nombres par des arrangements géométriques de points. On peut donc remplacer chacun des nombres du tableau par un point et l'on a alors la disposition suivante :

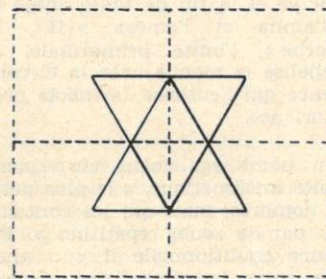


Cela est parfaitement légitime car le jeu d'échecs nous vient des Arabes avec la science héraldique. Dans celle-ci le POINT est chacun des petits carrés, des petites divisions de l'échiqueté. Ce dernier terme est une expression du Blason qui veut dire divisé en cases. Les points dits équipollés sont au nombre de 9 répartis 3 par 3.

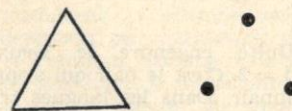
Si l'on remplace le point par une case on retrouve ainsi l'échiquier unicolore du moyen-âge et les points équipollés deviennent le champ du Roi défini dans un paragraphe précédent.

★★

Sur l'échiquier occidental les pièces sont disposées au centre des cases tandis que sur l'échiquier chinois elles sont placées à l'intersection des lignes droites perpendiculaires qui le constituent. Ces croisements de lignes ne forment pas des carrés mais des rectangles. Le rapport du petit côté au grand est égal aux erreurs de construction et de mesures près à 0,866 c'est-à-dire à $\sqrt{3}/2$. C'est la condition nécessaire et suffisante pour que le triangle dont 2 sommets se trouvent au centre de chacun de 2 rectangle contigus et le troisième au centre de la ligne de séparation des 2 autres rectangles voisins soit équilatéral. Il est aisé de le démontrer facilement. Dans un groupe de 4 rectangles il existe ainsi 2 triangles équilatéraux comme l'indique la figure.



Dans la tradition chinoise le triangle équilatéral représente la « Grande Triade » qui symbolise le Ciel (Tien), la Terre (Ti) et l'Homme (Jen).

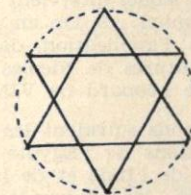


C'est un symbolisme de toutes les traditions. Si l'on indique seulement chaque sommet par un point, on obtient les trois points qui chez les pythagoriciens représentent la triade, le premier nombre triangulaire $1+2=3$.

Le Triangle est commun au christianisme (la Trinité) et à la maçonnerie. Dans l'église chrétienne il est placé normalement au-dessus de l'autel (René GUENON). On le retrouvera plus loin quand la maçonnerie opérative du XII^e siècle transformera l'échiquier unicolore en échiquier moderne avec son alternance des deux couleurs.

Actuellement on le trouve dans l'emblème de la République de Salvador avec la trinité Dieu, Union, Liberté et aussi dans le tampon sur les passeports d'entrée et de sortie en Grande-Bretagne (8).

Maintenant si l'on effectue une translation à chacun des deux triangles équilatéraux on obtient l'étoile à 6 branches dite Sceau de Salomon.



C'est un symbolisme également de toutes les traditions et particulièrement celle judéo-chrétienne. L'étoile à 6 branches est un ancien symbole du Christ. Pour l'école hermétique à laquelle se rattachaient ALBERT le GRAND et SAINT-THOMAS d'AQUIN le triangle droit représente la Divinité et le triangle inversé la nature humaine (faite à l'image de Dieu) (René GUENON). Le chiffre 6 représente aussi le nombre de la Création !! Pour les Pythagoriciens, c'est le deuxième nombre triangulaire l'hexade $1+2+3=6$ représenté par

Le nombre 3 correspond au triangle équilatéral premier polygone

inscrit dans une circonférence et le nombre 6 l'hexagone troisième polygone régulier.

* *

A l'époque de la grande construction des cathédrales gothiques, l'architecture était un art royal ; les « maçons » jouissaient de privilèges spéciaux et de ce fait avaient une certaine indépendance. Dans cette confrérie s'étaient introduits des alchimistes et des libres penseurs qui normalement auraient été inquiétés par les autorités ecclésiastiques.

Il y avait des règles de construction au point de vue de la forme et de l'orientation ; en particulier tout était soumis à l'application de la proportion divine ou Nombre d'Or dans lequel intervient le nombre irrationnel $\sqrt{5}$. On en retrouve certains tard l'application dans certaines peintures de Nicolas POUSSIN et de Léonard de VINCI.

Les maçons suivaient les anciennes traditions de l'Égypte (9), de la Grèce, de l'Inde et de la Chine et étaient les descendants des Pythagoriciens. On trouve la trace de celles-ci dans le Critias de PLATON : « le grand temple de Poseidonis, capitale de l'Atlantide, avait aussi pour base un double carré ; si l'on prend le côté du carré pour unité, la diagonale du double carré est égale à $\sqrt{5}$. » (René GUENON). Ce qui est curieux dans cette citation est d'y découvrir la marche du Cavalier et le nombre irrationnel qui le caractérise. On entrevoit ainsi l'origine traditionnelle religieuse des échecs.

Cette tradition de la maçonnerie opérative se manifeste par la trace de figures symboliques dans les cathédrales et la transformation de l'échiquier unicolore au XIII^e siècle en échiquier bicolore.

J'arrive ici à la partie la plus délicate et la plus malaisée à développer ; car ce qui va suivre est

devenu étranger et abscons à l'esprit occidental orienté vers un niveau de vie de plus en plus élevé par le développement technique et matériel.

Dans la symbolisation précédente j'ai pu employer le point grâce à la correspondance héraldique. En réalité en science traditionnelle et d'après René GUENON « le point n'occupe aucun espace, bien qu'il soit le principe par lequel est produit l'espace tout entier ». Il y a là une curieuse rencontre avec les mathématiques modernes : c'est la puissance du continu ; on démontre que le nombre de points que contient une ligne droite est un ensemble non dénombrable et que le point contient en puissance tout l'espace.

Au Point est lié le Centre « le principe et la fin de toute chose », « l'alpha et l'omega » (10), le « Verbe », l'unité primordiale. Il symbolise le monde avec la circonférence qui l'entoure (symbole pré-historique).

Au point également correspond l'Unité arithmétique, « le plus petit des nombres, mais qui les contient tous par sa seule répétition ». En science traditionnelle il y a analogie entre le symbolisme géométrique et le symbolisme numérique. Ce n'est pas correct du point de vue mathématique ; car la géométrie conduit aux ensembles non dénombrables et l'arithmétique aux ensembles dénombrables qui se rattachent à la suite des nombres entiers.

L'Unité engendre le Deux : $1 + 1 = 2$. C'est le pair qui s'oppose à l'impair. Dans les langues traditionnelles et idéographiques le 1 est masculin, le 2 est féminin (le nombre de gènes de l'homme est impair, celui de la femme pair).

La dualité se traduit de cette manière : oui et non, jour et nuit, mâle et femelle, blanc et noir, etc.

C'est le yang, trait plein, et la yin, trait brisé, des Chinois. Mathématiquement cela correspond à la numération binaire utilisée dans les machines électroniques. Le Deux engendre ensuite le Quatre : $2 + 2 = 4$. Ce dernier chiffre représente le nombre de côtés du carré ; ce dernier peut être représenté par ses diagonales c'est-à-dire la croix (11). Le lecteur se rappellera qu'il est au XIII^e siècle, le plus mystique de l'ésotérisme chrétien ; il peut alors entrevoir l'emploi de l'alternance du point et de la croix qui conduit à l'échiquier bicolore :

```

. + . + . + . +
+ . + . + . + .
. + . + . + . +
+ . + . + . + .
. + . + . + . +
+ . + . + . + .

```

C'est le deuxième symbolisme traditionnel. Le point symbolisera la case blanche comme précédemment, et la croix la case noire. La juxtaposition du blanc et du noir est le symbole maçonnique du « pavé mosaïque » ou tessellated pavement (8). C'est le complémentaire qui lève la contradiction de la dualité ou de l'opposition.

Ce nouveau symbolisme fait apparaître les successifs alignements de 3 points et de 3 croix qui chacun traduisent le triangle révélé précédemment par l'échiquier chinois et commun, comme il a été indiqué plus haut, à la maçonnerie et l'église chrétienne au sommet duquel se trouve la croix.

Il y a plus : sous cette forme l'échiquier est l'opposition de deux tétraktys, chacune d'elles représente un camp en symbolisant la lutte pour le centre :

```

+ + + +
+ + +
+ +
+
.
.
.
.
.
.

```

La tétraktys entraine dans le serment des Pythagoriciens et représentait le troisième nombre triangulaire $1 + 2 + 3 + 4 = 10$ (symbolisme de la numération décimale).

Dans la numération chinoise la croix représente le nombre 10 (le chiffre romain X n'est d'ailleurs que la croix autrement disposée) (René GUENON).

La tétraktys est le rapport du dénaire avec le quaternaire. On verra plus loin que la numération décimale et la connaissance ésotérique des échecs sont liées.

* *

L'égalité $1 + 1 = 2$ entraîne l'égalité $a + a = 2a$ soit la recherche du double de a (13). Il n'y a aucune difficulté pour la longueur ; il n'en est pas de même dans la construction d'un carré double d'un autre, car le côté de ce carré double est la diagonale du carré primitif (14). Les Pythagoriciens avaient observé que la mesure ne pouvait pas s'exprimer par un nombre entier ou fractionnaire par rapport au côté du carré initial (14). Ils avaient ainsi découvert les nombres irrationnels dont la définition rigoureuse ne sera donnée qu'au XIX^e siècle. Cela les a conduits au célèbre théorème de Pythagore qui exprime que la somme des carrés des côtés de l'angle droit d'un triangle rectangle est égale au carré de l'hypoténuse. En réalité, cette relation a été trouvée par d'autres traditions avec des démonstrations différentes. Mais le mérite n'en reste pas moins aux

Pythagoriciens qui ont su en montrer l'importance. C'est une des raisons pour lesquelles ils attachaient un caractère sacré à cette somme $m^2 + n^2 = d^2$ quand m , n et d étaient des nombres entiers et vérifiaient l'égalité $(a^2 - b^2)^2 + 4a^2b^2 = (a^2 + b^2)^2$. Le premier rectangle qui satisfasse cette relation est donnée par $a = 2$, $b = 1$ (les deux premiers nombres entiers) ce qui conduit à $m=3$, $n=4$ et $d = 5$. L'ésotérisme a fait du 3 la providence, du 4 la volonté et du 5 le destin. C'est aussi l'équerre maçonnique, car il ne faut pas oublier que la réalisation de ce triangle sur le terrain donnait aux Egyptiens la possibilité rigoureuse de construire un mur perpendiculaire à un autre.

Une autre raison de ce caractère sacré a été la recherche négative de satisfaire l'égalité $a^3 + b^3 = c^3$ en valeurs entières de a , b et c . C'est un cas particulier du problème de FERMAT $a^x + b^x = c^x$ évoqué au début de l'article (15) et que les Pythagoriciens avaient pressenti.

Aux échecs la diagonale $\sqrt{2}$ d'une case symbolise la marche géométrique du Fers, pièce de l'ancien jeu occidental, celles d'un pas du Roi, de la Dame et du Fou en diagonale comme il a été indiqué précédemment. D'autre part, le lecteur voit maintenant pourquoi l'introduction de la fonction $m^2 + n^2 = d^2$ a été nécessaire et qu'elle est liée au théorème de Pythagore dans l'emploi de l'échiquier carré divisé en 64 parties égales. Comme je l'ai déjà dit $d = \sqrt{m^2 + n^2}$ représente le parcours effectué par la pièce définie par l'opérateur (m, n) des centres de case de départ à celle d'arrivée.

Maintenant tous les éléments sont réunis pour aboutir à l'origine traditionnelle des échecs et savoir

comment celle-ci s'est transformée en connaissance véritable et discursive.

Tout d'abord le caractère religieux des échecs à l'origine est incontestable. Il en découle l'aspect ésotérique dont la forme précise remonte aux Pythagoriciens ; car il est impossible que ce soit le hasard seul qui intervienne dans les déductions successives qui m'ont conduit de la définition de la marche géométrique de la Dame dans l'espace au rattachement des échecs à la théorie pythagoricienne du Nombre. Le jeu est ainsi lié à la science des nombres. Celle-ci remonte à la XII^e dynastie de l'Égypte antique (—2000-1785) ; il est aussi mention du manquement de nombres élevés à l'époque védique. Des contacts se sont produits entre l'Inde, la Perse, la Mésopotamie, la Grèce avec l'Égypte. Pythagore et Platon ont été initiés à la science égyptienne. A cette ancienne époque s'est produit ce que l'on appelle « le miracle grec » à la base de la civilisation occidentale. Les conquêtes d'Alexandre le Grand (—356-323) ont transmis la tradition grecque à l'Inde et à la Chine. C'est à partir de ce moment que la sculpture bouddhiste prend naissance sous l'influence de l'art grec. Les connaissances pythagoriciennes pénètrent en Inde, la géométrie intervient pour la construction des temples et des autels (*çalvasûtra*) ; au début du VI^e siècle datent les travaux du mathématicien ARYABHATA. Sous son influence l'Inde invente et met en usage le système de numération décimale à 9 chiffres et le zéro devenu universel (symbolisme : la tétraktys). Nos chiffres sont d'origine indienne ; ils nous ont été transmis par les Arabes. L'arithmétique ou théorie des nombres prend alors naissance abandonnant la forme traditionnelle ésotérique. Les échecs liés à cette conception de connaissance subissent la même évolution et apparaissent en Inde à la fin du VI^e siècle probablement ou au début du

VII^e comme l'indique le MURRAY. C'est la fin de leur protohistoire.

« Le symbolisme du jeu des échecs » de Titus BURCKHARDT mentionné précédemment est axé sur les textes sacrés védiques et bouddhistes. Le diagramme de l'échiquier correspond au plan fondamental d'un temple ou d'une cité. La rencontre entre deux joueurs représente la lutte entre les devas et les assûras ou en langage occidental entre les anges et les démons qui se disputent « l'échiquier du monde ». La position initiale des pièces symbolise deux armées placées suivant l'ordre de bataille employé dans l'ancien Orient : la première ligne par les pièces les plus faibles Soldats ou Pions ; la suivante, pour le jeu occidental par les figures à potentiel plus élevé. Au jeu chinois il y a une ligne intermédiaire où sont placés les Canons.

Cet auteur fait aussi observer que ce « symbolisme guerrier s'adresse aux Kshatriyas, la caste des princes et des nobles », celle qui dirige les destinées du monde.

C'est donc par la réunion du nombre avec l'opposition sous forme guerrière de deux forces antagonistes à caractère sacré que le jeu d'échecs est devenu une connaissance profane, dégénérescence au sens de René GUENON.

R. S.

ADDITIF

Le hasard et la chance viennent de me servir à nouveau. En fin de séjour à Honolulu une église moderne (1961) Saint-Augustin a attiré mon attention. Sa façade est un triangle ; les fenêtres qui s'ouvrent sur les côtés sont des triangles. Le

fond de l'église derrière l'autel est orné d'un grand triangle où dans l'angle se trouve le Christ crucifié. Sur l'autel au centre est placé le tabernacle de forme triangulaire surmonté d'un croix. La porte qui permet de l'ouvrir est de forme carrée. Je rappelle que le triangle est le symbole de la Trinité et que le carré symbolise la croix par ses diagonales.

Devant la table de l'autel les fidèles aperçoivent une circonférence dont le centre est occupé par une croix. Le cosmos est symbolisé par la circonférence et son centre. Dans le cas présent, il y a remplacement du point par la croix, ce qui indique l'universalité de l'Église chrétienne.

Cette observation est très importante : elle lève les critiques qui m'auraient été probablement faites sur la hardiesse de mon hypothèse pour expliquer la transformation de l'échiquier unicolore en échiquier bicolore au XIII^e siècle. La substitution du point par la croix est bien une réalité.

Quelques semaines après je visitais les musées de Delhi et de Kaboul où je retrouvais les différents symbolismes évoqués au cours de cet article sous forme de sceaux — 3 000 à — 1 500, de monnaies — 600 à — 400 etc.

Ces symbolismes représentaient la croix gammée, la croix, la circonférence, le carré, le point, le triangle, le double carré.

J'ai pu ainsi étayer la conférence faite le 10 septembre à Kaboul en présence de M. l'Ambassadeur, de la colonie française et d'Afghans sur les Echecs et la théorie pythagoricienne -du Nombre. J'apprends ainsi l'existence du jeu afghan, propre parent du jeu occidental ancien où un Vizir remplace la Dame et l'interdiction au Pion d'avancer de 2 pas.

- (e) Parant 12... Cc6×d4.
 (f) Par ce coup les blancs font pression sur e6 et empêchent le développement du Cc7 à cause de Cg6 ! Si alors f7×g6 suivrait De2×e6.
 (g) Meilleur était 17... Tè8 pour jouer Cc6.
 (h) Forcé pour empêcher Cc5 mais permet l'attaque du pion a blanc.
 (i) Empêche Cc5+. Sur 22... Cè7-c6 aurait suivi : 23. Tè2 (moins fort serait Cc5+) Fè7, 27. Cc5+ gagnant la Dame !
 (j) Empêchant tout contre-jeu.
 (k) La menace Rb3 gagnant la tour est imparable. Si en effet 37... T×a3 ; 38. Rb2 Ta4 ; 39. Tè1 ! et Rb3.

1299 TOURNOI A DEFENSE BENONI

G. PREVOT Et. STAWIARSKI
Blancs : Noirs :

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | ç7-ç5 |
| 2. d4-d5 | d7-d6 |
| 3. Fç1-g5 | Dd8-b6 |
| 4. è2-è4 | Cb8-d7 |
| 5. Cb1-d2 | g7-g6 |
| 6. Cd2-ç4 (a) | Db6-ç7 |
| 7. Dd1-d2 | Ff8-g7 |
| 8. a2-a4 | a7-a5 |
| 9. Cg1-è2 | Cd7-b6 |
| 10. Cè2-ç3 | Fç8-d7 |
| 11. Cç4×b6 | Dç7×b6 |
| 12. Ff1-b5 | Fd7×b5 |
| 13. Cç3×b5 (b) | h7-h5 |
| 14. ç2-ç4 | f7-f6 |
| 15. Fg5-è3 | Cg8-h6 |
| 16. Ta1-a3 | Ch6-g4 |
| 17. Ta3-b3 | Db6-d8 |
| 18. f2-f4 | b7-b6 |
| 19. h2-h3 | Cg4×è3 |
| 20. Dd2×è3 | 0-0 |
| 21. g2-g4 | h5×g4 |
| 22. f4-f5 | g6-g5 |
| 23. h3×g4 | Rg8-f7 (c) |
| 24. Dè3-g1 | Tf8-h8 |
| 25. Th1-h2 | Dd8-d7 |
| 26. Tb3-h3 | Th8×h3 |
| 27. Th2×h3 | Ta8-h8 |
| 28. Dg1-h2 | Th8×h3 |
| 29. Dh2×h3 | Dd7-d8 |
| 30. Dh3-h7 | Dd8-h8 (d) |
| 31. Dh7×h8 | Fg7×h8 |
| 32. Cb5-c7 | Rf7-f8 |
| 33. Ré1-d2 (e) | Rf8-f7 |
| 34. Rd2-ç2 | Fh8-g7 |
| 35. b2-b4 (f) | ç5×b4 (g) |

- | | |
|-------------|------------|
| 36. Rç2-b3 | Fg7-f8 |
| 37. Cç7-a8 | Rf7-è8 |
| 38. Ca8×b6 | Rè8-d8 |
| 39. ç4-ç5 | d6×ç5 |
| 40. Cb6-ç4 | Rd8-ç7 |
| 41. Cç4×a5 | Rç7-b6 |
| 42. Ca5-ç6 | Rb6-a6 |
| 43. Cç6-b8+ | Ra6-a5 |
| 44. Cb8-d7 | Ff8-g7 (h) |
| 45. Cd7×ç5 | Fg7-f8 (i) |
| 46. Cç5-è6 | Ff8-h6 |
| 47. Cè6-d4 | Fh6-f8 |
| 48. Cd4-ç6+ | Ra5-b6 |
| 49. Cç6×b4 | Rb6-d5 |
| 50. Cb4-ç6+ | (j) Ra5-b6 |
| 51. Rb3-ç4 | |

Les Noirs abandonnent.

(a) Ramenant la Dame Noire aux réalités.

(b) Cette position avancée du cavalier sur une aile rendue impraticable aux noirs assure aux blancs dès le début un avantage décisif.

(c) Objectif des blancs : persuader les noirs de l'imminence d'une attaque sur la colonne h et le moment venu, lancer la véritable offensive sur l'aile-dame à la merci des blancs.

(d) Croyant encore à l'attaque sur l'aile-roi, avec l'espoir d'une nullité par l'invasion de la colonne h. Mais le masque tombe.

(e) Pièce forte, le roi blanc a tout le temps de se diriger vers la position-clé.

(f) Et non 35. Cc7-a8 qui amènerait au mieux la partie nulle. En effet, toutes les variantes ayant été analysées (il en est de dangereuses), il apparaît que la seule bonne réplique des noirs est d'éviter la prise de b4, ce que l'assaut prématuré du cavalier permettait de faire.

(g) La moins mauvaise réponse, qui amènera une mort plus lente que les autres. En effet, 35... a5×b4 eût entraîné une fin plus rapide et surtout autre coup s'ensuivait b4×a5, mortel. La variante principale sera donc : 36. Rç2-b3 Fg7-f8 ; 37. Cc7-a8 Rf7-è8 ; 38. Ca8×b6 Rè8-d8 ; 39. ç4-ç5 d6×ç5 ; 40. Cb6-c4 Rd8-ç7 ; 41. Cç4×a5 Rç7-b6 ; 42. Ca5-c6 (et non ç4, qui entraînerait probablement la nullité), Rb6-a6 ; 43. Cç6-b8+ suivi dans tous les cas de 44. Cb8-d7 et gagne. Essayons la variante :

(h) Bien que mortel aussi, 44... ç5-c4+ opposait une meilleure résistance.

(i) Le fou enfermé est évidemment le grand responsable de la défaite qui plane sur le camp des noirs.

(j) Avec la suite : 50... Ra5-a6 ou b6 et 51. Rb3-ç4. Après quoi le harcèlement des noirs est sans objet.

TOURNOI EUROPEEN

1^{er} cl. n° 206

SICILIENNE

HOULLE (F.) EISSNER (D.D.R.)
Blancs : Noirs :

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. è2-è4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-ç3 | d7-d6 |
| 6. Ff1-è2 | è7-è5 |
| 7. Cd4-b3 | Ff8-è7 |
| 8. 0-0 | 0-0 |
| 9. Fç1-è3 | Fç8-è6 |
| 10. h2-h3 | a7-a6 |
| 11. a2-a3 | b7-b5 (a) |
| 12. Fè2-d3 (b) | Cf6-d7 |
| 13. Cç3-d5 (c) | Fè7-g5 |
| 14. Fè3×g5 | Dd8×g5 |
| 15. f2-f4 (d) | è5×f4 |
| 16. Cd5×f4 | Fè6×b3 (e) |
| 17. ç2-b3 | Cç6-d4 |
| 18. Cf4-d5 | Cd7-è5 |
| 19. Fd3-è2 | Cè5-ç6 |
| 20. Tf1-f4 | Cd4×è2 (f) |
| 21. Dd1×è2 | Cç6-d4 |
| 22. Dè2-g4 | Dg5×g4 (f) |
| 23. Tf4×g4 | Cd4×b3 (g) |
| 24. Ta1-d1 | f7-f6 |
| 25. Cd5-è7 | Rg8-f7 |
| 26. Cè7-f5 | g7-g6 |
| 27. Cf5×d6+ | Rf7-è6 |
| 28. Cd6-b7 | Ta8-ç8 |
| 29. Td1-d6+ | Rè6-è7 |
| 30. Td6×a5 | Tç8-ç7 |
| 31. Cb7-a5 | Cb3×a5 (h) |
| 32. Ta6×a5 | Tf8-f8 |
| 33. Tg4-g3 | g6-g5 |
| 34. b2-b3 | Rè7-d6 |
| 35. Tg3-f3 | Rd6-è5 |
| 36. Ta5-a6 | Tç7-f7 |
| 37. Tf3-f5+ (i) | Aband. |

(a) le F étant développé en è6, on ne voit pas la raison de ce coup. Les Blancs profiteront en finale de la faiblesse ainsi introduite du pion a3.

(b) Ce déplacement de F paraît inutile, d'autant plus qu'il reviendra plus tard en è2.

(c) La phase du début est terminée, la véritable partie est engagée : les joueurs n'ont plus le libre choix des coups mais doivent se soumettre et les diriger au mieux des forces échiquéennes déclenchées.

(d) Les Noirs viennent de provoquer à tort l'échange des F, les Blancs en profitent pour amorcer une attaque.

(e) Les Noirs ont trop tendance dans cette partie à effectuer ou faire des échanges ; là, ils spéculent contre la faiblesse du pion b3 qu'ils prendront plus tard, ce qui permettra aux Blancs une attaque centrale regagnant le pion.

(f) Toujours cette politique désastreuse d'échanges.

(g) C'est une faute d'essayer de gagner ce pion, il fallait maintenir la pression du C au centre.

(h) Le dernier échange fatal.

Rè5, 38. è5.

(i) Il n'y a plus de défense après

N.B. — Une belle victoire de notre Directeur des Tournois qui en finale a su mettre sa technique des finales en valeur.

1299 TOURNOI A

SICILIENNE

Cap. R. ARQUEROS G. PREVOT

Blancs : Noirs :

- | | |
|----------------|------------|
| 1. è2-è4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. Ff1-b5 | Cç6-d4 |
| 4. Cf3×d4 | ç5×d4 |
| 5. Dd1-è2 | a7-a6 |
| 6. Fb5-a4 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | è7-è6 (a) |
| 8. 0-0 | Fç8-b7 |
| 9. d2-d3 | g7-g6 |
| 10. f2-f4 | Ff8-ç5 |
| 11. Cb1-d2 | Dd8-è7 |
| 12. Cd2-f3 | f7-f5 |
| 13. è4×f5 (b) | g6×f5 |
| 14. Fç1-d2 | Cg8-f6 |
| 15. Fd2-a5 (c) | Cf6-g4 |
| 16. Cf3-è5 | Th8-g8 |
| 17. g2-g3 | Cg4×è5 |
| 18. f4×è5 | Dè7-h4 |
| 19. Tf1-f3 (d) | f5-f4 (e) |
| 20. Dè2-f2 | f4×g3 |
| 21. Tf3×g3 | Tf8-b8 |
| 22. Fa5-è1 | Rè8-è7 |
| 23. Df2×g3 (g) | Dh4×g3+ |
| 24. Fé1×g3 | Ta8-g8 |
| 25. Rg1-f2 | Tg8-f8+ |
| 26. Rf2-è2 | Fb7-f3+ |
| 27. Rè2-d2 (h) | Rè7-f7 |
| 28. Ta1-g1 | Ff3-ç6 |
| 29. Fg3-h4 | Tf8-g8 |
| 30. Tg1-f1+ | Rf7-è8 (i) |

31. Rd2-c1	Tg8-g4
32. Fh4-é1	Fc6-g2 (k)
33. h2-h3	Fg2xf1
34. h3xg4	Ré8-f7
35. Rc1-d2	Ff1-h3
36. c2-c3	Fh3xg4
37. a2-a4	Fg4-f3
38. Fé1-h4	h7-h5
39. c3-c4	b5xa4
40. Fb3xa4	Fc5-b4+
41. Rd2-c2	Ff3-c6
42. Fa4-b3	a6-a5
43. Rc2-c1	Fb4-é7
44. Fh4-f2	Fé7-g5+
45. Rc1-d1	h5-h4 (1)
46. Ff2xd4	Fg5-f4
47. Fd4-f2	h4-h3
48. Ff2-g1	Ff4xe5
49. Rd1-é2	h3-h2

(a) La première attaque ainsi repoussée les Noirs disposent de voies de communications importantes sur l'aile dame et d'un espace suffisant pour transformer cette aile en maquis.

(b) Les blancs doivent ouvrir la grande diagonale aux noirs. En effet, si é4 s'obstine à barrer la route, il s'ensuivra 13... f5xe4 sans réplique possible car si 14 d3xe4, 14... d4-d3+ déc., enlevant la dame.

(c) Empêchant 0-0-0. Mais les préparatifs d'attaque sont si avancés que le roque a perdu beaucoup de son importance.

(d) Et non Tf1xf5, car 19... Tg8xg3+, suivi de Dh4xg3+ et de Dg3-h3+, regagnant la tour avec avantage.

(e) Et non 19... Fb7xf3 car 20. Dé2xf3 amènerait une attaque mortelle sur a8.

(f) Liquidation de l'aile roi pour éviter la retraite. En effet 22. Ta8-f8+ suivi de Tf3 ou Txg8 découvrant le fou et enlevant la dame. Cette liquidation d'une aile est décidée en tenant compte des trois facteurs suivants : a) occupation durable de la grande diagonale blanche ; b) menace latente au centre par la position d4-Fc5 ; 6) position avancée des pions de l'aile-dame et, devant eux, mauvaise situation du Fb3.

(g) Et non, évidemment : h2xg3, car 23... Dh4-h1x

(h) Cette marche du roi blanc vers l'aile-dame favorise le plan lointain des noirs : marche vers la colonne h et, à longue échéance, prise du pion h2. Mais des dangers subsistent.

(i) Une attaque blanche vers la 7^e rangée est rendue quasi impossible.

(j) Avec l'intention d'ouvrir enfin une route au Fb3 par la poussée du pion c. Une attaque Fb3-d1-h5 serait mortelle. Mais l'initiative est aux noirs.

(k) Objectifs des noirs : amener l'échange par h2-h3 ou contraindre la tour à prendre position sur une case contrôlée par le Fc5 ou encore à s'éloigner dangereusement vers f6 — gagner du terrain par l'avance du pion h — affaiblir sur l'aile-roi une tension suffisante pour immobiliser l'aile-dame.

(l) Le dernier assaut, par lequel les blancs vont perdre un fou.

FRANCE-ESPAGNE FRANÇAISE

Blancs : Noirs :

Antonio VICENTE Pierre AUBERT

1. é2-é4	d7-d5
2. d2-d4	Ff8-b4
3. Cb1-c3	c7-c5
4. é4-é5	Fb4xc3+
5. a2-a3	Cg8-é7
6. b2xc3	Cé7-g6
7. Dd1-g4	c5-c4 !
8. Ff1-d3	Fc8-d7
9. Fd3-é2 ?	Fd7-a4
10. Cg1-f3	Cb8-c6
11. Fé2-d1	Dd8-a5
12. 0-0	0-0-0 !
13. Fc1-d2	Td8-f8
14. Cf3-g5	h7-h5 ! (a)
15. Ta1-a2	Cc6-d8
16. Dg4-é2 ! (b)	Cg6-é7
17. f2-f4	Cé7-f5
18. Dé2-f2 (c)	Da5-b6 (d)
19. Tf1-é1	f7-f6 (e)
20. Fd1-f3	g7xf6
21. é5xf6	Cd8-f7
22. Cg5-h3 (f)	Cf5-g7 (g)
23. Df2-é2 !	Tf8-é8
24. f4-f5 ! (h)	Té8xe6
25. f5xe6	Té6xe1+
26. Dé2-d1	Fa4-c6
27. Fd2xe1 !	Cf7-g5 !! (j)
28. Ch3-f4 !? (k)	Cg5-é4
30. Ta2-a1	Db6-c7 (l)
31. Cf4-h3 (m)	h5-h4 ! (n)
32. Ch3-f2	f6-f5 (p)
33. Cf2xe4	f5xe4
34. Fé2-g4+	Fc6-d7
35. Ta1-b1	Cg7-f5
36. Dd1-é2	Cf5-é7 (q)
é7-é6	

(a) Si eles Noirs jouent h6/ en vue de chasser le C, les Blancs jouent Cxe6 ! et si fx C, Dxe4+ regagnant le C, butinant un pion, démolissant le centre et gagnant pratiquement la partie.

(b) Sur tout autre coup, les Noirs jouent évidemment Cxd4 !

(c) La menace précédente n'existe plus.

(d) Occupant la colonne.

(e) Une décision importante en vue de forcer l'ouverture des lignes.

(f) Forcé.

(g) Les Noirs sont obligés de battre en retraite.

(h) Les Blancs commandent aux événements en raison d'un plan un peu précipité des Noirs qui auraient dû jouer avant, la T en é8. l va falloir jouer serré. Les Blancs qui étaient précédemment complètement étouffés se dégagent de la torpé.

(i) Ici se place une phrase tout à fait extraordinaire de la partie qui pose un véritable problème.

Il semble que les Blancs aient donné dans une sorte de piège qui consiste à jouer le coup du texte. Ce coup du texte semble leur donner le gain d'un pion et de la partie soit en gagnant le pion d5 qui est menacé deux fois, alors qu'il n'est défendu qu'une fois, soit le pion h5 qui est attaqué 3 fois alors qu'il n'est défendu que 2 fois.

Cependant les Noirs doivent s'inspirer des considérations suivantes : leur D tient fortement la colonne b ; de même la colonne é est ouverte et la casé é8 est gardée 3 fois. Il convient donc d'attaquer avec la cavalerie en offrant aux Blancs le choix d'un pion butiné constituant un piège.

(j) Trois solutions s'offrent aux Blancs :

— ou prendre sur h5 par le C ou le F ;

— ou prendre sur d5 par le C en faisant échec à la D ;

— ou prendre sur d5 par le F.

Ce qui est extraordinaire, c'est que toutes ces solutions sont perdantes pour les Blancs à qui il ne reste finalement qu'un seul coup après le terrible coup Cg5 et c'est d'ailleurs le coup qu'ils joueront ne donnant pas dans le piège.

Voyons ces trois solutions :

A) F ou Cxh ; CxF ou C

C ou FxC ; TxC !!

DxT ; Db1 !!! et gagne.

Car la D en b1 menace fortement DxT ou mieux DxF++.

B) Cxd5 ; CxF+ (coup intermédiaire)

Si DxF ; Db1 ! comme précédemment

ou si gxF ; FxC et gagne une pièce.

C) Fxd5 ? ; FxF

CxF ; Dé6* !

et si Cf4 ? ? ; Dé3+

si Cxf ; DxC

Si Cb4 ? ; a5 !! gagne.

(k) Le seul coup valable et pourtant peu apparent.

(l) Instituant la menace sur le Cf4 en l'air en même temps que la D se dérobe à Tb1 ou Db1. La prise sur h5 ne marche toujours pas.

Si 31. Cxh ! ? ; CxC

FxC ; Dh7 !, Fg4 !+, f5 !, Fh3 !,

Cg5+, Fg3 !, CxF+ !, gxC, D x

h3, Dé2, etc.

(m) Retour à la source et seul coup sensé.

n) Ce coup empêche la manœuvre du F noir des Blancs auquel les Noirs n'ont pas de F équivalent à opposer.

D'autre part, il libère la case h5 toujours fortement contrôlée par les Blancs, empêche le mouvement Fh4, enfin empêche g4 à cause de la prise en passant.

(o) Le sacrifice Cg3 !? en vue d'ouvrir le 0-0 Blanc ne semble par correct. En effet, si :

Cg3 ; hx C

Dxg ; Dd2 suivie de Ch3.

(p) Après Df2 ou f1, qui est à prévoir, il faudra défendre le C par la D noire venue préalablement en d6 ou d8, et on risque après des échanges de perdre le pion b7 qui n'est plus gardé que par le Rc8, obligé lui-même de reprendre en é8 après échanges éventuels.

La partie s'est apaisée, les Noirs ont un pion passé mais les Blancs ont 2 F.

Les chances sont égales. Partie nulle.

(a) Préférable est ici Cb8-d7 sur quoi la suite d'une partie Atachev-Ragosine fut 7. Cf3 c5 ; 8. b4 Cxd ; 9. Cb5 Fc7 ; 10. Dé2 avec avantage aux Blancs.

TOURNOI 1356/B

PARTIE ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
AUBONNET BACLET

1. é2-é4	é7-é5 ;	2. Cg1-f3	Cb8-c6 ;
3. Ff1-b5	a7-a6 ;	4. Fb5-a4	Cg8-f6 ;
5. 0-0	Ff8-é7 ;	6. Tf1-é1	b7-b5 ;
7. Fa4-b3	d7-d6 ;	8. c2-c3	Cc6-a5 ;
9. Fb3-c2	c7-c5 ;	10. d2-d4	Dd8-c7 ;
11. Cb1-d2	0-0 ;	12. Cd2-f1	c5xd4 ;
13. c3xd4	Fc8-g4 ;	14. d4xe5	d6xe5 ;
15. Cf1-é3	Ca5-c4 ;	16. Cc3-f5	Ff7-c5 ;
17. h2-h3	Fg4xf5 ;	18. é4xf5	Tf8-é8 ;
19. b2-b3	é5-é4 ;	20. Cf3-g5	é4-é3 ;
21. Rg1-h1	é3xf2 ;	22. Td1-f1	Dc7-g3 ;
23. b3xc4	Té8-é1 ;	24. Dd1-d3	Ta8-é8 ;
25. Dd3xg3	Té1xf1+ ;	26. Rh2 forcé	Tf1-h1+ ;
27. RxTh1	forcé	f2-f1 D+ ;	28. Rhl-h2 forcé
Dg1 mat.			

1.273 TOURNOI B
EST INDIENNE

Blancs : Noirs :
Marc DURAND P. OMNES

1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. c2-c4 g7-g6 ;
3. Cb1-c3 Ff8-g7 ; 4. e2-e4 d7-d6 ;
5. f2-f4 0-0 ; 6. Cg1-f3 c7-c5! ;
7. d4xc5 d6xc5 ; 8. Dd1-c2 Cb8-c6 ;
9. Fc1-e3 b7-b6 ; 10. h2-h3 a7-a6 ;
11. Ta1-d1 Dd8-c7 ; 12. g2-g4?
Fc8-b7! ; 13. Dc2-d1 Ta8-d8 ; 14.
e4-e5 Cc6xe5 ; 15. f4xe5 Fb7xf3 ;
16. e5xf6 Td8xd1+ ; 17. Cc3xd1
Fg7xf6 ; 18. Th1-g1 Tf8-d8 ; 19.
Ff1-e2 Ff6-h4+ ; 20. Ré1-f1 Ff3x
e2+ ; 22. Cd1-f2 Fh4xf2 ; 23. Fé3
xf2 Dh2hx3 ; 24. Dc1-c2 Td8-d6 ;
25. Tg1-g3 Td6-e6+ ; 26. Ré2-f3
Dh3-h1+ ; 27. Tg3-g2 Té6-f6+ ;
28. Rf3-g3 g6-g5 ; 29. Abandonnent
sous la menace Dh4 mat. Et si Th2
empêchant Dh4, Df3 mat.

COUPE N° 2.742

DEFENS

DEFENSE DES 2 C

Blancs : Noirs :
M. JACUT M. FLAVIEN

1. e2-e4 e7-e5 ; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 ;
3. Ff1-c4 Cg8-f6 ; 4. Cf3-g5 d7-d5 ;
5. e4xd5 Cc6-a5 ; 6. Fc4-b5+ Fc8-d7 ;
7. Dd1-e2 Ff8-d6 ; 8. 0-0 0-0 ; 9.
Cb1-c3 Cf6xd5 ; 10. Cc3xd5 Fd7
xb5 ; 11. Dé2xb5 c7-c6 ; 12.
Db5-d3 Dd8xg5 ; 13. b2-b4 e5-e4 ;
14. Dd3-h3 c6xd5 ; 15. b4xa5
Dg5-e5 ; 16. c2-c3 f7-f5 ; 17. f2-f4
Dé5-e6 ; 18. Fc1-b2 Fd6-c5+ ; 19.
Rg1-h1 Tf8-f6 ; 20. d2-d4 Tf6-h6 ;
21. Dh3-e3 Fc5-e7 ; 22. Ta1-d1
Dé6-g6 ; 23. Dé3-e2 Fé7-d6 ; 24.
Dé2-b5? Dg6-g3 ; 25. Db5xd5+
Rg8-h8 ; 26. h2-h3 Fd6xf4 ; 27.
Tf1xf4 Dg3-f4 ; 28. a5-a6 Th6-h3+ ;
29. g2xh3 Df4-f3+ ; 30. Rh1-h2
Df3-e2+ ; 31. Rh2-g3 f5-f4+ ; 32.
Rg3-h4 Dé2-f2+ ; 33. Rh4-g5 Ta8-f8 ;
34. Dd5-e6 h7-h6+ ; 35. Rg5-h5
b7-a6? ; 36. Fb2-a3 Df2-f3+ ; 37.
Dé6-g4 Tf8-f5+ ; 38. Rh5-h4
Df3-f2+ ; 39. Abandonne.

MATCH FRANCE-UKRAINE
EST INDIENNE

Blancs : Noirs :
BATAJERO BELLUT

1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. c2-c4 g7-g6 ;
3. Cb1-c3 Ff8-g7 ; 4. e2-e4 d7-d6 ;
5. f2-f3 0-0 ; 6. Fc1-e3 e7-e5 ; 7.
d4-d5 c7-c6 ; 8. Dd1-d2 c6xd5 ;
9. c4xd5 Cb8-a6 ; 10. Ff1xa6
b7xa6 ; 11. Cg1-e2 Cf6-e8 ; 12.
g2-g4 Cé8-c7 ; 13. 0-0-0 Fc8-d7 ;
14. h2-h4 f7-f6 ; 15. Rc1-b1 a6-a5? ;
16. h4-h5 g6-g5? ; 17. h5-h6 Fg7-h8 ;
18. Cé2-g3! a5-a4 ; 19. Cg3-f5
Cc7-b5 ; 20. Cc3xb5 Fd7xb5 ; 21.
Td1-c1 Tf8-f7 ; 22. Tc1-c3 Ta8-b8 ;
23. Th1-c1 Tf7-b7 ; 24. Dd2-c2
Fb5-d7 ; 25. Tc3-c7! Aband.

1.304 - TOURNOI A

Blancs : Noirs :
COASNE BRUFAU

1. e2-e4 d7-d5 ; 2. e4xd5 Cg8-f6 ;
3. c2-ü4 c7-c6 ; 4. d5xc6 Cb8xc6 ;
5. Cg1-f3 Fc8-g4 ; 6. Dd1-b3 Dd8-d7 ;
7. Ff1-e2 e7-e5 ; 8. d2-d3 Cc6-d4 ;
9. Cf3xd4 e5xd4 ; 10. Fé2xg4
Cf6xg4 ; 11. Cb1-d2 Ff8-d6 ; 12.
h2-h3 Cg4-f6 ; 13. 0-0 0-0 ; 14.
Cd2-f3 Fd6-b8 ; 15. Fc1-d2 b7-b6 ;
16. Tf1-e1 Fb8-c7 ; 17. Fd2-g5
Dd7-f5 ; 18. Db3-a4 h7-h6 ; 19.
Fg5-h4 Tf8-d8 ; 20. Té1-e7 Df5-c5 ;
21. Rh4xf6 g7xf6 ; 22. Ta1-e1
Rg8-f8 ; 23. Té7-e4 a7-a5 ; 24.
Cf3xd4! Td8-d4 ; 25. Té4-e8+
Ta8xe8 ; 26. Da4xe8+ Rf8-g7 ;
27. Té1-e7 Dc5-h5 ; 28. Té7xc7
Té4xe3 ; 29. g2-g4 Td3-d1+ ; 30.
Rg1-g2 Dh5-g6 ; 31. Tc7-c8 Dg6-h7 ;
32. Tc8-b8 Té1-e4 ; 33. Dd8-f8+
Rg7-g6 ; 34. Df8-c8 Rg6-g5 ; 35.
Rg2-g3 f6-f5 ; 36. f2-f4+ Rg5-f6 ;
37. Tb8xb6+ Rf6-g7 ; 38. Dc8-c5
Td4-e4 ; 39. Dc5xa5 Té4-e3+ ; 40.
40. Rg3-f2 Té3-e8 ; 41. Da5xf5
Dh7xf5 ; 42. g4xf5 Té8-e4 ; 43.
c4-c5 Té4+f4+ ; 44. Rf2-g3 Tf4-f5 ;
Rf2-g3 Tf4xf5 ; 45. c5-c6 Tf5-c5 ;
46. b2-b4 Tc5-c3+ ; 47. Rg3-g4
Tü3-c4+ ; 48. Rg4-f5 Rg7-f8 ; 49.

a2-o4 Rf8-e7 ; 50. a5-a5 Ré7-d6 ;
51. b4-b5 Abandon.

FINALE DE COUPE N° XVII
INDIENNE DAME

Blancs : Noirs :
HOLINGUE GAUDICHON

1. d2-d4 Cg8-f6 ; 2. Cg1-f3 e7-e6 ;
3. e2-e3 b7-b6 ; 4. Ff1-d3 Fc8-b7 ;
5. Cb1-d2 c7-c5 ; 6. 0-0 Cb8-c6 ;
7. c2-c3 Ff8-e7 ; 8. Ff1-e1 d7-d5 ;
9. Cf3-e5 Cc6xe5 ; 10. d4xe5
Cf6-d7 ; 11. Dd1-g4 Dd8-ü7 ; 12.
f2-f4 g7-g6 ; 13. Dg4-e2 h7-h5 ; 14.
e3-e4 c5-c4 ; 15. Fd3-c2 Cd7-c5 ;
16. e4xd5 e6xd5 ; 17. Cd2-f3 0-0-0 ;
18. b2-b4 Cc5-e6 ; 19. Fc1-e3 d5-d4 ;
20. c3xd4 Fé7xb4 ; 21. Té1-d1
Dc7-c6 ; 22. a2-a3 Fb4-c3 ; 23.
Ta1-c1 Fc3-b2 ; 24. Fc2-a4 Dc6-e4 ;
25. Tc1xc4+ Rc8-b8 ; 26. Tc4-c2
Fb2xa3 ; 27. Dé2-d3 Dé4xd3 ; 28.
Td1xd3 Fa3-e7 ; 29. Td3-d1 Fb7-d5 ;
30. Tc2-b2 Td8-c8 ; 31. Cf3-e1
Tc8-c3 ; 32. Rg1-f2 Rb8-b7 ; 33.
Cé1-c2 a7-a6 ; 34. Cc2-b4 Fé7xb4 ;
35. Tb2xb4 b6-b5 ; 36. Td1-b1 Th8-
c8 ; 37. Tb1-b2 Rb7-b6 ; 38. g2-g3
Tc8-c4 ; 39. Tb4xc4 Tc3xc4 ; 40.
Fa4-d1 Cé6-c7 ; 41. Fd1-e2 Tc4-c6 ;
42. Fé3-d2 a6-a5 ; 43. Fé2-f3 Fd5x
f3 ; 44. Rf2xf3 Tc6-c4 ; 45. Ff3-e4
b5-b4 ; 46. Ré4-d3 Rb6-b5 ; 47.
Tb2-a2 Tc4-c6 ; 48. h2-h3 a5-a4 ;
49. g3-f4 h5xg4 ; 50. h3xg4 a4-a3 ;
51. Ta2-al Rb5-a4 ; 52. Fd2xb4
Ra4xb4 ; 53. Ta1-b1+ Rb4-a4 ;
54. Tb1-al Cc7-d5 ; 55. f4-f5 g6x
f5 ; 56. g4xf5 Cd3-b4+ ; 57. Rd3-
e4 Ra4-b3 ; 58. e5-e6 f7xe6 ; 59.
f5-f6 Cb4-d5 ; 60. Ré4-e5 Cd5xf6 ;
61. Ré5xf6 Rb3-b2 ; 62. Ta1-e1 a3-
a2 ; 63. Té1-e2+ Rb2-b1 ; 64.
Aband.

1.284 TOURNOI B
ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
GAUDICHON NION

1. e2-e4 e7-e5 ; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 ;
3. Ff1-b5 a7-a6 ; 4. Fb5-a4 Cg8-f6 ;
5. 0-0 Ff8-e7 ; 6. Tf1-e1 b7-b5 ;
7. Fa4-b3 d7-d6 ; 8. c2-c3 0-0 ; 9.

h2-h3 Cc6-a5 ; 10. Fb3-c2 c7-c5 ;
11. d2-d4 Dd8-c7 ; 12. Cb1-d2 Ca5-
c6 ; 13. d4-d5 Cc6-d8 ; 14. Cf3-h4
Cf6xd5 ; 15. e4xd5 Fé7xh4 ; 16.
Dd1-h5 Fh4xf2+ ; 17. Rg1xf2
f7-f5 ; 18. Cd2-f3 g7-g6 ; 19. Dh5-h4
Cd8-f7 ; 20. Cf3-g5 Cf7xg5 ; 21.
Fc1xg5 Tf8-f7 ; 22. Rf2-g1 c5-c4 ;
23. Ta1-d1 Fc8-b7 ; 24. Té1-e2 Ta8-
e8 ; 25. Fg5-h6 Dc6-c5+ ; 26. Rg1-
h1 Dc5-c8 ; 27. Dh4-g3 Dc8-a8 ; 28.
Té2-d2 Fb7-c8 ; 29. Dg3-e3 Da8-b7 ;
30. g2-g3 Fc8-d7 ; 31. Dé3-f2 Fd7-
c8 ; 32. b2-b4 Fc8-d7 ; 33. Df2-g2
Db7-c8 ; 34. Td2-f2 Dc8-d8 ; 35.
h3-h4 Dd8-f6 ; 36. Td1-e1 Df6-d8 ;
37. Dg2-f3 Dd8-c8 ; 38. Df3-e3 Dc8-
b7 ; 39. Té1-d1 Fd7-e6 ; 40. Tf2-d2
Fé6-d7 ; 41. h4-h5 f5-f4 ; 42. g3xf4
Fd2-f5 ; 43. h5xg6 h7xg6 ; 44.
Fc2xf5 Tf7xf5 ; 45. Fh6-g5 Té8-f8 ;
46. Fh6-g5 Té8-f8 ; 46. Td2-h2 Tf8-
f7 ; 47. Dé3-h3 Tf7-h7 ; 48. Dh3x
h7+ Db7xh7 ; 49. Th2xh7 Rg8x
h7 ; 50. f4xe5 Tf5xg5 ; 51. e5xd6
Tg5-f5 ; 52. d6-d7 Tf5-f8 ; 53. Td1-
e1 Tf8-d8 ; 54. Té1-e7 Rh7-h6 ; 55.
Rh1-g2 Rh6-g5 ; 56. Rg2-f3 Rg5-f6 ;
57. d5-d6 Rf6-f5 ; 58. Rf3-e3 g6-g5 ;
59. Ré3-d4 g5-g4 ; 60. Rd4-d5 g4-g3 ;
61. Rd5-c6 Aband.

COUPE INTERLIGUES

GAMBIT DU ROI

Blancs : Noirs :
RABATEL COLLIUO

1. e2-e4 e7-e5 ; 2. f2-f4 e5xf4 ;
3. Cg1-f3 d7-d5 ; 4. e4xd5 Cg8-f6 ;
5. c2-c4 c7-c6 ; 6. d2-d4 c6xd5 ;
7. c4-c5 b7-b6 ; 8. b2-b4 a7-a5 ;
9. Cf3-e5 Fc8-d7 ; 10. Cé5xd7 Dd8
xd7 ; 11. Cb1-c3 a5xb4 ; 12.
Ff1-b5 Cb8-c6 ; 13. Cc3-a4 Ta8-a5 ;
14. Dd1-e2+ Cf6-e4 ; 15. Ca4xb6
Dd7-e6 ; 16. Fb5xc6+ Dé6xc6 ;
17. Dé2-h5 g7-g5 ; 18. 0-0 ? Ff8xc5 ;
19. d4xc5 Dc6xc5+ ; 20. Rg1-h1
Dc5xb6 ; 21. Fc1-b2 0-0 ; 22. Dh5-g4
f7-f6 ; 23. Tf1xf4 Cé4-f2+ ; 24.
Tf4xf2 Db6xf2 ; 25. Dg4xb4 Ta5
xa2 ; 26. Ta1-b1 Tf8-e8 ; 27. h2-h3
Té8-e2 ; 28. Abandonnent.

PARTIE ESPAGNOLE

1.289 TOURNOI D'ACCESSION

Blancs : Noirs :
LEPLAY **MATHIEU**

1. é2-é4 é7-é5 ; 2. Cg1-f3 Cb8-c6 ;
3. Ff1-b5 a7-a6 ; 4. Fb5-a4 Cg8-f6 ;
5. 0-0 Cf6×é4 ; 6. d2-d4 b7-b5 ;
7. Fa4-b3 d7-d5 ; 8. d4×é5 Fc8-é6 ;
9. ç2-ç3 Ff8-é7 ; 10. a2-a4 b5-b4 ;
11. Cf3-d4 Cç6×d4 ; 12. ç3×d4 ç7-ç5 ;
13. f2-f3 Cè4-g5 ; 14. f3-f4 ç5-ç4 ;
15. f4×g5 ç4×b3 ; 16. Dd1×b3 a6-a5 ; 17. Db3-g3 0-0 ; 18. Fç1-é3 Ta8-ç8 ; 19. Cb1-d2 Tç8-ç2 ; 20. b2-b3 Dd8-ç7 ; 21. Tf1-f2 Dç7-ç3 ; 22. Ta1-f1 Dç3-d3 ; 23. Dg3-f4 Tf8-ç8 ; 24. h2-h4 Tç2-b2 ; 25. Tf2-f3 Tç8-c2 ; 26. Tf1-f2 g7-g6 ; 27. h4-h5 g6×h5 ; 28. Rg1-h2 Dd3-g6 ; 29. Tf2-f1 Tç2-ç3 ; 30. Tf1-f2 Tç3-d3 ; 31. Df4-g3 Rg8-h8 ; 32. Dg3-f4 h6-h4 ; 33. Df4×h4 Td3×é3 ; 34. Tf3-f6 Fè7×f6 ; 35. Tf2×f6 Aband.

CCUPE INTERLIGUES 1961

SICILIENNE

Blancs : Noirs :
COLLIOU **SORHOUE**

1. é2-é4 ç7-ç5 ; 2. Cg1-f3 d7-d6 ;
3. d2-d4 ç5×d4 ; 4. Cf3×d4 Cg8-f6 ;
5. Cb1-ç3 a7-a6 ; 6. Fç1-g5 é7-é6 ;
7. f2-f4 Ff8-é7 ; 8. Dd1-f3 Dd8-ç7 ;
9. 0-0-0 Cb8-d7 ; 10. Ff1-d3 b7-b5 ;
11. a2-a3 Fç8-b7 ; 12. Df3-g3 0-0-0 ;
13. Th1-é1 Cd7-ç5 ; 14. Rç1-b1 Dç7-a5 ; 15. Rb1-a2 b5-b4 ; 16. Fd3-ç4 b4×ç3 ; 17. b2-b4 Da5-ç7 ; 18. b4×ç5 d6×ç5 ; 19. Cd4×é6 f7×é6 ; 20. Fç4×é6+ Rç8-b8 ; 21. Td1-b1 Rb8-a8 ; 22. Dg3×ç3 Td8-d4 ; 23. Fg5×f6 g7×f6 ; 24. Fè6-f5 Td4-a4 ; 25. Dç3-b3 Fb7-ç6 ; 26. ç2-ç4 Fè7-d6 ; 27. g2-g3 Dç7-a5 ; 28. Ff5-d7 ! Da5-ç7 ; 29. Fd7×ç6+ Dç7×ç6 ; 30. é4-é5 f6×é5 ; 31. f4×é5 Fd6-ç7 ; 32. Db3-d3 Th8-d8 ; 33. Dd3-é2 Fç7-a5 ; 34. Tél-d1 Td8-d4 ; 35. é5-é6 Td4×ç4 ; 36. é6-é7 Ta4×a3+ ! 37. Aband.

COUPE 2.806 II D

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : Noirs :
J.-P. NGUYEN **SIBERCHICOT**

1. é2-é4 é7-é6 ; 2. d2-d4 d7-d5 ;
3. Cb1-ç3 Cg8-f6 ; 4. Fç1-g5 d5×é4 ;
5. Fg5×f6 g7×f6 ; 6. Cç3×é4 f6-f5 ;
7. Cè4-ç3! Ff8-g7 ; 8. Cg1-f3 0-0 ;
9. Ff1-d3? Cb8-ç6 ; 10. Cç3-é2 Cç6×d4 ; 11. Cf3×d4 Fg7×d4 ; 12. Cè2×d4 Dd8×d4 ; 13. ç2-ç3 Dd4-g4 ; 14. 0-0 Tf8-d8 ; 15. f2-f3 Dg4-f4 ; 16. Dd1-é2 b7-b6 ; 17. Ta1-d1 Fç8-b7 ; 18. Dé2-d2 Df4×d2 ; 19. Td1×d2 Td8-d6 ; 20. Tf1-d1 Ta8-d8 ; 21. Rg1-f2 Fb7-a6 ; 22. Rf2-é3 Td6×d3+ ; 23. Td2×d3 Td8×d3+ ; 24. Td1×d3 Fa6×d3 ; 25. Ré3×d3 Rg8-f8 ; 26. Rd3-ç4 Rf8-é7 ; 27. Rç4-b5 é6-é5 ; 28. Rb5-ç4 Ré7-d6 ; 29. g2-g3 é5-é4 ; 30. f3-f4 b6-b5+ ; 31. Rç4-d4 ç7-ç5 ; 32. Rd4-é3 Rd6-d5 ; 33. b2-b3 a7-a5 ; 34. h2-h3 h7-h5 ; 35. h3-h4 a5-a4 ; 36. Ré3-d2 a4×b3 ; 37. a2×b3 Rd5-ç6 ; 38. Rd2-é3 Rç6-b6 ; 39. Ré3-d2 Rb6-a5 ; 40. Rd2-é3 ç5-ç4 ; 41. Aband.

**

Nouvelles. -- Nous signalons la parution d'un premier bulletin ronéotypé paru en septembre 1963 en Argentine de l'UNION DEL AJEDREZ POSTAL AMERICANO. Souhaitons bonne chance à ce nouveau confrère par correspondance.

D'autre part, notre ami LHOSTE de EUROPE-ECHECS nous informe qu'il vient d'éditer en ronéotypie, le championnat de France PARIS septembre 1963, comme il l'avait fait pour celui de l'année dernière (voir le Courrier n°).

BIBLIOGRAPHIE

« GROB'S ANGRIF 1. g2-g4 » - Schachverlag Grob, Zürich 1963, 52 p., 9,60 francs suisses.

Tout livre du maître international et écrivain d'échecs H. Grob doit être lu avec intérêt et étudié. Celui-ci est, en effet, l'inventeur d'une classification scientifique et rationnelle des ouvertures ; elle se trouve dans son ouvrage *Die Eröffnungen in der Schachpartie*, qui contient les meilleurs tableaux des différents débuts parus jusqu'à ce jour sous une forme claire et concise (7^e édition, 7,50 francs suisses).

Les livres du maître Grob sont particulièrement conçus pour le joueur par correspondance ; car, il y joue régulièrement avec les lecteurs du *Neven Zürcher Zeitung* moyennant un droit d'inscription de 2 francs suisses. Cela a été pour lui l'occasion d'essayer et de pratiquer l'ouverture 1. g2-g4 connue généralement sous le nom de Gènes. Son apport a été tel qu'il est préférable maintenant de la désigner comme ATTAQUE GROB et c'est le nom du titre du livre analysé. Il comprend deux parties : l'une théorique et l'autre pratique avec de nombreux exemples de jeu joué. La première comprend : développées les différentes variantes et l'idée qu'elles renferment, la seconde permet au lecteur de s'en rendre compte sur l'échiquier avec des parties par correspondance. Celles-ci comportent le numéro d'inscription au journal, le plus élevé est 2853 ; ce chiffre éloquent montre bien l'activité par correspondance du maître international GROB : quels sont les joueurs français de cette classe qui auraient joué plus de 2 000 parties sous cette forme ?

Pour ses adhérents qui désirent rapidement sortir des sentiers battus l'A.J.E.C. recommande particulièrement ce livre qui leur sera un guide précieux. Les analyses sont

claires et concises, le lecteur voit immédiatement où il va. L'ignorance de la langue allemande n'est pas un obstacle du fait que l'ouvrage contient peu de texte proprement dit, mais surtout des tableaux et des parties en notation algébrique abrégée.

**

Notre ami BOULET, Président de la ligue du Nord des Echecs et membre de l'A.J.E.C. depuis sa fondation, vient d'éditer, à l'occasion du dixième anniversaire de la création des championnats du Nord par correspondance, un ouvrage intitulé :

« LA THEORIE DES OUVERTURES ET LES CHAMPIONNATS DU NORD PAR CORRESPONDANCE »

Cet ouvrage, ronéotypé sur 80 pages, format 21 × 27, sous couverture cartonnée, contient 240 parties jouées par correspondance.

Soixante de ces parties, illustrées de 31 diagrammes, ont été entièrement analysées et ont servi de base à des études théoriques dont les références ont été extraites des théories des ouvertures de EUWE, PACHMAN, PANOV, KERES, des revues EUROPE-ECHECS, ITALIA SCACCHISTICA, F.I.D.E., COURRIER DES ECHECS, ECHIQUIER BELGE, et de nombreux livres sur les ouvertures.

Ces références donnent à ce recueil une valeur certaine, non seulement pour un contenu théorique, mais aussi parce que toutes les parties ayant été jouées par correspondance, cet ouvrage est pour cette raison, sans doute unique en son genre.

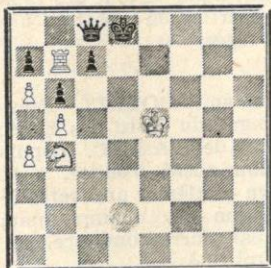
Le prix du recueil est de 5 francs, franco de port, prix coûtant du papier et fournitures. Il a été tiré en cent exemplaires seulement.

Adresser les commandes directement à M. BOULET, 50/6, rue Léon-Blum, à Lille. C.C. Postal : Lille 31-10-58.

ÉTUDES

TREBOR - TEUGUH

Les Blancs jouent et gagnent
Dédiée à M^e Pierre ROLLAND



Position Blancs : Ré5, Tb7, Cb4, Pa4, a6, b5.

Noirs : Rd8, Dç8, Pa7, b6. ç7 (6+5).

A première vue, la solution est évidente :

1. Cç6+ ?, Rd7 ; 2. Tb8 et la Dame est perdue. Mais voilà, 2... Dh8+ ; 3. T×h8 mat. Si 3. R joue, les Noirs ont l'échec perpétuel à leur disposition.

Il faut donc trouver autre chose :
1. Tb7-b8.

Menace évidemment T×D et le gain avec un Cavalier en plus ne peut être mis en question.

1... Dç8×b8.

2. Cb4-ç6+, Rd8-ç8.

Si 2... Rd7 ; 3. C×b8+ suivi de 4. Cç6 gagne facilement.

Après 2... Rç8, la suite paraît claire et sans histoire : 3. C×b8 ?, R×b8 ; 4. Ré6, Rç8 ; 5. Ré7, ç5 ! ; 6. b×ç6 en passant, Rç7 et plus question de gain pour les Blancs qui ne peuvent défendre le pion ç6. De même si après 3... R×b8 ; 4. Rd5, ç5 ; 5. b×ç6 en passant, Rç7 et les Blancs ne peuvent protéger leur pion ç6. Bien entendu les Blancs peuvent essayer ici 5. a5 mais les Noirs évitent facilement le type de position suivante : Blancs Rd5, Pa5, a6, b5, Noirs : Rb8, Pa7, b6, ç5. Trait aux Blancs

1. a×b6, a×b6 ; 2. Rç6 ! (sortant du carré du pion ç5) 2... Ra7 ! et non 2... ç4 ? ; 3. R×b6, ç3 ; 4. a7+, -Ra8 ; 5. Ra6, ç2 ; 6. b6, ç1D ; 7. b7 mat.

Revenons à la solution. Après 1. Tb8, D×b8 ; 2. Cç6+, Rç8, nous venons de voir que 3. C×b8 ? ne menait pas au gain que faire ?

3. Ré5-é6 !

Il est évident que si en prenant la Dame, les Blancs ne gagnent pas, en la laissant aux Noirs ils vont sortir vainqueur de la lutte.

3... Db8-a8.

4. Ré6-é7, Da8-b8.

Triste ! Les Noirs doivent remettre leur Dame en prise ! S'ils essayent ici 4. D×ç6 ; 5. b×ç6, Rd8 ; 6. Rf7, Rç8 ; 7. Ré8, Rb8 ; 8. Rd8, b5 ; 9. a×b5, Ra8 ; 10. b6 ! (Et non R×ç7 mat) 10... a×b6 ; 11. R×ç7 et gagne. Si ici 8... Ra8 ; 9. R×ç7, b5 ; 10. Rd8 gagne. (Et non 10. a×b5 mat).

Bien entendu si 4... Db7 ; 5. a×b7+, R×b7 ; 6. Rd7, a6 ; 7. Cd8+, Rb8 ; 8. Cé6 menaçant C×ç7 gagne.

5. Cç6×b8.

Inutile de faire attendre les Noirs plus longtemps.

5... Rç8×b8.

6. Ré6-d7.

Les Noirs n'ont plus à leur disposition le coup 6... ç5. Mais en revanche ils disposent d'une défense :

6... Rb8-a8.

Si 7. R×ç7, mat, que faire ? Si 7. a5 ? ?, b×a5 ; 8. R×ç7, a4 ; 9. b6, a×b6 et les Noirs gagnent.

7. Rd7-ç8.

Curieusement les Blancs forcent les Noirs à déplacer le pion ç7, coup qui maintenant ne sauve plus les Noirs mais au contraire consume leur perte.

7... ç7-ç5 ou ç7-ç6.

8. b5×ç6 (en passant), b6-b5.

9. ç6-ç7 et les Blancs gagnent.

Robert HUGUET.

CINZANO

BLANC

CONCOURS ÉCHELLE

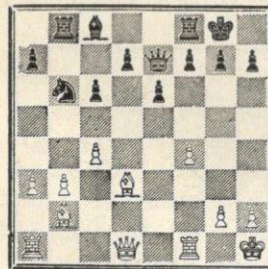
1^o Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du « Courrier des Echecs », qui peuvent y participer à tout moment.

2^o Le classement se fait par addition de points ; il est attribué de 1 à 5 points selon la difficulté du problème et la valeur de la réponse.

3^o A chaque série, les dix concurrents en tête de classement reçoivent un cadeau souvenir et repartent à zéro.

4^o Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi : quinze jours au maximum après la réception de la revue.

N^o 56

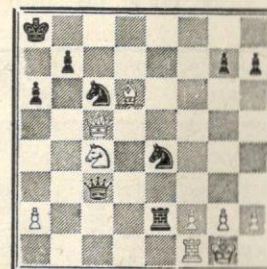


Bl : Rhi, Dd1, Ta1, f1, Fb2, d3, Pa3, b3, ç4, f4, g2, h2.

N : Rg8, De7, Tb8, f8, Fç8, Cb6, Pa7, ç6, d7, é6, f7, g7, h7.

Trait aux Blancs : Comment doivent-ils poursuivre.

N^o 57



Bl : Rg1, Dç5, Tf1, Fd6, Cç4, Pa2, f2, g2, h2.

N : Ra8, Dç3, Té2, Cç6, é4, Pa6, b7, g7, h7.

Que jouer avec les Blancs ?

SOLUTION DES PROBLEMES PRECEDENTS

N^o 54 - Les Noirs ne peuvent retirer leur F car suivrait T×a7 et la promotion du pion ç est inévitable.

N^o 55 - Partie Billard-Boulay (1.379 A) : 17. Fç1-h6 ! F×Cé4 ! (si g7×h6 ; 18. Cf6+ gagne la D) 18. T×F g7×h6 ; 19. T×é5 gagne.

Recevront un cadeau offert par CINZANO et repartent à zéro :

MM. Baticle, Bodis, Deroudrés, Hazebrouck, Loutzenko, Poupinel, Semperovitch, Wermelinger, Wostyn, Demercy.



PICON

c'est bon !..

SNAP

PICON

CONCOURS ECHELLE

1° Le concours est permanent et ouvert à tous les abonnés du *Courrier des Échecs*, qui peuvent y participer à tout moment.

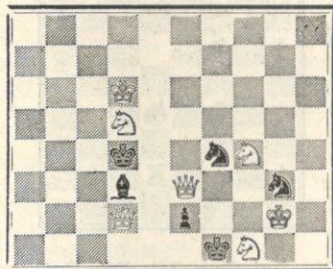
2° Le classement se fait par addition de points : solution exacte et démolition, 2 points pour un 2 coups, 3 points pour un 3 coups, etc.

3° A chaque série, les dix concurrents en tête du classement reçoivent un cadeau souvenir par PICON, et repartent à zéro.

4° Les solutions doivent être adressées à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine). Délai d'envoi : quinze jours au maximum après la réception de la revue.

Série spéciale à l'occasion du n° 100

N° 107 et 108



Mat en 2 coups

107 = Bl : Rd6, Dd2, Cd5 = 3.

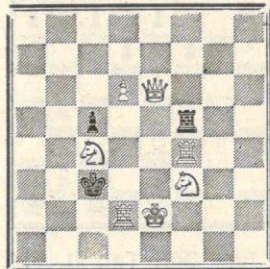
N : Rd4, Fd3 = 2.

108 = Bl : Rg2, Dd3, Cf1 et f4 = 4.

N° 109 et 110

109 : Suivant diagramme.

110 : Echanger les files c, d et e, f de façon à transformer le O. en X.



Mat en 2 coups

109 = Bl : Ré2, Dé6, Td2 et f4, Cç4 et f3, Pd6 = 7.

N : Rç3, Tf5, Pç5 = 3.

110 = Bl : Rç2, Dç6, Tf2 et d4, Cd3 et é4, Pf6 = 7.

N : Ré3, Td5, Pé5 = 3.

SOLUTION DES PROBLEMES N°s 105 et 106

N° 105, C. GROENEVELD, 1^{er} Prix Schach 1956.

1. Cç4-b2 blocus.

N° 106, H. GRASEMAN, Für Eude 1950.

1. Tè7-h7 men. 2. Th4 mat.

Classement après la 50^e série :

MM. Baras, Berruto, Brandy, Heninnot, Louis, Mouranchon, Moussy, ploix, Recht, St Royre, recevront un cadeau offert par

BÉNÉDICTINE

La Grande Liqueur Française

EXQUISE
TONIQUE
DIGESTIVE



Comment il faut commencer une partie d'Échecs

par Eugène ZNOSKO-BOROWSKY

1 volume broché in-16 jésus, 192 pages, 84 diagram. Franco : 7 F

Un des rares ouvrages français consacré exclusivement aux ouvertures. (S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine) C.C.P. Paris 522612)

275 PROBLÈMES D'ÉCHECS

du genre Mutate en deux coups

par G. AUTHIER, T. KARDOS et R. DIOT

1 volume broché de 120 pages. Franco 8 F

(S'adresser à G. BALBO, 27, avenue R.-Damous, Champigny (Seine) C.C.P. Paris 522 612)

Faites une bonne œuvre en vous abonnant à

PAT La revue des Sanas

5 F par an à envoyer au Trésorier de l'AJEC

EUROPE-ÉCHECS

Revue Mensuelle

Abonnement : un an France : 22 F

Étranger : 24 F

C.C.P. 128.330 Strasbourg

'BRITISH CHESS MAGAZINE'

le grand périodique britannique

Abonnement : 22 F (12 numéros)

20 Chestnut Road, West Norwood, LONDON S.E. 27